

Il n'y a que deux façons de dominer une bête. La première est de lui opposer un animal plus fort encore qui l'assommera de sa toute puissance. La seconde est de lui opposer une bête minuscule, qui s'en réglera tout en proliférant.

À 10,000 ans d'avantages sur quiconque, la première méthode est vouée à l'échec.

Pour la seconde, je vous ai concocté un virus.

Je crois qu'il est bon, vous en serez juge.

Comme tout virus, il ne fonctionnera que s'il se multiplie et se répand, le plus vite possible, partout, dans toutes les langues et les cultures.

Et ceci ne m'appartient plus.

Pour ma part, j'ai déjà tué leur plan, en lisant ce que les auteurs d'origines en disaient et non les interprètes de service. Pour ma part, j'ai déjà tué leur plan, en vous donnant ceci, sans en demander quoi que ce soit en retour.

C'était le prix à payer.

En dépit du fait que je n'ai jamais parlé de tout ceci à personne, sachez que c'était attendu!

Plus mon choix maintenant, c'est le vôtre !

Avec respect,

Pierre De Châtillon

J'accuse !

Je suis un adulte consentant et j'ai toutes mes dents !

Je ne me suis jamais fait d'illusion. En discourant de sujets comme le géoclimat – les religions – Dieu – la franc-maçonnerie – l'impérialisme – l'astrologie – la guerre – le plan – la conspiration, de la façon dont je le fais, j'ai toujours su que ça ne plairait pas à tous.

Ce que je trouve, dérange ! Vous ne savez pas à quel point vraiment, car vous êtes un peu à la remorque de mes lectures et de mes découvertes, mais je vous en donne toute mon assurance.

À partir du moment où j'ai compris les méthodes de manipulation, jamais je n'ai accepté de compromis sur la livraison de mes découvertes, sous quelque prétexte que ce soit.

Depuis le début des temps, la situation fut orchestrée de telle manière qu'il n'y avait que deux façons de traiter ce sujet.

La vaniteuse, celle qui tenait compte de l'apparence, du pedigree et du respect de l'image personnelle ou professionnelle interdisant toute remise en question du cadre longuement établi, devant la possibilité d'être ridiculisé. Et l'autre, celle ou, après avoir compris que le cadre d'apprentissage imposé au coeur de nos éducations était défectueux, il DEVAIT être reconsidéré sous un nouveau jour afin d'y amalgamer la quantité effarante d'anomalies que notre histoire traditionnelle colporte.

Il est facile de comprendre que si je n'avais pas fait la remise en question du cadre établi, je n'aurais que marché dans les sentiers existants et n'aurais jamais rien découvert. Mais il est aussi facile de comprendre qu'en acceptant de le remettre en question, j'allais nécessairement me heurter à un mur de tabous à la saveur « éduquée ». Qu'en choisissant de le faire, il n'y avait pas deux méthodes, car la demi-mesure était vouée à l'échec au départ et qu'il fallait le faire en s'interdisant toute influence émotive, source des tabous. J'acceptais de me retrouver seul de mon côté de l'autoroute, à crier à tous qu'ils vont dans la mauvaise direction et que du même coup, j'exposais mes deux fesses roses en invitant la mordée, ce qui n'a pas manqué.

Récemment, les choses ont pris une tournure aigre et des mesures à la portée dictatoriale très inquiétantes donnant le sentiment des chasses aux sorcières d'antan, commencent à poindre un peu partout.

Tout ceci n'est pas à prendre à la légère et je ne le ferai pas.

Je suis un québécois pure laine et un homme libre. Je ne dois rien à personne et je suis entièrement responsable des mots que j'arrache au clavier.

Je vous accuse de...

D'avoir sciemment trompé la population sur les causes réelles du géoclimat et de l'entière prédictibilité de ses cycles, connue depuis les temps les plus reculés, pour prôner et assumer par la science publique, une cause reposant sur les aléas du hasard.

D'avoir volontairement semé et entretenu à travers l'histoire, une vision ésotérico magique des causes spatiales du géoclimat de la terre et d'avoir corrompu la signification des outils mathématiques privilégiés, légués par l'histoire et permettant de le mesurer, comme l'astrologie chaldéenne.

D'avoir historiquement utilisé cette connaissance du géoclimat et la prédictibilité de ses excès comme arme de guerre aux fins de conquêtes, ou pour le contrôle la population.

D'avoir circonvenu historiquement et à l'insu du peuple, d'un théâtre médiatique dissimulant les causes réelles de la crise géoclimatique qui frappe la planète depuis 20 ans au moyen d'une propagande structurée, utilisant le prétexte des « gaz à effets de serre » et des moyens techniques comme l'épandage chimique et électronique.

D'avoir orchestré ce plan en fonction d'une période géoclimatique exceptionnellement difficile, qui débutera en décembre 2007, pour plier leurs populations ou des groupes moins désirés, à des directions de société qui seraient considérées aujourd'hui comme inacceptables.

D'avoir orchestré cette guerre à l'instar des autres guerres, dans le but d'annexer de nouveaux pays et leurs populations, que ce soit pour effacer les cultures anciennes qui pourraient constituer une menace à ce « savoir », ou encore pour exploiter leurs ressources.

D'avoir permis la libre utilisation de ce savoir pour des fins d'exploitations d'affaires du peuple par une communauté privilégiée, l'establishment, via des organisations d'affaires, religieuses, militaires, politiques ou secrètes comme la franc-maçonnerie et la rose-croix, perpétuant à travers les âges, la richesse économique d'une très courte liste d'individus loyaux à l'empire, au détriment de la sueur de tous.

D'avoir caché au peuple ce que fut notre vraie histoire, dans le seul but d'exploiter et de dominer.

Hommes et femmes du peuple, parce que vous n'êtes pas des gens de « race », ces cochons se sont permis d'escamoter toute votre vraie histoire.

Moi, je viens de décider du contraire!

Je vous en conjure, faites que ce que j'ai trouvé, ne meure jamais. Battez-vous ! Ne tolérez plus jamais la censure et la corruption!

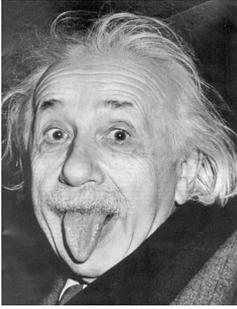
Donnez-le à tous, traduisez le, envoyez le dans tous les pays, vite vite vite, si vous voulez crevez cet abcès qui nous ronge!

Avec tout mon amour aux esprits libres.

20 décembre 2007

Pierre De Châtillon , un ami sans visage.

Crapules de père en fils !



« C'est le moment d'oublier l'éther complètement, et d'essayer de ne jamais en reparler à nouveau. » Einstein - Évolution de la physique (1938)

Jusqu'à ce jour, j'ai eu le goût d'informer et de convaincre de mes découvertes.

J'en ai écrit assez pour convaincre n'importe qui, que notre société se divise en deux. Les éleveurs et le bétail.

Si vous n'êtes pas déjà dans une famille d'éleveurs ou que vous n'avez jamais été recruté par une association depuis l'université, il y a fort à parier que vous êtes dans la catégorie bétail.

Puisque les éleveurs et leurs spécialistes seront à dessein à l'opposé du spectre de mes opinions, je ne peux que m'adresser au bétail.

Moi, mes proches, vous. Ceux qui sont les exploités.

Partant du principe que je suis un homme libre et que tel est la société que je désire pour les miens, si l'exploité n'arrive même pas à concevoir qu'il est exploité, s'il est persuadé que l'empire lui fournit les bonnes réponses, je n'y peux rien. Bien que je souhaite encore informer, je n'ai plus aucun désir de convaincre qui que ce soit.

En conclusion, que ceux qui m'aiment me suivent. Nous sommes déjà à l'orée de décembre 2007, tout va trop vite et il y a trop à dire. Ne perdons pas de temps!

Ce qui suit prend appuie sur mes travaux précédents, mon livre et mes découvertes concernant le plan mis en place par les grandes familles romaines, prenant un tournant en 2007. (Lire les dossiers)

Tirant un avantage exclusif du secret de l'astrologie chaldéenne, pourtant mainte fois dénoncés par l'histoire, ils surent mettre en place une société et une culture populaire TOTALEMENT AVEUGLE à une règle d'hygiène de vie, plus fondamentale encore que la nourriture, l'eau ou l'air.

J'estime que tout ceci prendra un tournant critique aux alentours du 21 au 30 décembre et se poursuivra selon le calendrier des évènements, tel que défini par l'astrocalendrier de Washington DC, pour les 20 prochaines années.

Les associés



*« Je suis un chien qui ronge lo
En le rongeant je prend mon repos
Un tems viendra qui nest pas venu
Que je morderay qui maura mordu »*

Il est simplement impossible de faire confiance à ces gens !

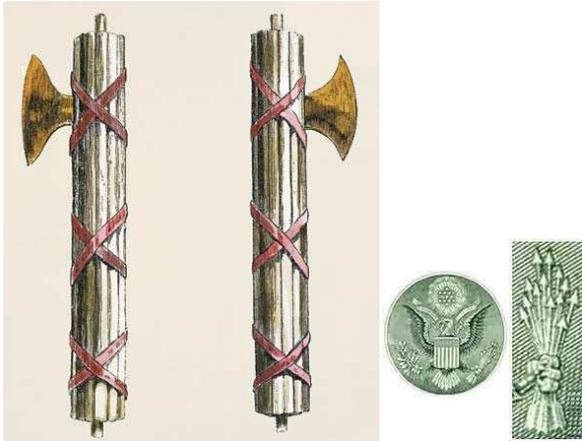
Notre société se divise en deux classes. « Celui-qui-travaille-de-ses-mains-pour-vivre» et celui qui exploite.

Pas le commerçant qui travaille de ses mains pour vivre, mais l'exploitant, le capo, la famiglia, l'esclave du maître, le riche, celui qui a vendu son âme, tel que nos ancêtres les appelaient, les associés, ils sont très nombreux, partout.

La stratégie est très simple. Comme nous l'avons déjà vu, il existe un étroit mélange entre la culture populaire de Dieu et ce que les écrits de la philosophie en décrivaient. Ainsi, la participation à ces associations exige de tous un vœu de fraternité qui **placera devant tout, le respect des édits de Dieu et de ses représentants.**

Comme il ne viendrait à personne l'idée de refuser l'appartenance à une telle fraternité sous un prétexte un peu rétro, mais néanmoins sensé et d'apparence honnête, tous disent oui.

La formulation de ce vœu à l'apparence raisonnable, sera sa première confrontation avec « le fascisme », puisqu'il s'engagera yeux fermés dans un vœu, pour lequel il ne possède pas tous les tenants et aboutissants . Lorsqu'il les découvrira, il découvrira par le fait même que le portail à travers lequel il s'est engagé il y a des années en prononçant ce vœu, était un aller simple sans retour possible, pour une classe élitique.



Le « *fasces* » est symbolisé par un faisceau de branches liés par des courroies, au centre duquel une hache était introduite. Ce symbole, dont la forme évoluée figure encore tout autour de nous, comme en témoigne celui apparaissant sur le dollar américain, était bien connu à l'époque romaine. Repris par Mussolini dans la lancée du fascisme, l'histoire traditionnelle nous apprend que tout ceci est terminé.

Mais la version transmise par l'histoire traditionnelle ne dit pas tout.

Le fasces n'a rien d'un mouvement politique. Il est une méthode de conduite de société qui utilise le changement mené par la nécessité, pour y inclure « la contribution » dont l'exemple le plus criant fut le procès ayant permis l'élévation des droits des noirs à ceux de personne à part entière dans la société américaine.

Inspiré par un motif honnête, ce procès servi aussi de véhicule juridique, accordant à une pure création de l'imagination appelée « corporation légale », des droits aussi importants qu'à ceux d'un humain.

Ainsi, les puissants financiers qui obligèrent le statu quo jusqu'à ce que les problèmes reliés à l'esclavage deviennent criants; devinrent les principaux motivateurs de la poursuite contre l'état ayant contribué aux changements législatifs acceptant les noirs comme humains; furent pris à parti dans une négociation sur les termes juridiques établissant l'amendement; devinrent les principaux motivateurs de la poursuite contre l'état visant à accepter la personne morale comme un individu à part entière possédant les mêmes droits qu'un être humain; et furent de surcroît les principaux bénéficiaires. La boucle était bouclée!

L'ouverture juridique de la formulation n'était que le prétexte à l'implantation de la hache dans le fasces, une bombe à retardement qui allait prendre effet au moment même ou le changement législatif serait effectif, emportant avec elle une protection de société spécialement orchestrée par les pères fondateurs des États-Unis contre d'éventuels dérapages de ce genre, inondant l'Amérique du Nord en quelques décennies à peine, « *de personnes morales* » sans aucune morale et à la puissance incomparable, reléguant l'homme au bas de la chaîne alimentaire de la société, aussi appelée « *économics* ».

Le symbole du fasces fut récupéré par l'Emporium comme symbole de pouvoir. À l'origine, il ne visait pas à représenter une méthode de contrôle, mais était un symbole de sa dénonciation par le peuple, qui avait mis à jour le stratagème.

Aujourd'hui, il est devenu la contribution cachée de tous ceux qui bénéficient des faveurs de ces puissants. Il est cette molécule nouvelle dans l'alimentation ou ce fluor dans l'eau, il est cette décision politique incomprise, il est cette nouvelle méthode de fabrication, il est cette nouvelle hausse de prix, il est le télémarketing, il est la médication à outrance. Il est le retour d'ascenseur.

« *Ici on peut-discuter de tout, sauf de politique et de religion* » nous disent Jean Luc Dutil, grand maître franc-maçon district de Québec, et Paul Arturi chargés des communications de la loge maçonnique de Québec – Parution journal le Soleil du 20 octobre 2007.

« *Si jamais il arrive qu'un des membres de ta communauté vende sa liberté, il n'est pas pour toi. Il est un bâtard. Je te conseille de l'expulser, lui et sa mère de la terre. Répète ceci à tes enfants matin, midi et soir et nuit, jusqu'à ce qu'ils en rêvent.* »
Oera Linda

« *La guerre est un racket! La guerre n'a rien à voir avec liberté et démocratie. Ça n'a rien à voir avec la destruction de démons. Ils ne sont qu'une bande de vieilles crapules réalisant des quantités obscènes de profit en semant la haine, la violence, le terrorisme et l'esclavage sexuel.* » Brigadier Général Bradley W. Butler - US Air Forces

Commençant dès l'université avec l'enrôlement dans l'association étudiante, l'association professionnelle, l'association secrète, les reconnaissances honoraires, beaucoup ne connaîtront jamais de toutes leurs vies durant, toute l'importance des paroles prononcées lors de ce voeu, mais c'est parmi les individus les plus loyaux de ces associations, que sont sélectionnés les élites de notre société. Lorsqu'ils comprennent enfin que la réalité de Dieu n'a, en fait rien à voir avec une croyance et qu'elle fut systématiquement détruite par cette élite avec travers les âges avec la corruption des mots, à la recherche d'une domination mondiale, il est trop tard.

Dès lors, ils porteront pompeusement le fasces, ce drapeau de l'emporium dans la grande stratégie de l'intelligence « *spa-pire-que-les-autres* », en évitant soigneusement de regarder les conséquences et en se consolant au passage avec la gloire, la puissance et l'argent.

Non seulement cette personne ne sera d'aucune aide dans la société sur tout ce qui touche ces questions, mais il sera simplement impossible à une communauté de faire confiance à un tel individu à quelque niveau que ce soit, puisqu'il a démontré qu'il était achetable et que sur demande de ses maîtres il **devra** trahir.

Il sera facile de comprendre maintenant qu'en dépit de son orientation nettement religieuse incompatible avec tous les « accords raisonnables interreligieux » de la terre, cette pratique de faire voeu des associés ne changera pas. Comme un cancer qui n'arrête pas, tant qu'un remède de cheval n'est pas administré.

Magi

Visant à mettre en place une domination du monde moderne à travers les banques, les compagnies, religions, universités, sociétés secrètes, l'empire n'est pas devenu un empire sans raison. Un succès si éclatant dans toutes ses entreprises à travers l'histoire, qu'il faut nécessairement à un moment ou à un autre envisager

l'utilisation d'atouts exclusifs, offrant des avantages incontestables aux moments stratégiques.

À travers le climat de l'éther, il est possible maintenant de déterminer une foule de conséquences tant humaines qu'animales ou géoclimatiques affectant l'ensemble de la planète, d'une façon inégale.

Entendu comme étant « la voix de Dieu » et connue depuis l'origine des temps, en voici le fonctionnement :

Quel que soit la vitesse des planètes et leurs distances, au fur et à mesure de leur ronde orbitale à travers le zodiaque, elles finiront par occuper avec le temps des places du zodiaque possédant une plus forte signature énergétique que d'autres, amenant durant tout le passage de cette planète un effet plus important sur la terre.

Comme il existe 4 coins du zodiaque de grande importance, il arrive parfois que l'ensemble des planètes se glisse tous à la fois, dans une position plus énergétique du zodiaque, décuplant les effets.

La vitesse apparente des planètes dans le zodiaque permet de les répartir dans deux catégories. Les énergiseurs, les planètes extérieures, très lentes, amplifieront une constellation ou une autre pendant parfois plusieurs années et les déclencheurs, les planètes intérieures, au contraire très rapides et apportant un changement d'effet soudain, qui passe très rapidement.

Les énergiseurs se retrouvent dans une situation plus énergique qu'à l'accoutumée selon un cycle croissant, à tous les 360 ans, 1000 ans et 5000 ans. Ils seront responsables de l'intensité de l'éther dans le système solaire et déterminant dans l'intensité du résultat obtenue par la symphonie de déclencheurs se renouvelant aux 52 ans.

Le long train de déclencheurs occasionnés par le passage successif des petites planètes autour du zodiaque se répétera dans une litanie aux 52 ans. À l'instar des vagues sur la mer, cette signature occasionnera un train d'ondes dans le médium appelé éther, modifiant ses propriétés, ce qui possède une incidence sur ce qui est directement subordonné à l'éther.

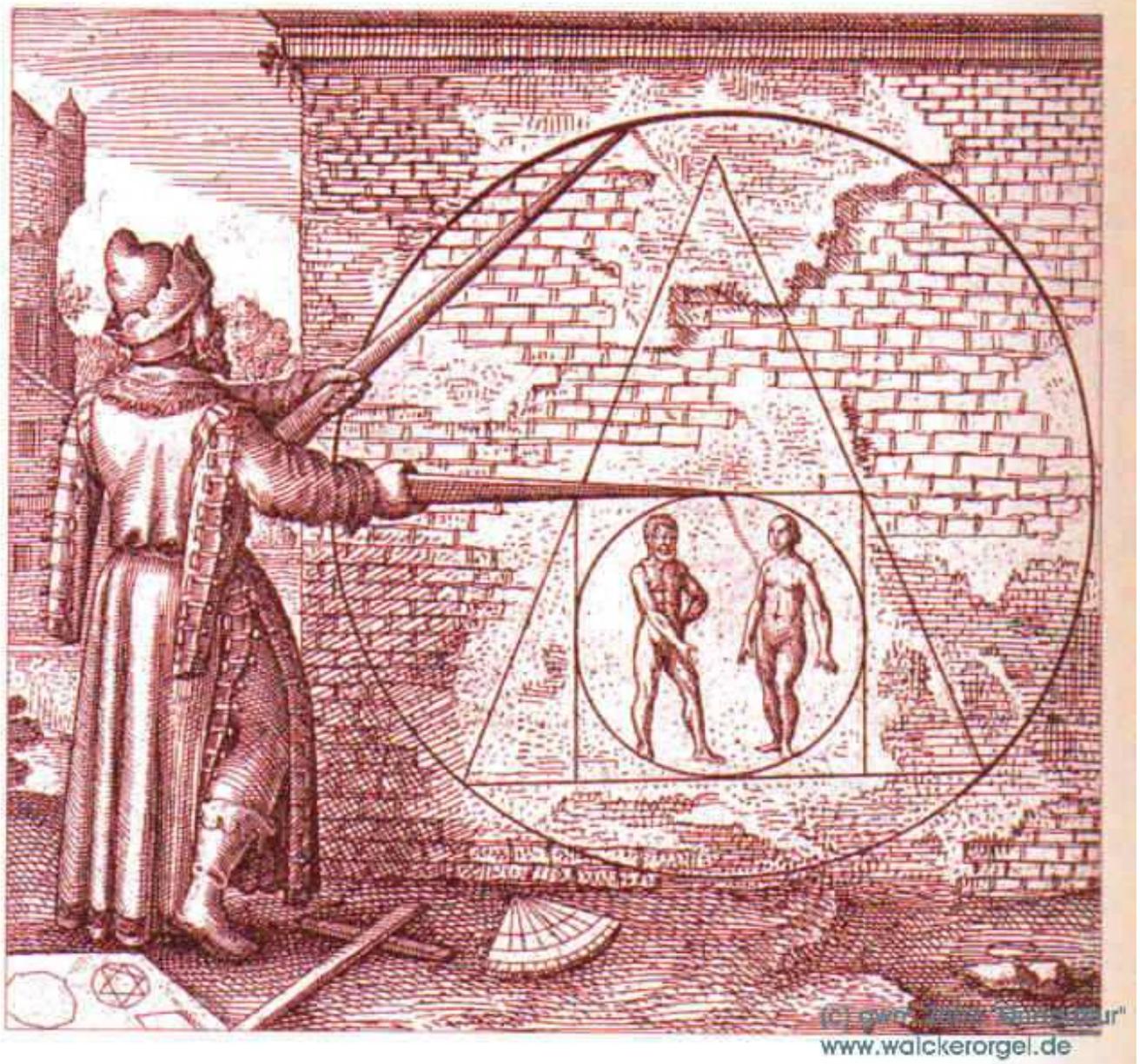
L'éther permet à l'énergie de se manifester. L'énergie nécessaire à la gravité, la lumière, l'électricité, la vie, tout mouvement ordonné connu, relève de l'éther. Lorsque sa surface est perturbée par des vagues, ces vagues affectent les manifestations d'énergies, occasionnant des changements subtils dans le flux. Tout comme les vagues sur la mer, la direction et la fréquence des vagues ou vaguelettes n'auront pas la même incidence sur la morphologie du rivage. De la même façon, ces fluctuations de l'éther posséderont divers effets singuliers affectant tout ce qui consomme de l'énergie pour fonctionner.

Lorsqu'il se produit une phase d'énergie plus intense, la mélodie des déclencheurs n'a plus rien de subtil et les effets deviennent dévastateurs. Ainsi donc, toute perturbation d'ordre géo climatique ou sociale s'en retrouvera exacerbée par des vagues qui possèdent la même cadence qu'auparavant, mais de grosseur démesurée.

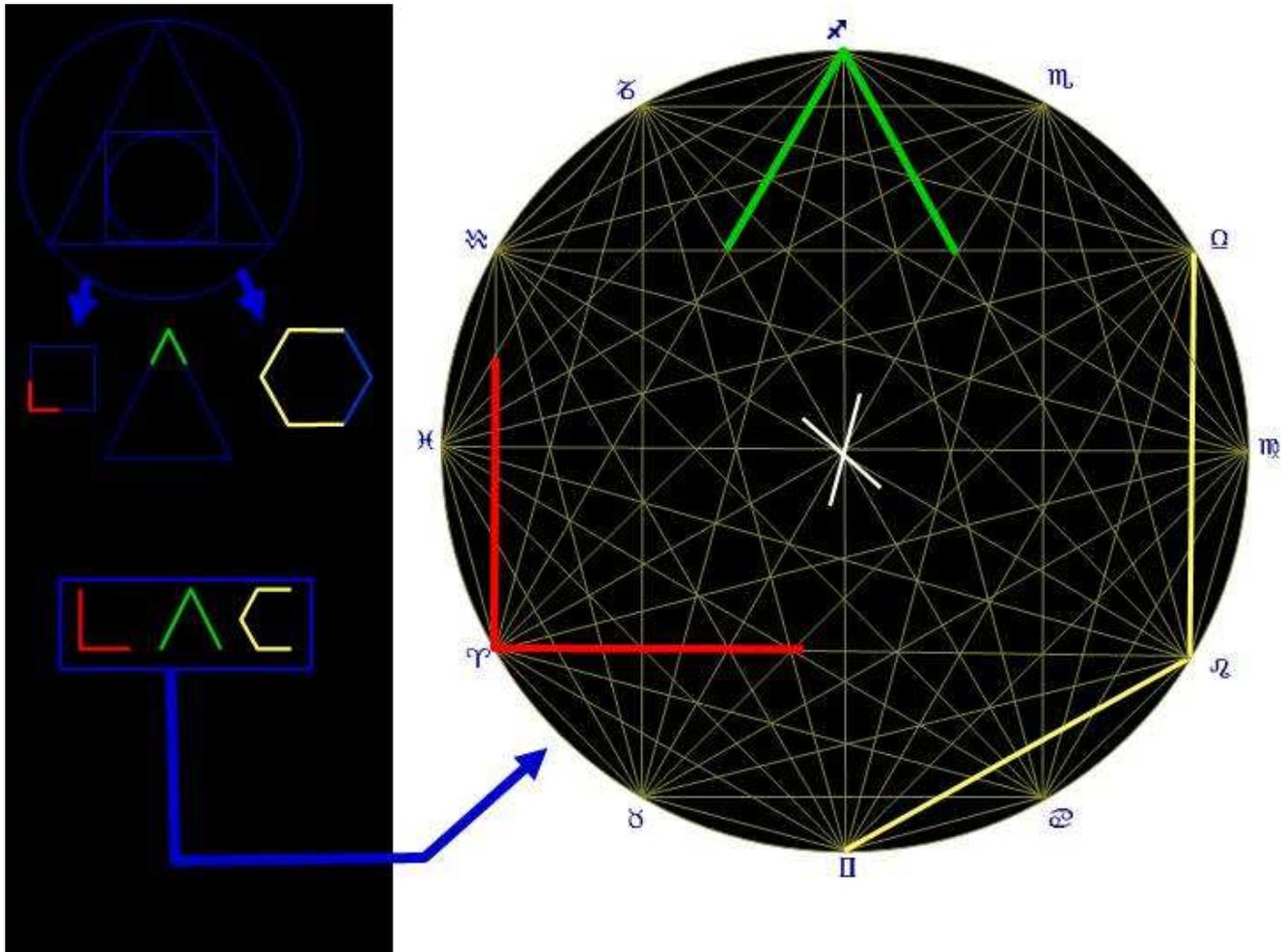
Pour reconnaître et prédire les effets, il devient donc essentiel de pouvoir déterminer la venue des cycles d'énergies et d'être à même d'en évaluer l'importance, pour ensuite déterminer durant cette période le train de déclencheurs qui se produira. La combinaison résultante possédera tous les éléments nécessaires à prédire un bouquet d'évènements précis, se produisant à un endroit et au moment prédit.

Ainsi, nos ancêtres avaient élaboré une série d'outils mathématiques simple, permettant à n'importe qui de le faire. Grâce à ces outils, comparables à une règle à calcul dont les fonctions seraient spécialisées, il devenait possible en quelques jours à peine d'apprendre à lire le zodiaque et ainsi déterminer du coup la date, l'heure approximative, sa position, sa direction et le climat qu'il fera.

L'astrologie et le zodiaque



Simple performant, efficace, l'établissement d'une carte du zodiaque permettait d'atteindre facilement cet objectif.

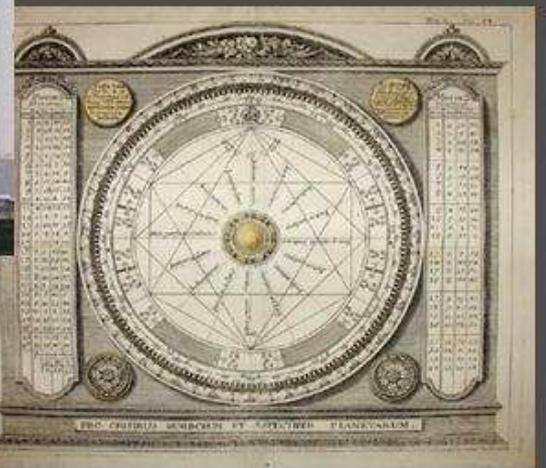


En divisant la circonférence d'un cercle en 12 portions égales et en reliant toutes ces divisions entre elles, on se retrouve avec une toile d'araignée similaire à celle-ci. Dans leur ronde orbitale, les planètes occuperont successivement chaque signe du zodiaque et se retrouveront parfois sur le même lien qu'une autre planète. Ces liens composeront sur cette toile des motifs « *éphémères* », qui se dérouleront en un incessant ballet, d'où le nom éphémérides.

Les planètes défilant dans le zodiaque selon un rapport mathématique précis, chaque motif qui se dessinera à chaque instant qui passe, deviendra une porte d'entrée gravée d'une **représentation mnémotechnique**, identifiant précisément la symphonie des évènements à venir sur une semaine, un mois, un an, 1000 ans.

Bien évidemment, tous auront compris que ces représentations mnémotechniques, ne seront pas toutes de la même importance. Illettrés, mais loin d'être incultes, d'une générosité manifeste envers celui qui a plus de difficulté à suivre, ils avaient simplifié l'équation jusqu'à une série de symboles plus significatifs que les autres, par l'importance de ce qu'ils annonçaient, que tous pouvaient mémoriser facilement.

Horloge astrologique Brescia, Italie



Pro Crisibus Morborum et Aspectibus Planetarum late 17

Tous les symboles ne possèdent pas la même importance, parce que tous les liens ne possèdent pas la même importance. Pour séparer le grain de l'ivraie et ainsi déterminer ce qui est important, il faudra s'intéresser de plus près aux motifs composés de liens s'unissant deux à deux, selon 3 largeurs angulaires précises 60°, 90° et 120°. Ici identifiées respectivement en vert, rouge et jaune, ces largeurs angulaires n'ont pas été choisies au hasard, mais sont celles où les différents phénomènes seront initiés, par les positionnements planétaires adéquats, les déclencheurs.

Les liens se terminant deux à deux, les angles se résumant à ces 3 largeurs angulaires, la quantité de figures possibles s'en trouve déjà grandement réduite.

Un motif précis n'engendrera pas toujours le même résultat, à moins qu'il ne se situe dans la même direction. Comme mentionné, le zodiaque possède 4 coins d'importance nettement supérieurs et symbolisés par la position des bras de la croix, dont les 4 directions importantes sont identifiées par la croix blanche au centre.

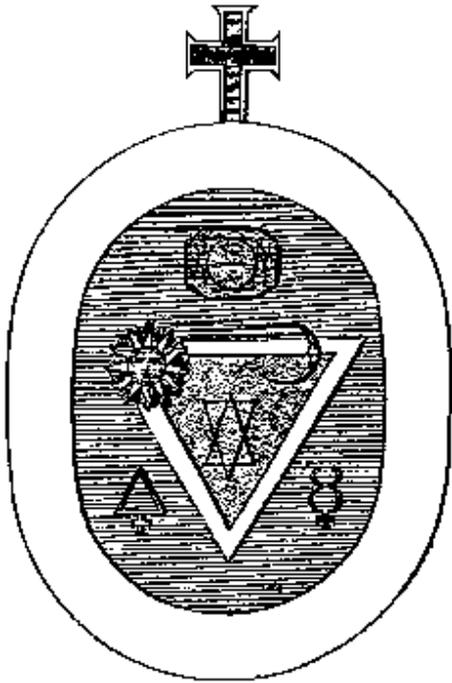
La croix catholique n'étant qu'un symbole épuré visant à tromper le peuple, la vraie croix chrétienne est celle de « St-André » et dont l'angle d'inclinaison « très

orthodoxe » de la barre transversale, apparaît sur toutes les croix dessinées avant la Renaissance.



Ces 4 directions sont très importantes puisqu'elles seront celles d'où se construiront les « LAC » (trois sortes d'angles) identifiants les énergiseurs les plus sévères sur le zodiaque.

Les 3 couleurs du LAC, ou de n'importe quelle carte astrologiques, identifient des fonctions précises. Le bleu, les motifs construits à partir de l'angle angulaire de 60 ° sont ceux des énergiseurs, prédisposition de base à toute situation plus sévère. Cet angle ne fera que construire des triangles égaux.



Provenant ici de « L'Enfant hermaphrodite du soleil et de la Lune » ce symbole de triangle ou de double triangle comme dans la représentation centrale, apparaît dans toutes les cultures.



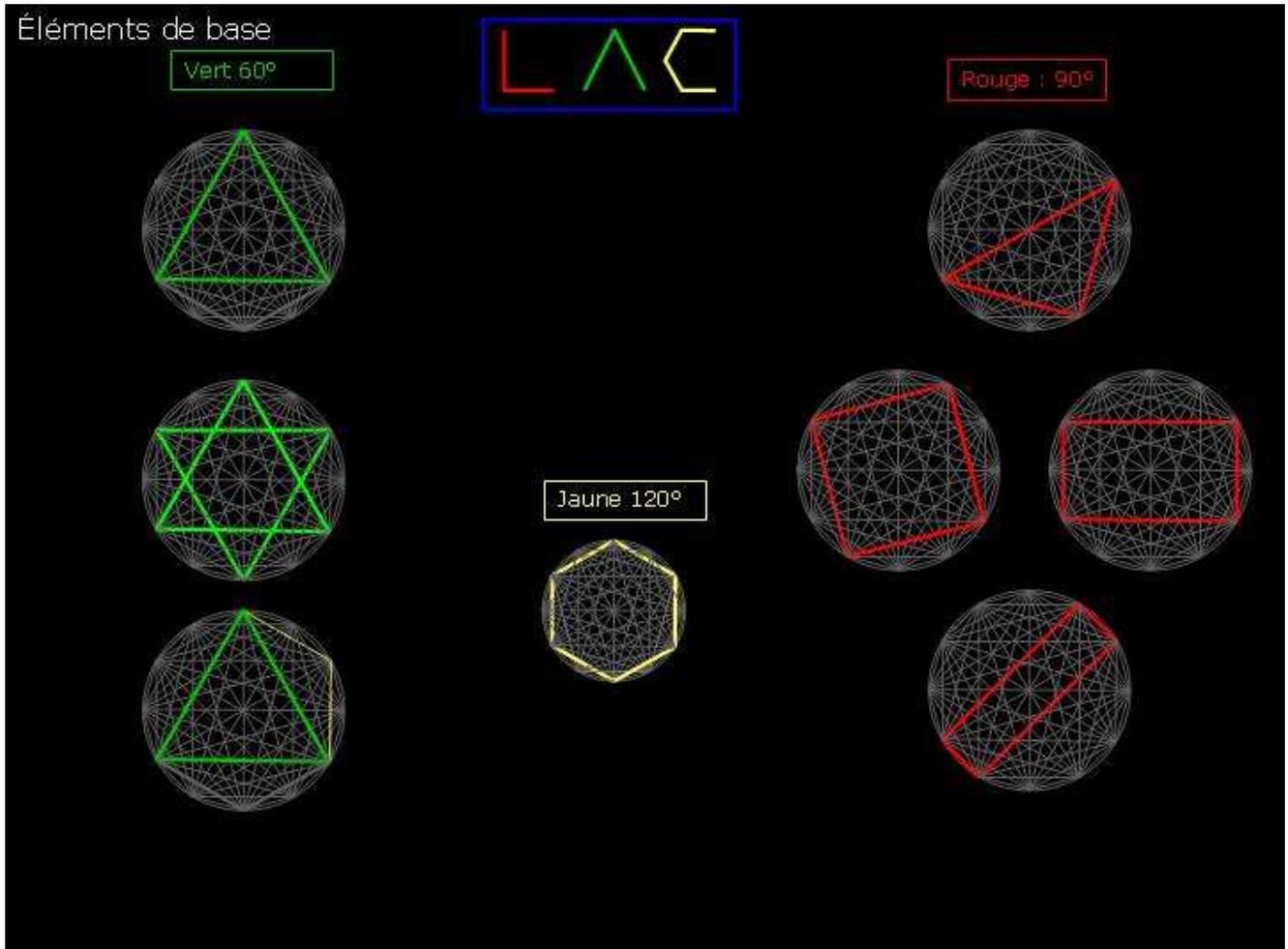
Comme ici sur l'horloge de la Tour du Parlement du Canada à Ottawa.



Histoire de nettoyer la question, il est bon de mentionner que la totalité des monuments et immeubles de l'ouest, furent érigés en fonction de caractéristiques astrologiques spécifiques, qui sont parfois évidentes comme ici sur l'Arche de la Défense à Paris, où apparaît le cadran du zodiaque, le damier du temps chaldéen et 4 symboles des signes du zodiaque. De l'horloge en montant, 4, 6, 8, 12 disposées en carrés ou en cercles ou en ovale, visible sous n'importe quelle face et surtout de survol **sont une nécessité strictement astrologique**, qui apparaît sur pratiquement tout ce qui est public et élitique. Ces représentations, et cette numérique, n'ont rien d'accessoire et sont au contraire, extrêmement importantes.

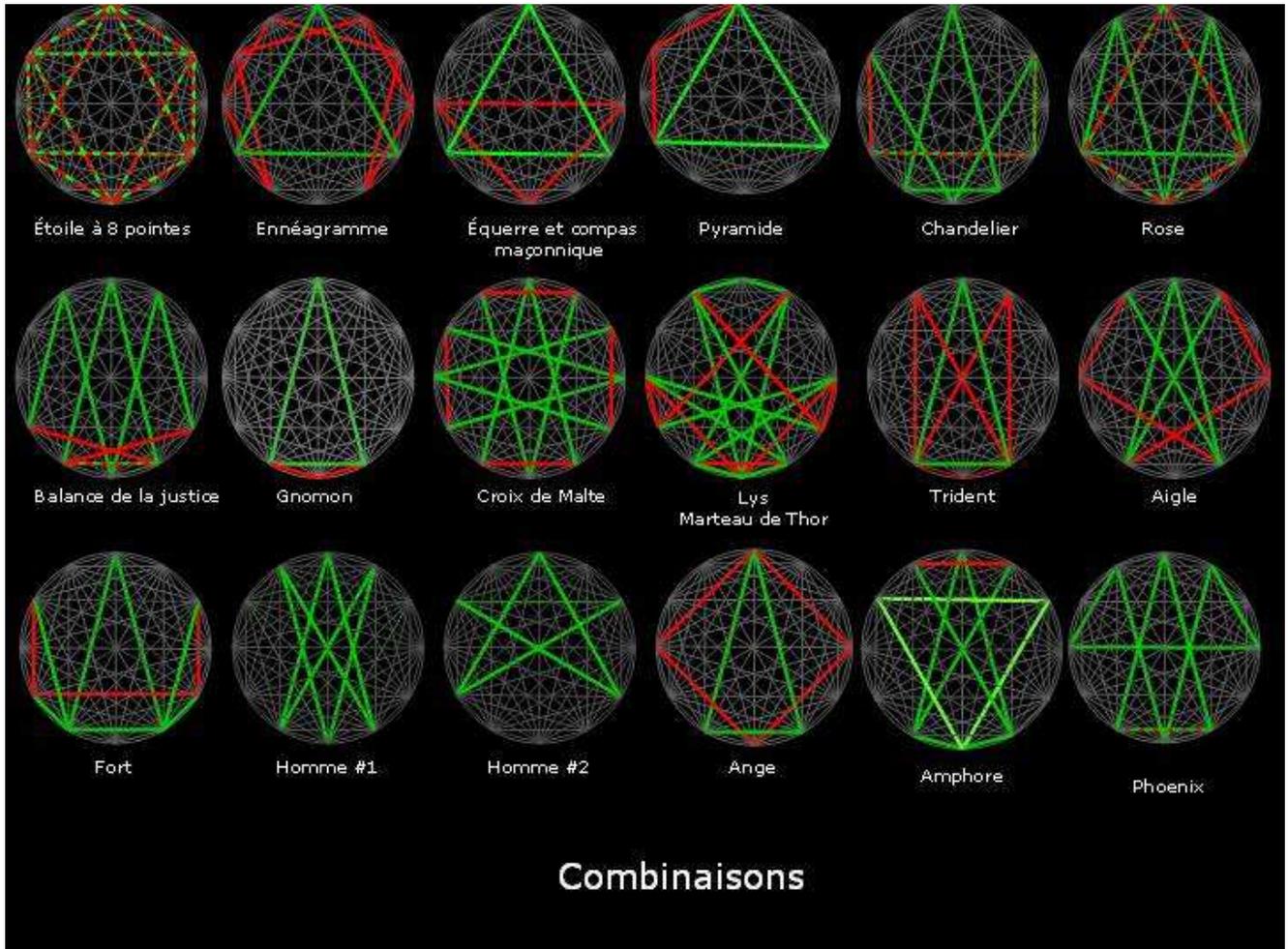
Ainsi, une formation zodiacale délimitée par des angles de 60° deviendra la mesure de l'énergie à l'approvisionnement des déclencheurs. La relation énergétique avec la quantité d'angles n'est pas linéaire. Bien qu'arbitraire, l'échelle pourra être grossièrement élaborée autour de la mise au carré de la quantité d'angles apparaissant. 1 - 4 - 9 - 16 - 25 - 36.

Puisqu'il y a 10 planètes dans le système solaire, le lecteur aura compris que des formations énergétiques comportant 6 angles de 60° ne seront pas fréquentes puisqu'ils supposent que les planètes très lentes doivent aussi collaborer à l'équation.



Visible sur cette figure à gauche, le triangle équilatéral deviendra l'élément de base à la composition de figures plus complexes, tous ajoutant à la quantité d'énergie éthérique présente dans le système solaire.

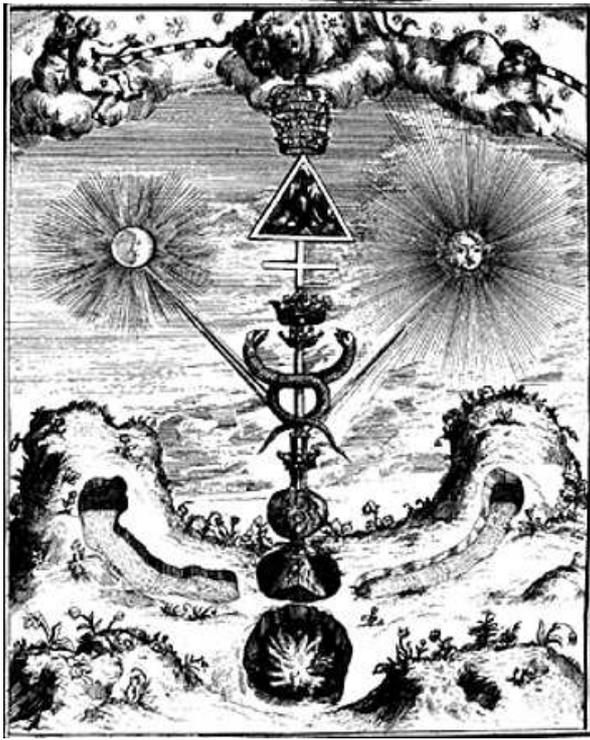
Lorsque le cadre énergétique est établi, les planètes restantes s'associeront dans diverses figures dont certaines posséderont des angles à 90° comme les figures à droite, les déclencheurs.

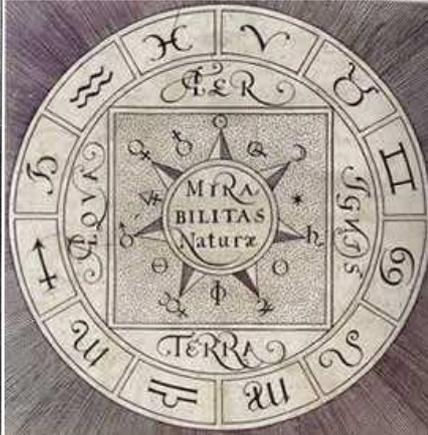
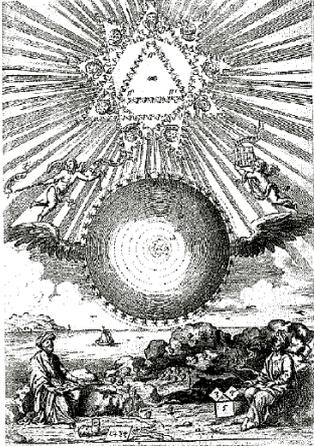


Complété à l'aide de liens 120° qui devront être ajoutés au décompte final de l'énergie, dès que le triangle de base se manifeste, elles donneront lieu à des figures reconnaissables, dont plusieurs aujourd'hui font parti des symboles étendards exprimés par tous les pays et les organisations de l'Ouest, comme la pyramide franc-maçonnique, le Lys, la croix de Malte et le fameux enneagramme cité dans le Timaeus de Platon, cet arrangement géométrique à auquel personne n'avait songé.

Le déclencheur lui, se manifestera au moment même ou se rompra l'un ou l'autre des angles à 90° le composant. La direction de cette rupture et les planètes associées détermineront un effet. La mnémotechnique ayant été exploitée à des sommets, une rupture envers un signe d'animal à cornes possédera la particularité de réagir comme l'animal et redonnez un dernier coup de corne, occasionnant des tremblements de terre.



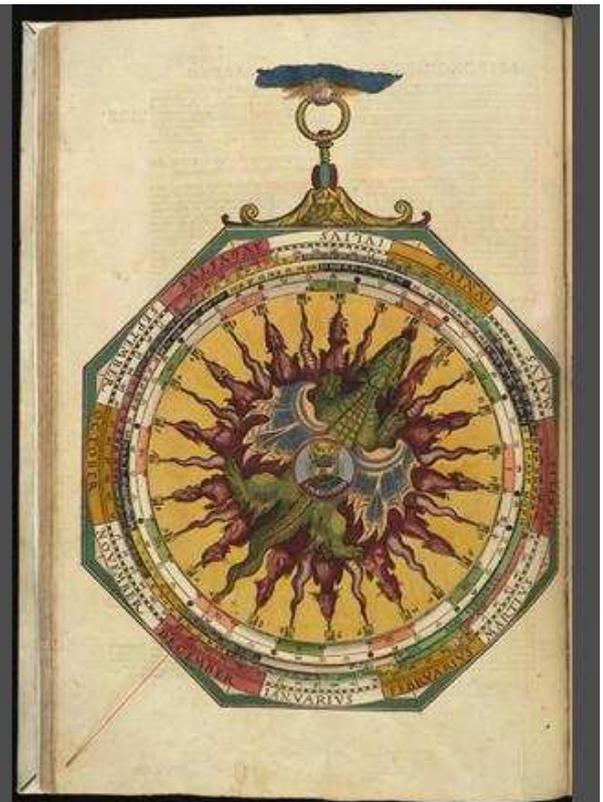
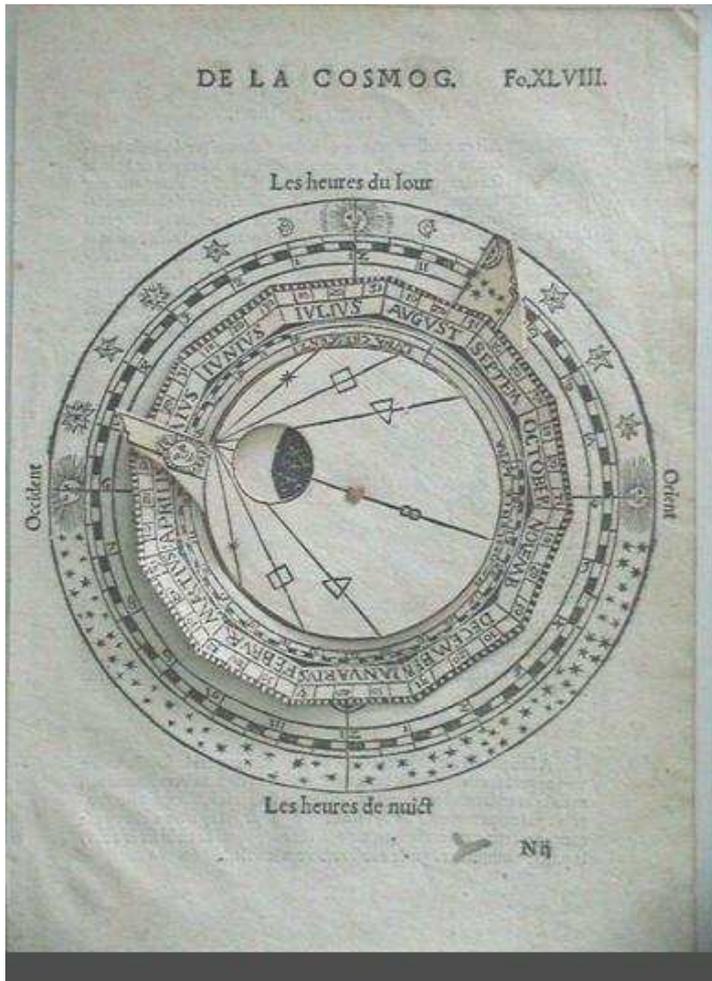




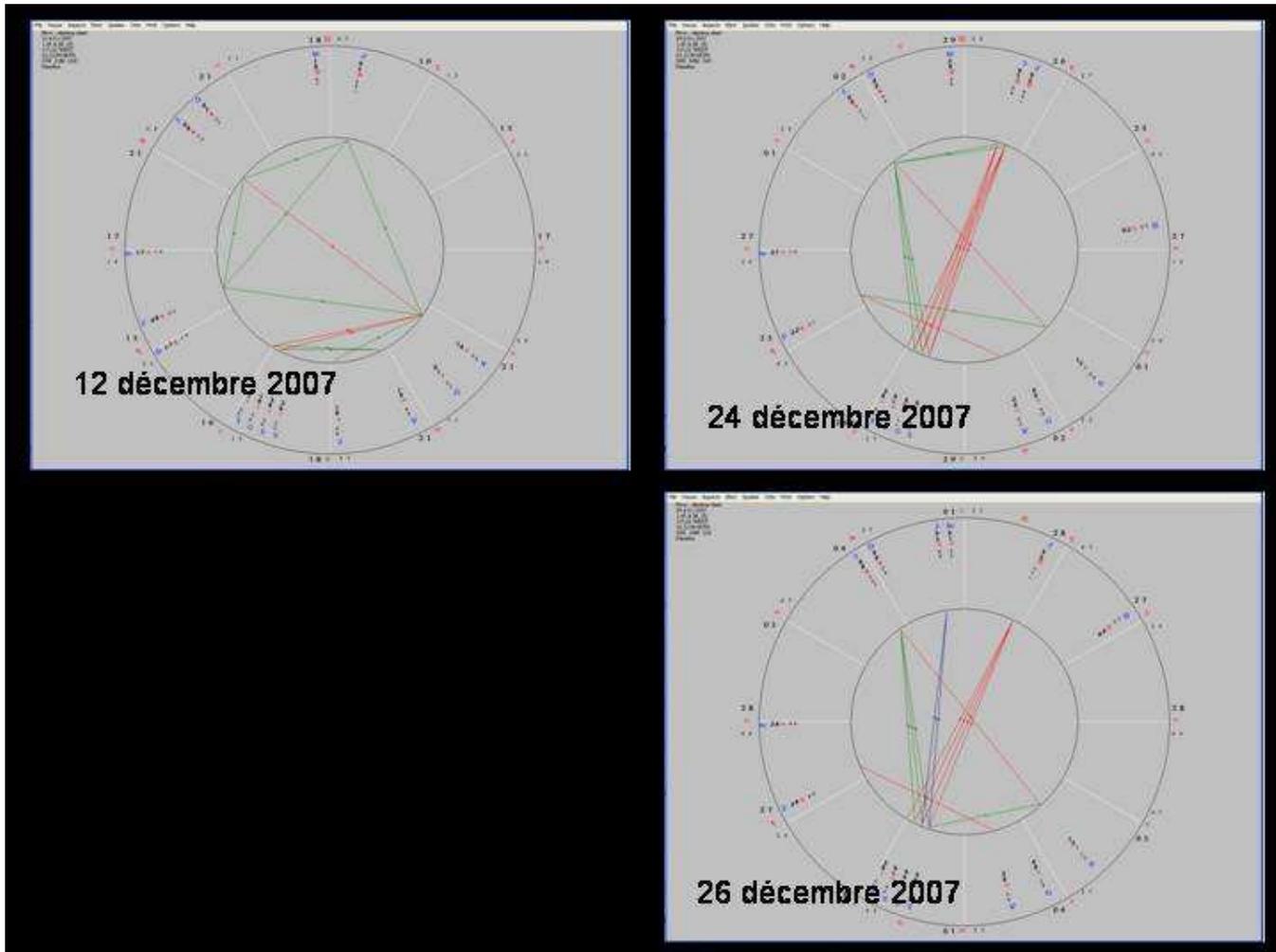
Chacune de ces figures de l'histoire a servi à représenter ce qui vient d'être expliqué.

Pour terminer, sachons simplement que l'implication de Mars induira de la fébrilité, celle de Mercure l'insanité, Vénus de la jalousie, 3 émotions primaires tributaires du système lymphatique.

À partir d'ici, la lecture de la poésie céleste grecque, les textes de Nostradamus, de Ptolémé, de Piobb, la littérature franc-maçonnique ancienne, rosicrucienne ancienne, Blavatski et Pike, et les représentations antiques apporteront un complément d'information.



Comme ces représentations de l'histoire en témoignent, tout ceci était parfaitement connu et très important au siècle dernier comme il y a 500 ans, comme il y a 5000 ans, avant d'être censuré.



À titre d'information, il sera bon de noter que le fameux trident ou encore les trois rayons de Babylone, appelée aussi à tort la Trinité, se manifestera dès le 22 décembre 2007.

Éther

Compris sous l'angle de la manifestation d'énergie, l'éther est tout.

Nous sommes comme des poissons dans une mer. Cette mer est l'éther. C'est cette mer qui permet à l'air d'alimenter nos cellules et à l'allumette de s'enflammer.

Telle une mer et ses vagues, cet éther vibre. Il arrive que ces vagues s'additionnent pour former des creux ou des crêtes démesurés. À l'instar d'un tsunami qui abaissera soudainement la mer le long des côtes dans les heures précédents sa manifestation, ces vibrations d'éther s'additionnent parfois pour atteindre des creux ou des crêtes démesurées, occasionnant des conséquences auparavant insoupçonnées.

Vibration? Éther? énergie?

Cette vibration pervasive est partout. Pas de la magie, pas un gaz qui s'empoisonne comme le laisse entendre Conan Doyle, mais une simple radiation électromagnétique.



Représentation de Splendor Solis avec le soleil à gauche et Dieu le père à droite, tel qu'il était vu par la classe aristocratique de l'époque, le centre galactique.



Cette idéologie apparaît dans toutes les religions. Elle est si importante qu'elle a donné lieu à une foule de mythes, incluant celui d'un dieu auquel « on croix ou on ne croix pas ».

Ceci constitue le fondement même de ce qui nous fut caché. Si important en fait, que tout ceci fut réfugié derrière une idéologie nouvelle appelé « catholicisme » implanté à force de bras en 400 ans à peine, transformant ce Dieu, ces règles de vie, cette astrologie, en architectes urbains, des sociologues, des psychologues, des astronomes, des cosmologues et des prêtres pris avec leurs bibittes qui s'amuse à nous faire sermon dans une église intimidante une fois par semaine. Tous, associés bien entendu. Le nouveau dieu.

Si important en fait qu'une foule de mythes et d'histoires abracadabrantes furent parfois élaborées, parfois tordues, toujours en fonction de dissimuler ceci.



Une partie des phénomènes prêtés aux OVNIS; l'histoire de la découverte de Pluton; Sitchin avec un « chariot de feu » appelé partout Hades, vulgairement transformé en « planète X » dont on voit tous les effets, mais qu'on aperçoit jamais, furent occasionnés par ceci.

Je suis un homme raisonnable et un peu têtu vous vous en doutez. Je n'ai jamais cru à Dieu autrement que comme une raison de me faire moisir sur le perron d'église durant ma crise adolescente et une croyance rétrograde, puisqu'on sait tous que c'est l'inclinaison de la terre, qui amène la chaleur nécessaire à faire pousser les plantes et que ceci n'a rien à voir avec Dieu.

Lorsque j'appuie l'interrupteur, je suis convaincu que la lumière va jaillir et va éclairer la pièce. De la même façon, les mots identifiants des concepts ont glissé et se sont dénaturés pour ne laisser aujourd'hui qu'une coquille vide sans plus. Lorsque l'on comprend la signification de leurs mots, de leurs langages à eux autrement qu'à travers un spécialiste associé, les choses prennent une couleur radicalement différente.

Vu de leurs points de vue à eux, je dois admettre que je me suis trompé. Pas une croyance du tout.

L'interrupteur allume réellement une lumière.

La version épurée et insipide n'était simplement pas servie à tous, car les associés eux, bénéficiaient de l'autre version à travers la nouvelle religion, la société secrète.



Splendor Solis

« Mais qui est ce Dieu que je ne saurais voir »

Soleil de ville et Soleil de vie. Ainsi, ce Dieu assurait la régularité de la nature, tout comme le soleil réglait l'animation de la cité.

En réalité ce ne sont pas les mots qui ont changé, mais le paradigme qui est maintenant différent. La capacité de « mesurable et prédictible », précepte de base si chère à notre science moderne, devint le pivot du nouveau dieu de plastique, si simple à utiliser.

Censuré avec tourments, l'autre Dieu, beaucoup plus complexe à comprendre et à définir, ne mit pas très long à se dissiper chez les manants au profit de l'Empire et de ses associés.

Simple! pas de mesure, pas d'effets, pas de Dieu, ce n'est pas de la science.

Et le reste?

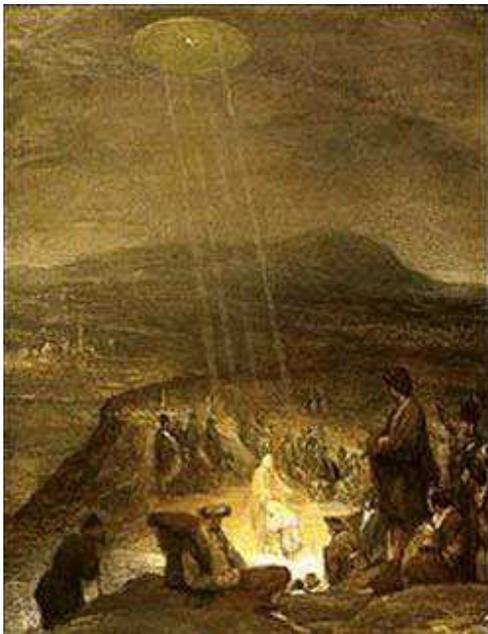
On va lui donner le nom de « mythologie. », un tiroir du classeur « Légende, contes et autres histoires ».

La mythologie est un refuge qui fut inventé pour permettre à l'empire et aux associés, de ne pas avoir à aborder ou à documenter un sujet épineux, préférant le laisser dans l'ombre ou aux livres d'enfants. La mythologie n'est pas qu'un refuge aux paresseux, elle est un crime.

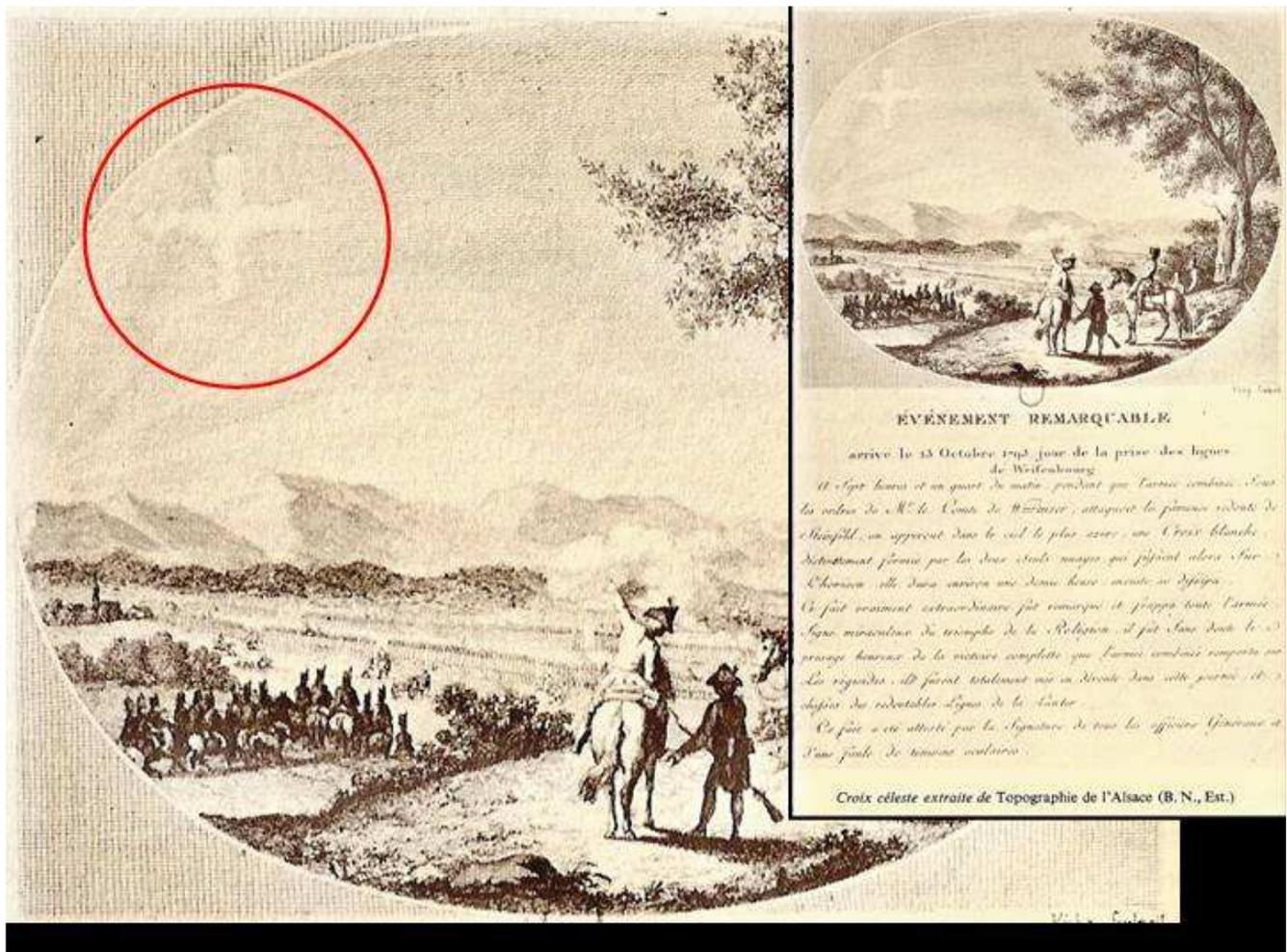
Comme nous n'avons pas accès aux sources de l'empire et de ses associés et que la mesure d'un effet subtil semble être un processus laborieux, nous devons donc y aller par les événements d'exceptions qui donneront un aperçu.

Expliqué précédemment, cet éther est une énergie électromagnétique, dont les fluctuations sont comme des vagues à la surface de la mer qui frapperaient le rivage. Pour déterminer un moment d'exception démontrant un effet important, c'est à dire un moment où cette énergie est très haute ou encore très basse, il faudra s'assurer d'être sur le rivage au moment précis où cette vague ou creux important surviendra. De plus, et bien que l'analogie de la vague soit moins appropriée, comme les vagues ne sont pas toujours parallèles au rivage, il faudra non seulement déterminer un moment précis, mais aussi un endroit précis du rivage.

Les vagues et la mer sont visibles, alors que la vague de l'éther ne sera visible qu'à l'endroit où elle se manifestera, et l'analogie avec la mer ne tient plus.



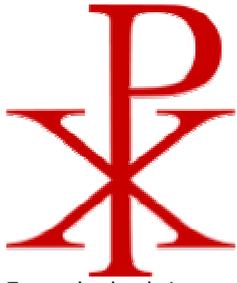
Un individu qui possède adéquatement le concept mathématique derrière, est en mesure de prédire le moment et l'endroit précis de la venue des éclipses. Des éclipses aux effets plutôt singuliers, et courus par certains.



Extrait de « Topographie de l'Alsace » cette représentation ancienne laisse apparaître une croix qui fut documentée en 1793, dont voici le récit :

« Évènement remarquable arrivé le 13 octobre 1793, jour de la prise de lignes de Weifengourg. À sept heures et un quart du matin, pendant que l'armée combinée, sous les ordres de Mr le Conte de Wurmser, attaque la fameuse redoute de Steinfeld, on aperçut dans le ciel le plus azure, une croix blanche, distinctement formée par les deux seuls nuages qui fussent alors sur l'horizon. Elle dura environ une demie heure ensuite se dissipa.... »

Si l'on considère que l'impression d'un nuage peut être un simple résultat de contact, ce genre d'apparitions lumineuses ou non en forme de croix ou de pilier, furent documentée à quelques reprises à travers l'histoire.



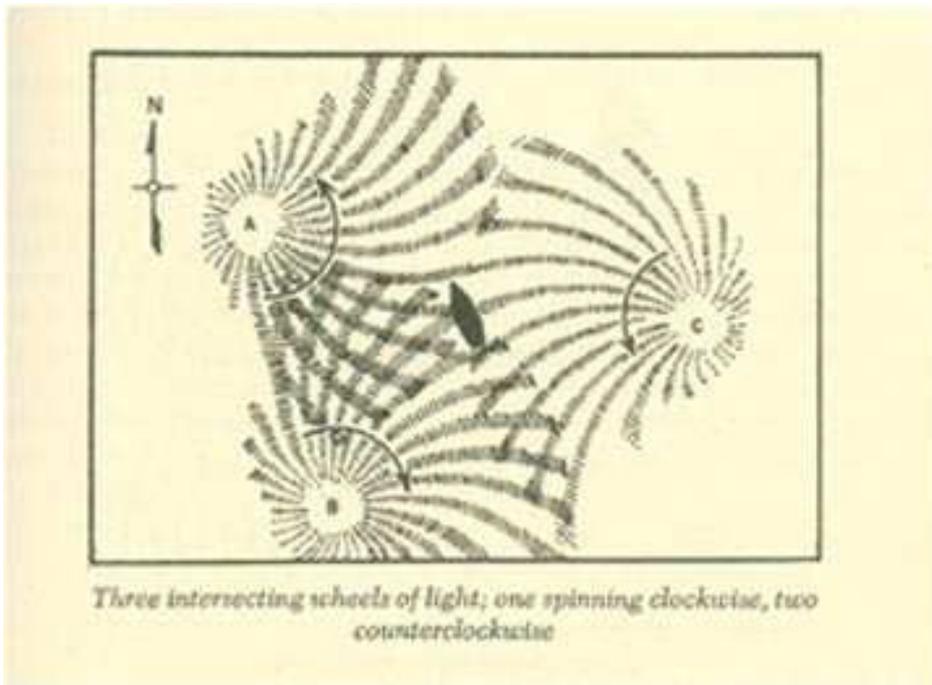
Exemple de chrisme

Le 28 octobre de l'année 312, l'Empereur Constantin est vainqueur de Maxence et remporte la bataille du pont Milvius. C'est lors de son passage au temple d'Apollon de Granum que Constantin affirme avoir vu dans le ciel un signe lumineux, identifié plus tard comme le chrisme, formé des deux lettres grecques Khi (X) et Rho (P).



Par ailleurs depuis quelques années, de nombreux rapports eurent lieu concernant ce genre d'apparitions dans laquelle un trou s'imprime soudainement au centre d'une masse nuageuse compacte qui persiste parfois quelques heures, se déplace lentement et souvent dans une direction indépendante de celle du vent.

Caractéristique de ce genre de phénomène est le nuage en étoile au centre de la formation qui possède une arête centrale et une série de rayons tout autour.



Au cours des âges, une quantité impressionnante de roues lumineuses furent observées par les marins sous la surface de la mer. Elles furent aperçues presque exclusivement dans l'océan Indien, le Golfe Persique, le Sud de la mer de Chine, près de la côte ouest australienne et dans le golfe du Mexique, pratiquement

toujours à la hauteur de 19,5° de latitude. Les deux régions les plus durement frappées par l'astro-éther.

Semblable à une roue pouvant atteindre 600 à 700 verges dont les rayons observés aux nombres de 16, sont lumineux et apparaissent composés de vie bioluminescente et animale, très active. Cette roue tourne sur elle-même à des vitesses atteignant parfois 2 tours à la minute, propulsant la périphérie à plus de 250 kilomètres par heure, en se déplaçant lentement dans une direction.

De plus, il fut mentionné à plusieurs reprises que durant les périodes de faibles aurores boréales, le compas devenait alors complètement fou au moment du passage dans ces régions et que l'eau se mettait à bouillir.

Alors que la croyance officielle ridiculisait une telle mention, la réfugiant au plus sacrant dans le coffre-fort à mythologie avec le grand sourire de celui qui sait, le crépitement de l'eau décrit par les marins n'était qu'un bruit similaire à celui de l'électricité, qui accompagne l'apparition d'une aurore boréale ou d'une ligne à haute tension.

De telles manifestations, sont les conséquences de la diffraction du rayonnement éthérique en provenance du centre galactique. Les aléas des crêtes et des creux se superposant laisseront apparaître des lignes d'inférences, qui changeront le ratio énergie-manifestation, laissant place à une vie beaucoup plus riche et puissante.

Bien sur, de telles roues apparaîtront au moment où l'éther possédera une tonalité appropriée. À l'inverse et dans les mêmes circonstances, la musique du déclin laisse apparaître de véritables trous dans la mer, dans lequel toute la vie a disparu.

Même dans l'histoire humaine ce genre de phénomène de grande intensité fut à l'origine d'étranges événements, comme la disparition soudaine de tous les habitants d'un village sans laisser de traces ou des pertes de mémoires permanentes, affectant un groupe d'individus au même moment.

Ces événements sont légion. X-files, Unclassified, ne sont que le scénario hollywoodien de départements qui existent bel et bien dans tous les pays du monde, les dossiers non classés qui ne le seront jamais. Les explications ont toujours été connues. L'objectif d'un département de dossiers non classés n'a jamais été d'expliquer quoi que ce soit, mais de recueillir et de contrôler.

Le violet

La perte de la portion violette du spectre lumineux tel que décrit dans le livre de Boex, n'est que l'une des conséquences de la diminution de l'éther, modifiant les rapports éther-manifestation d'énergie dégradant alors le spectre électromagnétique à partir des hautes fréquences, ce qui aura comme conséquence d'affecter le visible en partant de sa fréquence la plus élevée, soit le violet. Ainsi donc, ceci se veut une différence importante entre le livre de Boex et celui de l'associé Doyle, qui se transforme en filet de récupération du savoir ésotérique et dissimule la vérité derrière un poison qui aurait l'apparence d'un gaz.

Peu est connu sur ce qui a été appelé l'énergie noire, la voix de Dieu ou encore l'éther. La conséquence de la torsion des formulations visant à camoufler tout ceci dans une nouvelle théorie de la lumière qui n'avait pas de sens, mais qui maintenant

le secret des associés et de l'Empire, a eu pour conséquence d'arrêter net la progression du savoir populaire aux alentours de 1920. Malgré ceci, l'observation du défilement de la science depuis ce moment et des acteurs qui y furent associés, laisse croire que le neutrino et ses composants, bien évidemment peints partout comme des particules, sont le nouveau nom de l'éther.

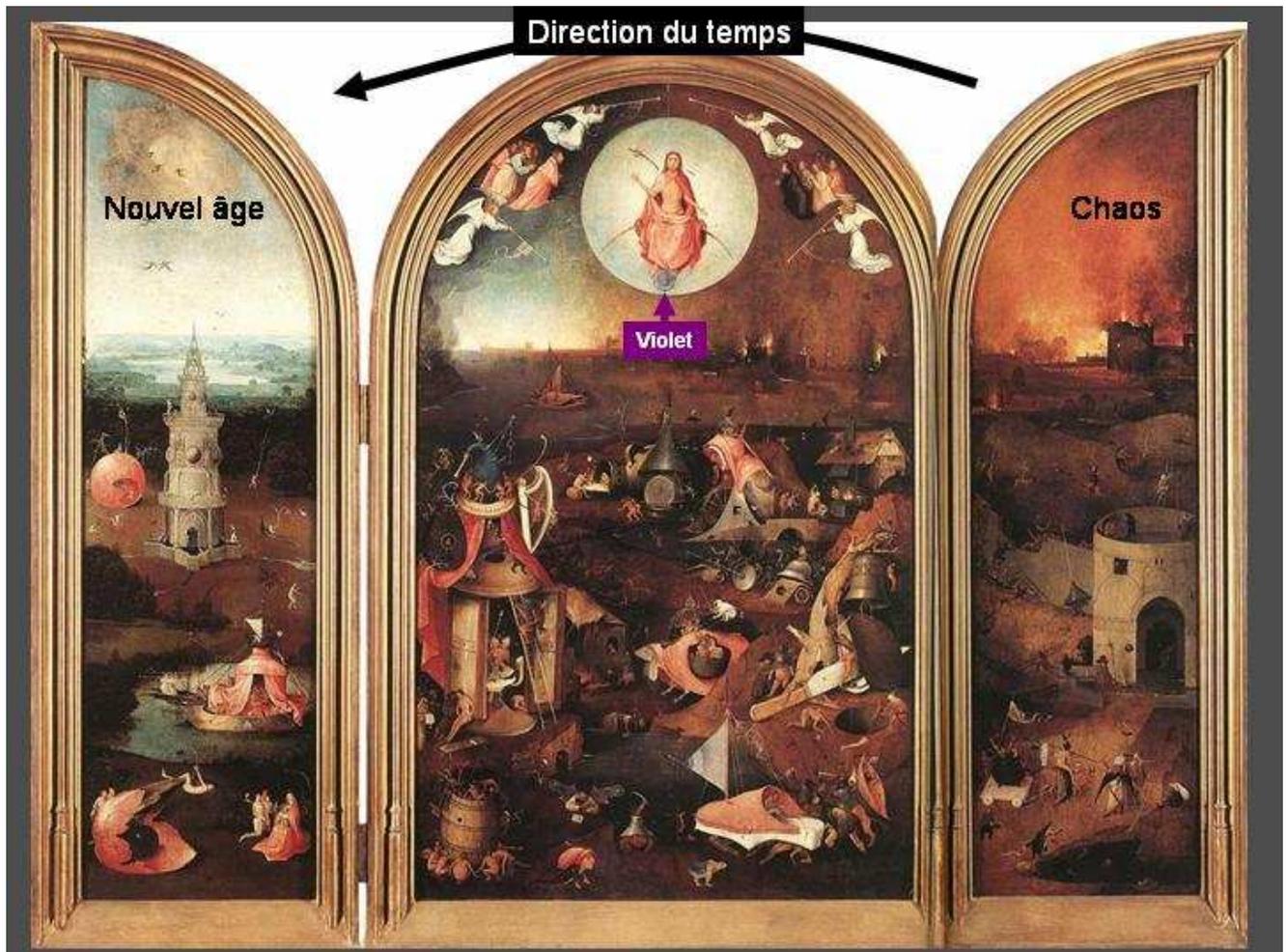
Lorsque le rayonnement éthérique se dissipe, la vie, produit de manifestation électrique, se pétrifie et cesse. Il n'y a pas mort. Puisqu'il n'y aura aucune putréfaction, aucun déclin, eux-mêmes phénomènes du vivant. À son retour, il y a simple reprise de la cadence biologique.

Présenté ainsi, ceci a l'air d'un sommeil et c'est presque vrai. Mais une hibernation qui suggère néanmoins un traumatisme de vie important, à travers duquel la qualité de la santé devrait jouer un rôle important.

Comme toute onde, l'éther sera soumis à un phénomène de diffraction, laissant apparaître au sol un entrelacs de zones à faible et à forte luminosité éthérique. Alors que les zones à faible densité sont viables en temps normal, elles sont incapables de résister à une tempête éthérique comme nous la vivons, de plus, les zones à forte luminosité, sont des endroits de choix qui apportent de grands bénéfices à ceux qui les possèdent, sur la communauté environnante.

Le lecteur aura bien sûr dès lors compris que les endroits où cette lumière est, et ceux où elle n'est pas prennent une grande importance dans l'équation qui nous préoccupe.

Dans un premier temps, la lecture des « Fondations » aura soulevé des questions d'intérêts qui s'expliquent grâce à Boex, l'éther et la catastrophe du violet. Il est possible de comprendre les raisons de cet alignement précis des rues et des églises, qui était encore en utilisation partout jusqu'à l'orée du 20^{ième} siècle.



Il y aurait beaucoup à dire sur ce merveilleux triptyque de ... qui illustre très bien ce que décrit Boex dans son livre. Le temps circule de droite à gauche, nous dirigeant d'un moment de grands chaos, entrecoupés de morceaux appartenant à une société technologique et guerrière, dans laquelle règne une activité désolante et violente. Après une phase de transition au passage devant Dieu et identifié par le violet, nous entrons dans le nouvel âge, un moment de simplification où la nature prend toute son importance, dans une grande beauté.

Boex nous explique qu'une perte de la raison humaine apparaît au moment même où la disparition du violet se manifeste. Que cette phase est ensuite suivie d'une grande contrition durant laquelle l'homme réalise enfin tout le mal qui a été fait. Il nous explique que la vague d'éther résurgente, beaucoup plus intense qu'auparavant, survolte l'électrique et lie entre eux les hommes et les bêtes pendant quelques siècles, au point de les rendre sédentaires et de recréer à peu de chose près une constellation de civilisations tribales, qui ne possèdent plus de technologie.

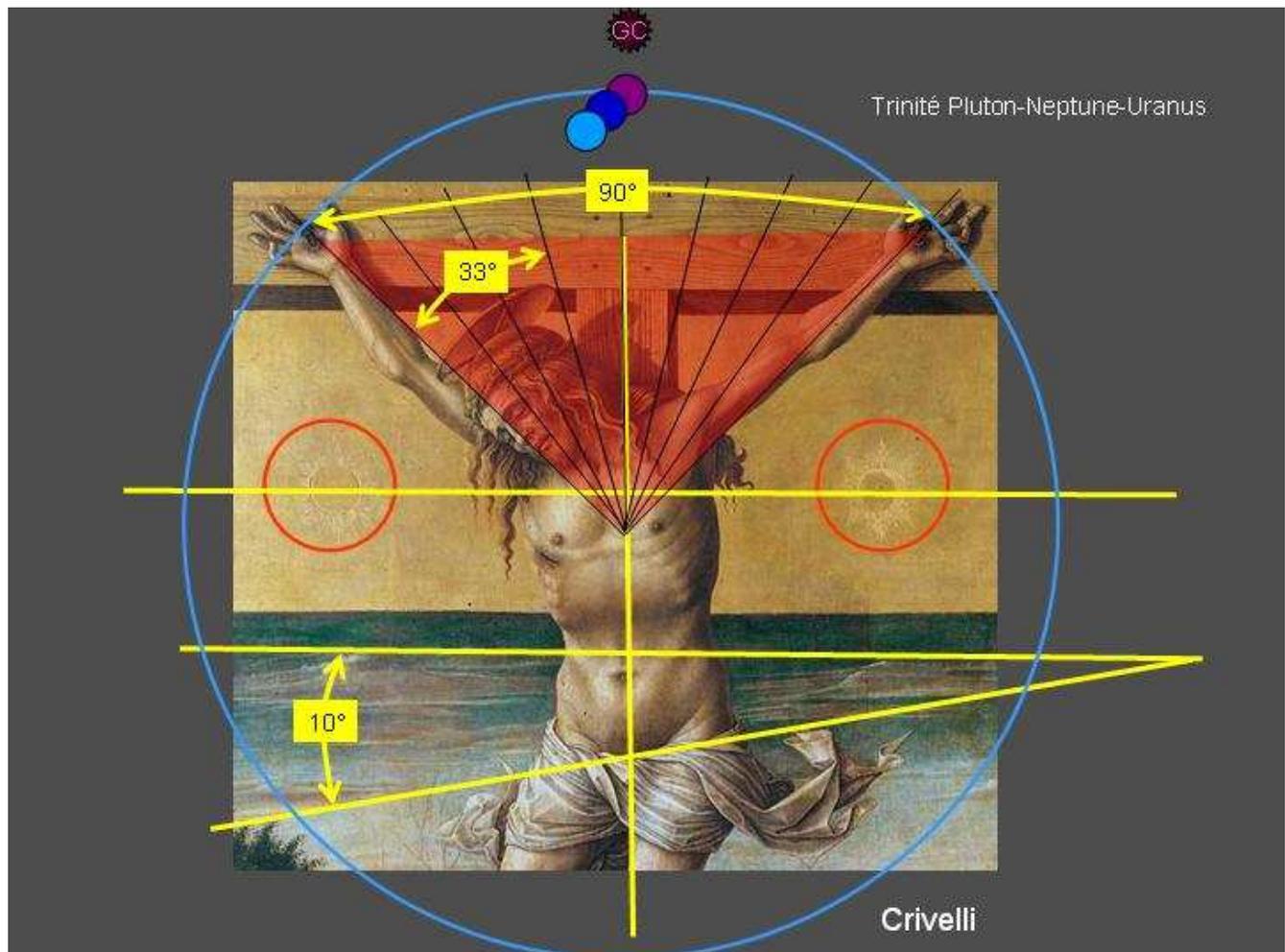
Dans la phase de chaos représenté sur la toile de droite, des hommes sont alignés en rangées à l'avant-plan et aussi quelques centaines de mètres plus loin, semblant

en attente, alors qu'entre ces rangées d'autres hommes se battent avec des démons.

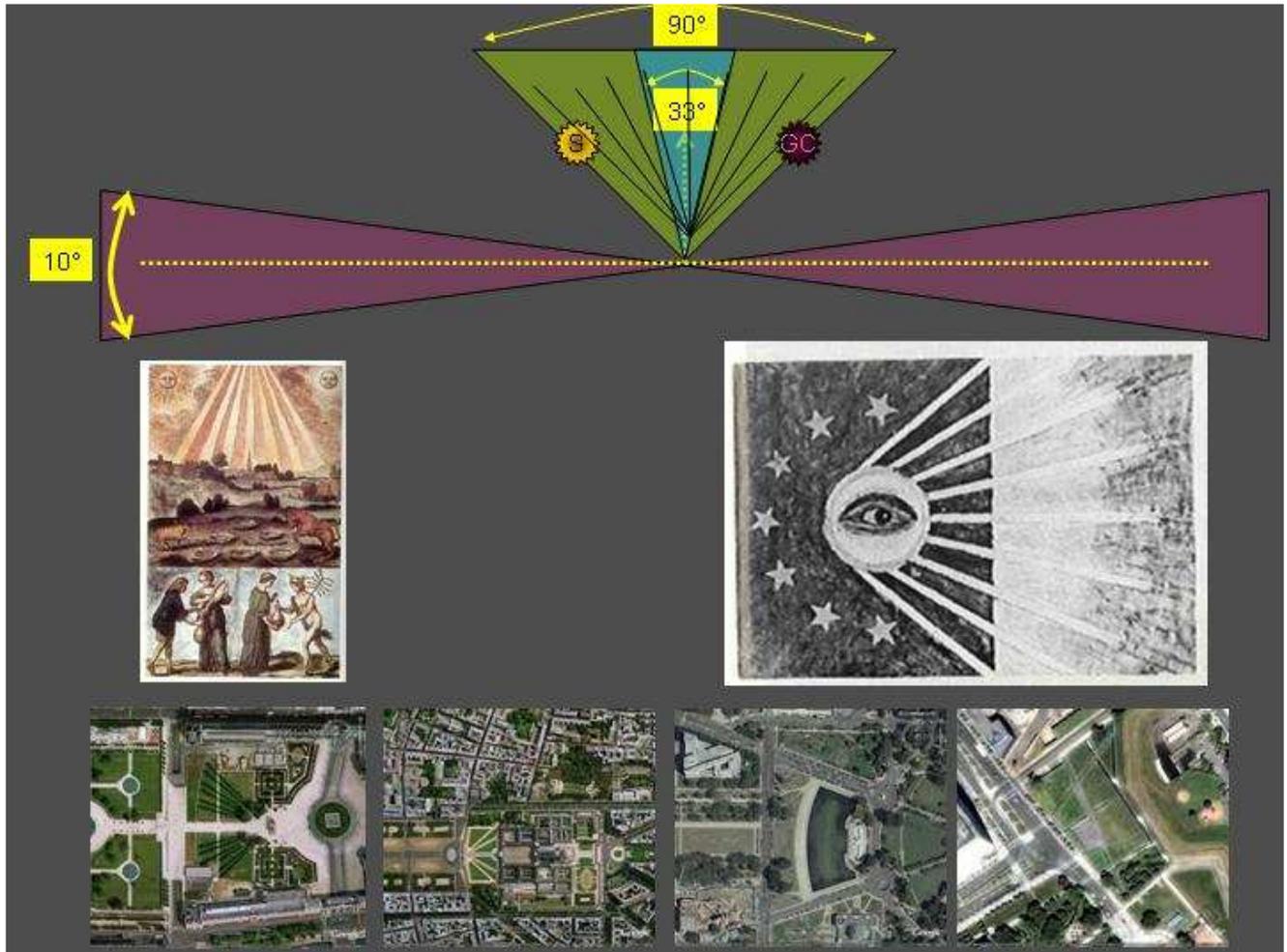
Ces deux lignes d'hommes calmes avec en leur centre le chaos, représentent les lignes de diffraction. Comme noté dans « Les Fondations », le réseau de diffraction change avec le temps. La coudée, le yard, le mètre, ne sont pas des systèmes de mesures différents, mais furent orchestrés autour du même usage, la topographie de cette matrice.

C'est ce qui explique le positionnement des églises et des bâtiments officiels dans nos villes. Cette mesure entre les lignes de diffractions est de 1000 verges. Ainsi, une bande d'éther intense se manifestant à un endroit précis, se verra répétée avec intensité de 1000 verges en 1000 verges en direction approximative du pôle Nord.

Boex nous explique que les effets de ce lien éthérique tendront à se poursuivre dans la mesure où les individus qui font partie d'un groupe adopteront une position précise les uns en rapport aux autres, et aussi en rapport avec le centre galactique.



Cette représentation de Crivelli qui est une superbe réalisation de l'imagerie iconographique, nous permet d'en connaître un peu plus. La trinité Pluton – Neptune – Uranus (en violet, bleu et turquoise), orchestrera au fur de leurs rondes orbitales, une oscillation du plan de l'écliptique du système solaire autour du centre galactique (en haut). Cette oscillation occasionne une réorientation du plan de l'écliptique, redirigeant la perpendiculaire identifiée par Boex.

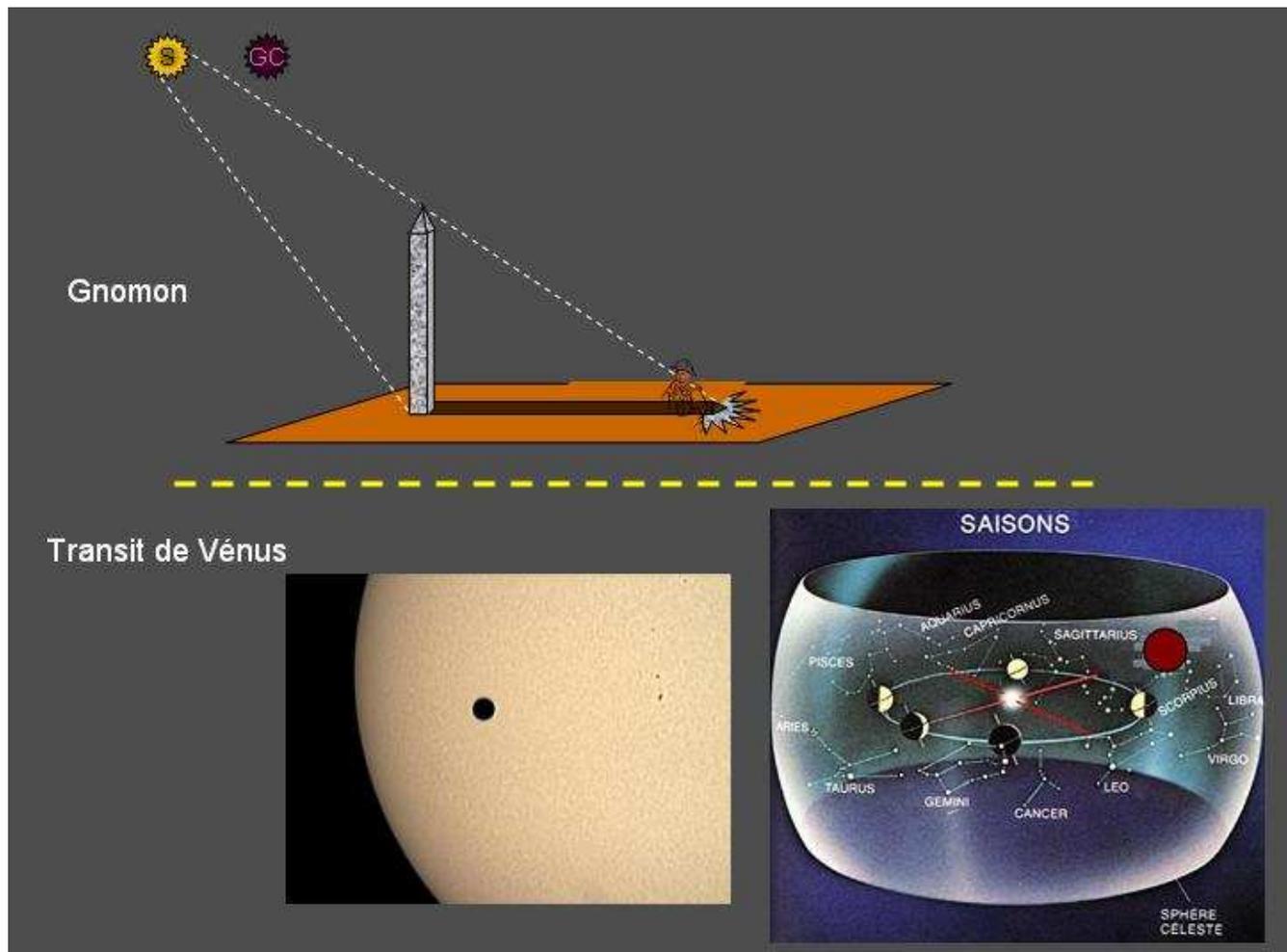


Ainsi, cet alignement s'orchestre autour d'un débattement de 33°. dans un cadre de 90°. La perpendiculaire de la médiane résultante sera l'alignement nécessaire.

Cette même perpendiculaire qui nécessitait la réorientation continue des rues des cités du monde avant le 20^{ème} siècle, tel que décrit dans les Fondations, se divisera en 8, 12, 14 parfois 26 quadrants qui sont démontrés ici sur une des propositions du drapeau américain, le parvis du Louvres à Paris, celui de l'hôtel des Invalides à Paris, celui du parvis de Washington DC ou encore la représentation angulaire du moment en cour, de la ville de Québec. À l'instar des associés, les exemples ne manquent pas.

Manifestement, le débattement angulaire maximal de l'orientation pour profiter de cet effet, sera d'une dizaine de degrés.

Les débattements de 33° et de 10° ne sont pas du même ordre. L'endroit optimal, que nous appellerons le centre galactique apparent, se déplace. C'est ce déplacement, qui n'est pas qu'un simple glissement, qui se produira par bonds en une douzaine d'années à peine, au moment du passage de Pluton devant les 4 coins du céleste.

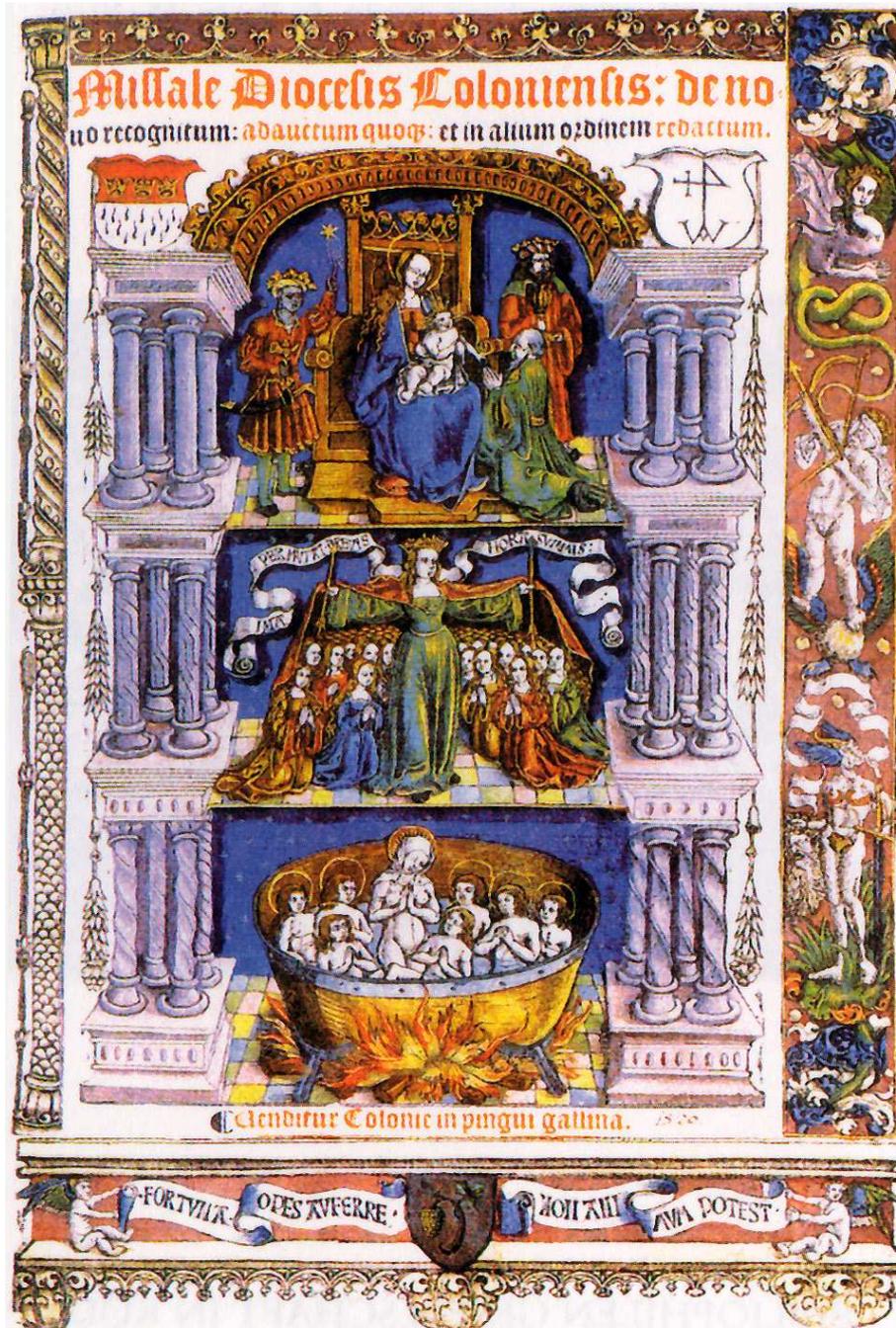


Trois méthodes étaient privilégiées pour déterminer l'orientation du moment. Une de celle-ci se basait sur le différentiel existant entre la position réelle et mesurée de la Lune. La seconde tirait parti du gnomon. Cette gigantesque aiguille de pierre qui occupe le parvis de nombreux associés à l'empire, mais aussi utilisant parfois des reliefs moins évidents, permet de déterminer les changements de phases par une mesure gnomonique au moment du solstice d'hiver, le 21 décembre.

Cette date du 21 décembre pour la réalisation des mesures gnomoniques, n'est pas commune à toutes les cultures, puisqu'une déformation de la mesure apparaît au moment du passage du soleil devant le signe du Scorpion.

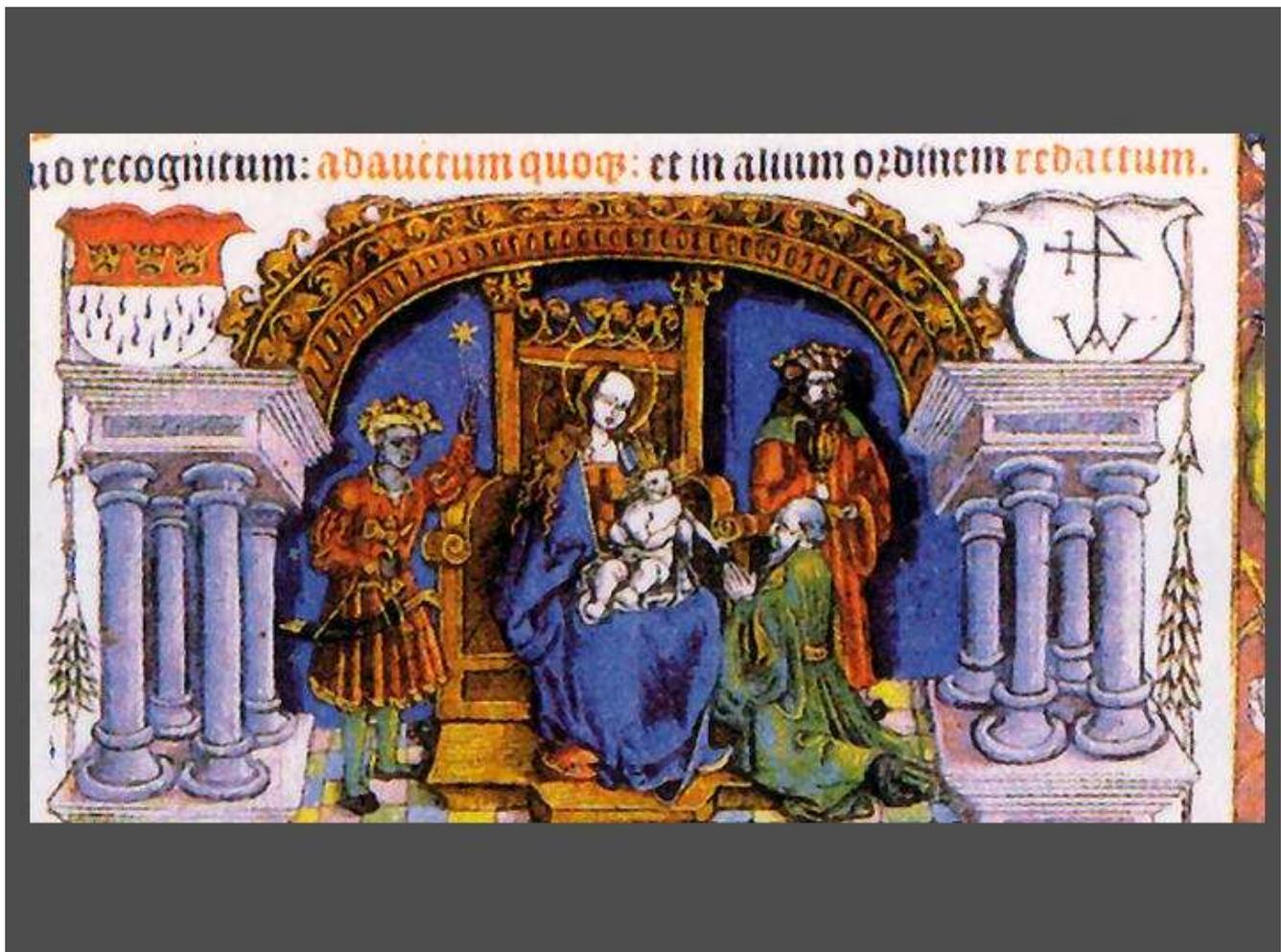
Cette mesure est particulièrement révélatrice et importante au moment du transit de Vénus, puisque les transits de Vénus sont une réaction aux passages de Pluton, devant les constellations occupants les quatre coins du céleste.

Puisque Pluton complète son orbite tous les 960 ans et que la plupart des représentations de l'histoire montrent 8 faisceaux, la réorientation de la perpendiculaire optimale, serait aux 120 ans ou demi-phases, ce que semble corroborer le développement métrique des villes au développement les plus « religieux », comme celles de la région parisienne.



Un résumé de ce passage singulier aux 1000 ans et de ses nécessités, est élaboré avec détails dans cette iconographie religieuse.

Comme de toute évidence Boex raconte un évènement dont il ne fut pas directement témoin, les délais occupés par les différentes étapes, ne sont pas clairs. Ce riche triptyque complète bien le travail de Boex, puisqu'il possède l'ensemble des clés nécessaire à l'explication de la relation entre le temps et les évènements.



L'arche du sommet est un premier objet de ce triptyque. Elle en est l'introduction qui permet de situer numériquement ce qui suit.

La numérogie centrale de l'arche, est de 6 animaux dont certains ressemblent à des dinosaures à s'y méprendre, 20 tourbillons et 41 lignes. Les tourbillons (20) identifient le passage des années ou les modifications éthériques occasionnent le petit cycle le plus important, la conjonction Saturne Jupiter. Ces conjonctions se

produisent aux 19,6 ans et elles se produiront 41 fois, donc 803 ans, avant que l'action du triptyque ne prenne importance.

Les 8 colonnes sont les 8 planètes minimalistes de l'époque et n'incluent ni le Soleil et la Lune toujours sous-entendue, car nécessitant une mesure additionnelle complexifiant inutilement l'image. Mercure, Vénus, Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune. Les frontons de colonnade contiennent chacune une marque d'une année, cette action se déroulera donc sur 2 ans.

3 signes astraux sont visibles, représentés par les 3 personnages du fond arborant des couronnes. À droite, le roi est la constellation du lion qui porte une coupe identifiant le passage de saturne. À sa gauche, la Vierge qui arbore une couronne de félicité identifiant les bénéfiques qu'elle apporte, porte sur ses genoux un enfant naissant portant une couronne en forme de croix. À sa gauche, un fou du roi au visage violet, portant à sa main un cimeterre en balance, représente la constellation de la balance. Au devant de la scène, l'homme à genoux est la terre. Ces 3 constellations sont dans le même ordre qu'on les retrouve dans le ciel.

L'action se situe sur un damier de couleurs identifiant les étapes annuelles de l'influence, selon la mécanique tonale de Fludd. La balance au visage violet est en soi le signe d'une énergie inaccoutumée déjà sous-entendu dans le système solaire par la durée de temps du triptyque. Il est en fait la couleur tonale occasionnée par le passage de Pluton au centre galactique, qui se reproduira 803 ans après la fin de ce triptyque. Sa main pointe une étoile qui semble surgir de l'arrière de la chaise de la vierge.

Ce triptyque démarre lorsque la tonalité du violet est engagée par une croix céleste, tel que symbolisé par l'enfant christ sur la vierge. L'étoile est Jupiter qui sort de la constellation de la vierge pour s'engager dans la balance. Cette étape qui durera deux années, est le moment de la prière et de l'exposition à la vierge, particulièrement bénéfique, une étape rendue nécessaire par brusques sauts d'humeur, démontrée par le dallage aux couleurs de la mécanique tonale de Fludd.

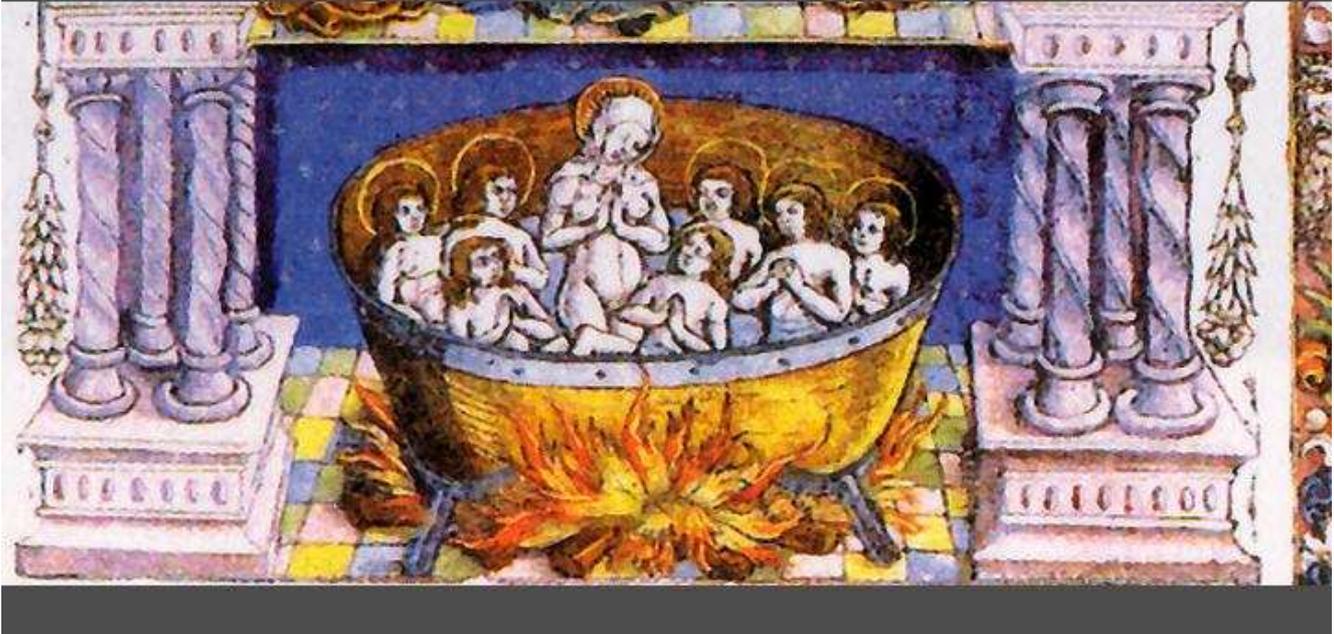
Ce portail s'est ouvert en septembre 2005, moment où Jupiter a quitté la constellation de la Vierge, alors que la grande croix céleste composée de Neptune et de Saturne était en place.



Cette nouvelle étape possède quelques différences significatives avec la première. Les colonnes ne possèdent plus une surface unie, mais elles sont maintenant texturées avec un motif dallé à l'entrelacement similaire à celui de la couronne d'épines des représentations du Christ.

Approximativement 70 jeunes filles, se retrouvent en prière, à genoux sous la traîne d'un nouveau personnage couronné représentant la constellation d'Andromède, tenant deux flèches dans ses mains. Les deux bandeaux des colonnades indiquent 2 ans.

La texture des colonnes se cannelle et se marque maintenant de cette énergie éthérique grandissante et fauve, qui suggère de brusques réorientations sur l'ensemble des colonnes. Les flèches sont l'orientation de la médiane de protection identifiée par Boex, ciblant la constellation d'Andromède dans sa largeur.



Le fronton des colonnades identifie maintenant le chiffre 11, la période orbitale de Jupiter. La base des colonnades identifie le chiffre 15.

Le cannelage des colonnes est devenu une torsade régulière et bien marquée, qui prend un aspect plus serré sur les colonnes de gauche et encore plus sur celles derrière. 8 jeunes filles maintenant nues et tout affublées de la couronne de la félicité, reposent dans un grand chaudron de bronze, sous lequel rage un feu.

Les deux groupes de colonnes représentent les deux groupes de planètes. Celle de gauche, les petites planètes intérieures et celles de droite les grosses planètes extérieures, tel que décrit par Platon. La torsade irrégulière des colonnes de gauche, démontre un effet plus important et chaotique, que sur les grosses planètes où la torsade munie d'un ourlet protubérant est régulière du haut en bas.

Au contraire, les colonnes de gauche possèdent toutes une torsade encavée qui n'est plus aussi symétrique. Les colonnes arrière possèdent une torsade visiblement plus serrée que celles avant et de celles-ci, celle de gauche est d'apparence plus dissipée, suggérant l'atmosphère ennuagée de Vénus.

Des colonnes avant, celle de gauche est passablement régulière, alors que celle de droite fut manifestement torturée, laissant entrevoir beaucoup d'irrégularités.

Bien qu'elles ne soient pas disposées de façon arbitraire, trop de données sont manquantes pour être en mesure de déterminer avec précision l'ordre des colonnes. Un classement par dimension n'est qu'une hypothèse acceptable.

Colonades de gauche

Terre avant gauche
Mars avant droit
Vénus arrière gauche

Colonades de droite

Jupiter avant gauche
Saturne avant droit
Uranus arrière gauche

Mercure arrière droit

Neptune arrière droit

Dès que la crise du violet est passée, il se produit un reflux d'éther dans le système solaire nous éveillant à une réalité auparavant insoupçonné. Boex nous explique que ce regain d'éther occasionne une surexcitation des manifestations d'énergies « *occasionnant beaucoup d'accidents* » alors que les moteurs s'emballent, etc. Mais ce regain d'éther possède la particularité de mettre en évidence un lien de sympathie insoupçonné existant entre les humains.

La nudité et la félicité dans ce grand bassin de bronze chauffé par la force de Dieu, sont l'expression même de ce que Boex nous explique dans son livre. Ce regain d'énergie manifeste sous toute forme qui accentuera ce lien, le rendant discernable pour tous et soudant les gens et parfois des animaux ensemble d'une façon indissociable. Une étape qui sera manifestement moins peuplée que la précédente.

Cette étape se poursuivra ainsi durant les 15 prochains cycles de Jupiter soit 165 années avant de se dissiper à nouveau et retomber pour 803 ans.

Incidentement, si l'on additionne les 165 années de cette étape, aux 4 ans des étapes précédentes et aux 803 ans de l'interétape, nous obtenons 972 ans, soit la durée orbitale de Pluton.

En deux mots la crise du violet.

L'éther est partout. Comme l'air, imperceptible tant que nous ne sommes pas au coeur d'une tempête.

Soumis au vecteur de transmission qu'est la lune, ce rayonnement s'imprime dans le sol et tendra à s'accumuler autour de tout ce qui respecte le format d'architecture divine, déterminé par des angles et distances spécifiques, appropriées à la longueur d'onde du rayonnement de l'éther (lire les autres dossiers).

C'est sous cet angle que les talismans et autels prennent un relief différent. Au même titre que l'architecture divine de la ville, ils permettent de maximiser la pénétration et l'utilisation de ce rayonnement.

La diffraction répétera le motif en fonction d'un multiple du yard, répétant une forte intensité aux multiples de 1000 yards en direction du pôle Nord, elle sera maximisée aux multiples de 10,000 yards et 100,000 yards, etc.

Qu'une structure possède les paramètres requis et elle aura acquis en quelques semaines un gain d'éther, qui se perpétuera suivant la demande. Une charge originale d'éther peut aussi être obtenue par la proximité, tel que se transmettrait une charge d'électricité statique. D'ailleurs, voici un extrait du texte d'Oera Linda, datant de l'ère précédente et dans lequel il est question d'observatoire d'étoiles et de la lampe :

« C'est sur ma servante Fasta que j'ai placé tous mes espoirs. Vous devez alors la choisir comme Terre Mère. Suivez mon avis, et elle demeurera ma servante aussi bien que les autres servantes sacrées qui ont succédées. Alors puisse la lampe que j'ai allumée pour vous ne s'éteignent jamais. Que sa lumière puisse toujours illuminer votre intellect et vous demeurez libre de la domination, tout comme l'eau fraîche demeure distincte de l'eau salée.

... Lorsqu'une citadelle est construite, la lampe lui appartenant doit être allumée à la lampe originale du Textland, et ceci ne peut-être fait par d'autres personnes que la Mère.

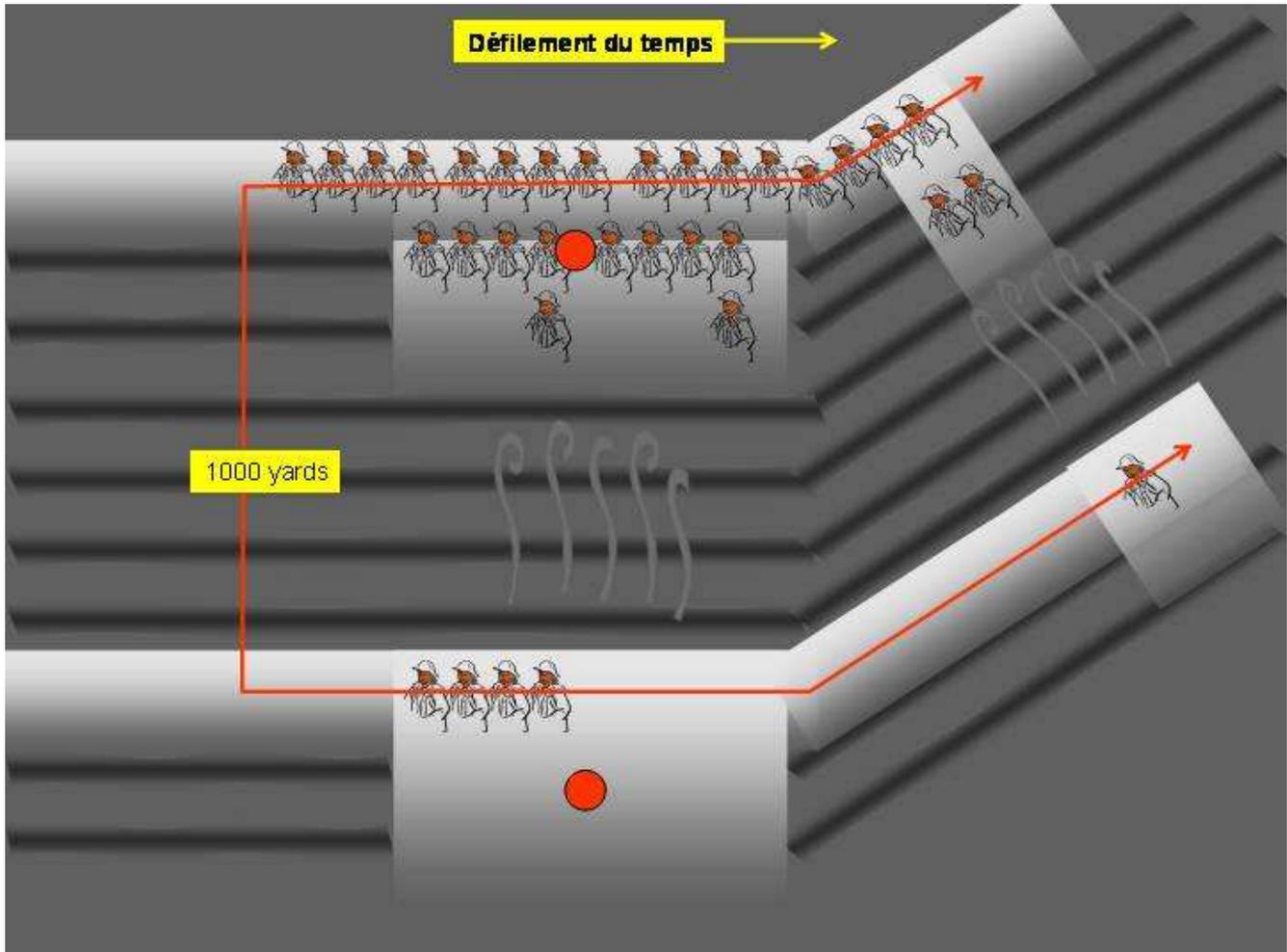
... La Mère du Textland peut avoir 21 servantes et 7 assistants, alors il peut y en avoir 7 d'entre elles qui assistent à la lampe jour et nuit.

... Si une servante désire se marier, elle doit l'annoncer à la Mère et immédiatement résigner de son poste avant que sa passion ne pollue la lumière. » Oera Linda

Nécessité d'une masse critique d'alimentation pour le départ, 7 vierges pour un entretien continu de la flamme. Une lampe qui illumine l'intellect, mais qui est corrompue par la passion que pourrait ressentir une ou l'autre des servantes vierges. Tel est l'éther.

Ici aussi Boex le traduit en mots lorsqu'il nous parle de ce lien intangible qui se met en place entre les individus situés dans un rayon de proximité. Pas vraiment de la télépathie, mais un échange d'émotions et de sentiments qui rendent la présence des autres indispensables. Il explique qu'au moment de ce phénomène les personnages mis en oeuvre dans le roman, déterminent une façon d'entrevoir ces liens au moyen de lumière rouge et aussi d'un colloïdal à base d'un champignon.

C'est ainsi qu'ils découvrent que le phénomène ne disparaît pas lorsqu'ils occupent une position perpendiculaire au centre galactique.



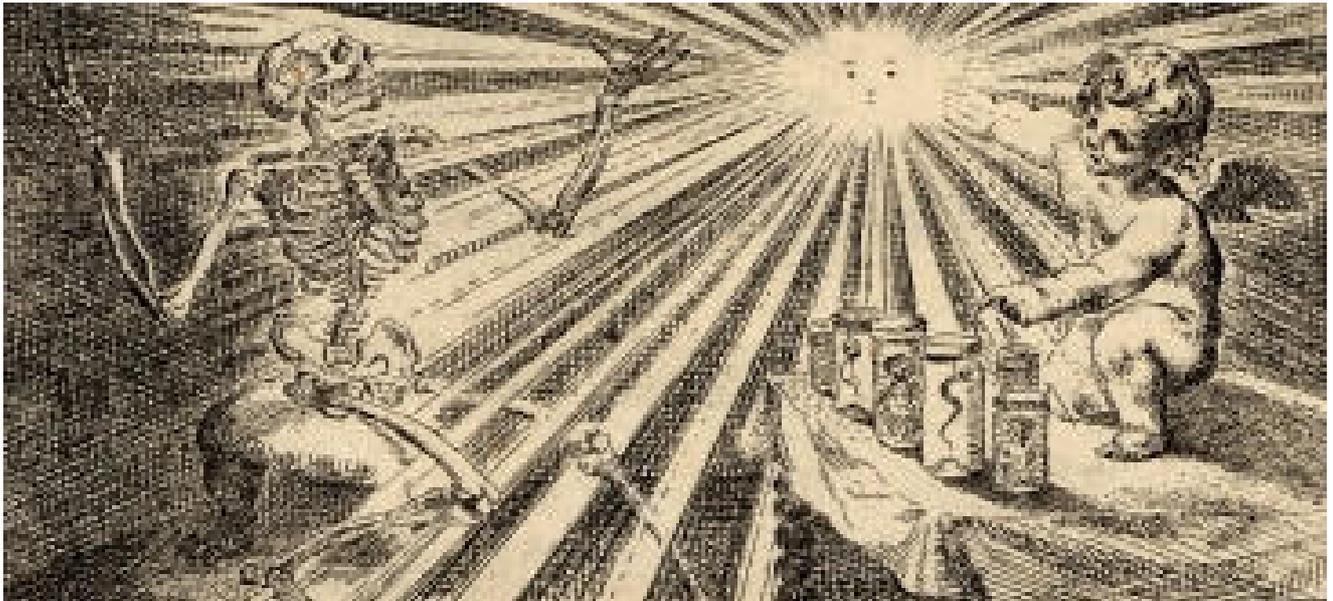
Ainsi, dans la mesure où la distance n'excède pas une cinquantaine de yards entre les individus; tant que la ligne ne dévie pas à plus de 5° de la perpendiculaire à la médiane au centre galactique et que la dénivellation entre les individus n'excède pas 5°; cette ligne d'éther se maintiendra et entretiendra sa puissance en dépit des changements subséquents de la médiane et des nouveaux alignements.

Cette ligne d'éther imprimée au sol, se dissipera rapidement vers le nord, à moins qu'elle ne soit entretenue par l'ajout de lignes d'individus respectant les mêmes paramètres. Sinon, cette même ligne réapparaîtra avec une intensité similaire, 1000 yards plus loin, en direction nord.

De ceci, l'ensemble des individus représentés sur cette figure, établiront une résonance sympathique mettant en commun le même tissu d'émotions et de préoccupations avec une telle intensité que Boex l'apparentait à de la télépathie. Une intuition différente et si puissante que Jung la qualifiait de réseau de conscience globale, qui pensait, qui suggérait, qui écoutait, qui parlait.

Les zones sombres viennent compléter la partie de qualité, ordonnant un déploiement similaire à celui de nos colons dans la campagne, au moment de la colonisation officielle.

Les 1000 yards se divisant comme suit en partant du nord : 803 yards de qualité médiocre, quatre yards de très mauvaise qualité et 165 yards de bonne qualité, soit précisément la mesure métrique de l'iconographie religieuse vue précédemment, à l'exception de quatre yards de très grande qualité.



Cette représentation antique nous fait une démonstration sans ambiguïté des conséquences de l'énergie éthérique. Utilisant un métrage similaire à celui démontré plus haut, la voix de Dieu démontre des qualités très variables au gré de la position. Si certaines zones de vies sont très souhaitables, tel que le montre le doigt du chérubin, d'autres sont à proscrire entièrement.

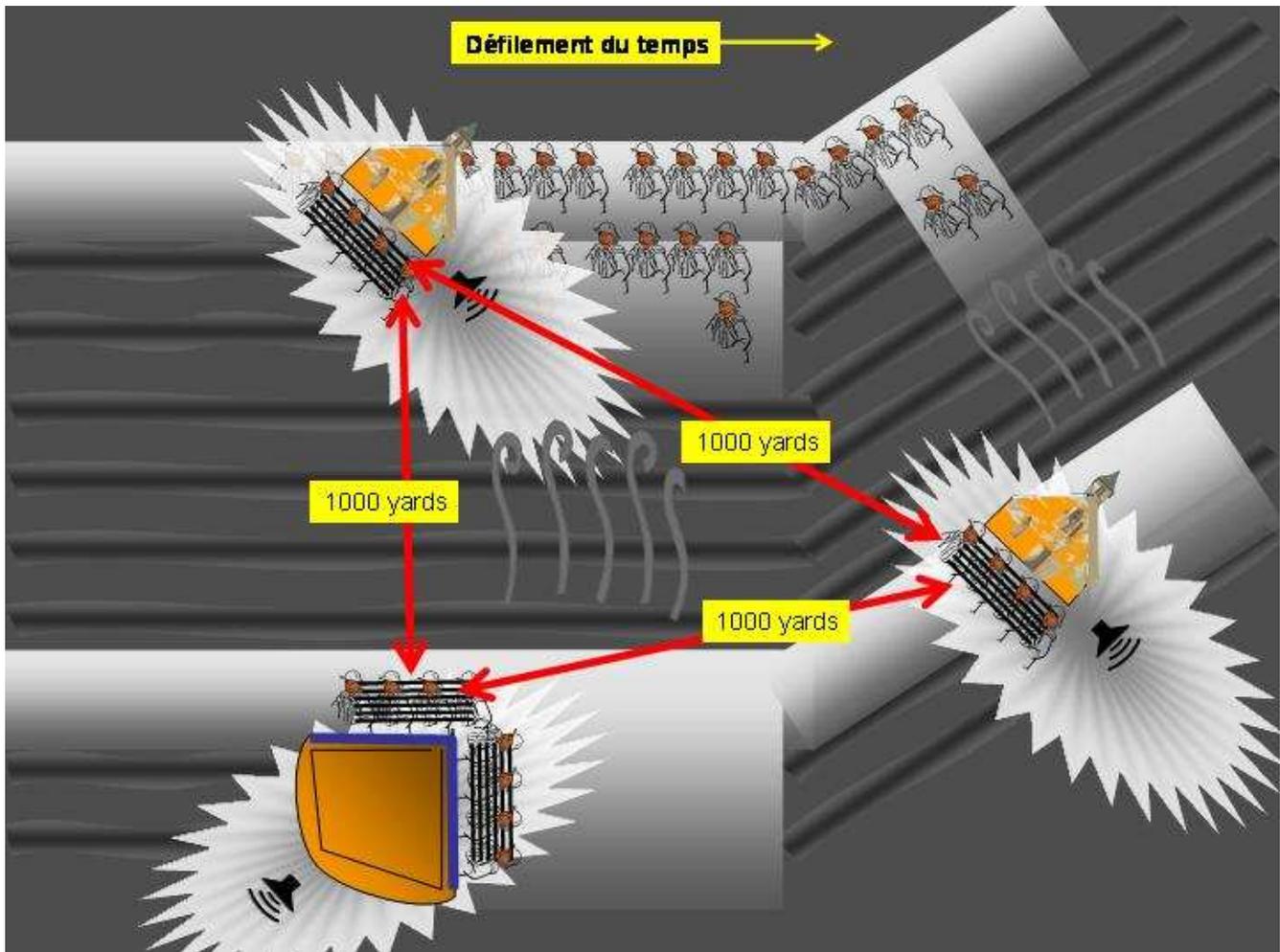
Mais une telle méthode impose un rythme de développement de société, qui ne peut être bousculé. Comme l'essence fondamentale était de suivre le lent déplacement de ce rayonnement pour en soutirer le maximum de bénéfice, aller plus rapidement empêchait simplement de suivre l'orchestration divine.

Un village ou un bourg oui, mais une ville était impossible puisque l'éther empêchait toute concentration de population.

Mais l'éther était d'une nature résiliente et ses effets se maintenaient parfois durant de longues journées. Les moments de recueillement dans les temples sacrés enrichissaient les gens de cette « luminosité » qu'ils transportaient ensuite avec eux, accroissant ce lien.

Difficile de connaître l'époque précise où la nouvelle organisation de société permettant la ville fut mise en place, mais les Romains furent ceux qui l'ont démocratisé sur l'ensemble de leurs « provinces ».

Le temple catholique romain



Une méthode en deux volets puisque la participation au temple au moins une fois par semaine assurait une charge éthérique minimale et que l'orientation du temple et surtout celui de l'alignement des gens dans ce temple, permettait une diffusion en fonction d'un axe plus souhaité.

Que ce soit les arènes de sport, les églises ou plus tard les grandes surfaces, la méthode du temple redistribuée dans chaque quartier assurait à tous une charge minimale de contact dans un endroit approprié, suffisante pour permettre au fonctionnement cellulaire de se nourrir dans un secteur tout à fait dépourvu.

Des conséquences minimales! Tant qu'il n'y a pas de tempête, l'air est impalpable.



Croissance en fonction de lois organiques ou ce qui fut appelé la parole de Dieu; ou croissance "industrielle" en fonction de l'offre et de la demande, tel un diagramme de circuit électronique. Urbanisation taylorisme

Santé, santé sociale, santé financière, richesse individuelle, la différence de la qualité de vie, entre le cadre organique et celui industriel ne supporte même pas la comparaison. Phénomène culturel direz-vous? Les anciens aussi!

Lorsque l'on analyse l'histoire de la guerre, il est possible de constater qu'au fil du temps, tous les fronts de guerre de l'histoire se sont déployés à travers des villes qui rayonnaient de cette structure organique, témoignant de cet ancien savoir. Un travail d'arraché systématique encore vrai aujourd'hui à Bagdad et ailleurs, alors que toutes les armées sont déployées dans des pays à l'histoire très conservatrice.

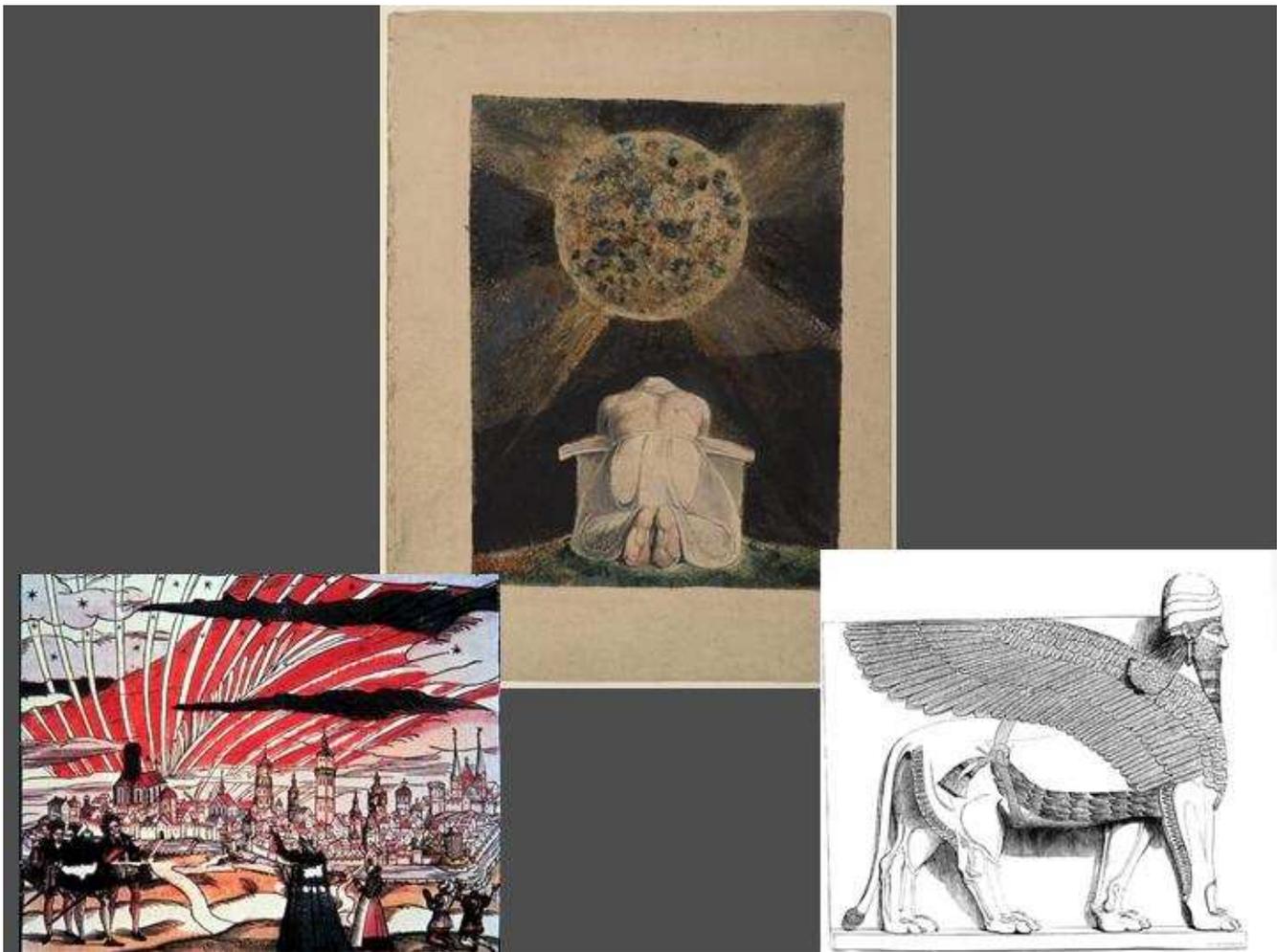
Vu sous cet angle se soulève l'hypothèse que l'effondrement de la France devant l'envahisseur nazi, n'ait été autre qu'un geste d'une grande clairvoyance.

Bien plus qu'une urbanisation différente, la survie de ces quartiers est soumise à une hygiène dont l'approvisionnement est sous l'étroit contrôle d'une élite. Dès qu'un renouvellement s'impose, il n'y avait plus qu'à mettre en scène les méchants

de service, ces religieux qui se sont assuré une mauvaise presse en enculant nos enfants.

Devant l'incompréhension, les gens se détachaient de l'église, rejetant l'insipide et l'essentiel, jetant le bébé avec l'eau du bain.

Le quartier de ville qui n'est plus soutenu par ce fertilisant social, meurt dans la décennie qui suit et se renouvellera ensuite aux profits de gens qui furent si « intelligents » et « prévoyants » d'avoir eu la vision que tout ceci allait prendre de la valeur, alors que ce n'était qu'une décharge publique.



Blake tenta de nous décrire cette puissance à travers ses représentations comme en haut. Sur cette représentation médiévale à gauche, deux hommes sont à mesurer le terrain alors que l'un d'eux tient une forme d'oiseau dans ses mains. Dans le ciel surplombant la ville, apparaît un motif rouge zébré de lignes blanches, au-devant duquel apparaissent deux nuages sombres. Ce motif est celui du chérubin le protecteur ailé dont le nom provient du mot akkadien « Keribu », la représentation de droite. Le dessin de l'aile est le motif dessiné au sol par l'éther, en fonction de la latitude.



La peur du loup-garou
Bois gravé de L. Cranach, XVI^e siècle



Daniel et les lions



Lycaon, le roi mythique
changé en loup par Zeus
Gravure du XVI^e siècle



Vlad



Vitus

Quant au reste de l'histoire de Boex, même les éléments les plus irritants pour notre éducation, doivent être réenvisagés sous ce nouvel angle.

« Nombres, XVI : Séparez-vous du milieu de l'assemblée, afin que je détruise et perde ceux-ci à la fois. Et de rechef (ensuite) : Éloignez-vous du tabernacle (de la tente) de ces rebelles, et gardez-vous de toucher aux choses qui leur appartiennent, afin que vous ne soyez pas enveloppés dans leurs péchés.

Lévitique : Je suis votre Seigneur Dieu, qui vous a séparés des autres peuples. C'est pourquoi vous séparerez aussi l'animal pur de l'impur, et l'oiseau pur du non pur, et vous ne souillerez pas vos âmes à l'égard des bêtes, à l'égard des oiseaux et à l'égard de toutes les choses. qui ont mouvement sur la terre, et que je vous ai montrées comme souillées.

Item, Ephés. V : Ne soyez pas faits participants avec eux; car vous étiez dans la voie (route) des ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière au Seigneur. »

Ceux qui posent leurs pieds sur les barreaux peuvent grimper. Ascension!

Le Magnificator



Monument des vétérans canadien à Vimy

« Depuis que je suis entré en politique, j'ai pu obtenir des confidences privées. Certains des plus grands hommes des États-Unis - dans le domaine du commerce et de l'industrie - ont peur de quelqu'un. Ils savent qu'il existe un pouvoir quelque part si organisé, si subtil, si contrôlant, si puissant, si complet, si perversif, qu'ils sont bien mieux de ne pas élever le ton au-dessus du chuchotement lorsqu'ils le condamnent en en parlant » Woodrow Wilson, 28^{ième} président des États-Unis 1913-1921

La corruption de l'intelligence sociale

C'est notre morale qui déterminera notre aptitude à exploiter le prochain. Tous ne sont pas crapules, loin s'en faut. Pris au centre de ce voeu de trahison envers le peuple, beaucoup d'associés choisissent de se réfugier dans le mutisme et de continuer à offrir le meilleur d'eux-mêmes à leurs prochains. Bien sûr que la situation prend des allures plus désagréables, lorsque ce mutisme se produit au moment même ou nous sommes à nous plonger dans un mur et elle donne un tout autre sens à l'expression « la vie n'a pas de prix ».

Mais quoi qu'en dise la loi, celui qui baisse la tête au moment du crime ne porte pas le même poids de responsabilité que celui qui déchire sa chemise en jurant que ce n'est pas un crime.

Ainsi dans la tourmente élitique qui se déroule au-dessus de nos têtes, des factions se sont créées au fil des siècles et des hommes ont décidé de s'opposer. Ces ennemis de l'Empire, qui curieusement prennent toujours bien soin de ne pas exciter le bétail, représentaient une menace et devaient être surveillés.

De plus, comme celui qui a volé volera, la petite crapule associée; ce professionnel des apparences; ce mercenaire de la société; celui pour qui le pouvoir personnel est tout; celui qui n'a pas d'hésitation à vendre sa loyauté au plus offrant; celui qui occupe tous les médias; n'aura aucun remords à recommencer encore et encore.

L'empire tout-puissant n'aurait jamais permis une telle faiblesse et si elle laissait l'avion se faire inventer, c'est qu'elle possédait déjà le radar. Elle ne conduira jamais une guerre qu'elle ne saurait gagner. L'empire a toujours possédé des atouts exclusifs, auxquels elle doit sa survie et sa progression.

Le développement des lignes urbaines en fonction des lois organiques, cessa avec une nouvelle structure romaine. À partir de ce moment, le déroulement de la région urbaine au fil des nécessités divines se modifie, pour se lézarder d'une avenue raide et droite, sorte de boulevard des héros qui détonnait dans le paysage. C'est à ce moment que les fondations d'origines dans les villes sont camouflées sous une nouvelle fondation pratiquement similaire dans toutes les provinces romaines.

C'est aussi à partir de ce moment que les cités cessent de se développer en fonction du modèle organique et commencent à utiliser un modèle tournant qui déplaçait une population angulairement autour de la pierre de fondation d'origine au fur et à mesure du déplacement de la médiane identifiant la direction du centre galactique. Une méthode qui possédait beaucoup d'avantages.

Les membres de l'élite s'arrachaient alors les places de choix, s'obligeant à nettoyer le quartier au préalable, détruisant toute référence historique et entretenant l'éternelle course vers l'avant, une technique éprouvée. Ces places étant limitées, ils s'en assuraient l'usage exclusif au dépend de tous et profitaient ainsi des bénéfices les plus importants de cette hiérarchie divine. Bien que d'usage plus limité aujourd'hui, cette technique est encore utilisée dans des villes plus petites comme Québec, ou des quartiers en entier sont systématiquement dévalués en prévision de ces changements d'orientation, pour être ensuite investis par une classe caviar associée et devenir un endroit de haute qualité de vie quelques années plus tard.

Si l'axe urbain ne change plus depuis longtemps, le phénomène mondial qui axait le poids de la richesse urbaine en direction ouest jusque dans les 30 dernières années, a glissé jusqu'à une **position nord-nord-ouest** aujourd'hui. La nouvelle élite ne se construit plus à l'ouest!

Ces changements lui permettent de continuer à bénéficier de cette sympathie sociale et à irradier des attraits qui auraient été autrement invisibles.

Puisque la totalité du territoire éthérique se répétait ~kiloyards plus loin, il y avait donc à ce nouvel endroit une très grande surface utilisable et éthériquement chargée, qui était jusqu'à un moment de l'histoire utilisée comme bourg.

Mais ceci n'était pas le cas et ces nouveaux endroits étaient au contraire réservés à l'usage d'une petite élite très hiérarchisée autour du pouvoir financier. Il y avait manifestement pour l'élite, un bénéfice net à effectuer ce déplacement angulaire.

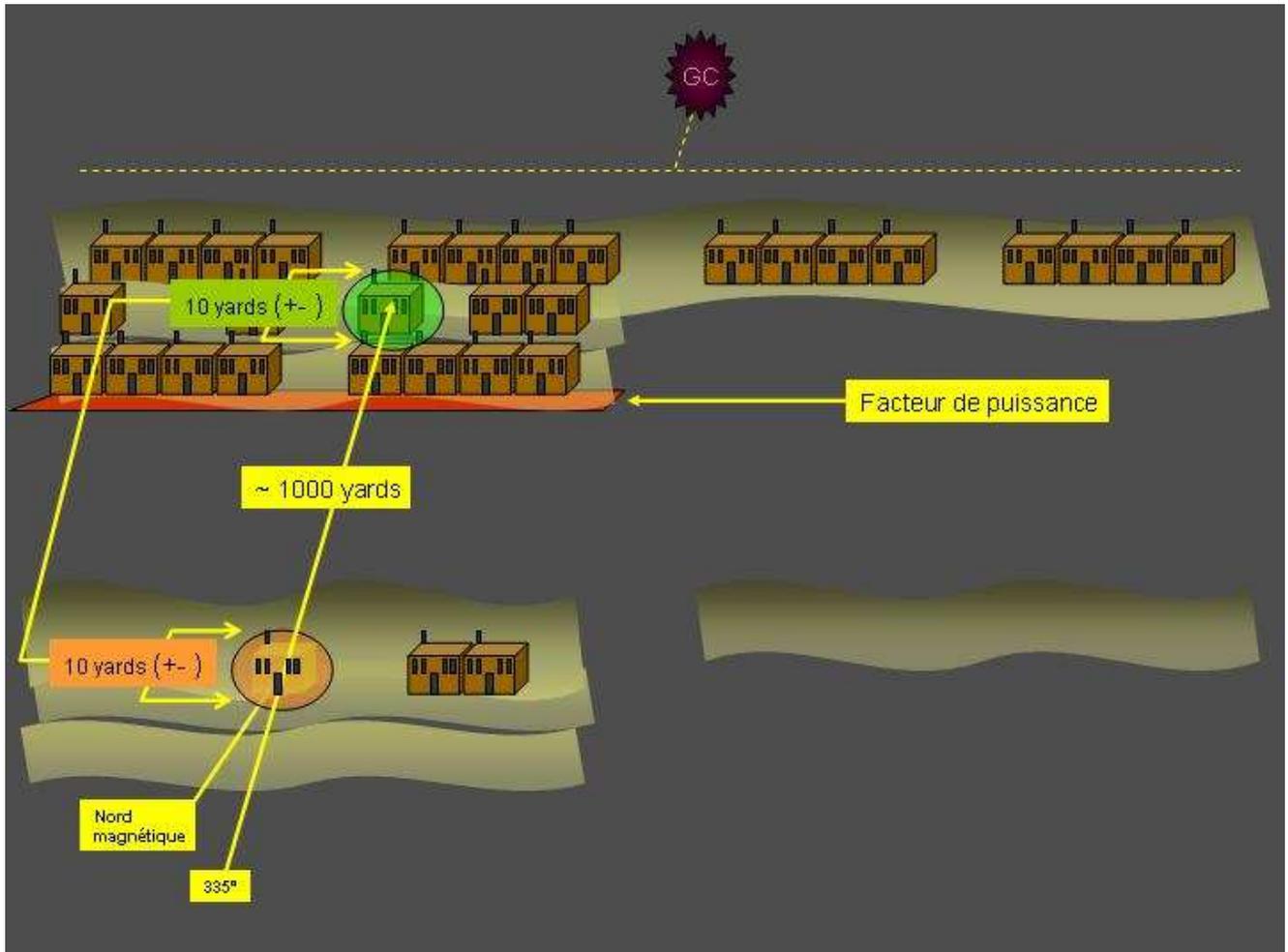
« Quand ça, donne ça, tu n'as qu'à ajouter plus de ça, pour obtenir plus de ça. »

Mais la hiérarchie apportée par le déplacement angulaire était plus, bien plus encore.

Le magnificator n'a pas été inventé par les Romains, mais il est clair qu'ils ont su en démocratiser l'application. Aujourd'hui, ils l'utilisent tous, c'est à qui aura le plus gros, le plus fort. c'est à qui détruira le château de sable de l'autre, c'est la guerre des élites.

Comme j'ai déjà décrit dans les Fondations, des structures physiques permettaient d'amplifier et de diriger l'énergie éthérique. Ces structures en pierres ou en briques construites dans les règles de l'art des grands bâtisseurs et utilisées dans toutes les villes, cathédrales et églises, permettaient d'emmagasiner, d'amplifier et de diffuser cette énergie et surtout ce lien sympathique.

Tout ce qui possédait les bonnes mesures et les bons angles attirait cette énergie et permettait de la conserver. Un mur dans la bonne direction l'arrêtait et en permettait la réverbération, une arche parabolique ou de pierre permettait de la concentrer sur une très petite surface, mais il y avait plus encore.



Ni les Romains, ni les Grecs, ni les Chaldéens n'ont inventé ceci, mais les Romains et leurs descendants en ont démocratisé l'usage.

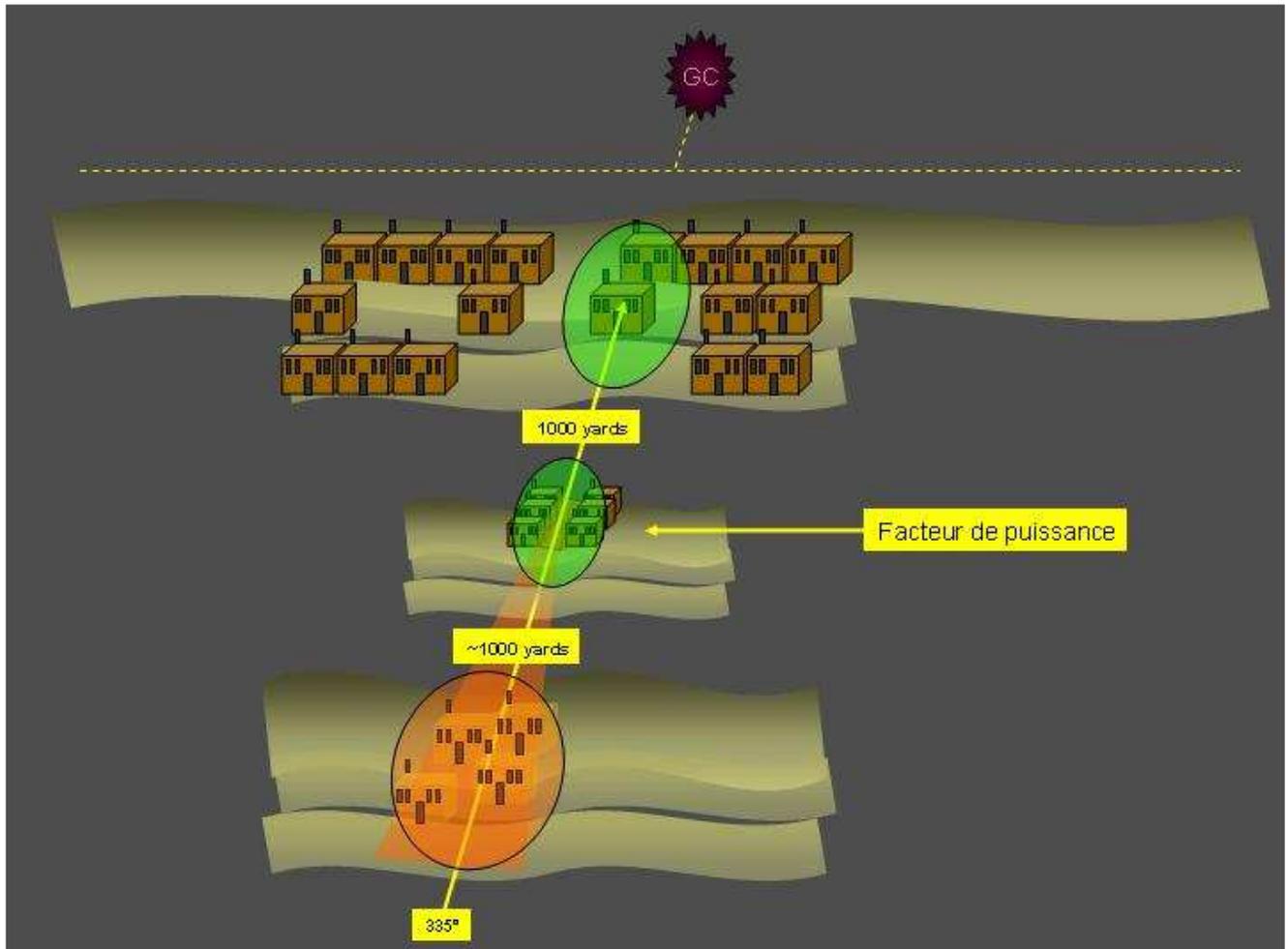
Comme nous l'avons déjà vu, la répétition de cette « tache d'éther » se fera à toute les 1000 yards. Si l'on fait exception de l'intensité qui semble s'atténuer dès qu'il y a répétition, cette tache sera précisément répétée avec une précision de l'ordre de 1%.

Ce n'est pas un nuage d'éther transportant une masse d'émotion et de sentiment et d'idées qui est répétée à tous les kiloyards, c'est une copie intégrale, yards pour yards que le fil d'éther se charge de répandre selon les individus présents en place. Je ne connais pas la limite de résolution de ce phénomène. Seules les évidences me permettent de tirer des conclusions sommaires qui le situent minimalement aux alentours de la dimension d'une maison, soit une dizaine de yards.

Tant que l'éther est présent, chaque cellule d'une centaine de yards carrés, est intégralement répétée à l'autre extrémité de ce fil de ~kiloyards, **dont la mesure aujourd'hui se situe dans une course de 335°, qui déviara en fonction de la latitude de la mesure.**

Seul le facteur de puissance déterminera une clarté et une précision, de ce qui aurait été autrement qu'une image fugace ou une pensée éphémère. Or, ce facteur de puissance ou encore l'intensité éthérique de la transmission de ce territoire, est sous la gouverne de la puissance de la dernière ligne « éthérisé » du territoire en direction du 335°.

Étape d'amplification, tout comme il existe dans tout appareillage électronique, plus il y a de monde à occuper la dernière ligne (orange sur la figure) plus l'intensité est grande et incidemment la résolution finale est grande.



Je n'ai pu débusquer toutes les méthodes permettant de découper ce signal angulairement ou de l'amplifier. Mais certaines méthodes sont si répandues qu'il est simplement impossible de passer au côté.

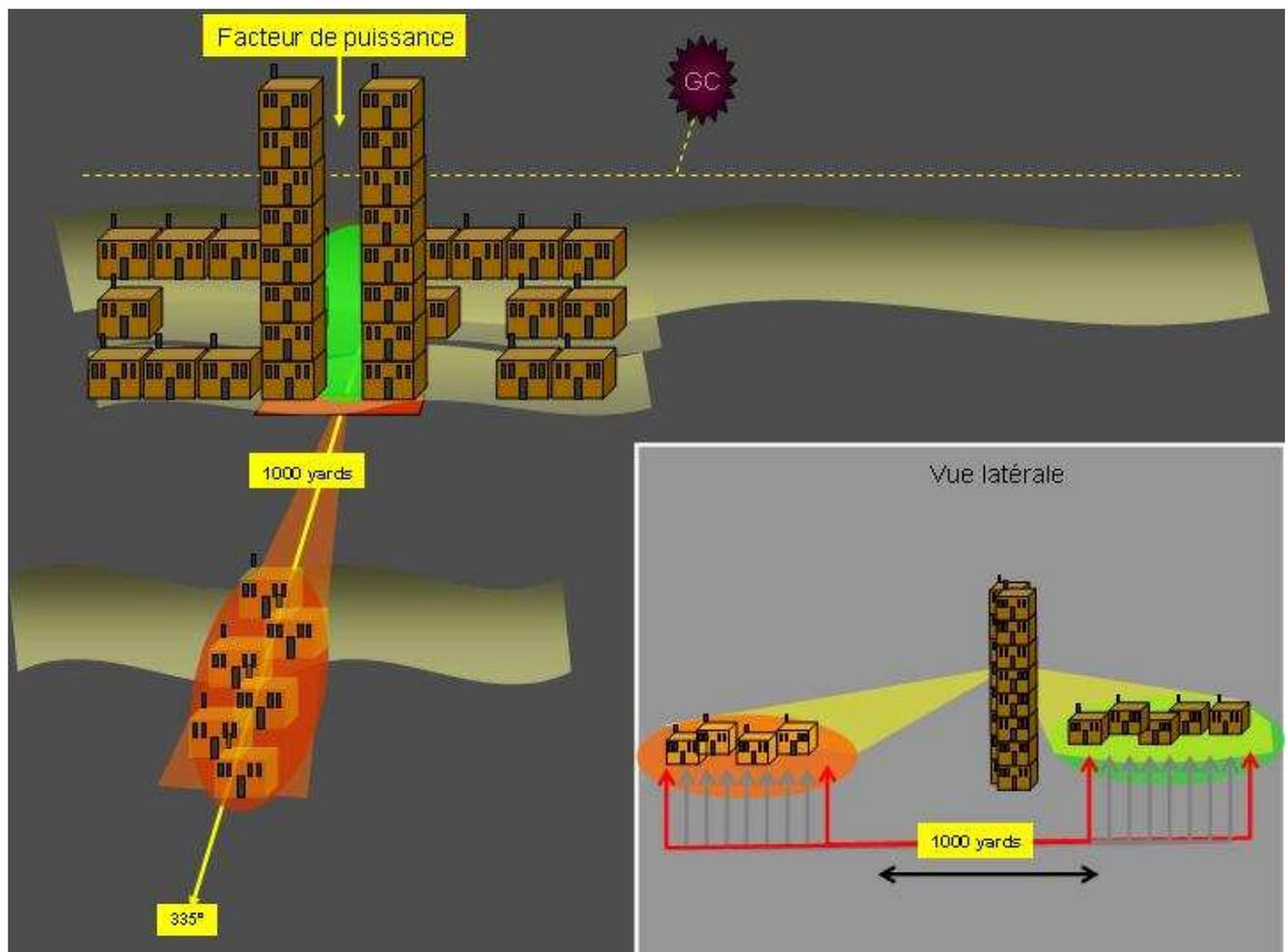
Le signal peut être amplifié localement comme nous l'avons vu, mais il peut aussi être amplifié durant la répétition. Ainsi, un groupe de bâtiment situé à 1000 yards par exemple, amplifiera une portion angulaire étroite de signal, pour le répéter avec puissance 1000 verges plus loin.

L'avantage de cette méthode était manifestement de réduire l'angle éthérique résultant pour en accroître l'intensité, mais aussi pour en réduire l'angle final

résultant, limitant une portion spécifique de l'angle à un groupe exclusif de bénéficiaires.

Au cours des derniers millénaires, toute l'évolution de cette science fut concentrée autour de l'accroissement de puissance et de sa réduction angulaire. Elles furent les seules motivations derrière l'évolution des stratagèmes permettant l'utilisation de cet éther et des bénéfices qu'il procure.

L'invention de la Ville.



Il ne fut pas très long avant que l'un de ceux-ci ne comprenne que de mettre du monde les uns par-dessus les autres pouvait amplifier, autant qu'il était souhaité. Il n'y avait qu'à ajouter autant d'étages que nécessaire et il devenait possible de découpler les bénéfices et la résolution du regard apporté.

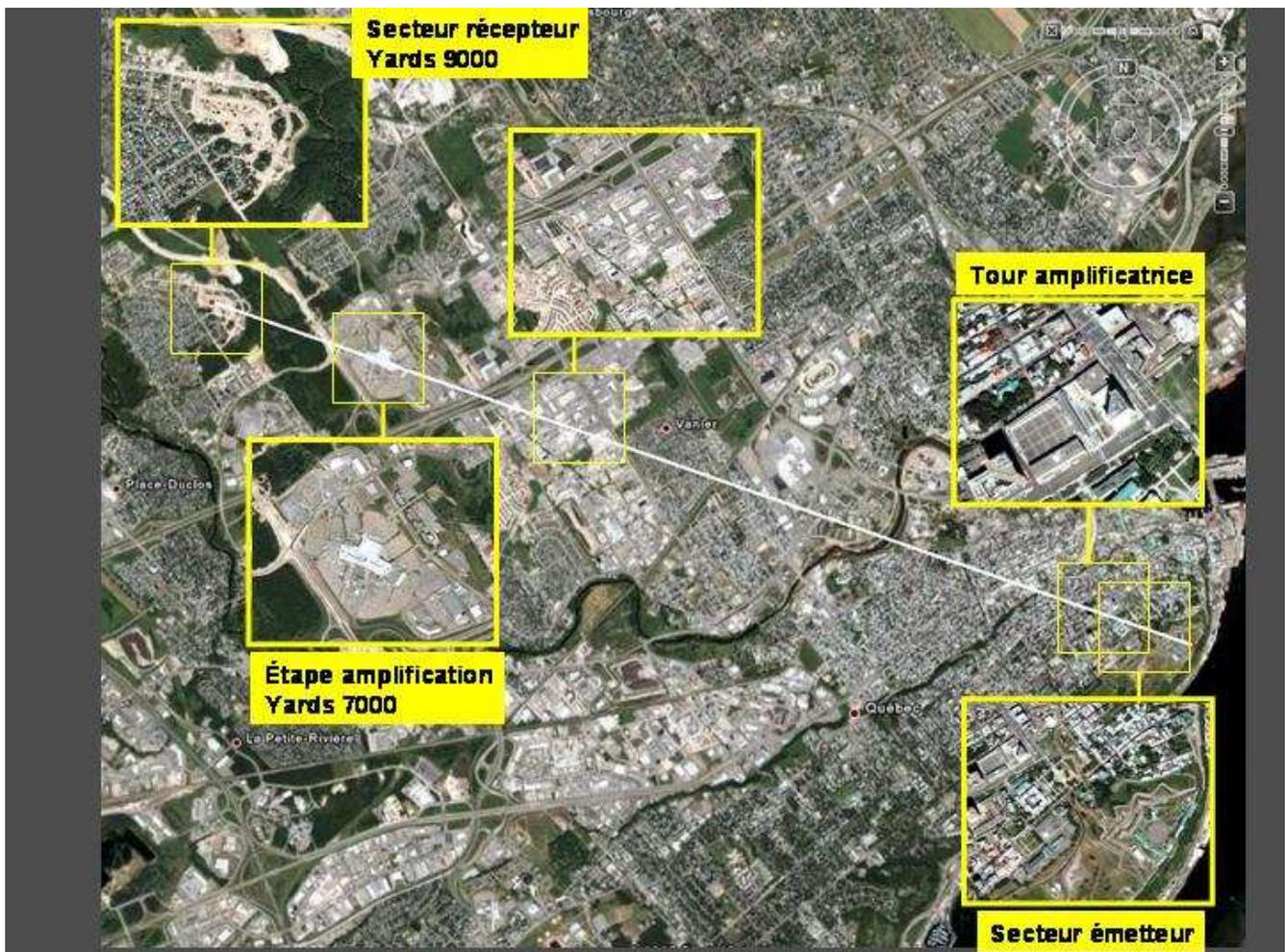
Plus besoin d'étapes intermédiaires susceptibles de corrompre, ou d'architecture curieuse éveillant les questions, il n'y avait qu'à aligner deux tours habitées à une distance entre elles qui ne dépassaient pas 50 à 100 yards, ce qui avait pour conséquence de circonscire chirurgicalement un étroit corridor de 1000 yards

derrière ces bâtiments, qui pouvait être scruté à la loupe par un déplacement longitudinal le long du même axe, 1000 yards plus au nord.

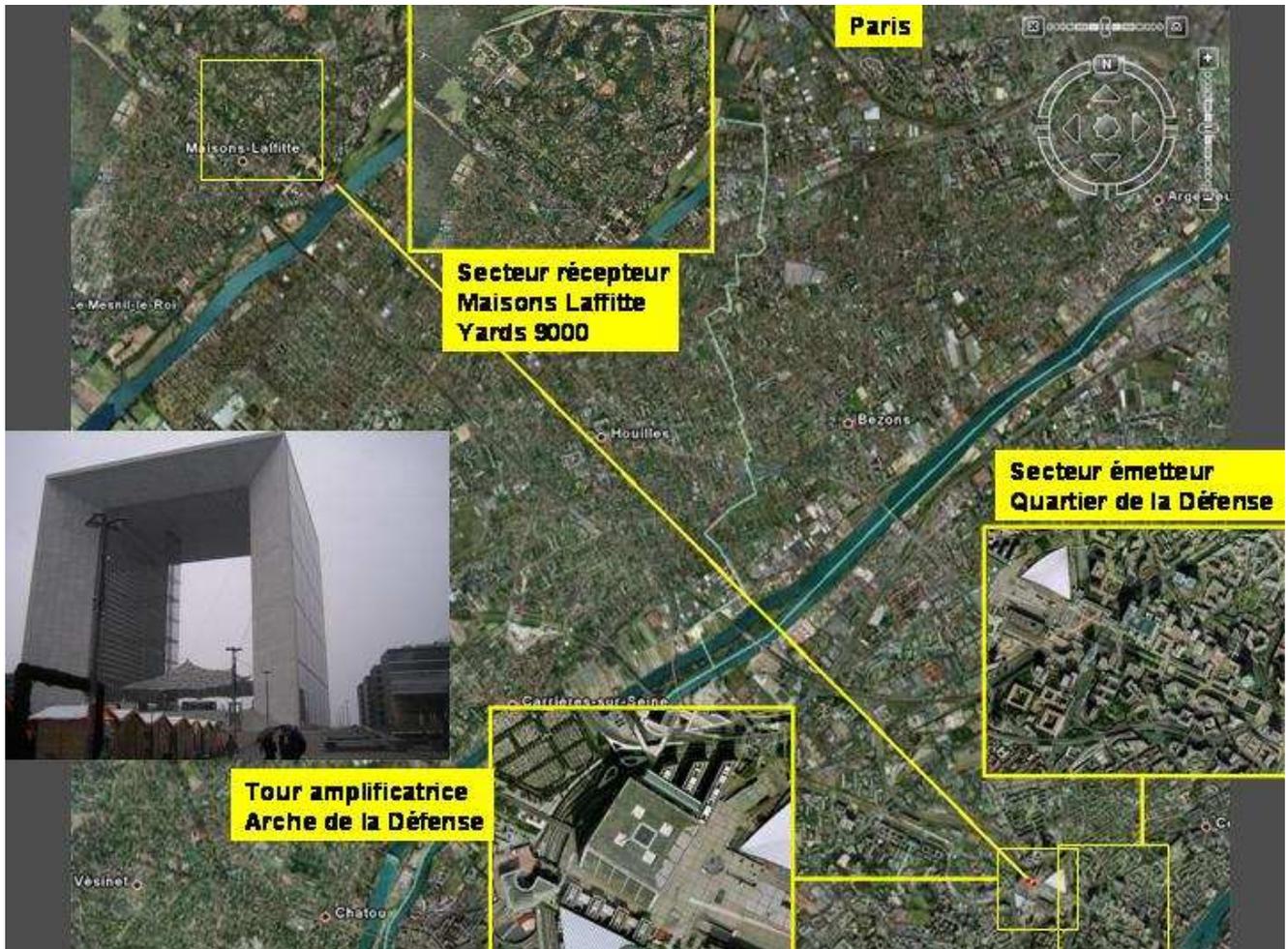
Troisième Oeil?

Il faudra quand même pouvoir expliquer, que partout où il y a de ces édifices possédant les caractéristiques mentionnées, elles encadrent toujours un axe d'une longueur multiple de 1000 yards, en direction Nord-Nord-Ouest (335°), dont **l'extrémité nord est invariablement composée de puissants richards, et l'extrémité sud est invariablement un secteur important de la fonction publique, de la ville ou d'une organisation importante.**

Histoire de bien vous situer, voici quelques exemples :



Ici à Québec, le secteur émetteur constitue à peu de choses près l'intelligence du Québec à travers son parlement, ses bâtiments officiels et le Royal 22^{ème} régiment de l'Armée Canadienne. Quelques hôtels et un centre des congrès servent de tour amplificatrice, et ce territoire est ensuite répété à 7000 verges, par une étape d'amplification sous la forme d'une grande surface appelée « Galerie de la Capitale », pour être recopié à 9000 verges, un quartier très cosu.



Ici à Paris, la tour amplificatrice idéale. Ainsi l'Arche de la Défense à Paris, sert de tour amplificatrice pour le secteur du Quartier de la défense. Le secteur récepteur est le territoire de Maison Laffitte 9000 yards plus loin.

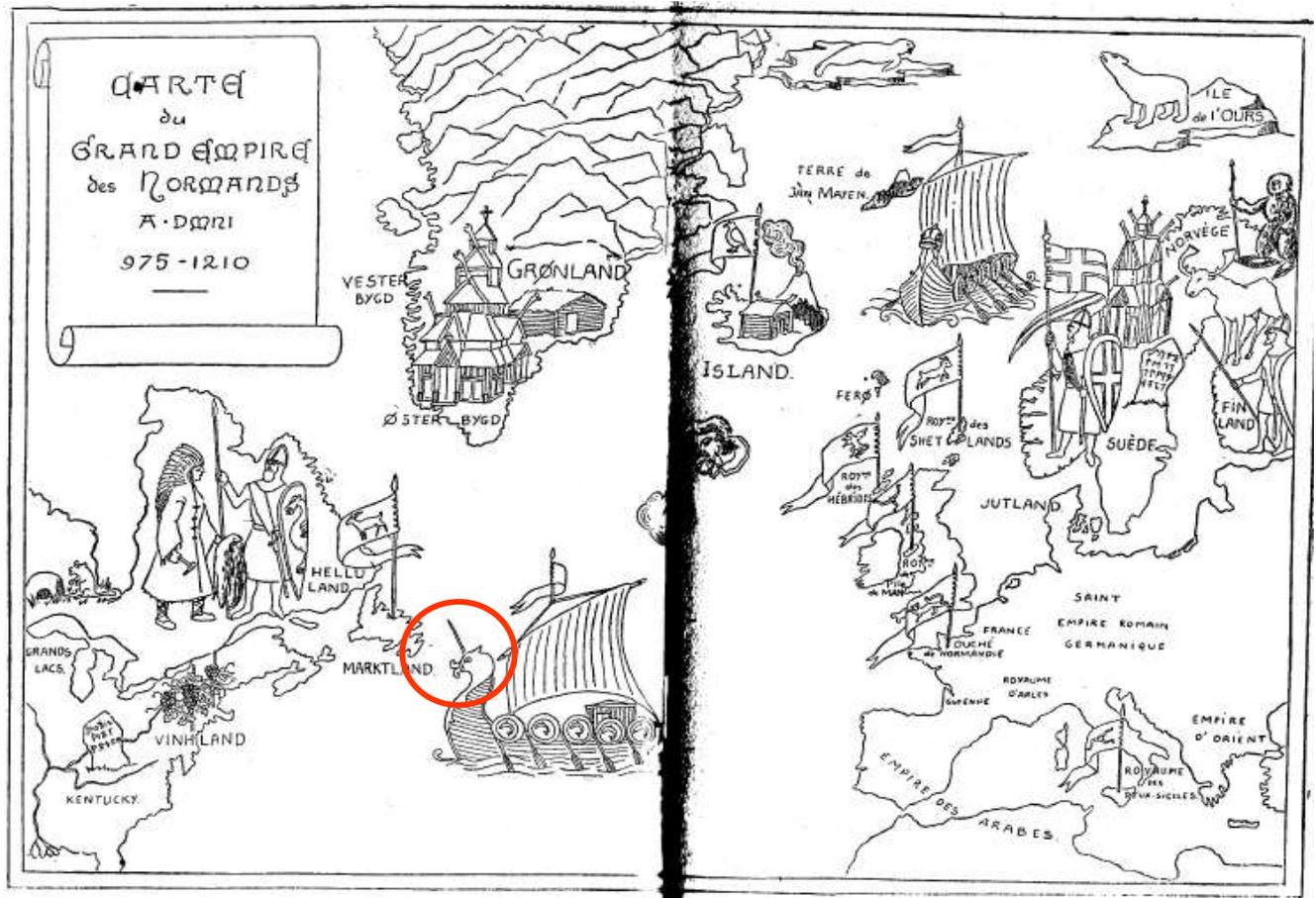


Je laisse le soin au lecteur de se faire sa propre idée sur celle-ci qui n'a pas été analysée, mais qui possède l'ensemble des critères nécessaires. Il y a tant de ces buildings rencontrant les paramètres requis, qu'il serait difficile de s'y retrouver sans posséder une bonne connaissance de l'endroit. Dans le cas du World Trade Center, le quartier émetteur était le quartier de la bourse.

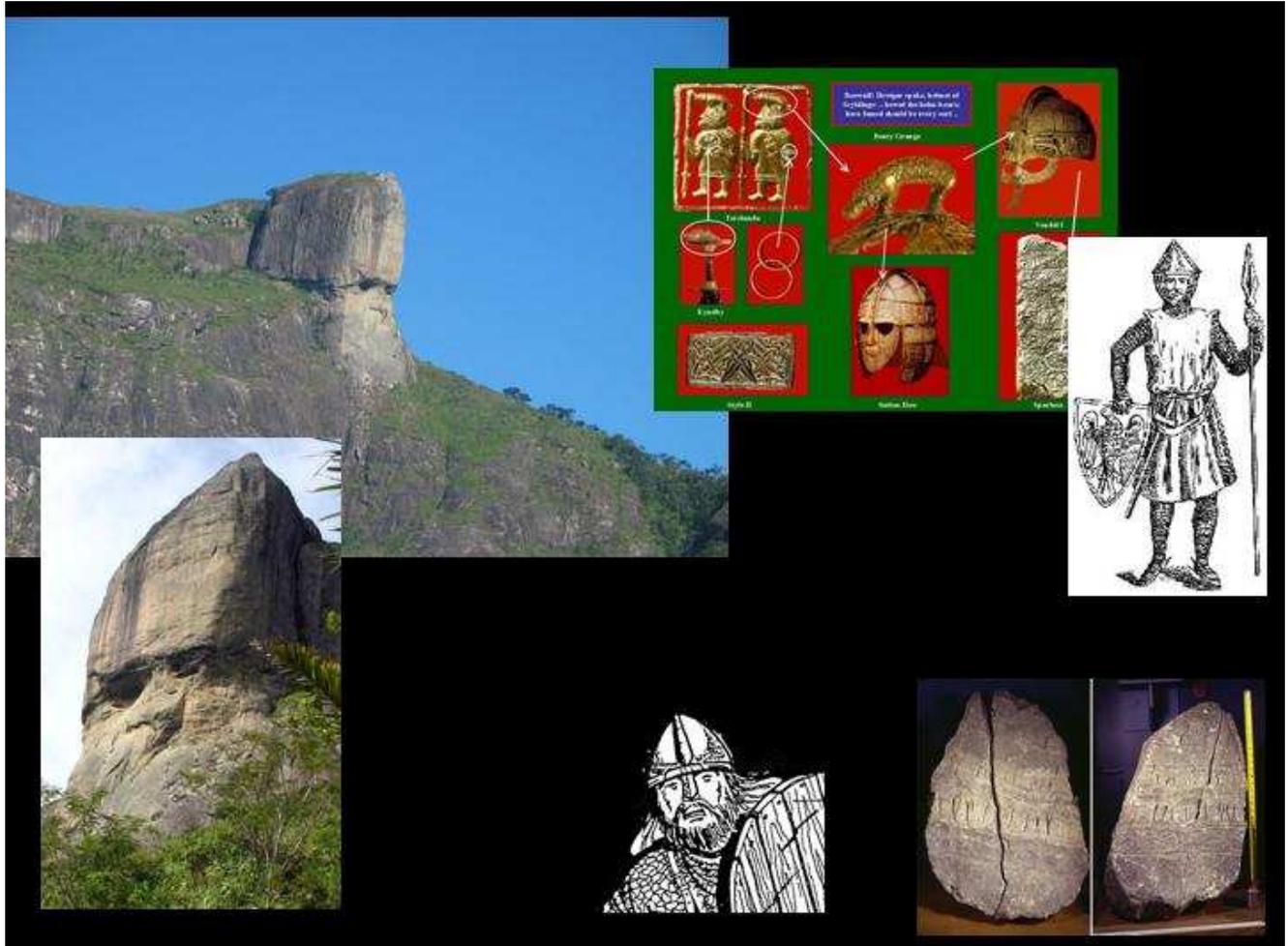
De telles tours, qui possèdent les paramètres nécessaires, sont présentes en quantité dans toutes les villes. Distance et direction toujours précise, un territoire toujours stratégique, des gens toujours bien en vue.

Un atout exclusif ? N'en doutez pas un seul instant.

Le diable est dans les détails.

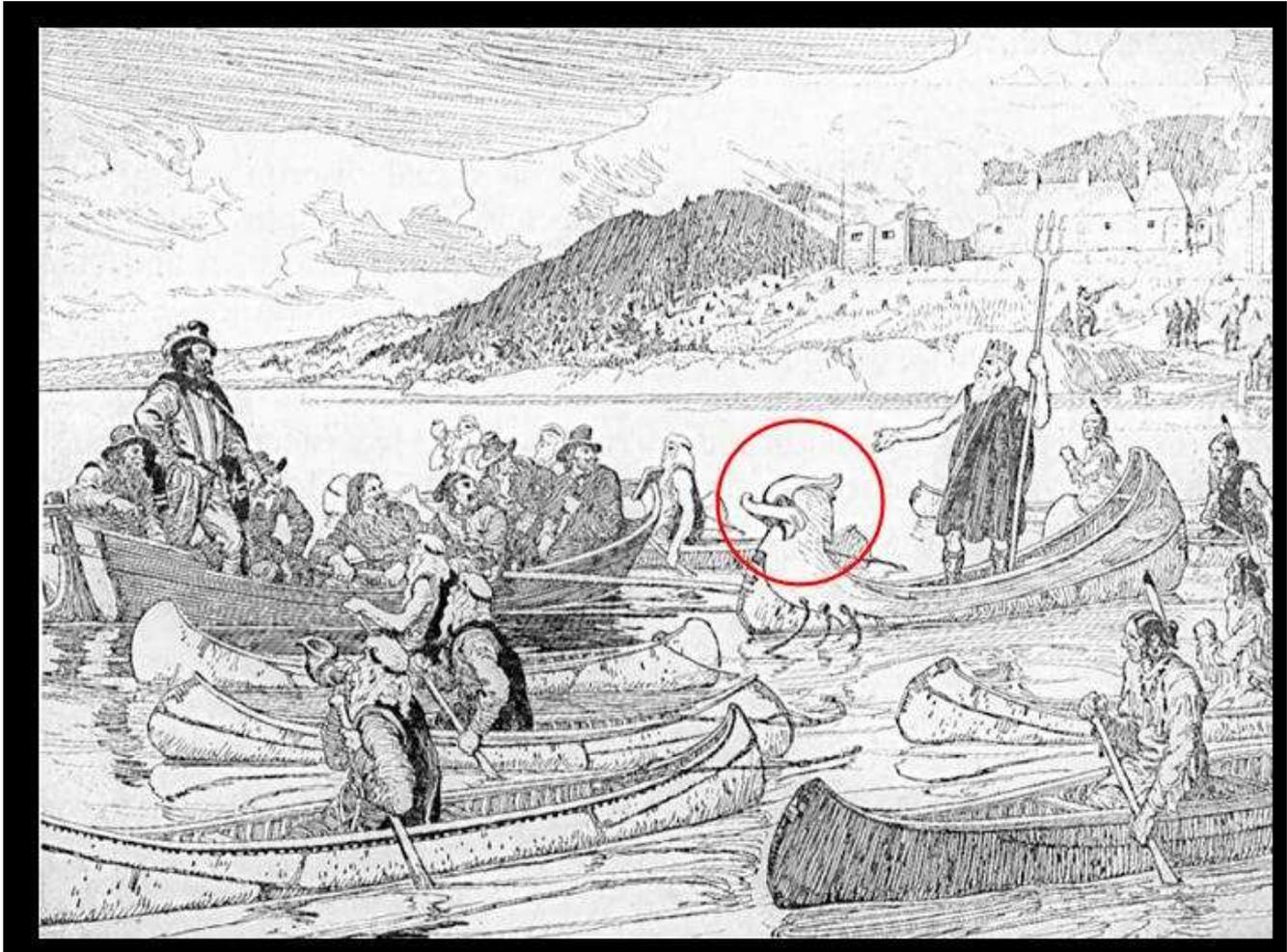


C'est au moment où je découvrais les Fondations de ville démontrant un calendrier de l'histoire inexplicable selon l'histoire populaire, que je découvrais une représentation de Ed Le Danois, ce lettré de la science populaire française, qui de toute évidence avait tâché d'exposer son petit bout de vérité, en incluant dans son livre « Rythme et Climat » une carte géographique manuscrite, indentifiant les possessions normandes à travers le monde, de 975 à 1210.



Curieusement, en dépit de la surprise que pouvait représenter la découverte d'une telle carte, elle possédait l'avantage d'expliquer des artefacts normands retrouvés dans le Grand Nord canadien ou encore comme ici à Pedra de Gavea ou une gigantesque tête de pierre, manifestement coiffée d'un casque normand trônant à 800 mètres au-dessus de la mer. Ou encore l'équipement d'hiver porté par le soldat à droite.

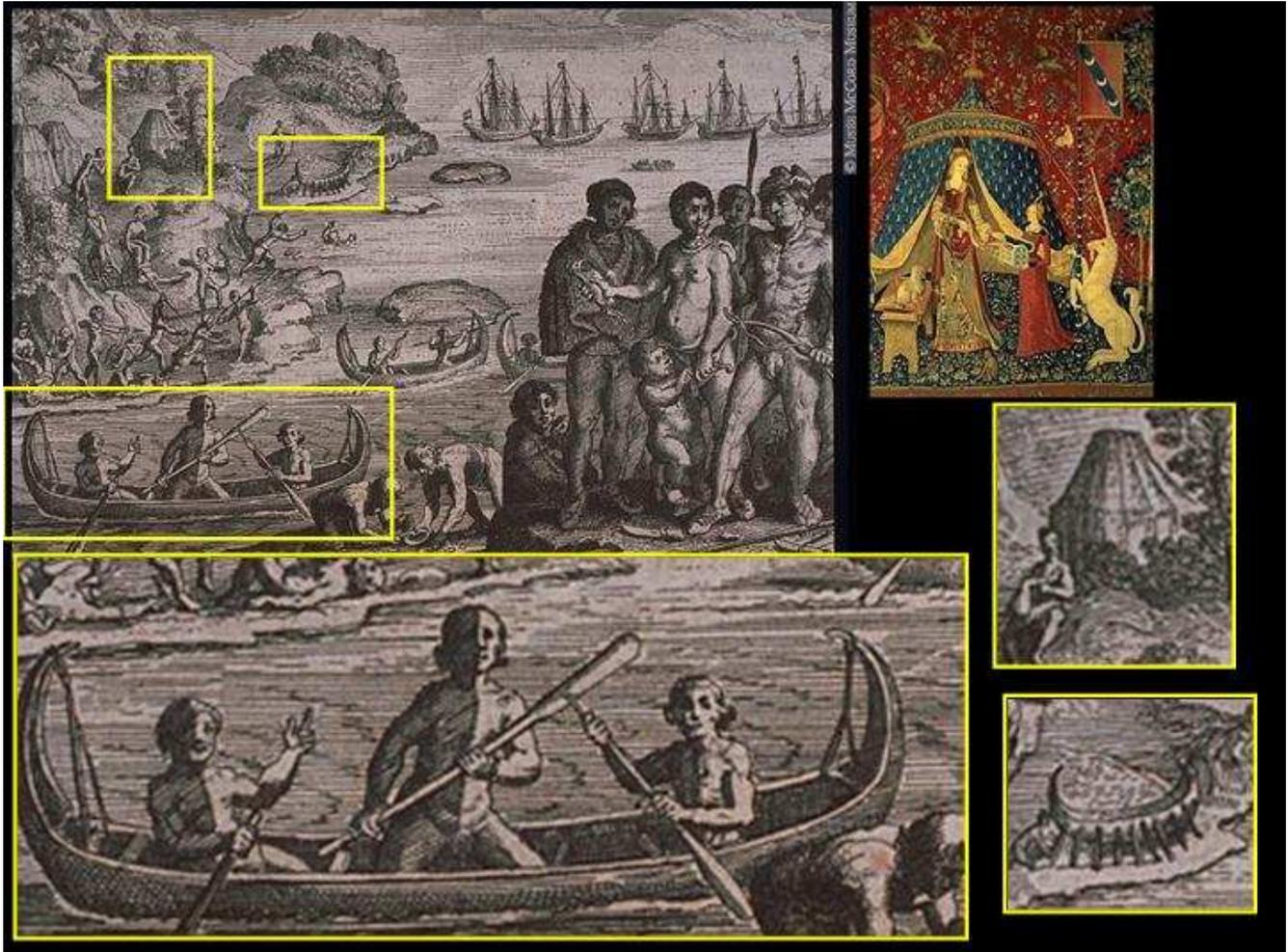
C'est au moment où j'ai pu remettre la main sur une autre représentation de l'histoire provenant de ma librairie, que j'ai compris qu'il y avait un os.



Provenant d'un illustrateur de l'histoire canadienne du siècle dernier, cette représentation était identifiée comme l'accueil de Jacques Cartier par les habitants du Nouveau Monde. Il était possible d'y découvrir une procession maritime de blancs et d'Indiens, accueillant les nouveaux venus avec de grands égards, tels que signifiés par les costumes de Neptune et par la proue d'un navire normand enchâssé sur un canot autochtone gonflé à cette fin.

Un accueil qui n'impressionne pas les nouveaux venus, à en juger par la condescendance d'un JC (toujours dans la lignée des Christ of Colomb) et des futurs propriétaires terriens, qui l'accompagne, ainsi qu'au matelot qui tient quelques autochtones à la pointe d'un fusil sur la berge, devant un village de maisons normandes.

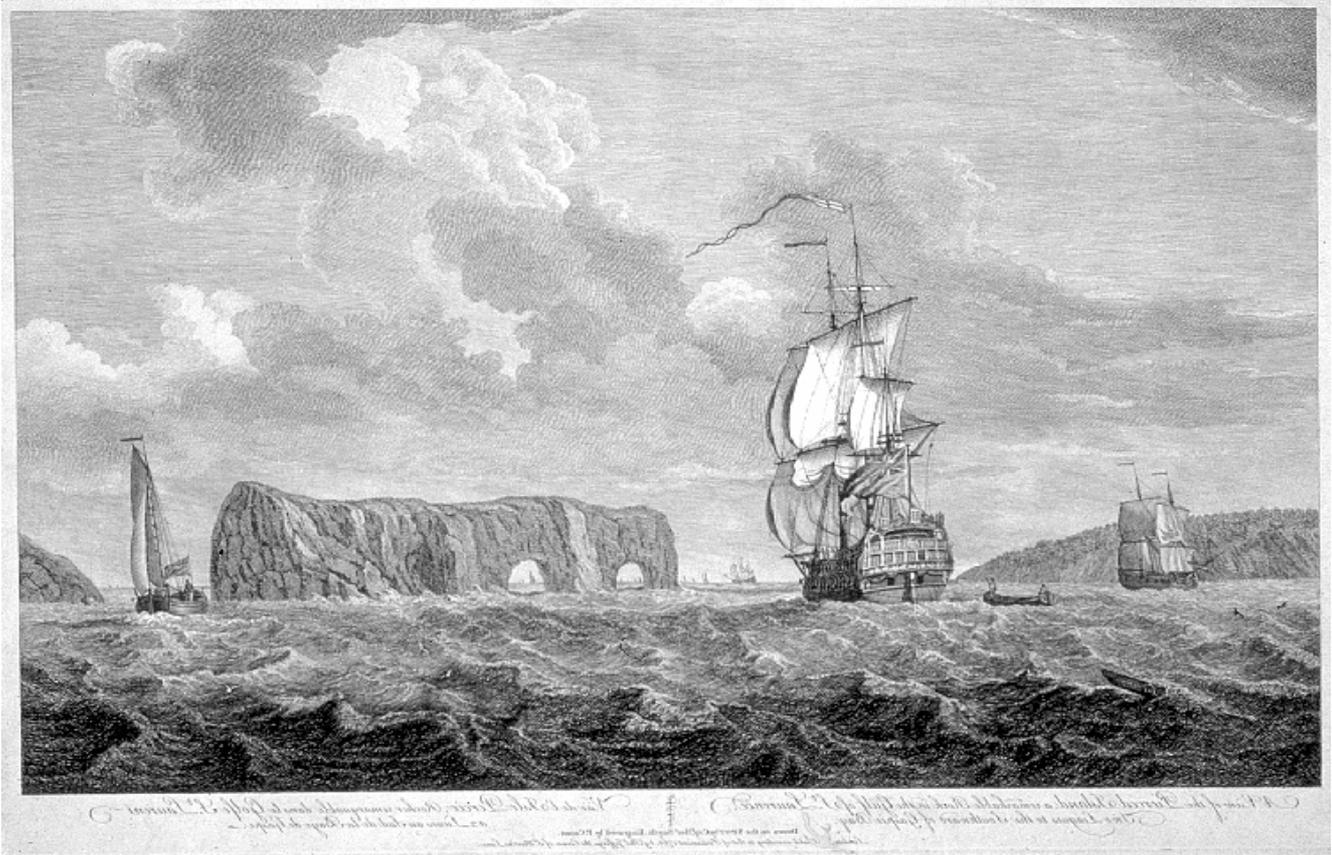
Aussi étonnante que la représentation précédente, qu'elle tendait à accréditer.



Cette fois-ci en provenance du musée Mc Cord, une autre représentation de la prime histoire du Nouveau Monde, nous montre des indigènes « moitié-moitié », qui n'avaient apparemment aucun plaisir à voir apparaître ces bateaux de blancs. Ces indigènes dignes d'un épisode de Star-Trek, seule façon d'illustrer la couleur de la race, se déplacent dans un bateau commun ayant la forme d'un drakkar et vivent dans des tentes nomades, sur le modèle de celles des guerriers tartares de la steppe asiatique, celles des Arabes nomades, ou celles des croisades.



Tout ceci faisait beaucoup de Normands, de Neptunes, d'Indiens et de nouveaux continents, tout n'avait pas été dit.



Rocher Percé. Gaspésie, Québec

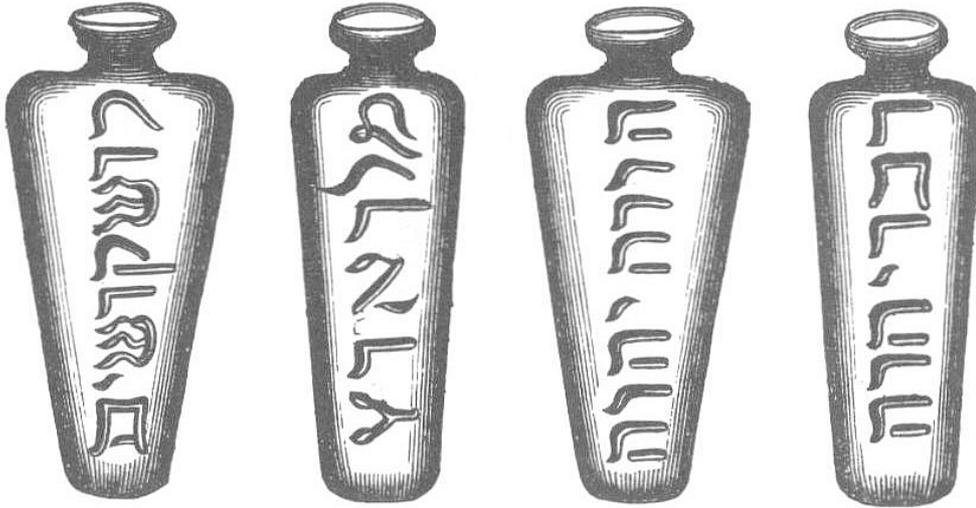
Champlain laisse un impressionnant document de son voyage sur le nouveau continent. C'est à un endroit appelé Québec qu'il fondera la ville du même nom. Québec est un nom d'origine amérindienne dérivant de Kennebec. Avant la découverte de l'Amérique, personne ne connaissait ce nom.

Or voici ce que la biographie des Sagamos nous révèle.

« M. de Champlain, comme ceux qui l'avaient devancé, fait une description magnifique du pays qu'il parcourait, et, dit l'auteur des «Beautés de l'Histoire du Canada», elle n'était pas exagérée. «Ces forêts primitives, et ces vastes nappes d'eau, les unes toutes peuplées de daims et de chevreuils, les autres de castors et de poissons délicieux, devaient offrir des solitudes enchanteresses et 'admirables points de vue. La nature devait y être pleine d'une majesté vénérable, et y déployer une magnifique fécondité.» Et Québec[52] s'élevait déjà comme un vaste amphithéâtre. [Note 52: Je crois avec M. Andrew Stuart, que Québec est un nom propre français. Le comte de Suffolk, un des lieutenants de Henri V, portait sur son sceau le nom de «Québec», qui était sans doute quelque lieu de Normandie où il avait signalé sa valeur. »

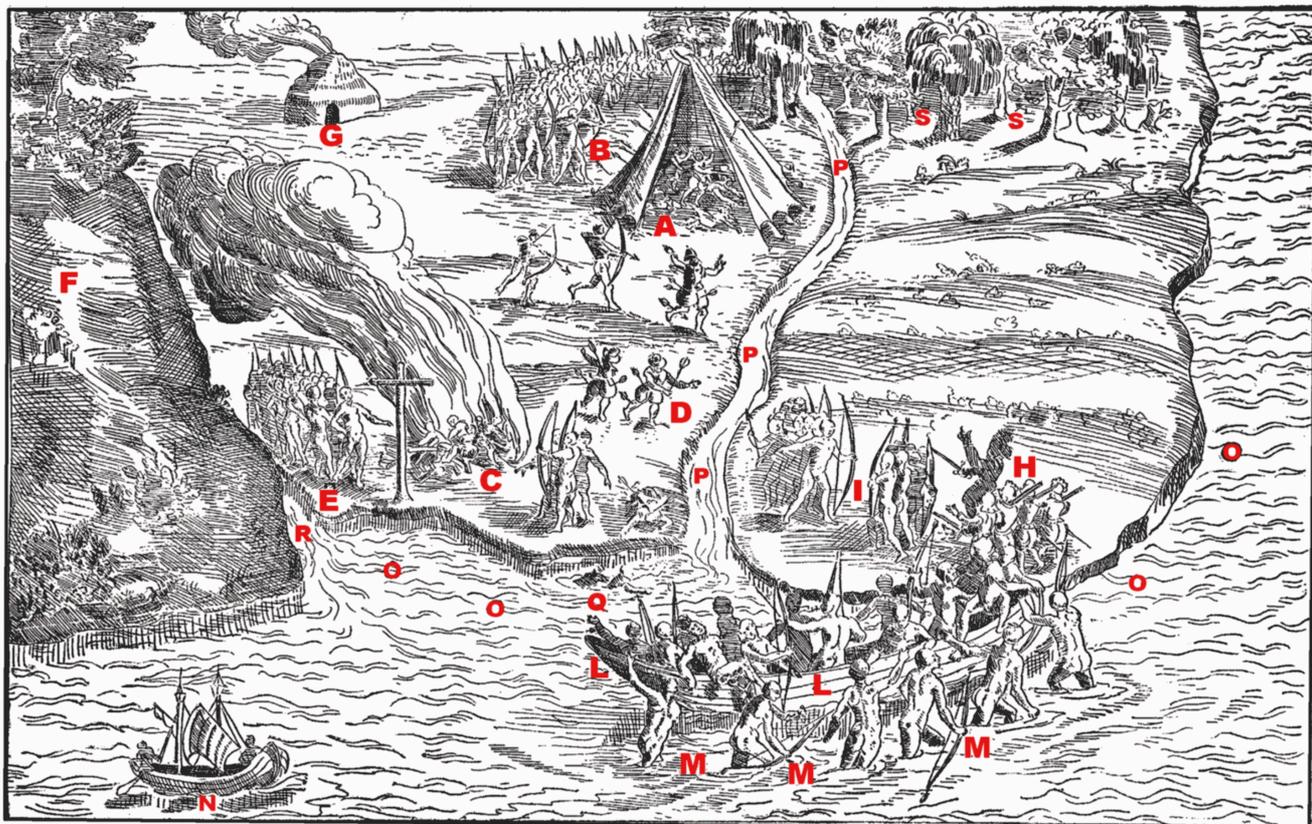
Henri V d'Angleterre fut monarque de 1387 – 1422. Le « Suffolk » est un comté de l'est de l'Angleterre, quel était l'intérêt de faire apparaître le nom du « Québec » sur son sceau?

Creusant au hasard au cours du voyage, un officier de l'entourage de Champlain découvre un artefact peu banal, au point où Champlain juge nécessaire de la faire apparaître dans son récit.

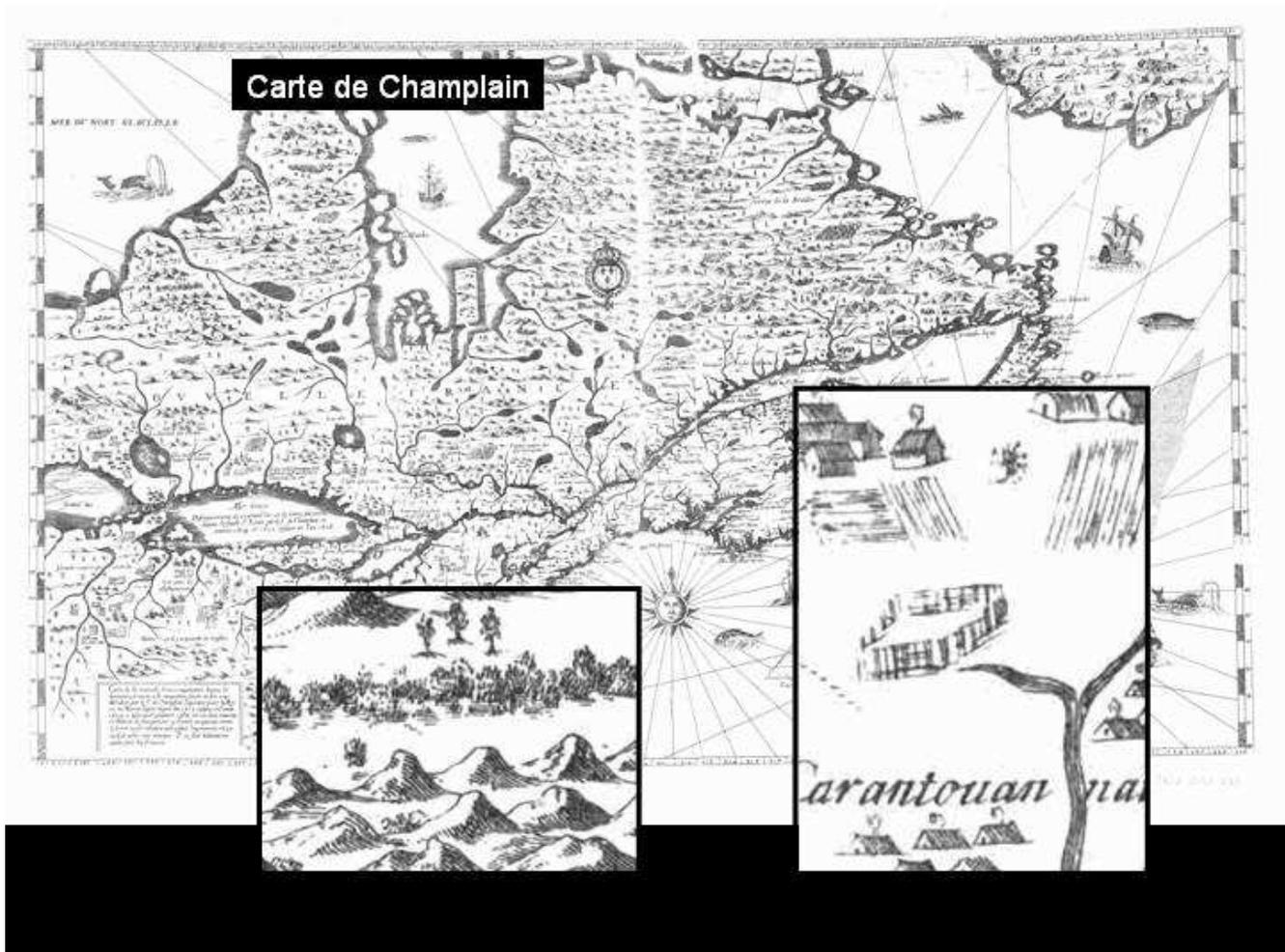


Inouïe la chance que cet individu a eue, de pêcher ce genre d'artefact avec de l'ancien hébreu, en creusant au hasard dans un pays de la dimension du Canada.

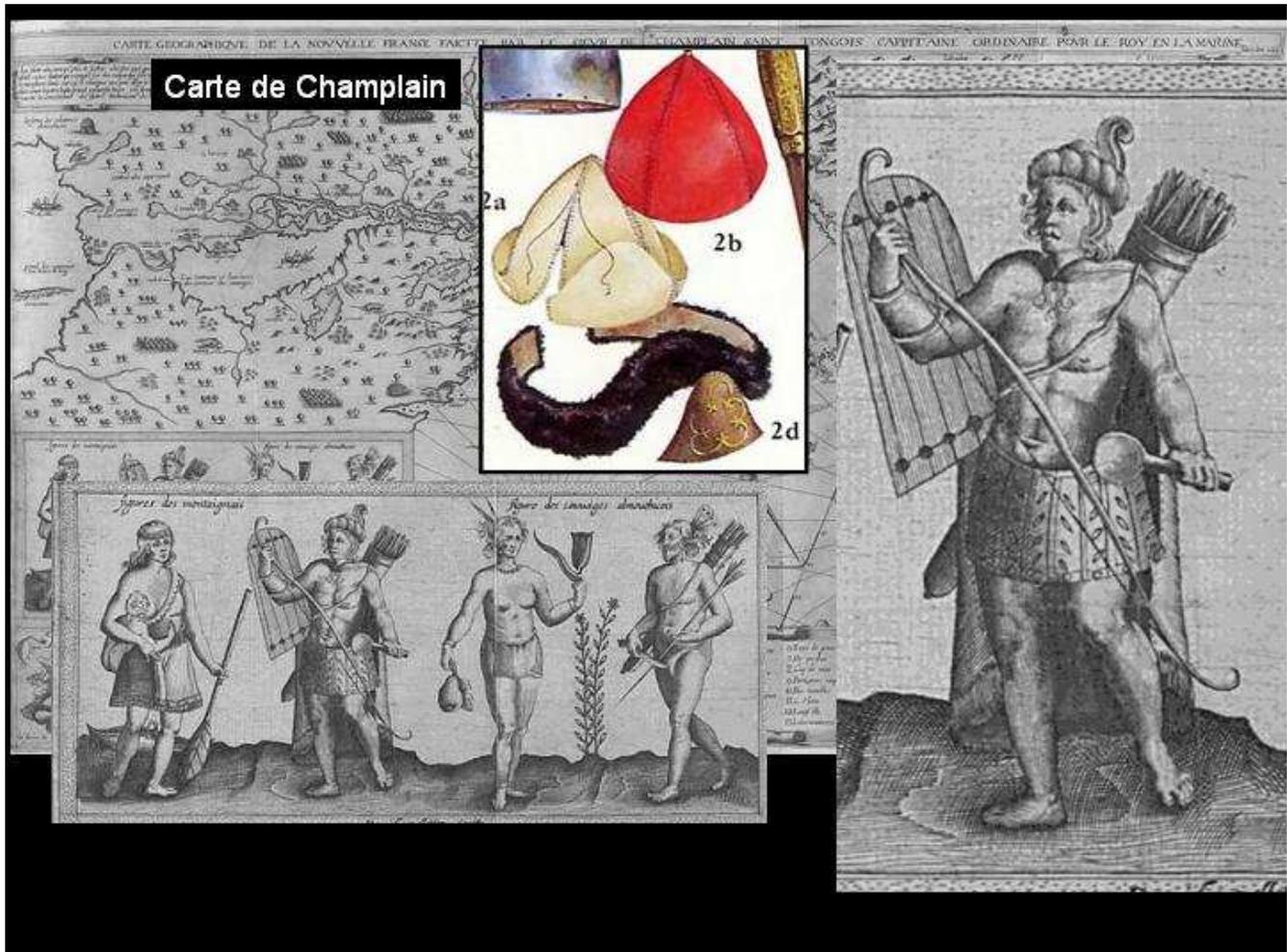
Champlain nous a laissé d'autres surprises peu banales.



Sur l'une de ses esquisses, Champlain nous fait apparaître deux races de population autochtone à l'opposé du spectre des couleurs. Ici encore, il est possible d'apercevoir une tente de conception similaire à la précédente (G) et un bateau qui n'a rien d'un canoé indien, mais bien un drakkar avec voiles et grément. (N)

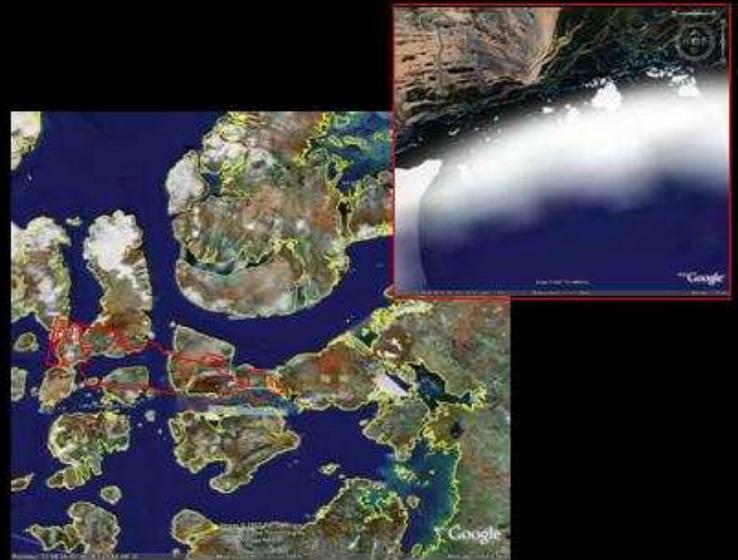
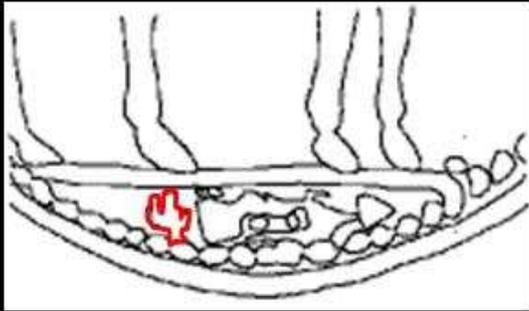


Des villages entiers à des endroits impossibles, des structures curieuses et des croix ici et là qui identifient des endroits inconnus et placées loin des cours d'eau.



Lorsque Champlain nous donne un rendu des Indiens du haut du Lac Supérieur, ce ne sont pas des Indiens. Ils portent la coiffe des Albigois ou des Saracéens ou des guerriers mongols dans les steppes asiatiques.

Ancienne pièce de monnaie



C'est au pôle Nord que je découvris la seule formation de l'hémisphère nord permettant de remplir les proportions de cette carte géographique retrouvée sur une pièce de monnaie antique. Évidemment, il fallait la regarder dans un contexte marin, constamment perturbé par les changements de la mer de glace. Encore ici nous avons ces 4 pieds qui dans l'histoire ancienne supportaient une portion de la planète.

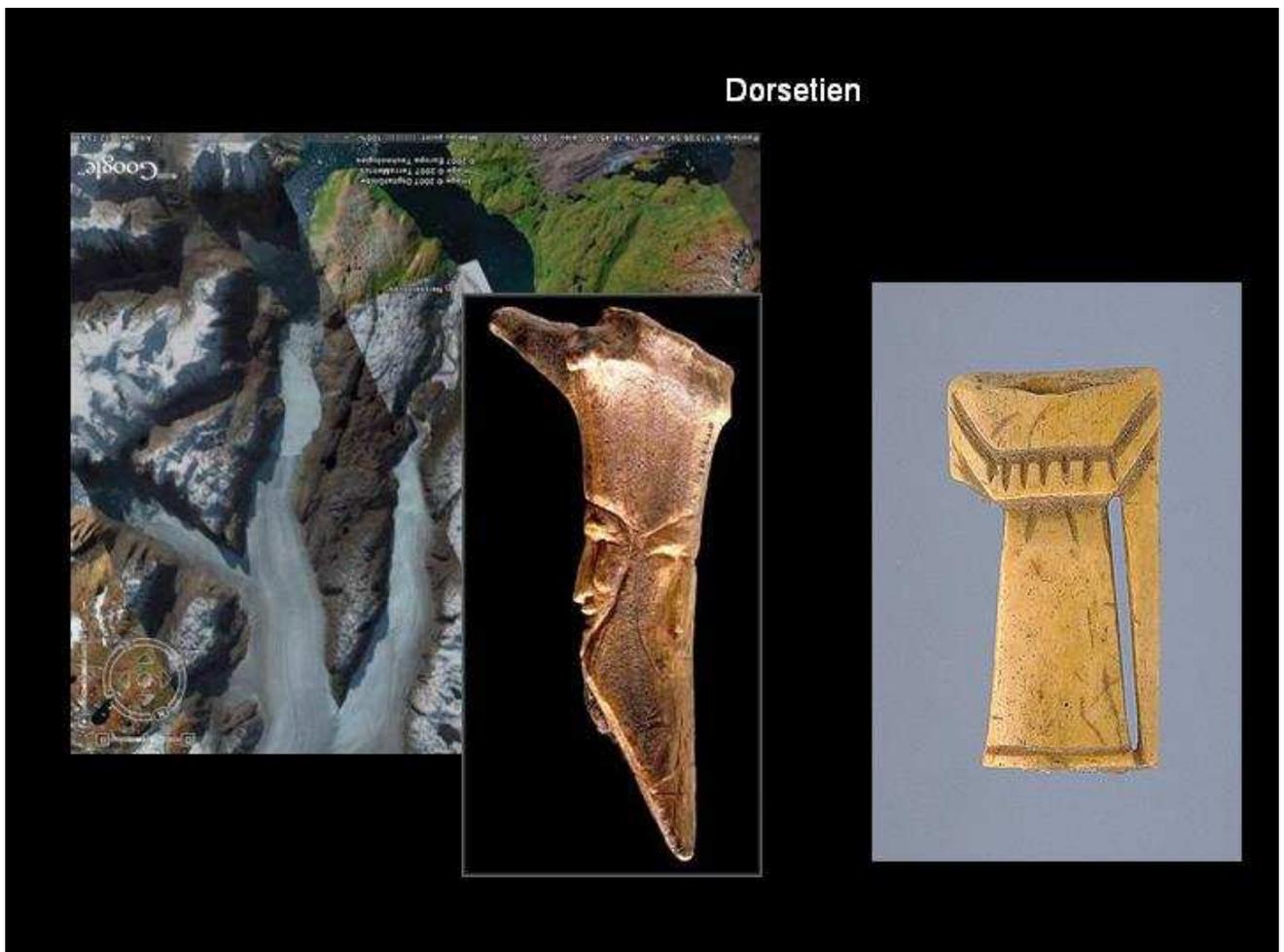
L'analyse du territoire identifié par la pointe, ou n'importe quel autre secteur identifié par la pièce de monnaie, montre un territoire à la texture et aux couleurs différentes de ce qu'il est possible de s'attendre d'un endroit désert. L'analyse des photos satellites permet de découvrir une gigantesque quantité de camouflage. Des nuages, des portions de mers, des niveaux de secteurs aussi importants que la dimension de l'île de Cuba, ont été manipulés pour ne rien laisser voir de ce qui se trame dessous.

Mais c'est au regard de la liste des invités que survint ce que j'ai appelé depuis « *La gang* ».

Cornwallis Island

Devon Island
Prince Patrick Island
Ellef Ringness Island
Somerset Island
Victoria Island
King William Island
Helena Island
Southampton Island
Dorset Island
Prince Charles Island

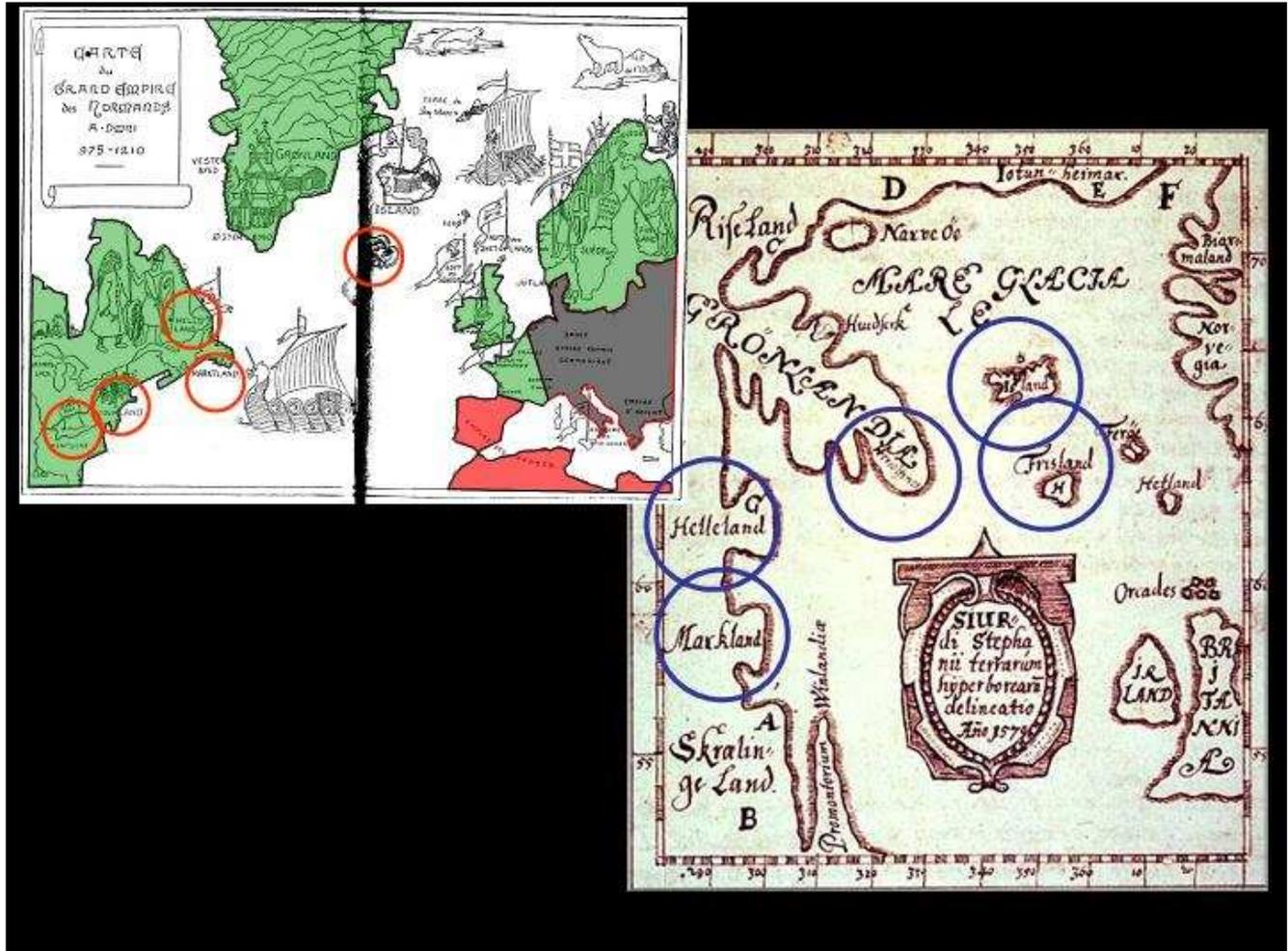
Ça commençait à sentir étrange!



Utiliser des objets pour représenter la géographie était courant à la génération précédente et encore aujourd'hui. Cet artefact du dorsetien à gauche, permet d'illustrer ceci. Une terre d'Israël depuis longtemps oubliée, mais pas pour tous!

L'artefact de droite permet de comprendre que ça flairait l'embrouille. Découvert sur l'île Devon, tout près d'Ellesmere et elle représentait une robe aux caractéristiques nettement sémitiques.

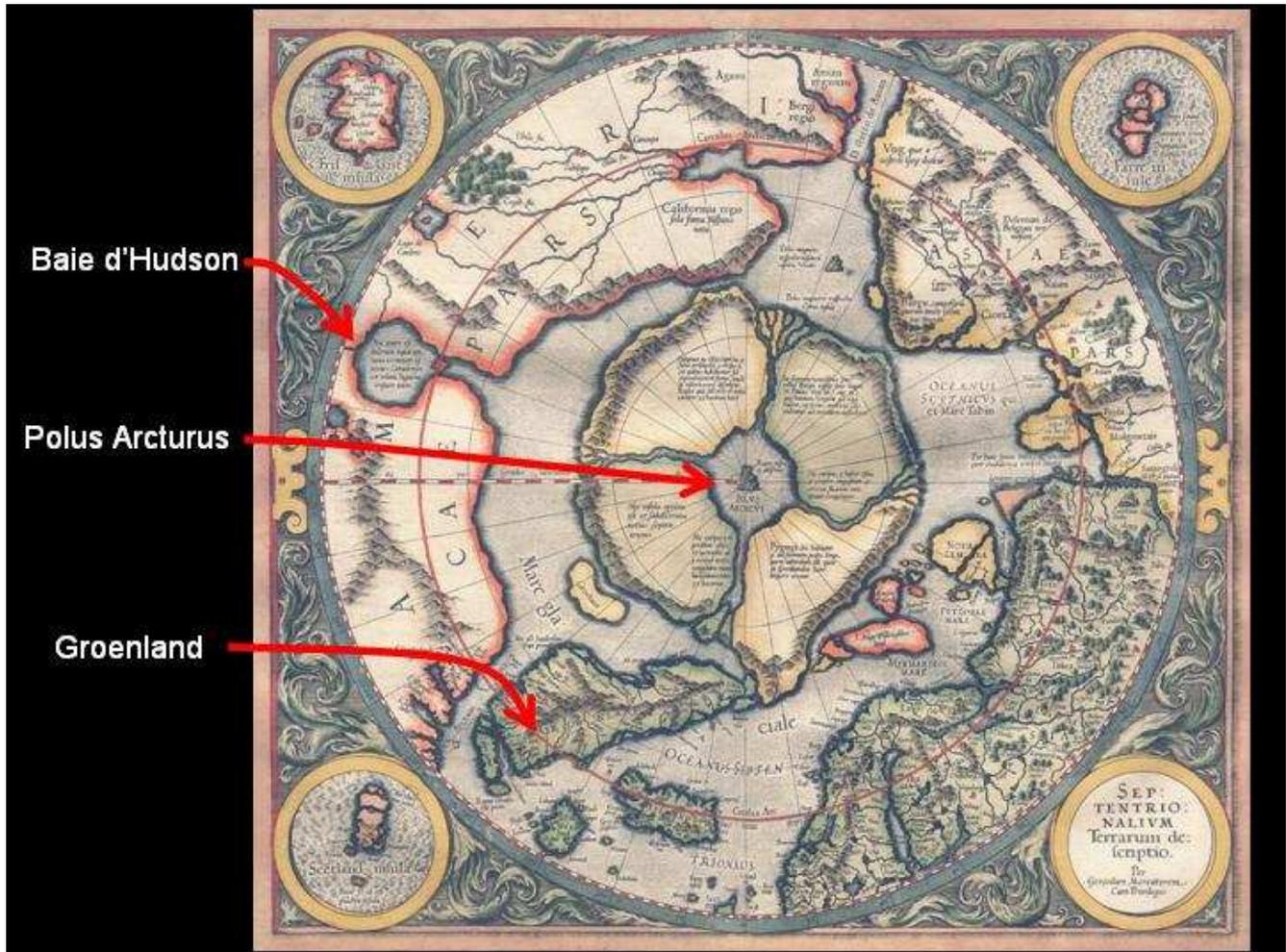
Autour de ces endroits des sites archéologiques furent découverts avec de nombreux artefacts normands et des restes des fondations de leurs maisons.



Sur une autre carte ancienne, les similitudes étaient frappantes. Helleland ou Helleland, Markland ou Marktland, Frisland qui apparaissait sur les deux cartes, mais n'étaient nommés que sur une seule.

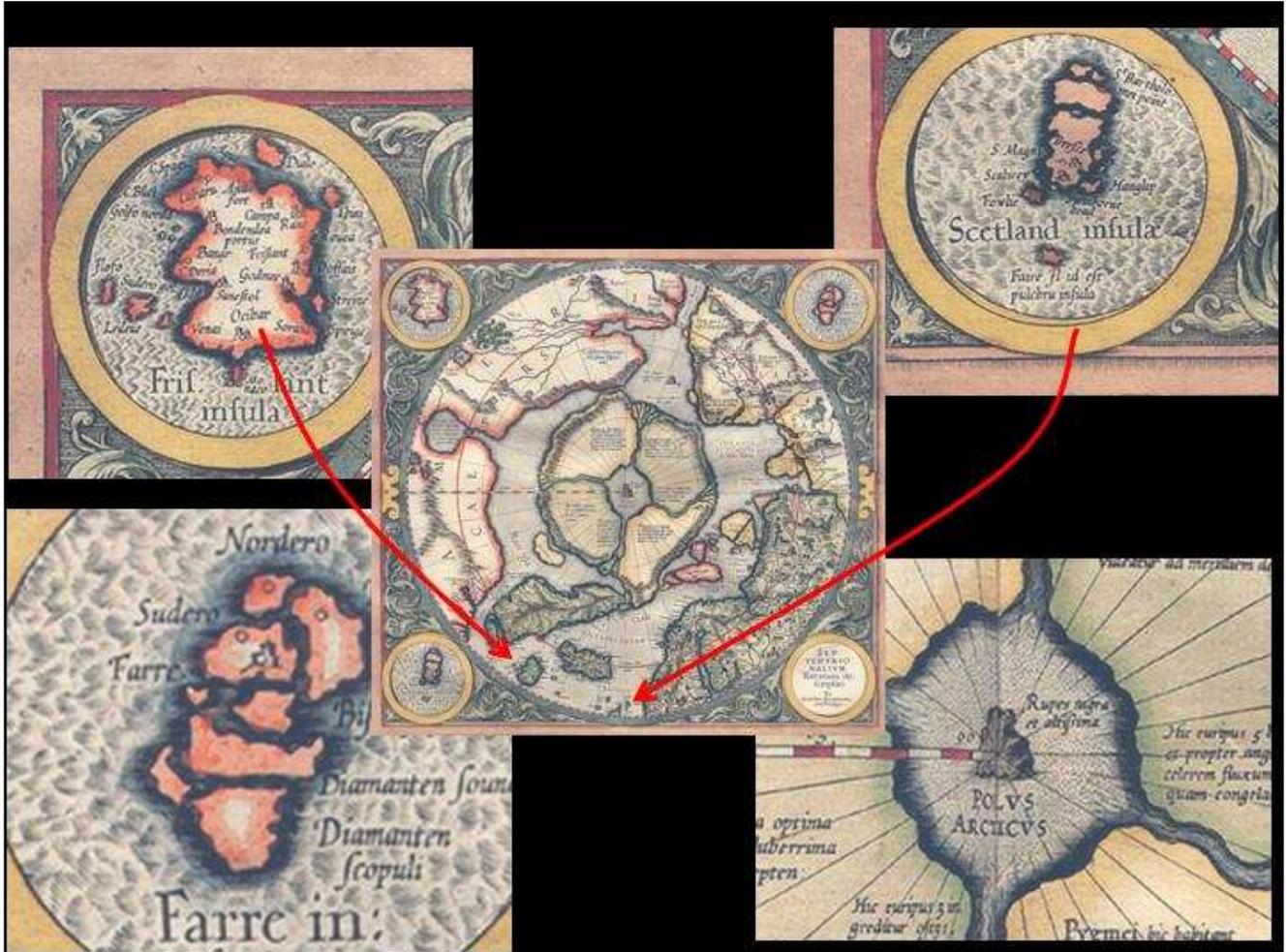
Étonnant, si l'on considère qu'à l'époque, tout ce qui était à l'est de l'empire germanique, n'était qu'un désert de glace puisque le pacifique n'était dégagé que de la portion appelée aujourd'hui mer indienne.

En fait, la planète était à peu de choses près divisée en 3 avec le monde arabe en rouge, l'empire germanique en gris et l'empire normand en vert. Il est curieux de constater que tout ceci et beaucoup plus, est aujourd'hui en gris.



C'est cette carte ancienne démontrant la Baie d'Hudson et le Groenland, qui permet d'apporter des éléments de solutions.

Elle montrait un mont d'apparence singulière appelé : « Polus Arcturus » et 3 îles inconnues, dont une située à la pointe de l'Islande appelée « Friflant », « Fare in fule » et « Scetland ».



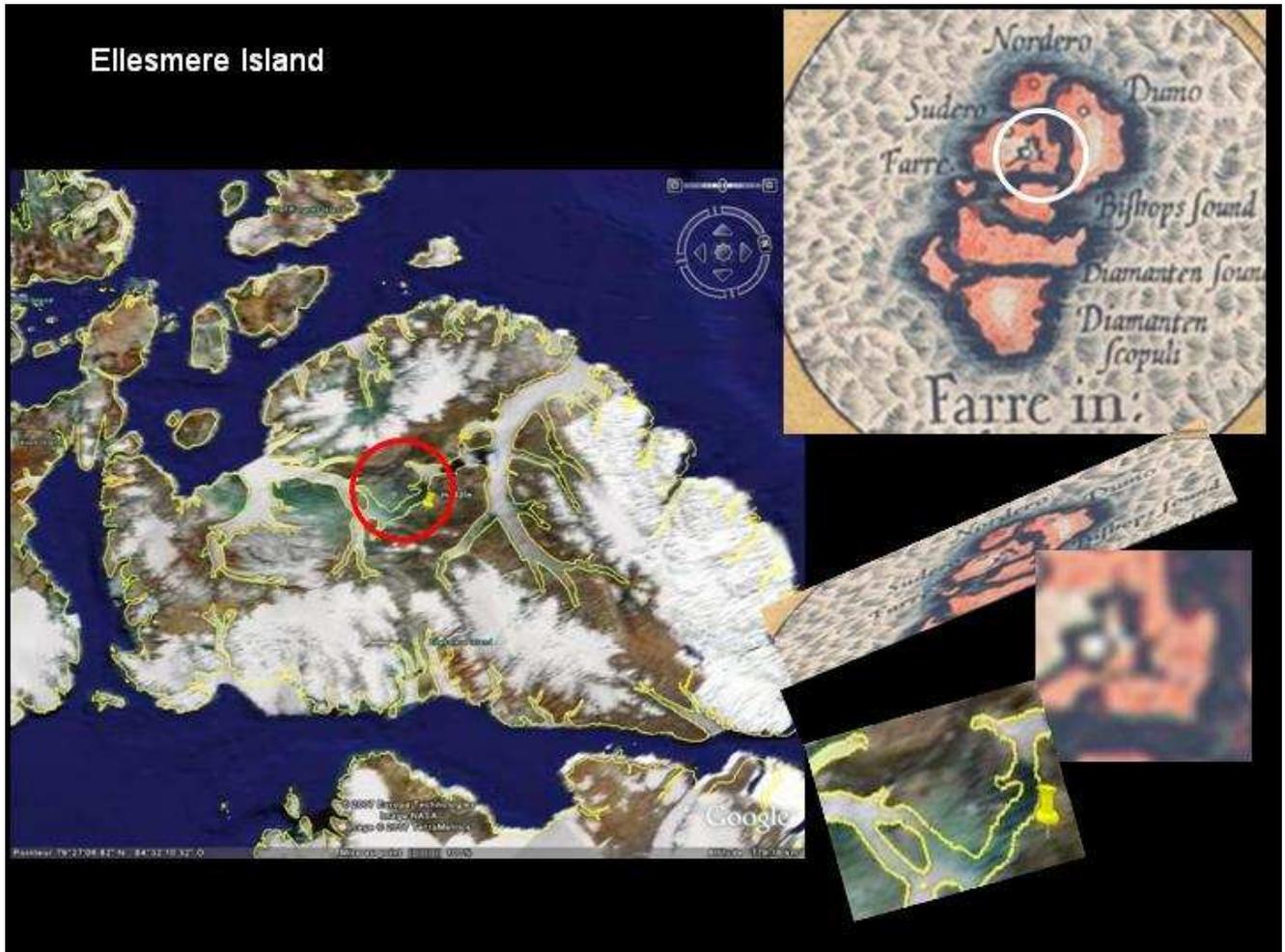
Si les « Scetlands » pouvaient être assimilées aux Shetlands actuelles au nord de l'Écosse, « Friflant » ou « Frifland », « Farre in fule » ou « Farre in Thule » ainsi que ce mont Polus entouré d'une île, elle-même entourée d'une chaîne de montagnes entourant le mont Polus Arcturus, n'existait pas.



Une formation sous marine à l'endroit indiquée par les cartes anciennes comme le Frifland (lire Oera Linda) possédant des caractéristiques comparables, laisse croire que cette terre est le Frifland disparu.

Mais nous sommes à une époque où l'Angleterre actuelle est encore partiellement enveloppée d'une gangue de glace. Les anciennes cartes maritimes étant établies à partir de la position des étoiles, elles comportaient un resserrement de la longitude en comparaison de nos cartes actuelles. Faut-il donc ne pas négliger la possibilité que l'Irlande ait un jour été aussi une partie du Frifland.

C'est d'ailleurs dans cette perspective que doivent être analysées les cartes de l'époque. Une référence maritime à une étoile nordique apportera une déformation de continent qui apparaîtra de plus en plus importante au fur et à mesure de la progression de la latitude. Dans l'immédiat du pôle, l'axe de l'étoile de mesure trop réduit, poussera cette déformation dans un effet pantographe, rendant la localisation plus difficile. Après évaluation de l'axe, il est possible de redonner à la carte des dimensions d'origine.

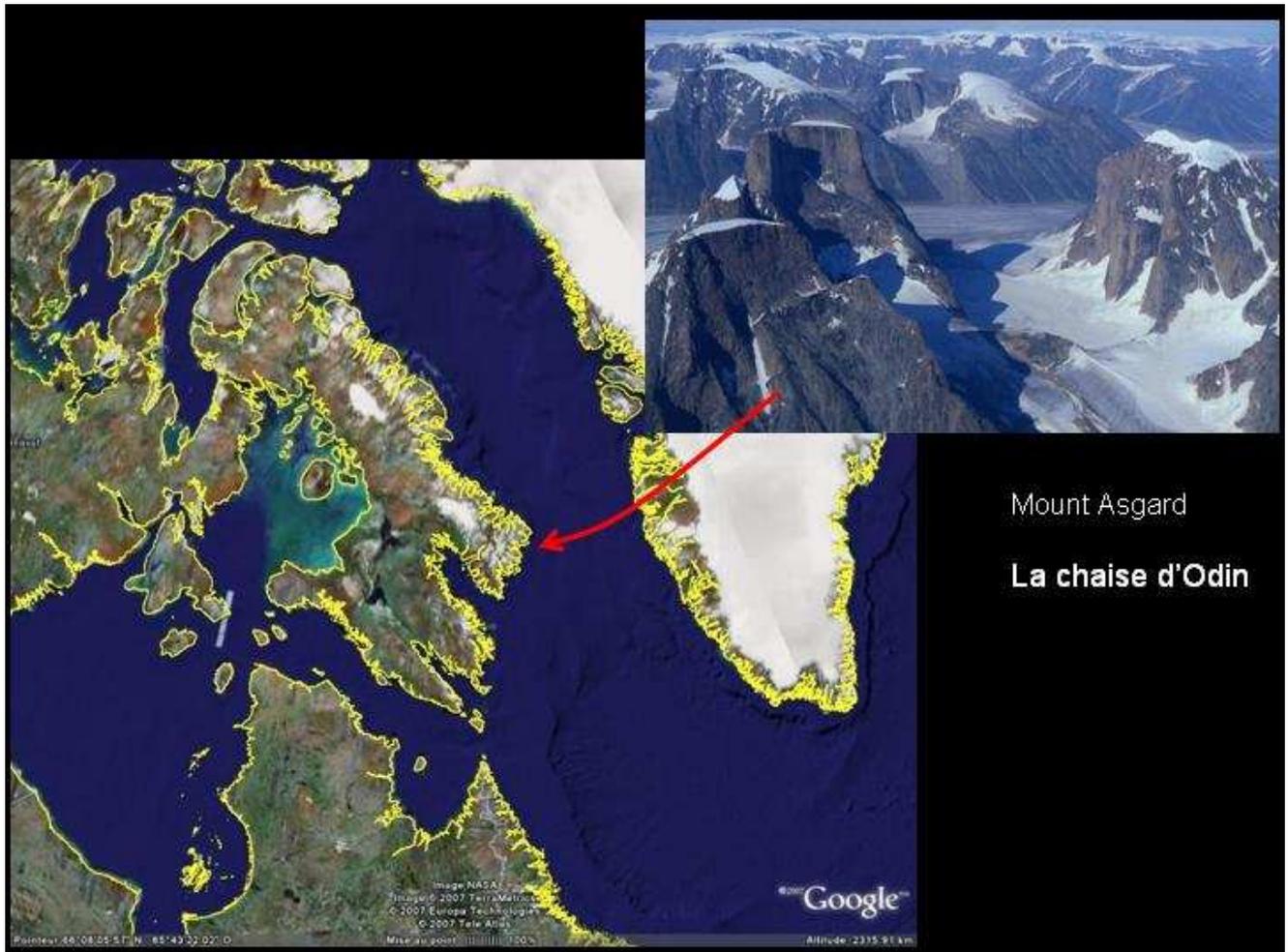


Lorsque l'on aménageait la vue en fonction de la représentation de « Farre un thule » et que la base de la représentation était retranchée à cause du manque d'information sur la géographie sous glacière de la portion nord du Gröenland, nous obtenions précisément la géographie de la carte, confirmé par la forme singulière de sa pointe centrale. « Farre in fule » était Ellesmere Island, ce bout de rocher nord canadien ou danois ou russe, sur lequel tous tentent en ce moment de planter leurs drapeaux.



De telles représentations situant un Jésus Christ ou d'autres saints dans un arrière plan identifiant une montagne aux similitudes avec celle-ci sont fréquentes dans l'église orthodoxe. En dépit de sa ressemblance dirigée, la montagne du film « Rencontre du troisième type » appelé « Devils tower » dans le park Yellowstone aux USA ne possède pas les caractéristiques identifiées. Springbrooks National Park non plus puisqu'à cette époque l'Australie arborigène était enveloppée d'une barrière de glace la rendant inaccessible par les navires. Le Mont Asgard, sous certains angles était la seule montagne qui offrait autant de similitudes avec les représentations d'origine religieuse.

Mais Asgard était encore bien plus.



La mythologie nordique nous apprend que la chaise d'Odin possède 4 pieds qui retiennent l'équilibre de la terre.

Asgard, la chaise D'Odin, le mont Thor.



Entouré d'une haute muraille de pierre infranchissable, l'île ne permet que 4 accès.

« Eureka, j'ai trouvé » s'exprimait Archimède en comprenant le mécanisme de la densité de l'eau.

Si je fais une découverte en m'exclamant « Putain de merde j'ai trouvé » Croyez vous vraiment que l'histoire retiendra le « Putain de merde »? Eureka voulait dire quoi exactement?

Je vous invite à la lecture du rouleau de Emod et de Kamushahre, chapîtres du Manuscrit du Kolbrin.

Chapitre 1 **Le manuscrit de Emod**

« Les écritures des temps anciens parlent de la venue de grandes et étranges choses qui se produisirent au moment de nos pères, ceux qui vécurent au début. Tous les hommes peuvent apprendre à propos de ceci dans le Manuscrit des Âges, mais les dieux, eurent leurs naissances bien avant et vécurent au tout début.

Il est dit dans les enceintes, qu'il y avait un temps ou le ciel et la terre n'étaient pas séparés comme ils le sont aujourd'hui. Une vérité qui résonne dans le coeur de l'homme puisque le ciel et la terre sont encore

joint en lui. Il est écrit qu'il y eut un jour où Dieu marchait sur la terre avec l'homme et qu'il demeurait dans une cave, sous le jardin ou labourait l'homme. Dieu englobe tout ce qui est et ne peut être contenu que dans une cave.

Lisez les écritures sacrées pour connaître la vérité. Il est dit que la femme mit Dieu en colère et que c'est de dégoût qu'il repartit en direction du ciel en retirant à l'homme sa capacité d'apercevoir Dieu. Il est aussi dit que l'homme offensa Dieu en essayant de l'imiter. Ceci fait partie des histoires racontées par l'homme. Ce ne sont pas des visions, puisque les écritures sacrées révèlent les plans de Dieu et que ces choses ne peuvent être dites comme tel.

C'est une discussion privée qui se déroule dans les enceintes, mais sur un sujet concernant tout l'extérieur.

Les hommes parlent de la terre d'**Oben** d'où ils viennent. (Note : Oben - Odin)

Les hommes ne viennent pas de cette terre d'Oben qui est au sud, mais les grandes terres de Ramakui furent l'endroit de ses premiers pas. **Elles gisent sur la bordure, encerclées par les eaux mouvantes.**

Il y avait en ce temps-là des hommes puissants sur la terre et voici ce que le Premier Livre dit de leurs terres :

« Leur demeure était dans les marécages, d'où ne sort aucune montagne, dans ces terres où plusieurs rivières descendent lentement jusqu'à la mer. À l'endroit où les fleurs prennent naissance dans les arbres. Ou les arbres possèdent de la barbe et ont des branches comme des cordes qui les retiennent ensemble, puisque le sol ne pourrait les supporter.

Il y avait des papillons gros comme des oiseaux et des araignées aussi longues que le bras étendu d'un homme. Les oiseaux qui circulaient dans les airs comme les poissons dans l'eau possédaient des couleurs qui éclataient le regard et qui attirèrent l'homme dans sa destruction puisque même les insectes se repaissent de la chair de l'homme. Il y avait des éléphants en grands nombres, avec de puissantes cornes courbées.

Mais les piliers du non-monde étaient instables. Dans une grande nuit de destruction, cette terre tomba dans les abysses et fut perdue à tout jamais. Quand la lumière revint le jour suivant, l'homme vit l'homme en proie à une folie démoniaque.

Tout était parti. L'homme s'habillait avec des peaux de bêtes et il était mangé par les bêtes sauvages qui claquaient des dents pour leurs nourritures. Une grande horde de rats dévora tout et l'homme mourut de faim. Les mangeurs d'esprits chassèrent les hommes pour les abattre.

Les enfants marchaient dans les plaines comme des bêtes sauvages, lorsque les hommes et les femmes furent atteints d'un mal, qui n'affectait pas les enfants. Leurs corps se couvraient de pustules qui éclataient et qui coulaient, pendant que des flammes leur brûlaient le ventre. Chaque homme et chaque femme en âge de procréer moururent. Les enfants grandirent sans instruction et pour cette raison acquirent des croyances et une conduite étrange. Ils devinrent divisés par leurs langues.

Ceci était la terre d'où l'homme naquit, les grands vinrent de Ramakui et ceux qui possédaient le savoir vinrent de Zaidor.

Les hommes qui arrivèrent avec Nadhi possédaient la connaissance du fonctionnement des saisons et des étoiles. Ils lisaient le Livre des Cieux avec compréhension. Comme ce n'était pas de leurs coutumes de placer leurs morts dans des boîtes, ils couvraient leurs morts avec de l'argile qu'ils durcissaient.

Ceux qui vinrent avec les premiers grands, étaient d'habiles tailleurs de pierres et savaient sculpter le bois et l'ivoire. Le grand Dieu était prié sous des lumières étranges et dans des places de grand silence. Ils payaient hommage à l'énorme bête qui dormait dans les profondeurs de la mer, croyant qu'elle transportait la terre sur son dos et que ses mouvements pouvaient entraîner la terre dans la destruction. Certains disent qu'elle est enterrée en dessous de la mer.

À Ramakui, il y avait de grandes cités avec des routes et des chenaux, les champs étaient bordés par des murs de pierre et des canaux et au centre de cette terre, il y avait la grande montagne de Dieu avec son dessus plat.

La cité possédait des murs de pierre agrémentés de pierres rouges, noires ainsi que des coquillages. Il y avait d'imposantes pierres vertes sur les terres, dessinées de vert de noir et de brun. Il y avait les pierres de saka, que les hommes coupaient pour en faire des ornements, des pierres qui se ramollissaient pour favoriser leur travail. Ils bâtirent des murs qu'ils vitrifièrent par le feu. Ils utilisaient un feu étrange qui provenait du non-monde, mais un peu séparé de lui, qui lançait l'air comme une respiration damnée dans la brume. Ils faisaient des réflecteurs à partir de morceaux de verres, pour guérir les yeux des hommes. Ils purifiaient le corps par un métal étrange et le purgeaient de ses démons dans un feu roulant. **Nous demeurions dans la terre des trois peuples, mais ceux qui provenaient de Ramakui et de Zaidor étaient peu nombreux. Ce fut l'homme de Zaidor qui construisit le grand gardien qui surveille toujours en direction de l'endroit d'où s'éveille Dieu. Le jour où il ne viendra pas, sa voix sera entendue.**

Dans les anciens temps, alors que l'homme vivait à même le sol, vint le grand, celui dont le nom est caché. Le fils de Hem, le fils du Soleil, le chef des gardiens des mystères, le maître des rituels et des mots dits, le juge des disputes, l'avocat des morts, l'interprète des dieux et le père des pêcheurs, de l'ouest, au-delà de Mandi, vinrent les grands, arrangés en **robes de soies noires et portant un couvre tête rouge.**

Qui enseigna aux hommes le secret de l'écriture et des chiffres, et celui de la mesure des années?

Qui enseigna la façon dont fonctionnent les jours et les mois, et qui enseigna la signification des nuages et la danse des lumières de la nuit ?

Qui enseigna la préservation du corps, afin que l'âme continue à communier avec le vivant et qu'il puisse être un portail pour la terre ?

Qui enseigna que la lumière était la vie ?

Qui enseigna les mots de Dieu et la façon dont ils sont prononcés à l'homme et lui cache des choses qui prennent la place de toute vérité, pour ceux qui comprennent ?

Qui parle aux prêtres, aux écrivains et aux gens de différentes façons, selon leur chemin?

Qui enseigna que le visible est l'invisible et qu'au-delà du petit et du plus grand, toutes les choses sont liées ensemble ?

Qui enseigna les chansons des étoiles qu'aucun homme ne connaissait auparavant, et les paroles des eaux qui sont maintenant perdues ?

Qui enseigna à l'homme comment faire pousser le maïs, comment faire des briques ou travailler la pierre avec savoir-faire ?

Qui enseigna à l'homme le rituel des coquillages de mer, la lecture de leurs mystères et la façon dont ils nous parlent ?

Qui enseigna à l'homme, la nature et le savoir de Dieu, mais qui dans les années restantes ne pouvaient être amenés à la connaissance ?

Qui veilla à conserver des secrets dans de simples histoires, dont les signes pourraient être remémorés sans se perdre par les enfants de leurs enfants ?

Qui apporta l'oeil sacré des terres distantes, la Pierre de Lumière, fait d'eau, par laquelle l'homme voit Dieu, et la Pierre de Feu qui absorba la lumière du soleil devant le grand sanctuaire ?

Il mourut à la façon d'un homme, mais sa bonté était celle de Dieu. Ils le coupèrent en pièces pour que son corps puisse fertiliser les champs, et ils prirent sa tête afin qu'elle puisse leur apporter son savoir. Ses os ne servirent pas à fabriquer de la peinture ocre, puisqu'ils n'étaient pas comme ceux des autres.

Ceci était les mots des écritures sacrés enregistrés d'après la vieille coutume. Laissons-les ainsi, pour que ce qui y est écrit demeure avec vous.

La Pierre de Lumière et la Pierre de Feu, furent volées dans les jours du désastre et personne ne connaît l'endroit où ils se trouvent maintenant, alors la terre est vide.

CHAPTER 2

Le manuscrit de KAMUSHAHRE

Dans cette terre noire et fertile sont ceux qui adorent le soleil et qu'ils appellent le plus grand et le plus merveilleux à travers tous les dieux, la déesse du ciel, ce à quoi les gens s'adonnaient avant que le Grand d'Or ne conduise ses gens.

Il vint en cette terre fertile, maintenant c'est un endroit plaisant avec plusieurs grandes cités et des villages environnant, il y a une grande et longue rivière d'eau fraîche qui monte et descend selon les saisons. Il y a des chenaux et des canaux d'irrigation permettant de fertiliser les champs et les arbres. Il y a des troupeaux de moutons et de bovins sur les pâturages environnants.

Il n'en avait pas toujours été ainsi.

*Avant le jour ou **Harekta** (Harekta - Eureka) vint, tout était stérile et désolé. Rien ne divisait le sauvage des marécages emplis de roseaux.*

En ce temps, il n'y avait ni bovin, ni mouton sur la terre qui ne connaissait pas la main de l'homme et qui gisait sans eau.

Aucune terre n'était semée puisque les habitants ne connaissaient pas la façon de fabriquer des canaux d'irrigations, ni plus qu'ils ne connaissaient la façon de commander à l'eau et de la faire jaillir sur demande.

Il n'y avait pas de cité et l'homme demeurait dans des trous dans le sol ou à des endroits où le roc se creusait. Ils marchaient dans leurs nudités, ou se revêtaient de feuilles ou d'écorces pendant qu'ils se couvraient la nuit de la peau des bêtes sauvages.

Il compétitionnait avec le chacal pour la nourriture et volait celle des lions. Il tirait les racines du sol et cherchait la subsistance, même à travers les choses qui poussaient dans la vase. Il n'y avait personne pour le guider. Il n'avait ni d'obligations ou devoirs. Personne ne lui avait expliqué à propos de ses manières de faire et aucun ne connaissait la voie de la vérité. L'homme ne possédait aucun savoir à cette époque.

Alors vint le serviteur du Soleil et il fut celui qui rassembla les gens ensemble et leur enseigna des règles. Il plaça Ramur comme roi sur toute la terre. Il montra aux hommes et femmes, comment vivre ensemble dans le contentement homme et femme et il divisa les tâches entre eux.

Il instruisit l'homme sur la façon de planter le maïs et de faire pousser des herbes. Il l'instruisit sur la façon de retourner le sol et sur celle de creuser des canaux d'irrigation. Il fut celui qui enseigna les comportements des animaux sauvages. Il enseigna à l'homme à travailler l'or, l'argent et la terre grasse pour la fabrication de poteries. Il leur enseigna la façon de couper les pierres et celle de construire des temples et des cités. Le tissage de la soie et la broderie des ornements si agréables à l'oeil il n'enseigna pas. Ni plus qu'il n'enseignât à l'homme la façon de faire des briques ou celle de travailler le cuivre.

Lorsqu'il quitta, il demanda à ses gens de ne pas pleurer, puisqu'il allait demander à son père le soleil, de les adopter comme enfants et ils pourraient ainsi devenir les enfants du soleil. Plusieurs crurent ce qui avait été dit et devinrent fils et servants du soleil. Ils crurent que le soleil était leur père et qu'il fournissait la lumière avec bonté sur toute la terre. Que c'est cette lumière qui soutient toute chose vivante .

Mais à l'intérieur de cette lumière se cache la grande lumière qui cache l'esprit. C'est la lumière qui embrase le cœur des hommes. Il y a des petites lumières qui guident l'homme journalièrement dans ses tâches et l'empêchent de se blesser, il y a les lumières invisibles qui influencent l'homme vers le bien ou vers le mal, mais il y a la grande lumière, celle qui bannit le froid et réchauffe les cœurs de tous les hommes.

Cette grande lumière survole toutes les activités des hommes, puisqu'il traverse tous les jours le ciel d'une extrémité à l'autre, il connaît alors les besoins de tous les hommes. Soyez comme le soleil, bien vu, et vu de loin, soyez constant dans vos allées et venues et dans vos tâches journalières.

Quand leur guide le soleil disparaît comme il arrive, les gens se reconnaissent comme des enfants du soleil et ils deviennent guerriers et soumettent d'autres peuples en son nom et sous ses règles. Ils construisirent alors de grands temples qui déplacèrent pour un temps les grands dieux que les gens de ce peuple avaient remisés dans l'ignorance. Le premier dieu véritable ne change jamais de place, puisque le premier dieu véritable fut toujours caché du regard du profane et de l'ignorant.

Certains prêtres, parmi ceux qui suivaient les règles du soleil, volèrent son esprit qu'ils rapportèrent, permettant d'animer des statues et des images de leurs dieux. Alors que l'esprit qui anime les dieux inférieurs est unique et non plusieurs comme ces gens pensent.

Alors, un Grand rusé, en provenance de l'Est, se mit à parler aux gens et à semer des doutes dans leurs esprits. Il possédait la connaissance des choses du céleste et demanda aux gens :

« Si le soleil constitue vraiment l'être suprême, ne devrions-nous pas repenser cette question? Considérez son mouvement. N'est-il pas plutôt comme ceux qu'il entraîne à sa remorque dans le va et viens?

Semble t'il libre de se déplacer à souhait ou n'est-il pas plutôt restreint et retenu à sa position tel un boeuf sur sa roue ou un âne au maïs? Surgit-il du non-monde comme il le désire, ou peut-il simplement se déplacer dans les noires cavernes par sa propre volonté?

Est-ce que son comportement n'est pas plutôt celui d'une pierre lancée de la main de l'homme? Ou comme le comportement d'un bateau qui serait guidé de la main de l'homme plutôt que celui d'un dieu omniprésent et libre? N'est-ce pas plutôt un esclave sous la direction d'un maître? »

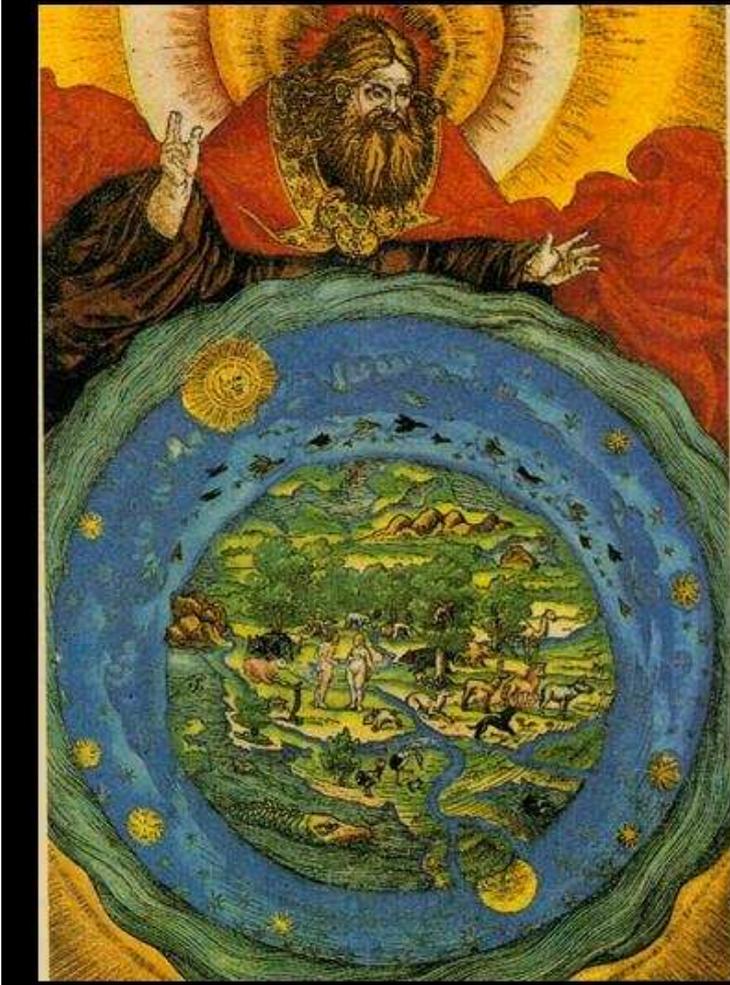
Ces choses perturbèrent le coeur des gens et en plongèrent certains dans les réflexions, mais elles firent crier aux autres « la mort à ceux qui dénie la vérité de ces choses. »

Toutefois, à cause de ces choses qui furent dites, la connaissance des anciens dieux grandit en puissance puisque les gens ne s'étaient jamais détournés d'Usira qui était avec eux avant que le premier canal d'irrigation ne fût creusé.

Il ne devint pas le dieu des hommes de race, mais ceux des hommes du petit peuple.

C'était une terre de deux peuples, de deux nations, de deux religions, de deux visions de la société et de deux hiérarchies de dieux. C'était une terre où la lumière de la vérité brûle ardemment, cachée des yeux de tous et visibles de peu. C'est la terre de l'aube de l'humanité sur la terre. »

Personne ne sera surpris d'apprendre que la station radar établie sur l'île d'Ellesmere s'appelle « Eureka ». Cette lecture s'enrichira de savoir que toutes les villes d'importance du monde possédant un peu d'histoire, sont construites à un multiple de 1,000,000 yards de cette marque.



La terre du milieu avec à l'arrière la chaise d'Odin. Seul endroit de la terre où les eaux n'étaient pas tourmentées. De cet endroit, un grand ruban de terre se déroule dans une grande spirale entourant la planète.



Visible ici le long des côtes de l'Amérique du Nord, chacune des strates se déroulant ici, n'est que la partie apparente d'une longue pelure de pomme de terre se déroulant du pôle Nord et possédant une largeur précise 1,000,000 de yards avec une variation de plus ou moins 5%.

Harekta fut le centre du monde. La terre du milieu.



Vous croyez que la terre du milieu est un roman? Je vous suggère de vous pencher sur la question à la lumière de tout ce que je vous dis.

Le genre n'avait même pas été inventé à l'époque et Tolkien n'avait rien d'un faiseur d'argent en inventant des histoires hollywoodiennes à la JK Rowling.

JRR Tolkien était un historien réputé et un fin linguiste des langues disparues et bien que d'aspect romancé, il est maintenant gonflé de la super production visant à s'assurer que l'imagination ait bien retenu l'aspect incroyable des éléphants et la laideur des méchants. Paresse aidant, plus personne ne lira le livre. L'objectif recherché.

Bien plus qu'un conte pour enfants, il relate à travers les yeux d'un humble paysan et de plusieurs traductions, des événements qui se sont véritablement produits et qui transportent une riche proto histoire. Ce livre est un héritage de notre histoire à tous.

Les portes d'Hercules

Pas les colonnes d'hercules. Les colonnes d'Hercules sont à quatre endroits sur la planète.

Les portes d'Hercules sont le coeur du mensonge.

Lors du soudain déplacement du vortex, le froid se déplace et entraîne avec lui la chape de glace, la soudaineté de l'évènement est telle qu'on se retrouve soudainement dans un monde de froid et de glace qui n'en finit plus de s'accumuler. Plus rien ne pousse.



Les gens quittent ou meurent après épuisement des réserves. C'est la raison des animaux retrouvés congelés dans le pergélisol avec de la nourriture dans l'estomac comme ce mammoth mort il y a 10,000 ans. En quelques mois à peine, il n'y a plus rien de visible, enfermant parfois des continents entiers sous la chape de glace avec toute la vie qu'elle contenait et surtout, toutes ses richesses.

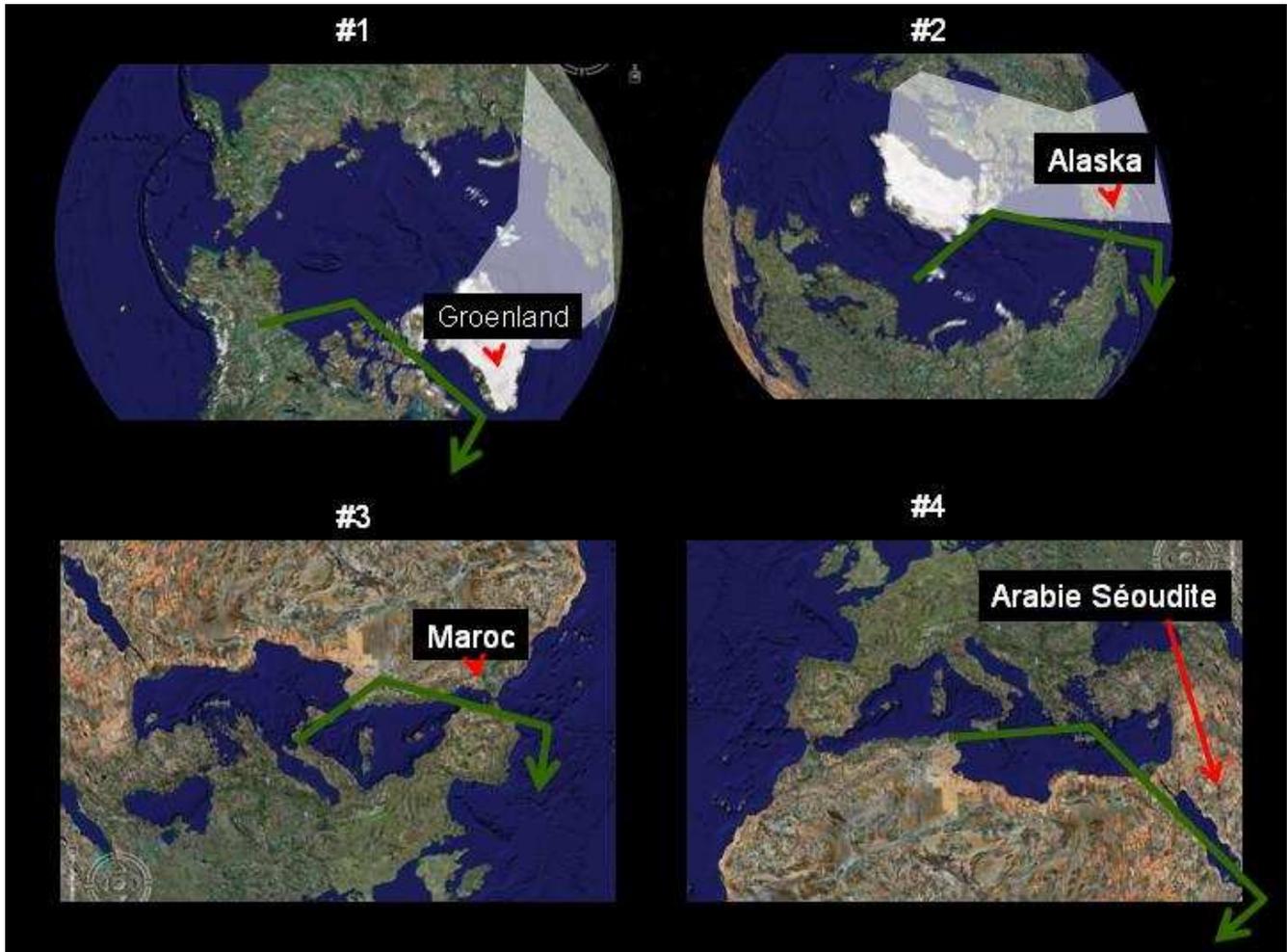
Lorsqu'Hercules transportait ses fameuses portes ainsi d'un endroit à l'autre, il fermait parfois l'accès à des mers entières, occasionnant à une nouvelle génération de marins la nécessité d'apprendre une topologie complètement différente de celles de leurs aïeux et mêmes d'autres marins résidents à l'autre extrémité du continent qu'ils ne rencontreraient jamais et qu'en dépit du fait qu'ils accédaient parfois le même continent chacun de leurs cotés, ils auraient eu l'impression de naviguer sur une planète différente.

« *Et Dieu dégoûté, les jeta à l'extérieur du paradis terrestre...* »

Avec les portes d'Hercules qui tournaient inexorablement, les populations furent rejetées à l'extérieur de cette terre d'accueil. La voix de Dieu s'exprimait. « *Pas le dieu qui marchait comme des hommes, l'autre Dieu, le vrai.* » Celui qui sépare les ténèbres de la lumière ! « *Et les enfants se retrouvèrent errants(Kolbrin). Et les civilisations se reconstruisirent à partir de l'inculte et du montagnard* » (Platon)

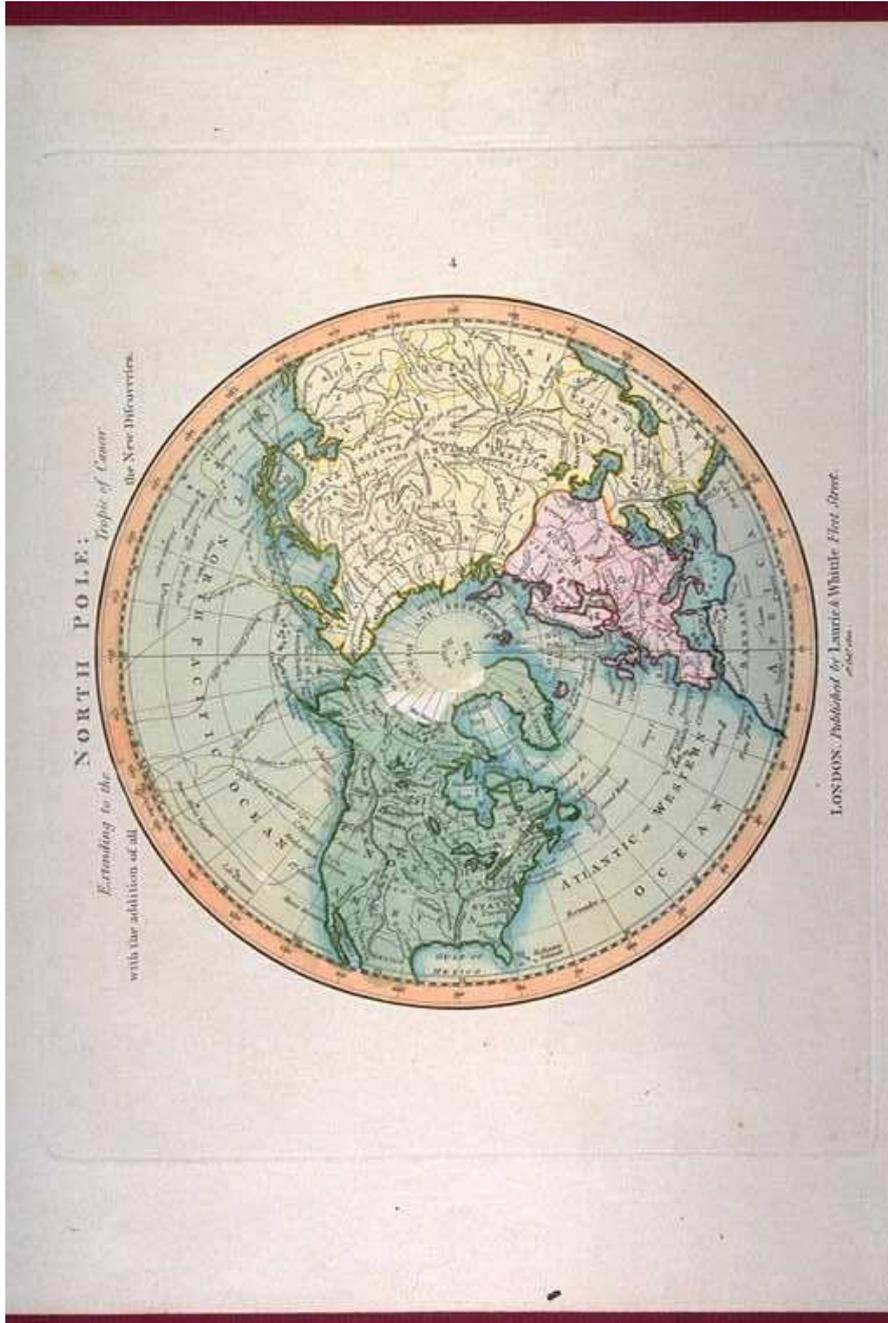
L'homme a toujours su que le froid fermait parfois de grandes portions de l'hémisphère sud, c'est la raison pour laquelle il n'est pas, ou peu représenté. Les anciennes cartes n'avaient rien à voir avec la démonstration empirique de la connaissance de la planète. Dénuées de tout artifice inutile et complexifiant le format, elles ne servaient strictement qu'au repérage visuel. Pas n'importe quel repérage, puisque nous ne tenons plus compte de la modification des côtes lors de ces événements ou de la fonte des banquises, eux si. Ainsi, leur repérage est essentiellement basé sur ce qui est immuable, les montagnes.

Les 3 questions de base, étaient les mêmes que tout navigateur ou moussaillon devait connaître avant même de mettre les pieds sur un navire. S'il possédait le nom de mer sur laquelle il était et celui des quatre colonnes d'Hercules marquant le passage, il savait où il était.

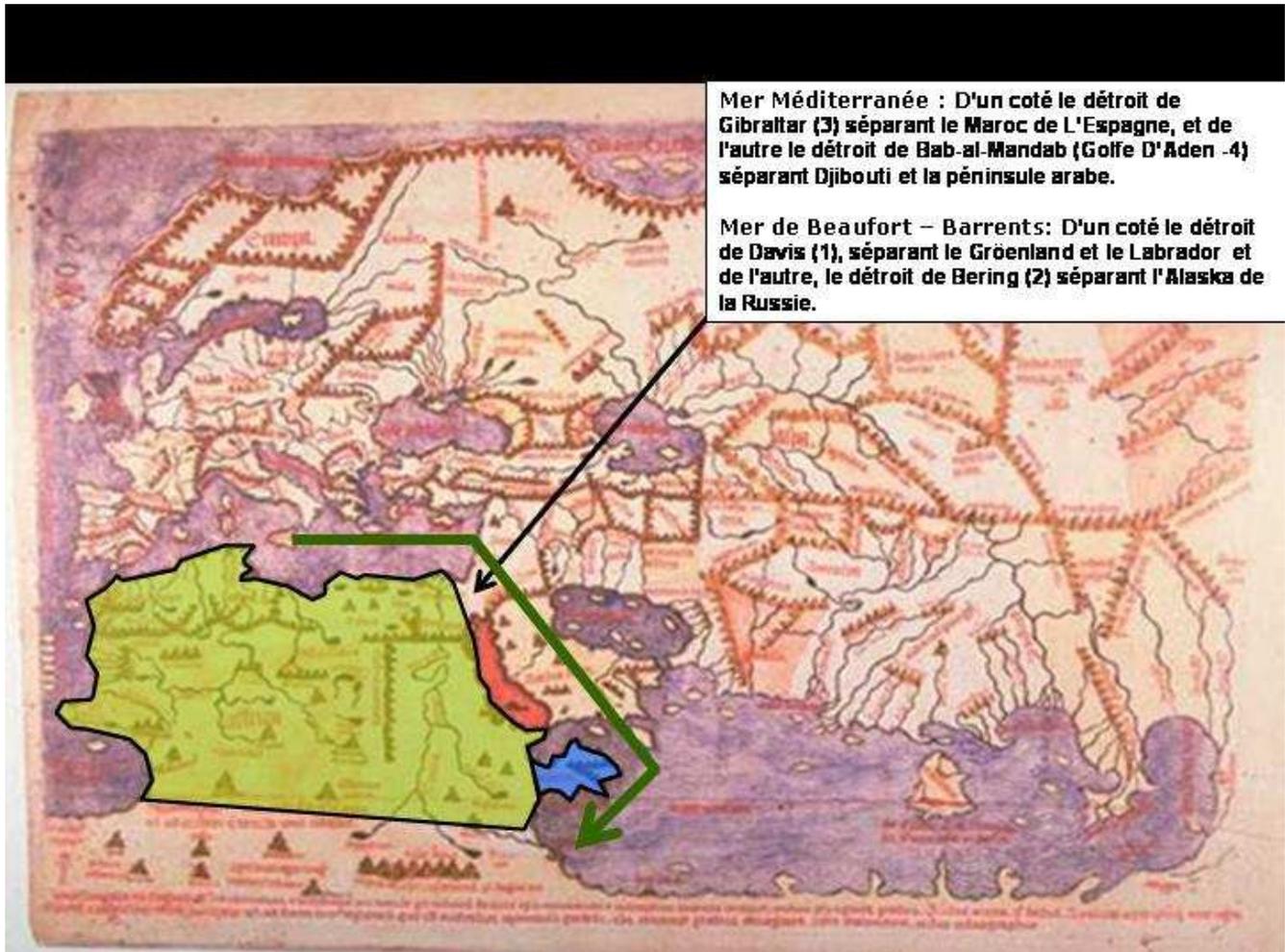


Sur la mer de Beaufort - Barrents, d'un coté le détroit de Davis (1), séparant le Groenland et le Labrador et de l'autre, le détroit de Bering (2) séparant l'Alaska de la Russie.

Sur la Méditerranée, d'un coté le détroit de Gibraltar (3) séparant le Maroc de L'Espagne, et de l'autre le détroit de Bab-al-Mandab (Golfe D'Aden -4) séparant Djibouti et la péninsule arabe.



Voici une représentation plus moderne du principe.



Avec un peu d'imagination, la nouvelle génération de navigateur finissait par comprendre qu'en finale, la carte maritime des aïeux n'avait que peu changé, sinon que les étoiles n'étaient plus à la même place et qu'il fallait redessiner les côtes et les montagnes qui ne correspondaient plus.

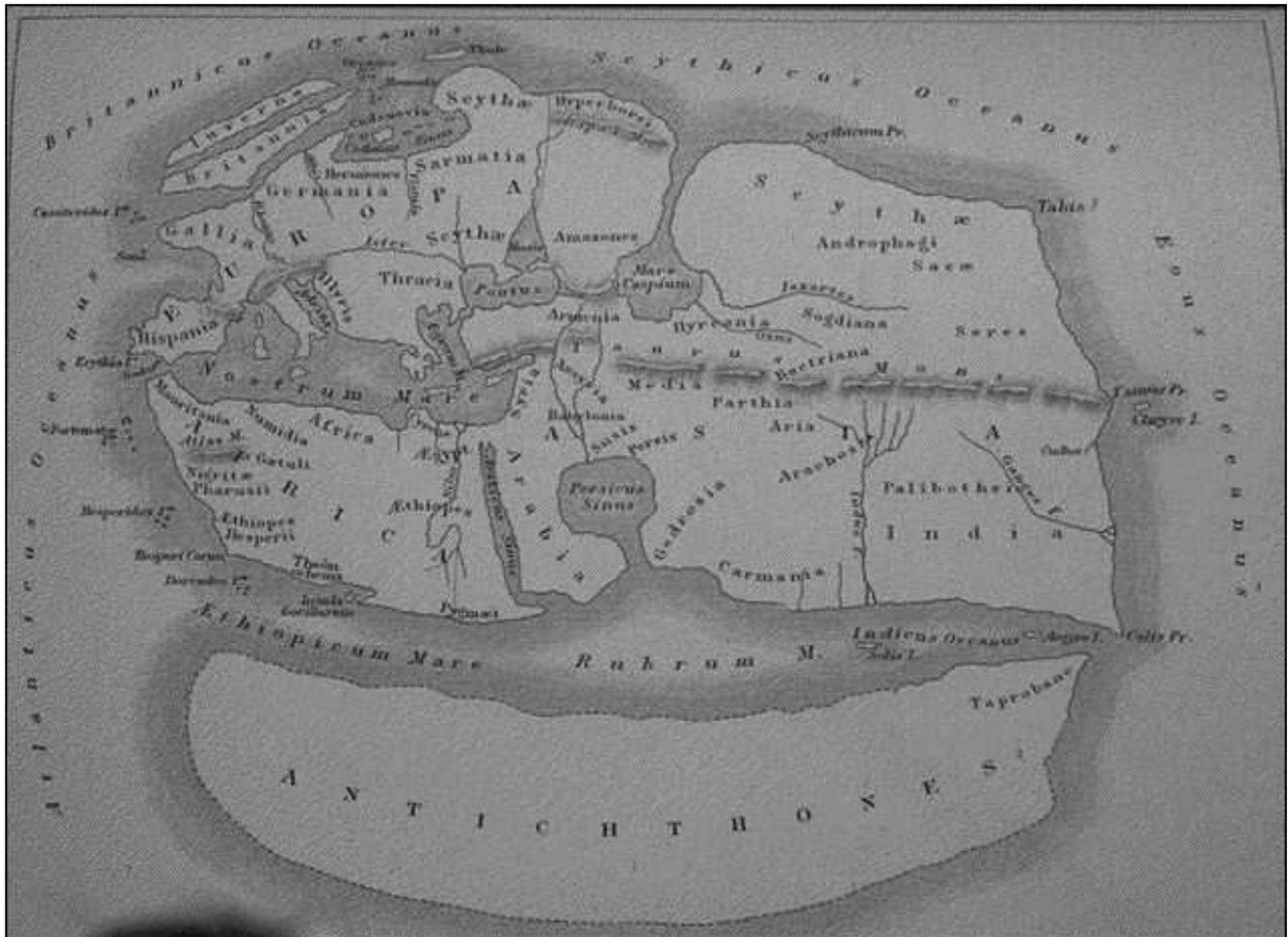


Carte catalane sur laquelle fut ajoutée l'Angleterre.

Et tous finissaient par retourner leurs cartes sacrées de bord et repartaient dans l'autre direction. La vie devait reprendre.

La même carte devenait utilisable en fonction de chacune des 4 colonnes et de l'endroit où se trouvaient les portes d'Hercules.

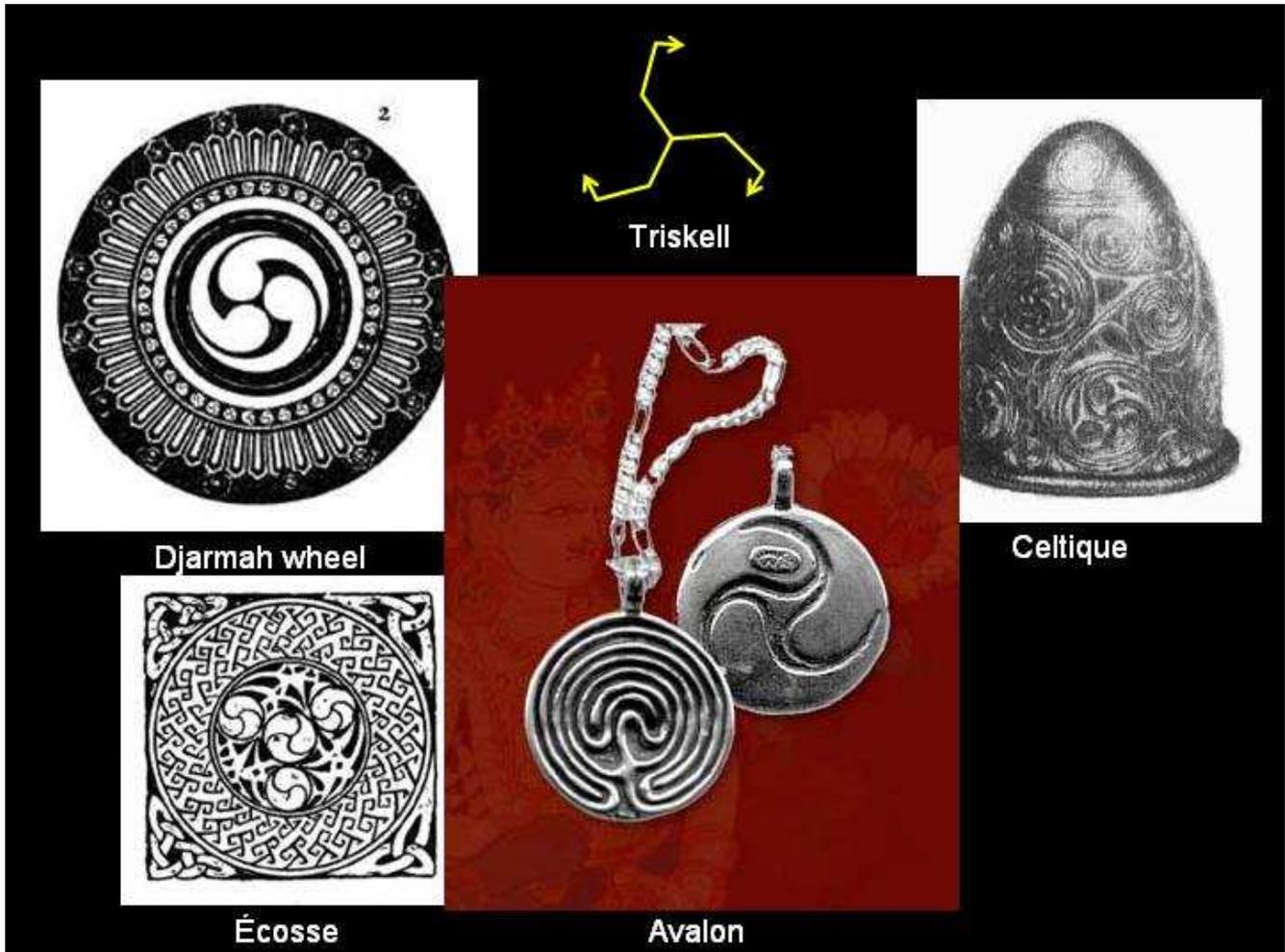
D'un côté de la Méditerranée, on arrivait dans le golfe de Gascogne en face de l'Aquitaine, de l'autre Kenya Tanzanie, le long de la côte africaine. D'un côté de la mer de Beaufort - Barrents, on arrivait dans la mer de Okhostk et de l'autre au Québec, cet endroit magnifique situé sur la côte Atlantique de l'Amérique du Nord.



Ainsi, certaines de ces cartes intergénérationnelles étaient agrémentées d'un double, voire d'un triple jeu de repérages différents et incluaient des noms de cité et de comté qui possèdent souvent des jeux de caractères typographiques différents.

Du moment où tous tenaient pour acquis que les cartes étaient bonnes, les directions cessaient de l'être et ils devaient se rabattre sur une hypothèse moussée par les autorités d'alors, impliquant que les étoiles avaient basculées. Du coup, ils ne retrouvaient plus que des terres dévastées, là où il y avait auparavant de nombreuses cités.

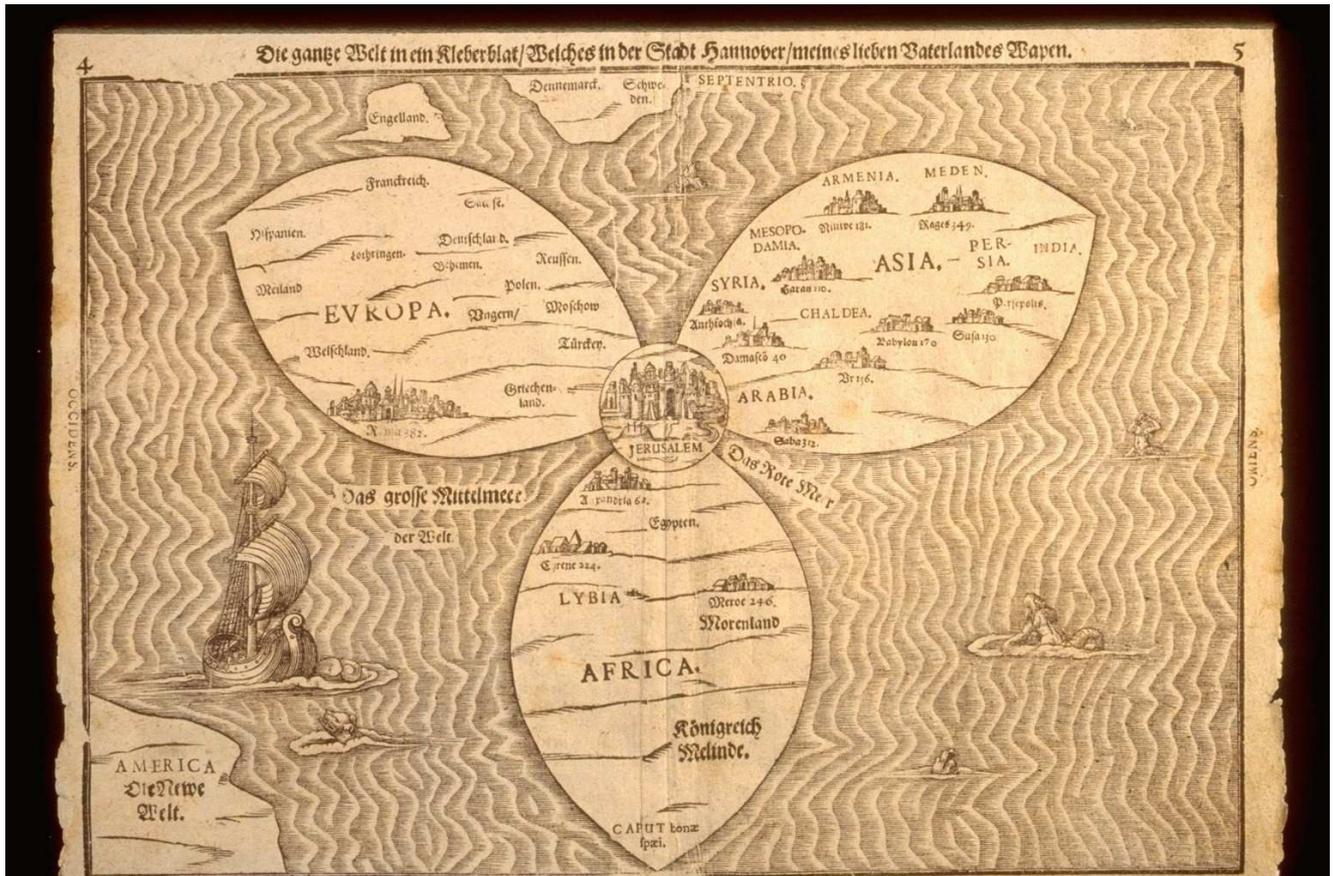
Ce mouvement indiqué par des flèches vertes sur les cartes, était une séquence de navigation connue des anciens navigateurs normands et de toutes les anciennes cultures.



Le Triskell, le Djarmah, et plus encore cette magnifique breloque provenant de l'ancienne Avalon et identifiant d'un côté le format du Triskele et de l'autre le labyrinthe sacré, qui identifie les 9 latitudes offrant des conditions de vie acceptable, tel que discuté dans les chapitres précédents.

Mais le bras du Triskell possède cette simplicité dans la complexité reflétée par le savoir des anciennes civilisations, puisqu'il est la carte géographique parfaite pour qui ne tenait pas compte des détails de côtes, qu'importe la position géographique occupée sur la planète, il n'y avait qu'à naviguer jusqu'à rencontrer une porte d'Hercules dans une direction ou une autre, puisqu'en naviguant vers la droite à sa sortie, il y aura des hommes.

La fin du bras du Triskell identifie la latitude la plus basse acceptable.



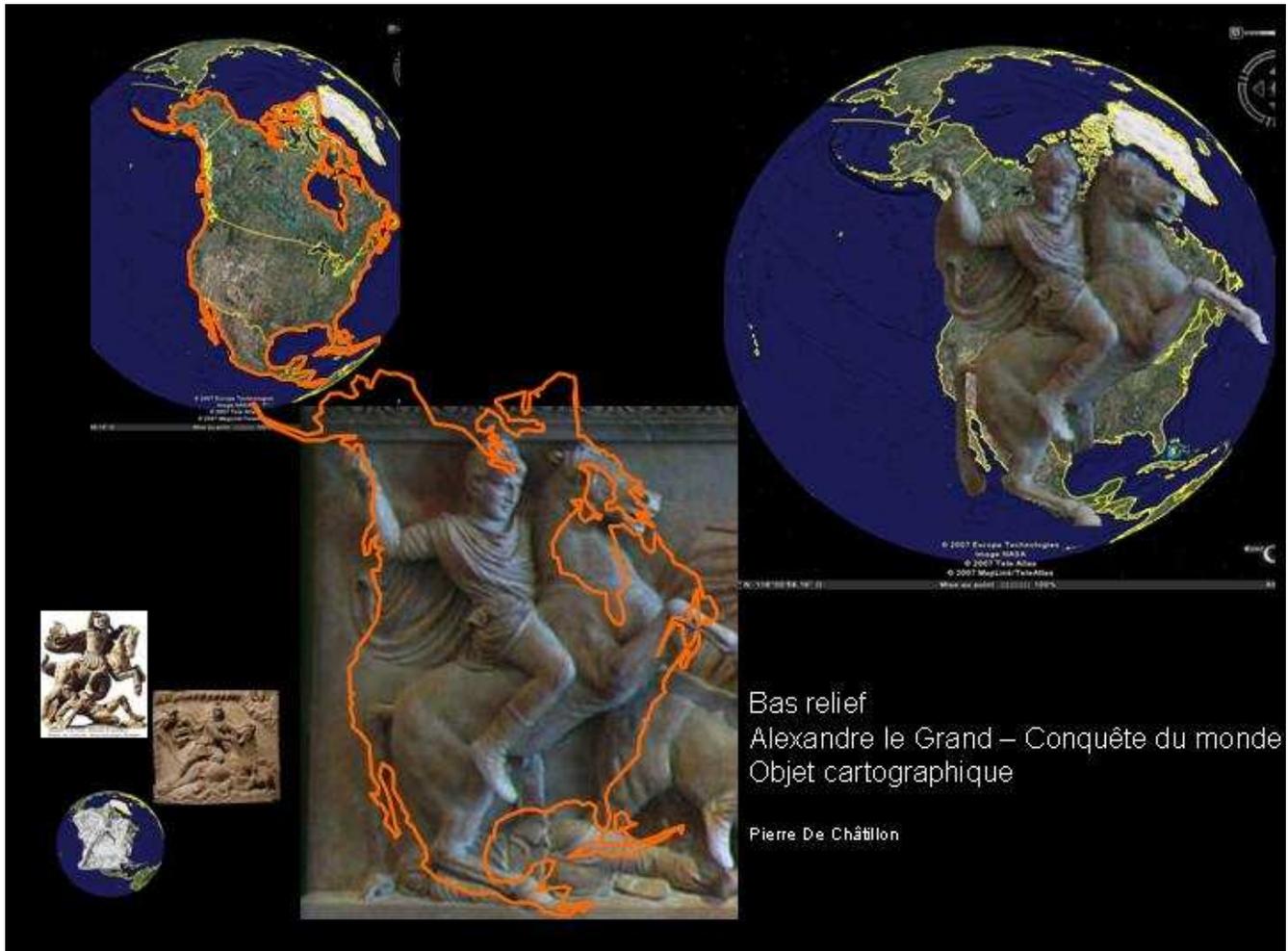
En fait, les anciens voyaient la planète comme une fleur dont le coeur serait la terre du milieu et chaque continent, un pétale. Il est bon de noter que, pris de ce point de vue, l'ensemble des grandes chaînes de montagnes de la planète forme un long cordon, qui se déroule à travers tous les continents. Cette carte fut dessinée en fonction des montagnes qu'elle fait apparaître en lignes à intervalles réguliers et possède trois jeux d'identifications, suggérant qu'elle soit passée à travers 2 changements de porte d'Hercules.

C'est dans la confusion des générations et des cartes maritimes, que certains comprirent qu'aucune étoile n'avait basculée et qu'au contraire de le dire, ils avaient au contraire tout intérêt à alimenter la confusion.



Cette ancienne carte catalane, montre la Sardaigne en or, car elle devint un centre de référence maritime et de repérage cartographique au service de l'Empire romain.

La dernière vague de ce grand mensonge démarre aux alentours d'Alexandre le Grand et sa « conquête du monde », jamais expression n'avait été aussi bien utilisée.



Voici l'application d'un objet cartographique à partir d'un bas-relief représentant la conquête du monde d'Alexandre le Grand. Sa conquête de l'Asie était en réalité l'Amérique. En bas à gauche, d'autres exemples de ceux que nous verrons plus loin.



La pratique des objets cartographiques comme ici l'Amérique du Nord et une partie de l'Amérique centrale, prirent un essor public considérable aux alentours de l'époque coloniale de l'Amérique, pour disparaître aussitôt.

Mais ceci est loin d'être un hasard et les objets géographiques ne manquent pas. En quelques semaines seulement d'écumage des musées, j'ai facilement trouvé quelques douzaines de représentations « America » c'est à dire remplissant les formes de l'Amérique du nord, en tout ou en partie. Le foulard au vent, la tête de cheval, Neptune sur son chariot, sont typique des objets géographiques utilisés pour représenter l'Amérique. Beaucoup de bas-reliefs vont représenter les deux continents.

Le Plan!



George Washington, à la cérémonie coiffant le sommet du gnomon du National Mall de Washington DC.

Comme je l'ai mentionné suivant l'analyse de l'astronotation et des fondations, alors qu'ils nous forcent les yeux sur la construction de l'année, les changements de calendrier furent en fait orchestrés, pour réajuster l'année des différents calendriers qui avaient cours en Europe. Des documents d'archives de l'histoire, identifiés d'une date de la main des auteurs laissent voir une astronotation, qui n'a pas pu avoir lieu à la date identifiée par l'auteur.

Cette distorsion du calendrier existe pour tout ce qui varie entre 400 et 2000 ans. Elle peut être grossièrement estimée en divisant en deux les années portant de -500, jusqu'à l'an 1600. Par exemple, Jules César, J.C. n'a pas vécu de l'an 100 avant J.C. à l'an 47 avant J.C., mais plutôt de 850 à 900. L'astronotation est incorruptible, vérifiez ! À moins d'avis contraire, je n'utiliserai que le calendrier officiel.

Voici comme décrit dans mon livre, une partie du plan fut révélé sous forme de songe prophétique de George Washington, dans un journal après sa mort. Ce texte est d'une grande importance par son choix de mots, dans le déroulement des événements qui nous préoccupent.

Cet article est le transcrit du "*National Tribune*" de 1859 et fut par la suite réimprimé en 1931 dans le journal « *The Stars and Stripes* » et une dernière fois en décembre 1950.

« Je ne sais trop si c'est l'anxiété de mon esprit, mais cet après-midi, j'étais assis à cette table et je préparais une missive, quelque chose sembla me déranger. En regardant en haut, je vis se tenir au-dessus de moi une femme particulièrement belle. J'étais étonné puisque j'avais donné des ordres très stricts de ne pas être dérangé et cela me prit un certain temps avant de retrouver le langage et m'enquérir de sa présence.

Une deuxième, une troisième et même une quatrième fois je répétais ma question sans recevoir de réponse de mon mystérieux visiteur à l'exception d'un léger

mouvement de ses yeux. À cet instant, je ressentis un étrange sentiment. J'aurais souhaité me lever, mais la présence de l'être devant moi me rivetait la bouche. J'essayai encore de lui adresser la parole, mais ma langue était inutile comme si elle était elle-même paralysée. Une nouvelle influence, mystérieuse, présente, irrésistible, prit possession de mon corps. Tout ce que j'étais en mesure de faire, était de me tenir face à mon visiteur inconnu et de le regarder. Graduellement, l'atmosphère sembla s'emplier de sensation et de lumière. Tout en moi semblait se volatiliser, le visiteur semblait devenir plus vaporeux, mais encore plus distinct qu'avant. Je commençais à me sentir comme si je mourais, ou plutôt je ressentais des sensations que j'avais imaginées comme étant celle accompagnant la mort et la dissolution. Je ne pouvais penser, je ne pouvais raisonner, je ne pouvais bouger, tout m'était impossible. J'étais seulement conscient de mon regard soumis sur ce visiteur.

J'entendis une voix, qui dit : « Fils de la République, regarde et apprends » pendant qu'au même moment, mon visiteur étendait son bras en direction de l'Est. J'étais maintenant sur un épais nuage de vapeur qui vaguait à l'horizon. Il se dissipa graduellement et m'apparut une scène étrange. Devant moi étaient étendus dans une vaste plaine tous les pays du monde, l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique. Je voyais rouler en l'Europe et l'Amérique les vagues de l'Atlantique, et entre l'Asie et l'Amérique était le Pacifique, « Fils de la République » dit encore la mystérieuse voix, « regarde et apprends »

À ce moment, j'aperçus l'ombre noire d'un être, comme un ange flottant dans l'air entre l'Europe et l'Amérique, soulevant l'eau de l'océan de ses deux mains creuses. Il en éclaboussa un peu sur l'Amérique avec sa main droite, pendant qu'il envoyait de sa main gauche sur l'Europe. Immédiatement, de sombres nuages se levèrent de ces pays et se joignirent au milieu de l'océan. Durant un moment, il demeura stationnaire et bougea ensuite lentement vers l'ouest jusqu'à ce qu'il enveloppe l'Amérique dans ses replis crasseux. De puissants éclairs le traversaient à intervalles et je pouvais entendre les cris et les pleurs du peuple américain.

Une deuxième fois, l'ange souleva l'eau de l'océan, et l'éclaboussa comme la fois d'avant. Le lourd nuage fut ramené à l'océan où ses volutes disparurent de la vue. Une troisième fois, j'entendis la mystérieuse voix dire : « Fils de la République, regarde et apprends ». Mon regard n'arrivait pas à se détacher de l'Amérique avec ces villages et ces villes et ces cités surgissantes les unes après les autres jusqu'à ce que toute la terre, de l'Atlantique au Pacifique en soit couverte. Encore, j'entendis la voix dire : « Fils de la République, la fin du siècle approche, regarde et apprends »

À ces paroles, l'ange sombre tourna son visage vers le Sud et de l'Afrique je vis le spectre de la maladie s'approcher de nos terres. Il glissait lentement de ville en ville. Les habitants se tournaient les uns contre les autres en batailles rangées. Comme je continuais à regarder, je vis un ange brillant, qui s'illuminait d'une couronne de lumière sur laquelle il y avait d'écrit le mot « Union » et qui transportait un drapeau américain qu'il plaça entre les nations divisées et dit : « Souvenez-vous que vous êtes des frères » instantanément, les habitants jetèrent leurs armes et devinrent ami une fois encore et uni autour de la Nation.

Et encore j'entendis la mystérieuse voix qui dit : « Fils de la République, regarde et apprends » à ces mots, l'ange noir et ténébreux plaça une trompette dans sa bouche et souffla à trois reprises; et prenant de l'eau de l'océan il la lança sur

l'Europe et l'Asie et l'Afrique. Alors, mes yeux virent une scène d'effroi : de tous ces pays se souleva un épais et noir nuage qui se joignit en un seul. Et à travers cette masse duquel on voyait sourde une sombre lumière rougeâtre, grâce à laquelle je pus voir de hordes d'hommes armés, qui se déplaçaient avec le nuage et marchaient par la terre et naviguaient par la mer jusqu'en Amérique, qui était enveloppée dans le cœur du nuage. Je vis à peine ces vastes armées dévaster tout le pays, brûlant les villages, les villes et les cités qui se relevaient. Comme mes oreilles entendaient le tonnerre du canon, le bruit de fer des épées, et les cris et les pleurs de millions dans des combats mortels. J'entendis encore la mystérieuse voix disant : « Fils de la République, regarde et apprends » quand la voix cessa, l'ange noir et ténébreux plaça encore sa trompette dans sa bouche et souffla telle une longue agonie.

Instantanément une lumière tel un millier de soleils éclaira d'au-dessus de moi perçant et cassant en fragments le sombre nuage qui enveloppait l'Amérique jusqu'alors. Au même moment, l'ange qui avait le mot Union qui brillait sur sa tête et qui portait le drapeau national dans une main et une épée dans l'autre descendit des cieux suivis d'une légion d'esprits blancs qui joignirent immédiatement les habitants de l'Amérique, qui prirent immédiatement courage, resserrèrent leurs rangs brisés et renouvelèrent la bataille. Encore, à travers le bruit épouvantable du conflit, j'entendis la mystérieuse voix dire : « Fils de la République, regarde et apprends » alors que la voix cessa, l'ange ténébreux éclaboussa l'eau de l'océan sur l'Amérique pour une dernière fois. Instantanément, les nuages noirs reculèrent ensemble avec l'armée qu'il apportait laissant les habitants de la terre victorieux. Alors encore une fois je vis des villages, des cités surgir à l'endroit où je les voyais auparavant, pendant que l'ange de lumière plantait l'azur dans la brume, il pleurait d'une voix forte, « Tant que les étoiles demeureront, et que les cieux envoient leurs effluves sur la terre, durera le drapeau de l'Union. » Et prenant de sa tête la couronne sur laquelle était gravé le mot union, il la plaça sur le Standard, pendant que les gens s'agenouillaient en disant « Amen ».

La scène commença immédiatement à se dissoudre et à la fin je ne vis plus rien sinon la vapeur évanescence sur laquelle je me tenais en premier. Elle aussi disparaissait, pendant que je me retrouvais encore hagard face au mystérieux visiteur, qui de la même voix que j'avais entendue auparavant dit : « Fils de la République, ce que vous avez vu doit être interprété ainsi : trois grands périls viendront affronter la République . Le plus effrayant sera le troisième, puisque même l'union de toute la terre ne pourra le supplanter. Laisse chaque enfant de la République apprendre à vivre pour son Dieu, sa terre et l'Union.

Il y a 2 millénaires, un chef puissant accompagné de sa flotte, faisait le tour d'un gros caillou dénudé au nord de l'Atlantique. Ce faisant, ils en détaillaient minutieusement les côtes rocailleuses à la lunette, se questionnant sur son aspect et celui des quelques sauvages qui y avaient pris pied.

Ils venaient ainsi figurer les derniers détails d'un plan longuement mûri, qui visait à investir et à dominer des terres emplies de richesse laissée par d'anciennes civilisations qui durent quitter soudainement, en proie aux changements climatiques brutaux. Incapables de venir à bout de ces sauvages et des barbares qui avaient su entretenir des relations étroites avec les autres peuples, ces hommes défendaient ainsi des terres ancestrales et des choses du sacré, qui forçaient le respect du peuple, voyant d'un mauvais oeil ces attaques.

Le recrutement militaire était difficile et les combats s'enlisaient de plus en plus dans ce qui ressemblait à une guérilla des jungles vietnamiennes.

C'est alors que les sages, des hommes aguerris à rompre les défenses, terminèrent la conception d'un plan qui était si gros, et qui s'étendait sur une période si longue, que personne ne pourrait même le soupçonner. Et que même si cela se révélait, il serait de toute façon trop tard.

C'est donc sur ce caillou à peine recouvert de verdure et constamment sous un nuage, qu'ils avaient jeté leurs dévolus, pour ce qui allait devenir la pièce maîtresse de cette architecture de génie. C'est à cet endroit que le texte de Platon « L'Allégorie de la Caverne » prendrait toute sa signification réelle, dans la construction d'un chapiteau de théâtre, devenu depuis plusieurs chapitres du livre d'histoire.

Ce chef puissant s'appelait Jules Caesar et ce caillou s'appelait l'Angleterre.



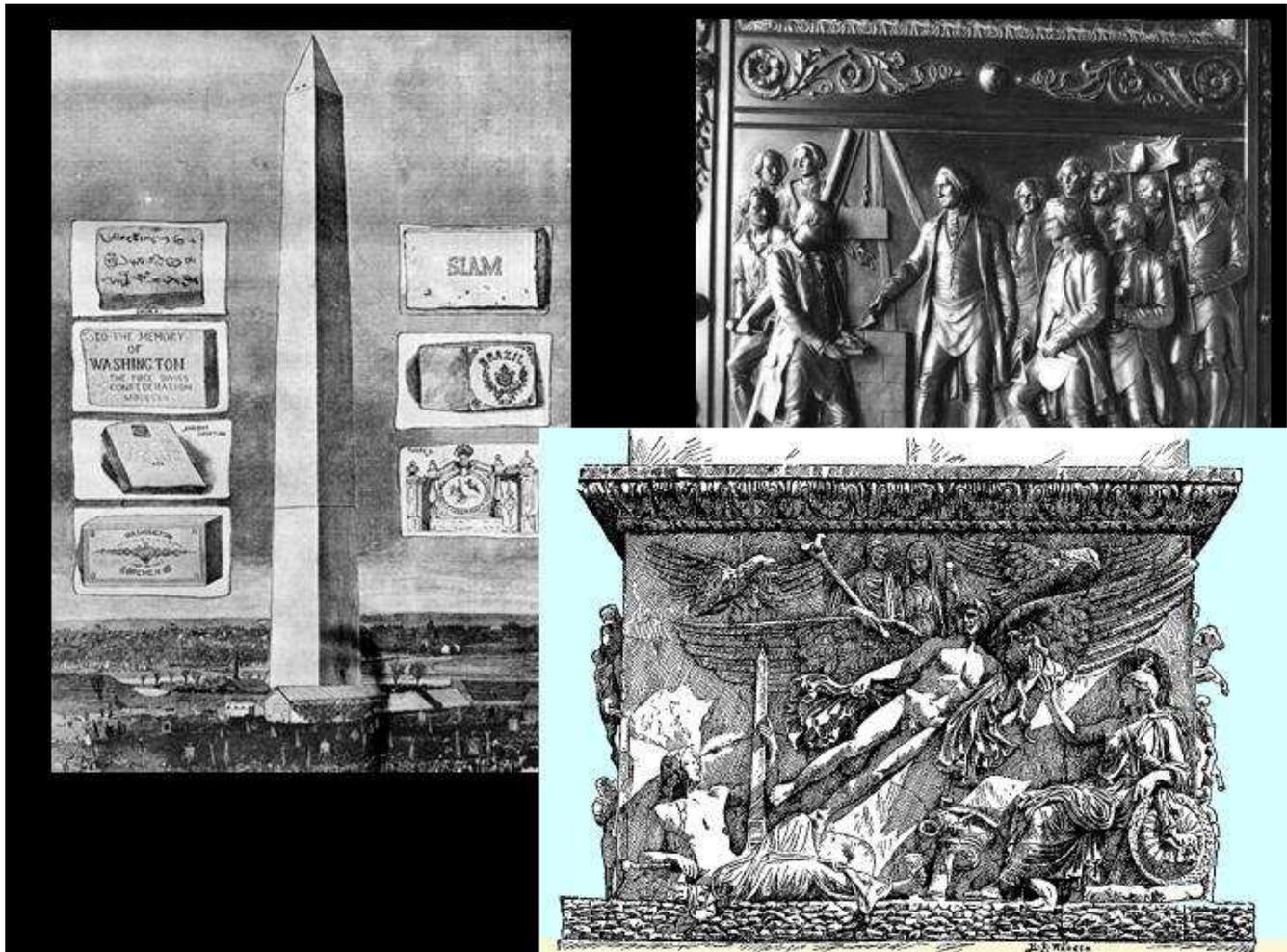
Si les Romains écrasèrent assez facilement le sud de l'Angleterre, il en fut autrement avec les Écossais qui était un peuple libre et fort et qui n'entendait

surtout pas se faire dominer. Les incursions des Écossais dans les terres romaines étaient constantes.

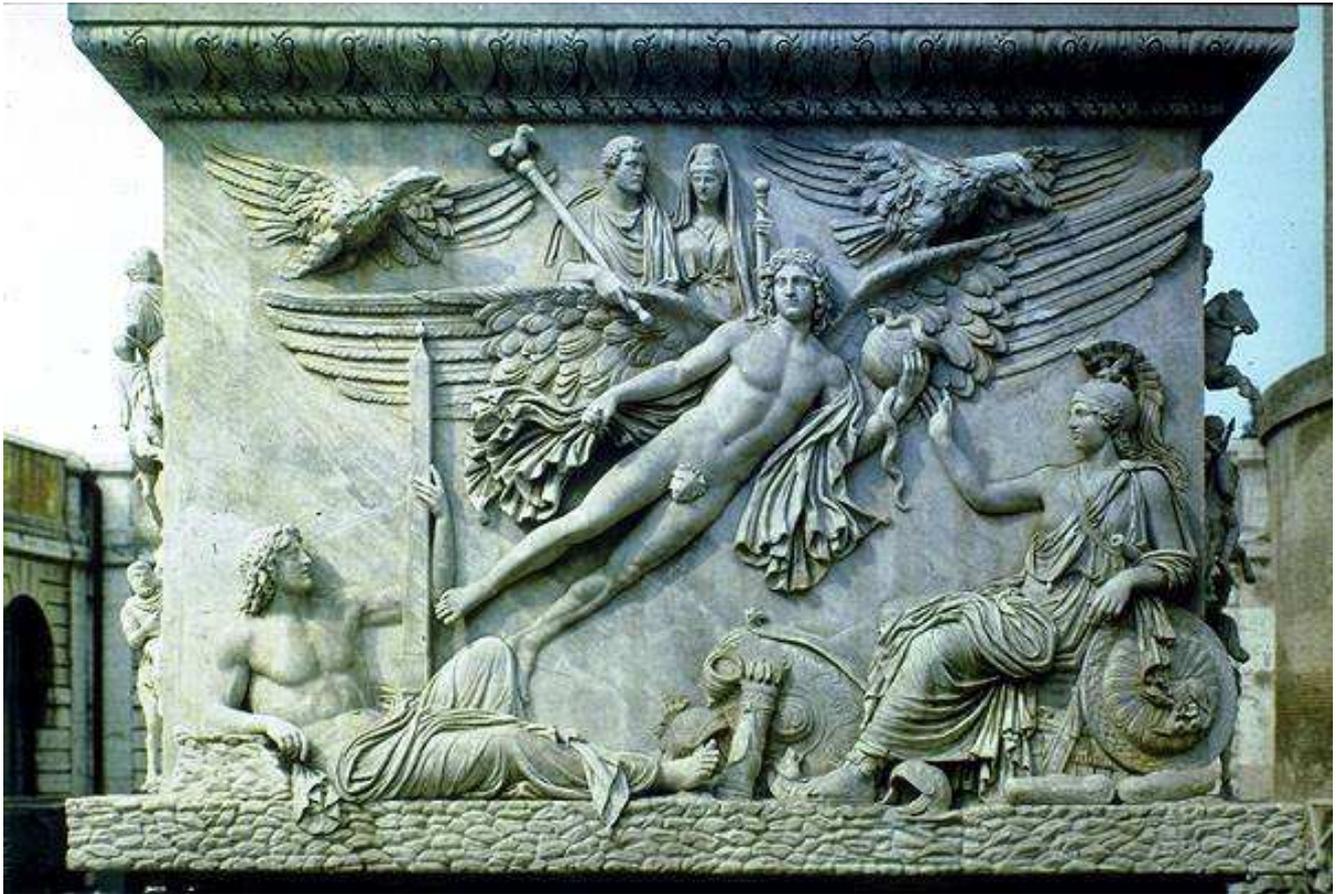
À l'ouest, la terre des Irlandais riches en histoires à être nettoyée, faisait aussi parti des îles visées. Les Irlandais étaient un peuple coriace qui souffrait en serrant les dents et qui ne lâchait prise que difficilement.

Mais Hadrien avait besoin des terres pour mettre son plan à exécution. C'est à la date de 122 apr. J.-C. que l'Empereur Hadrien débuta la construction du mur visant à repousser les Écossais. Après une quinzaine d'années de cette guerre, le front avait été repoussé d'une centaine de kilomètres et c'est alors que l'Empereur Antonin, dit le pieux, fit entreprendre la construction d'un nouveau mur qui fut bien sûr appelé le mur d'Antonin.

La cloche était sonnée et le sort en était maintenant jeté, puisque l'Empereur Antonin sera reconnu de l'histoire des « hommes de races » comme celui qui durant son règne aura permis à la mise en branle du dernier droit.



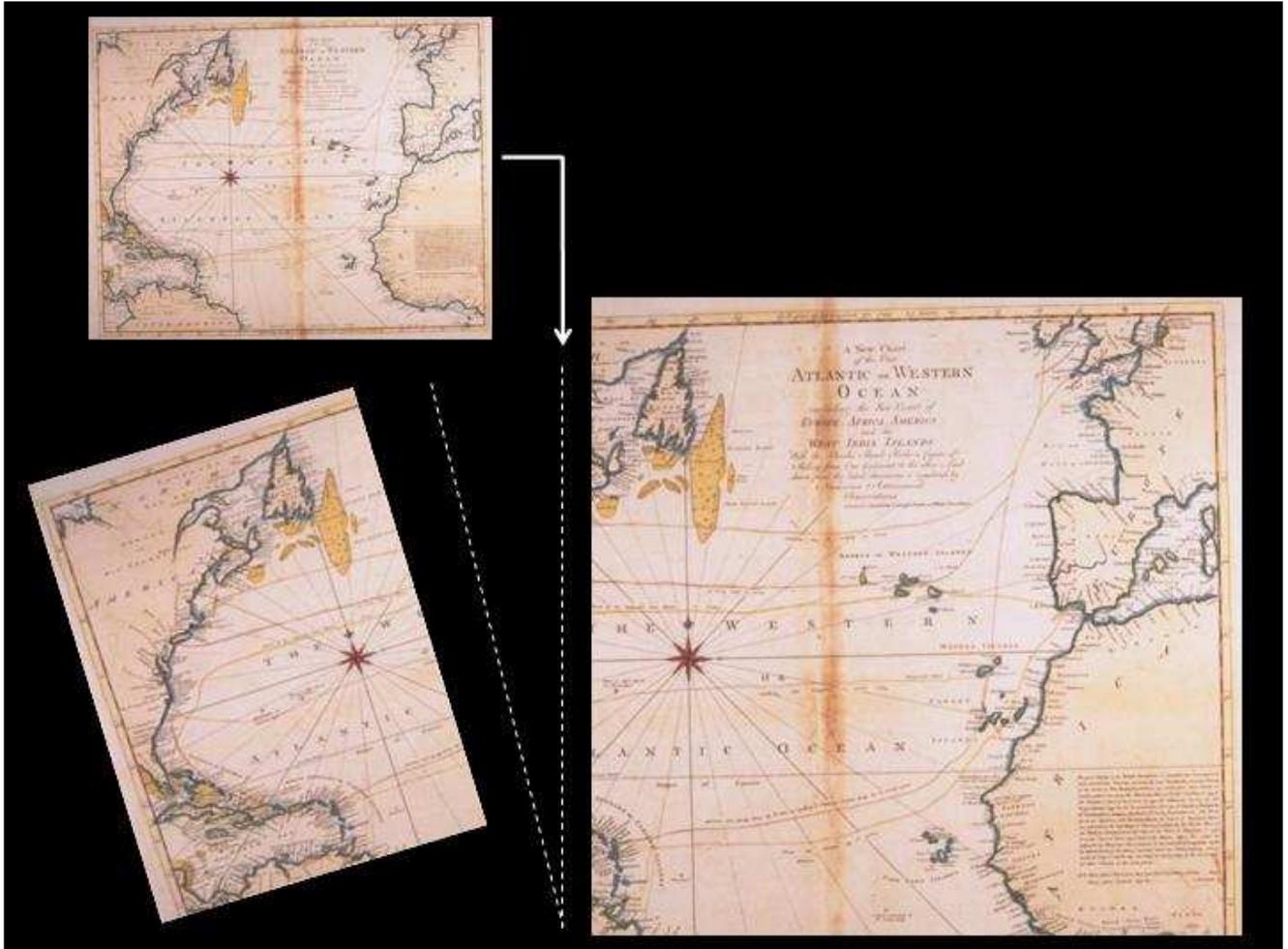
C'est à la mémoire de cette marque de départ que l'Empereur Antonin fit dresser cette stèle.



De chaque côté de la stèle, des hommes munis d'armes de guerre et chevaux, observent la situation de l'extérieur de la scène en attente, comme le faucon attend le moment propice pour s'abattre sur sa proie. Subordonné au maître dieu Antonin et à sa sainte femme, l'ange portant le message de Dieu surgira lorsque le grand ruban du céleste sera rendu ou il le doit.

La position déifiée d'Antonin visait à se donner une autorité divine. Celle du moment ou l'ange apparaît. Mais déjà à l'époque romaine, Dieu était effacé pour laisser apparaître le Seigneur, celui qui s'autorisait le « droit de cuissage ». De cette façon, Antonin répétait implicitement le message de l'emblème du Dragon vu précédemment. Par son pouvoir, il répétait et amplifiait la voix de Dieu, il ajoutait à son courroux.

Comme le boucher à l'abattoir qui fera peur au cochon jusqu'à ce qu'il couine à mort avant de l'égorger. Un pouvoir qui le fait bander comme une bête.

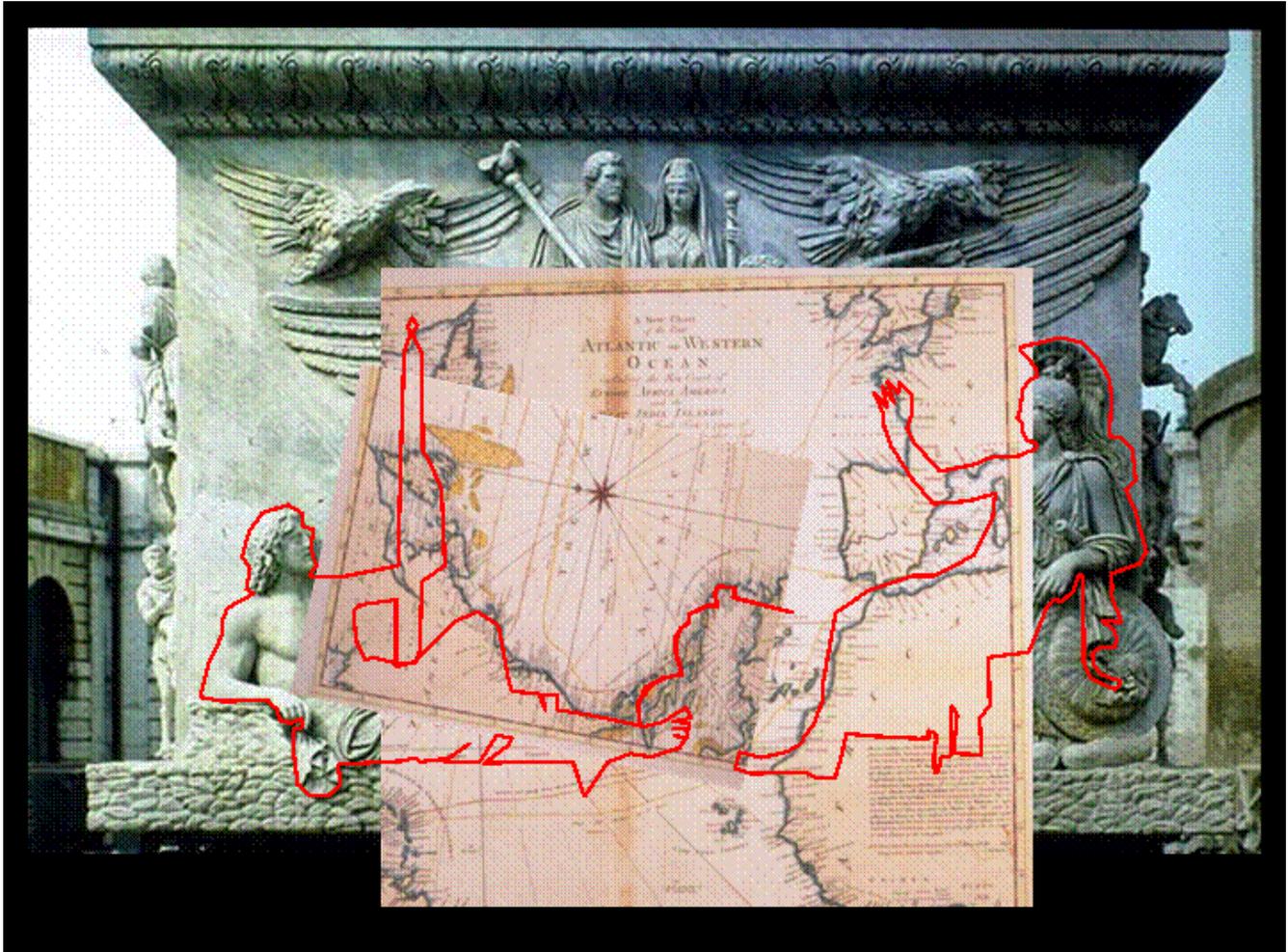


Comme je l'ai expliqué précédemment, le problème n'est pas tant de trouver ce genre d'objet cartographique, qui sont faciles à discerner dès que l'oeil est formé, mais de trouver la projection cartographique à partir de laquelle elle fut réalisée.

À l'époque de la censure maritime, diverse méthode de cartographie maritime visant à brouiller les liens avec ce qui existait auparavant furent essayés. Ces méthodes donnèrent parfois lieu à des projections au format étrange et difficile à retrouver, la moins pire, étant celle actuelle.

Si les images peuvent être tordues pour entrer dans une carte géographique à la projection inadéquate, beaucoup de détails aidant à préciser l'intention finale sont ainsi perdus.

Ainsi, j'ai pu trouver une projection du siècle dernier qui possède l'avantage d'imager assez bien le résultat final, sans pour autant être très précise.



Étonnant n'est-ce pas?

J'imagine que tous peuvent plus clairement envisager maintenant, ce que tout ceci signifie.

Au tournant du millénaire, ce n'est pas tout le monde qui fêtait le millénaire, ce pas tout le monde qui fêtait la bonne marche des ordinateurs.



Bien que je n'aie pu trouver de projection adéquate pour l'Europe, j'ai trouvé celle-ci qui était particulièrement adaptée au Dionysos.

Un membre phallique dont le passage à cet endroit précis, n'a rien d'hasardeux. Vous êtes-vous déjà demandé les raisons de l'acharnement des Anglais envers le peuple Acadien? Tenez bon!

À cette époque, de multiples villes et villages bordent la côte est américaine. Des hommes forts dont l'attachement était celui de frères, surtout, surtout lorsque l'ennemi juré était de l'Empire romain, un rapace de la pire espèce.

Bien que les Romains arrivaient à percer et vaincre en Amérique, il n'était pas très long que la guérilla mettait tout à feu et à sang jusqu'à qu'il ne reste plus de défenseur du Saint-Empire romain qui vive. Pour réussir à dominer un endroit, les Romains devaient tenir les cordes du pouvoir assez longtemps, pour que la génération suivante considère déjà son autorité comme difficilement évitable.

Mais l'Amérique n'était pas n'importe quel endroit. La région occupant le dessous du phallus romain, possédait une signification très spéciale pour

tous les gens de la planète. Dès que l'embrouille romaine fut comprise, ils n'arrivaient plus à recruter des troupes parmi le peuple qui était sidéré d'effroi à l'idée de poser un geste aussi sacrilège aux anciens.

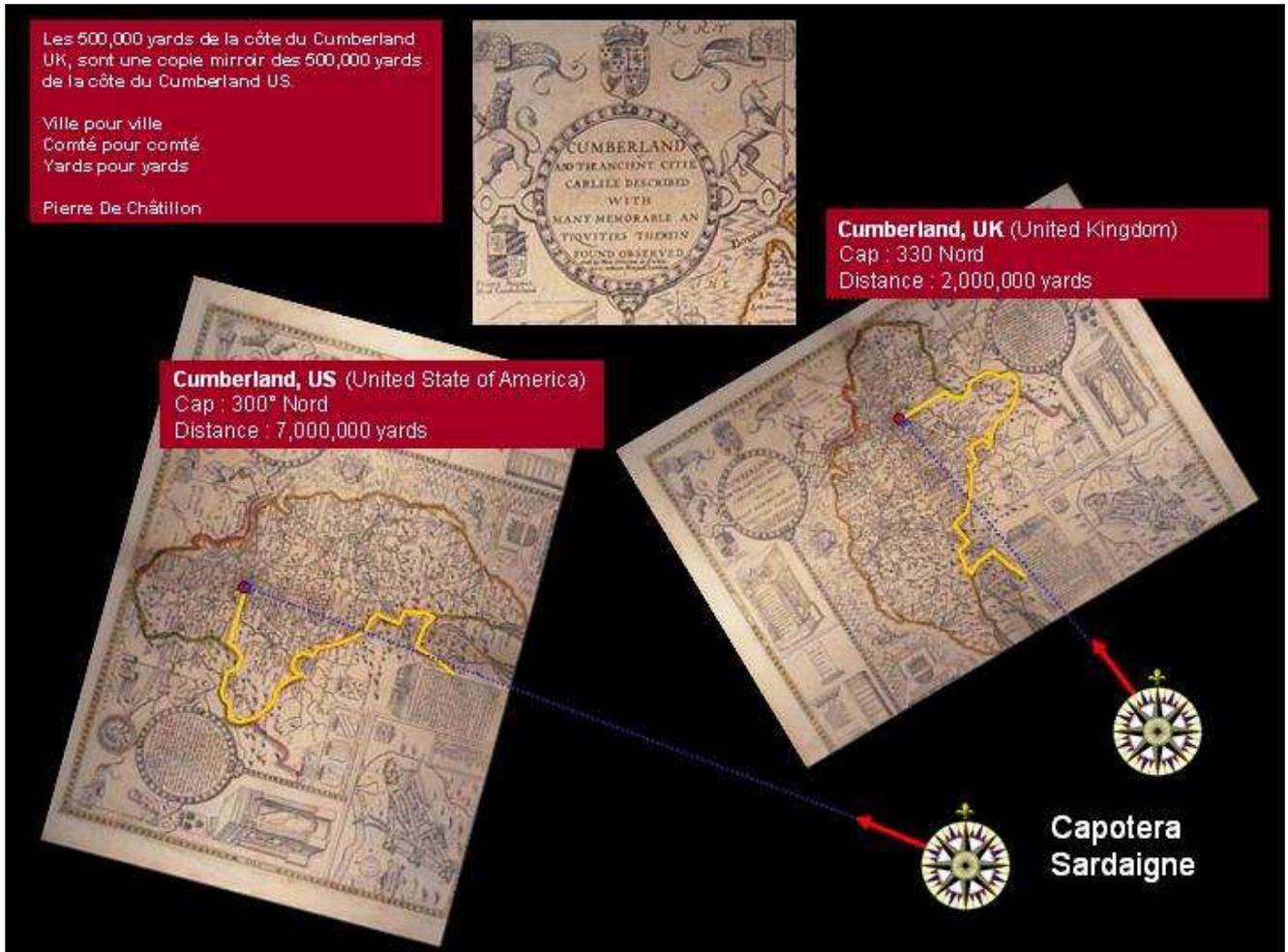
Incapables de s'accrocher suffisamment longtemps en Amérique pour réussir à contrôler la perception populaire et assurer une domination à long terme, ils décidèrent d'agir sur la perception des leurs. Puisqu'ils contrôlaient les côtes du vieux continent, ils profiteraient de la prochaine crise climatique sévère pour fermer les portes de l'Amérique et se retirer complètement.

Avant la fermeture de l'Atlantique, ils entraînent avec eux une quantité d'Européens et d'Américains loyaux à leurs causes à revenir à bord du vieux continent.

« La monarchie ne peut rien faire pour la décision de fermer la mer, mais la monarchie assure qu'elle prodiguera les plus grands soins à ses loyalistes, qui n'auront pas hésité un seul instant. Ainsi, histoire de pourvoir au soin et au confort de ses nouveaux venus, elle leur accordera des terres qui seront nommées par les mêmes noms ».

Bingo!

Les chefs de guerres romains et germains, maintenant sans guerre, devenaient les nouveaux maîtres de ces territoires, transformés de main de maître dans la plus grande arnaque, le plus grand Walt Disney que la planète n'ait jamais portée.

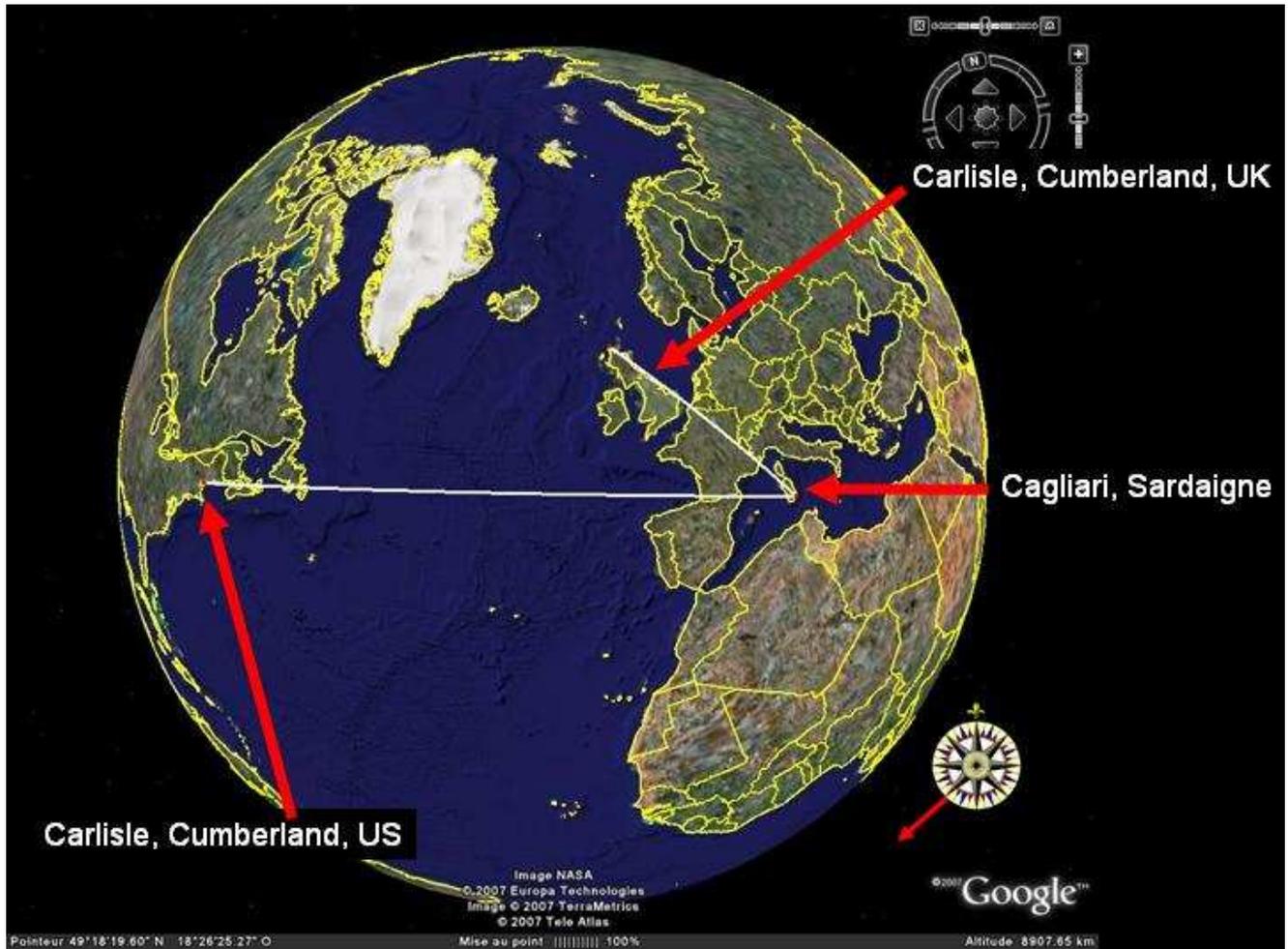


Le déglacement de ce caillou dans la mer du nord, avait entraîné l'apparition d'une nouvelle côte sur la partie Ouest, possédant une particularité remarquable des anciens navigateurs. Ainsi, en utilisant un nouveau cap de 330° au lieu des 300° était donné en partant du centre des mesures situé à Capoterra en Sardaigne, le navigateur allait rencontrer une côte géographique située du côté ouest de l'actuelle Angleterre, possédant exactement les mêmes caractéristiques que la côte américaine, appelée aujourd'hui « Nouvelle Angleterre »

Utilisant le fait que la répétition de la carte du monde ancien démontrée plus tôt, avait déjà repositionné des cités et villages possédant le même nom qu'à l'origine, au long de la méditerranée, ils recréèrent à cet endroit une copie conforme de la côte américaine.

Tewksberry
York
Gloucester
Essex
Norwich
Durham
Stratham - Streatham
Cambridge

Concord
Sunderland
Berlin
Claremont
Manchester
Portsmouth,
Rochester



Un soir de 1380 profitant à nouveau d'une crise climatique, le Saint-Empire Romain poursuivant inexorablement l'avance de son plan de domination mondiale, coupe tout lien avec l'Amérique et ordonne au centre maritime de Capoterra en Sardaigne d'instruire à tous les navires le nouveau cap identifiant l'Amérique et de confisquer les cartes maritimes internationales « à-la-Piri-reis ».

Le respect du nouveau cap serait très important, car le « *basculement des étoiles* » qui avait poussé « l'Américh » dans cette direction, conduirait dorénavant le capitaine négligent dans une zone infestée de pirates sauvages et sanguinaires, qui incidemment étaient tous des commerçants du Saint-Empire.

conquérir, puisqu'elle était tout à fait vierge et qu'ils étaient les premiers Européens à y mettre le pied.

« À l'exception de quelques sauvages incultes aux comportements animaux, comme ces Indiens du Grand Nord du Québec appelé « Cris », qu'il sera facile de mater, considérez cette terre comme nôtre. »

Et tous souhaitèrent migrer sur « le Nouveau Monde ».

Sauf que personne ne vous dira plus que « Cris » n'a jamais existé et qu'il n'est qu'un surnom vulgaire donné par les « Engele » (nom d'origine des Anglais) depuis 400 ans.

Le vrai nom de leur tribu qui couvrait tout le Nord du Québec et le pourtour de la Baie d'Hudson, existait depuis que le monde existe et bien avant que les Anglais ou les Français ou les Danois n'arrivent.

Indiens "Cristinaux" du nord du Québec. (Cris)



Leurs vrais noms étaient les « Cristinaux » comme dans croix.

Le principe est toujours le même, ceux qui ne signent pas le papier sous un prétexte quelconque, sont courus dans les bois par des mercenaires qui ne ramènent rien d'autre que les oreilles de loup du chasseur qui veut être payé pour la réduction du cheptel qu'il vient d'accomplir. Des tueries cruelles qui donnaient lieu à des déchirements incroyables.

Tous n'étaient pas aussi cruels, mais l'Empire avait les mains longues.

L'hiver de 91 [1691], il y eut un party de canadiens qui fust faire quelque prisonnier sur les costes de Baston et Mr de Frontenac, pour animer nos sauvages alliés à ne point se réconcilier avec l'Anglois, leur promit dix escus pour chaque **chevelure** qu'il aporloit [...].1716 env. **CATALOGNE, Gédéon de (1662-1729)**

[...] dans la suite, on changea cet ordre, cest à dire que les **chevelures** furent mises à bas prix, mais que pour chaque prisonnier, on donneroit vingt escus, c'est à dire, de ceux qui seroit pris autour de Baston ou d'Orange, et, pour ceux de la campagne, dix escus [...].1716 env. **CATALOGNE, Gédéon de (1662-1729)**

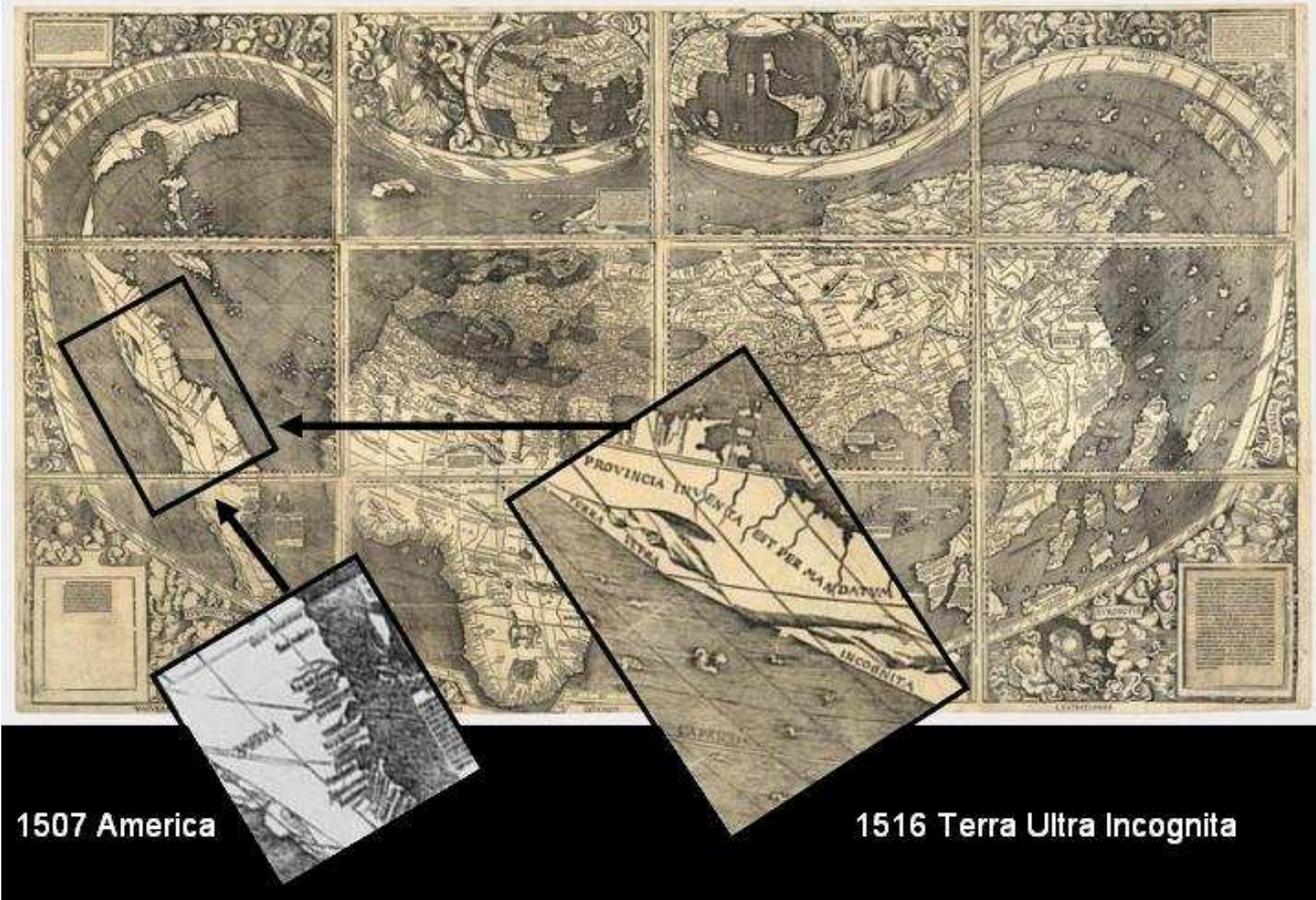
L'hiver de 91 il y eut un parti de Canadiens qui fut faire quelques prisonniers sur les côtes de Boston, et M. de Frontenac, pour animer nos sauvages alliés à ne point se réconcilier avec l'Anglais, leur promit dix écus par chaque chevelure qu'ils apporteraient, ce qui faisait que nous avions toujours des partis en campagne, et souvent des chevelures, de qui nous pouvions rien apprendre. Ainsi dans la suite on changea cet ordre, c'est-à-dire que les chevelures furent mises à bas prix, mais que pour chaque prisonnier on donnait vingt écus, c'est-à-dire de ceux qui seraient pris autour de Boston ou d'Orange, et pour ceux de la campagne dix écus, et tout cela afin de pouvoir savoir des nouvelles certaines. 1716 env. **CATALOGNE, Gédéon de (1662-1729)** Recueil Canada, 1871, p. 33-34

Ainsi pour quelques dollars on dévastait les non-hommes qu'on ne connaissait pas, puisque ce n'était qu'un vil prétexte pour piller leurs terres ancestrales riches en ces choses qu'ils ne comprenaient plus et qu'ils avaient protégées de toutes leurs forces depuis le début des temps.

Si le petit peuple s'interposait, l'empire provoquait tout le monde en hypocrite, jusqu'à ce que la chicane prenne et qu'ils puissent intervenir à leur façon, en sauveur. La technique de l'Emporium.

C'est ainsi que des cités phares de notre histoire sont aujourd'hui disparues. Sans que l'on ne puisse les retrouver, obligeant tous, à croire que les anciens exagéraient, et qu'en fait ils utilisaient le mot « planète » pour parler de l'arrière-pays.

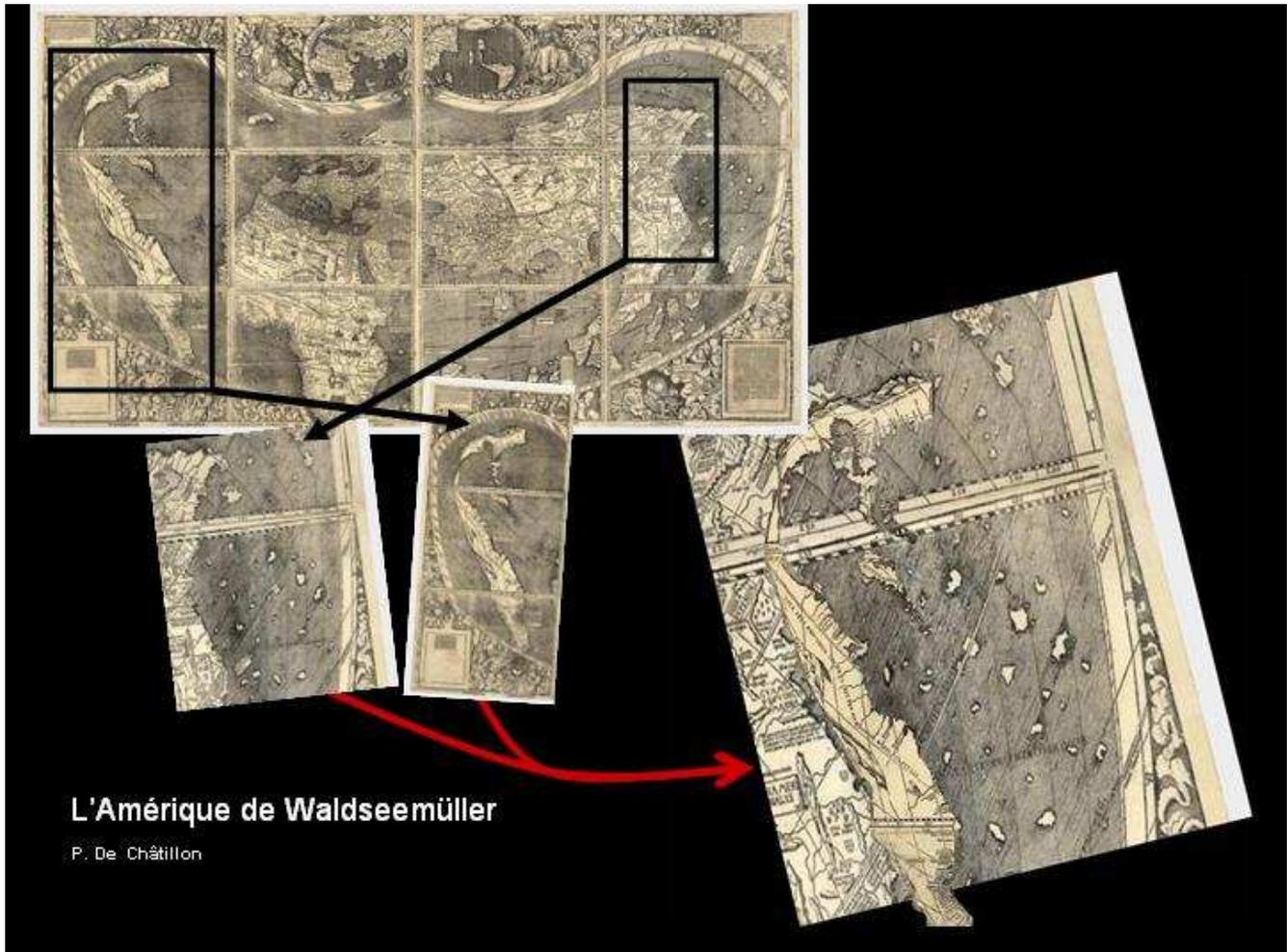
Carte de Waldseemüller



1507 America

1516 Terra Ultra Incognita

Et en 1507, Waldseemüller présente à l'humanité son oeuvre d'art, sa nouvelle carte géographique du monde sur laquelle apparaît un continent appelé Amérique. Une prouesse qui ne sera pas répétée, puisque sous l'édition suivante de 1516, la bourde est corrigée et la nouvelle terre est appelée « *Terra Ultra Incognita* »



Ça aura pris 400 ans avant de comprendre qu'ils exploitaient le continent des deux côtés et que l'Amérique, l'Américh, l'Amorique, la Chaldée, l'Asie et les Indes, étaient un. N'est-il pas curieux que personne ne se soit jamais rendu compte qu'ils avaient sous les yeux une simple carte du monde, selon une projection eurocentriste séparant l'Amérique de chaque côté de l'Europe?

Mais nous allons trop vite!

Maintenant que le problème, les forces en présence et le stratagème sont compris, reprenons ce que ces cochons ont détruit.

De ce fait, toute l'histoire réclamée l'Angleterre jusqu'en l'an 1500, ne lui appartient pas. De plus, une solide partie du reste de l'histoire du monde, réclamée par le reste de la planète depuis cette date ne lui appartient pas non plus.

Le centre du monde

Je suis prêt à déchirer ma chemise, mais je ne le ferai pas sans raison !

Quand j'écris et que je rends publique, c'est que je possède déjà des pièces du puzzle expliquant le lien cause à effet qui m'assure que ce que j'écris, n'est pas trop ridicule. Souvent inexplicable selon mon savoir, mais pas trop ridicule.

Déjà dans les « Fondations » je soulevais cette propension des anciens au développement de ville et de village en fonction de mesure précise, les séparant de multiple de ~10,000 yards à ~1,000,000 yards, intermaillant les villes dans une curieuse relation très ressemblante à celle décrite pour le maillage des églises, mais touchant cette fois un maillage aux dimensions planétaire.

Par ailleurs, je souligne aussi que toutes les villes sont munies de « Fondation de ville » qui raconte une histoire métrique des étapes de la ville depuis sa fondation dans un parcours, un parcours qui ne cadre pas du tout avec l'histoire véritable, dès que l'on remonte au-delà de la découverte de l'Amérique.

J'avais aussi dans mon livre souligné le ridicule de ces cartes géographiques de l'ancienne histoire qui se terminaient constamment sur les hauts bancs de Terre-Neuve, tout à fait comme s'ils étaient incapables de poursuivre les quelques kilomètres qui manquaient pour rejoindre l'Amérique. La censure était sans fin.

Mais il y a beaucoup, beaucoup de choses dont je ne vous ai pas parlé et ce n'est pas sans raison. Les prochaines pages que vous lirez changeront sans doute votre perception du monde dans lequel vous vivez, comme elles ont changé la mienne.

Mon livre et tous mes textes visaient à éveiller sur une situation anormale. Un mensonge si grossier, qu'il était à toute fin pratiquement impossible.

Ce qui suit vise à donner à tous, les évidences nécessaires à comprendre que l'allégorie de la caverne Platon n'a rien d'une romance et qu'elle est la description littérale du crime le plus abjecte que le monde ait pu voir. Elle vise à prouver à tous que l'histoire populaire est la plus grande imbécillité qui n'ait jamais existé et que tout ceci fut mis en oeuvre selon un plan machiavélique ayant germé il y a des siècles.

Avec ce qui suit, le lecteur pourra constater que l'ampleur du mensonge nécessitait la mise en oeuvre de moyens gigantesques qui n'ont pu se réaliser sans une mécanique sociale efficace et bien huilée, demandant le concours d'une grande quantité de gens « associés » manifestement très, mais très puissant.

J'ai parlé des petites crapules associées, elles sont partout n'en doutez même pas. Elles ne font que profiter de la mécanique, comme un cafard profite d'un tas d'excréments. Ils pullulent à l'argent.

Ceux qui sont au coeur de ce mensonge et de son orchestration sont toutefois beaucoup moins visibles.

Généralement membre de l'establishment et de la partisanerie politique dans l'Ouest, ils possèdent 3 choses importantes.

- La richesse pharamineuse : Sur papier et au fil des vols, l'ouest leur appartient et une part du reste de la planète. Chaque fois qu'un dollar est emprunté ou dépensé, un pourcentage se retrouve dans leur gousset. Cette richesse fut acquise par l'intermédiaire d'outils développés à cet effet au fil du

temps, la haute finance, la religion, le crime organisé et la guerre. **Quand vous appuyez sur la gâchette, c'est pour eux et pour eux exclusivement.**

- Les médias : Celui qui possède le mégaphone est aussi celui qui décide quoi dire. Seule façon de faire croire à tous, que les gestes posés, et ceux à venir sont raisonnables, qu'il soit le crieur de rue, l'imprimerie, ou le téléviseur.
- Le support de la « Famille » : L'emporium. L'ouest à travers tous ses loyaux « associés ».

De toute évidence un plan tribal, dont l'embryon existait déjà dans le rouleau de Kamushahre du manuscrit du Kolbrin, il y a plus de 5000 ans.

« Avant le jour ou Harekta vint, tout était stérile et désolé. Rien ne divisait le sauvage des marécages emplis de roseaux. En ce temps, il n'y avait ni bovin, ni mouton sur la terre qui ne connaissait pas la main de l'homme et qui gisait sans eau. Aucune terre n'était semée puisque les habitants ne connaissaient pas la façon de fabriquer des canaux d'irrigations, ni plus qu'ils ne connaissaient la façon de commander à l'eau et de la faire jaillir sur demande.

Il n'y avait pas de cité et l'homme demeurait dans des trous dans le sol ou à des endroits où le roc se creusait. Ils marchaient dans leurs nudités, ou se revêtaient de feuilles ou d'écorces pendant qu'ils se couvraient la nuit de la peau des bêtes sauvages.

Il compétitionnait avec le chacal pour la nourriture et volait celle des lions. Il tirait les racines du sol et cherchait la subsistance, même à travers les choses qui poussaient dans la vase. Il n'y avait personne pour le guider. Il n'avait ni d'obligations ou devoirs. Personne ne lui avait expliqué à propos de ses manières de faire et aucun ne connaissait la voie de la vérité. L'homme ne possédait aucun savoir à cette époque.

Alors vint le serviteur du Soleil et il fut celui qui rassembla les gens ensemble et leur enseigna des règles. Il plaça Ramur comme roi sur toute la terre. Il montra aux hommes et femmes, comment vivre ensemble dans le contentement homme et femme et il divisa les tâches entre eux.

Il instruisit l'homme sur la façon de planter le maïs et de faire pousser des herbes. Il l'instruisit sur la façon de retourner le sol et sur celle de creuser des canaux d'irrigation. Il fut celui qui enseigna les comportements des animaux sauvages. Il enseigna à l'homme à travailler l'or, l'argent et la terre grasse pour la fabrication de poteries. Il leur enseigna la façon de couper les pierres et celle de construire des temples et des cités. Le tissage de la soie et la broderie des ornements si agréables à l'oeil il n'enseigna pas. Ni plus qu'il n'enseignât à l'homme la façon de faire des briques ou celle de travailler le cuivre.

Lorsqu'il quitta, il demanda à ses gens de ne pas pleurer, puisqu'il allait demander à son père le soleil, de les adopter comme enfants et ils pourraient ainsi devenir les enfants du soleil. Plusieurs crurent ce qui avait été dit et devinrent fils et servants du soleil. Ils crurent que le soleil était leur père et qu'il fournissait la lumière avec bonté sur toute la terre. Que c'est cette lumière qui soutient toute chose vivante.

Mais à l'intérieur de cette lumière se cache la grande lumière qui cache l'esprit. C'est la lumière qui embrase le cœur des hommes. Il y a des petites lumières qui guide l'homme quotidiennement dans ses tâches et l'empêche de se blesser, il y a les lumières invisibles qui influence l'homme vers le bien ou vers le mal, mais il y a la grande lumière, celle qui bannit le froid et réchauffe les cœurs de tous les hommes. »

Avec ce que je vous ai présenté dans mon livre et dans mes textes, tous peuvent maintenant envisager la possibilité qu'il n'y ait qu'un seul plan.

En réalité, envisager qu'il n'y ait qu'un seul plan appuyé sur la répétition des cycles éthériques pour avancer ses pions, n'est pas facultatif. Il est la seule façon d'expliquer les tics de notre société.

Pas de les expliquer avec un petit bout d'extraterrestre, un petit bout de planète X, un petit bout de conspiration, un petit bout de Dieu, mais d'une façon globale et sans aucun compromis. Mes textes ne furent que des clins d'oeil sur les moments clés de cette quête qui je dois l'admettre, fut passionnante.

Le lecteur devra toujours envisager que tous les secrets, mensonges et mystères dont les clés furent partagées, ne furent découverts que parce qu'ils s'inscrivaient sur un même domaine. Un domaine que tous auraient grandement intérêt à approfondir.

Le grand associé Carl Sagan disait : « *Des affirmations extraordinaires nécessitent des **preuves** extraordinaires* », bouclant la boucle d'une science compétitive et non collaborative, cravachée par la soif de pouvoir et de bidous.

Comme j'ai dit à travers mes textes que notre histoire avait été sauvagement corrompue au prix de milliers de vies humaines par des gens sans morale. Des gens qui se retrouvent aujourd'hui à la tête de l'Ouest, retirant des profits de tout ce qui se consomme à tout moment. J'imagine qu'une telle déclaration pourrait être, à la rigueur, considérée comme une affirmation extraordinaire.

Dans mon livre, je vous ai raconté ma quête de la très ancienne civilisation Atlante, qui était celle du continent américain il y a plus de 10,000 ans, alors qu'une société similaire à la nôtre atteignait son apogée avant d'être engloutie, tel que décrit par Platon, une histoire qui semblait la répétition d'évènements, s'étant déroulées 10,000 ans plus tôt. J'ai aussi décrit ces gens qui sous la gouverne de prêtres, avaient fui avant que les évènements ne se produisent, essaimant la planète.

J'ai aussi décrit la nébulosité qui règne autour de l'histoire de Sumer et de l'ancienne Égypte, jusqu'à la période romaine ou la civilisation moderne est née, tout comme l'homme moderne.

Je vous ai aussi décrit que le mot « mythe » cache en fait le plus grand crime de l'humanité et qu'il devient la cause.

C'est en conséquence de ceci que je me propose maintenant de vous raconter une histoire simple des derniers 5000 ans, en dépit de toute la solennité que requiert le sujet.

Faire un bilan de 5000 années dans notre histoire immédiate en quelques pages n'est pas une mince affaire, mais avec les preuves apportées, tous pourront considérer ceci comme une ossature solide au chaos que fut notre histoire et envisager le problème d'un nouvel oeil.

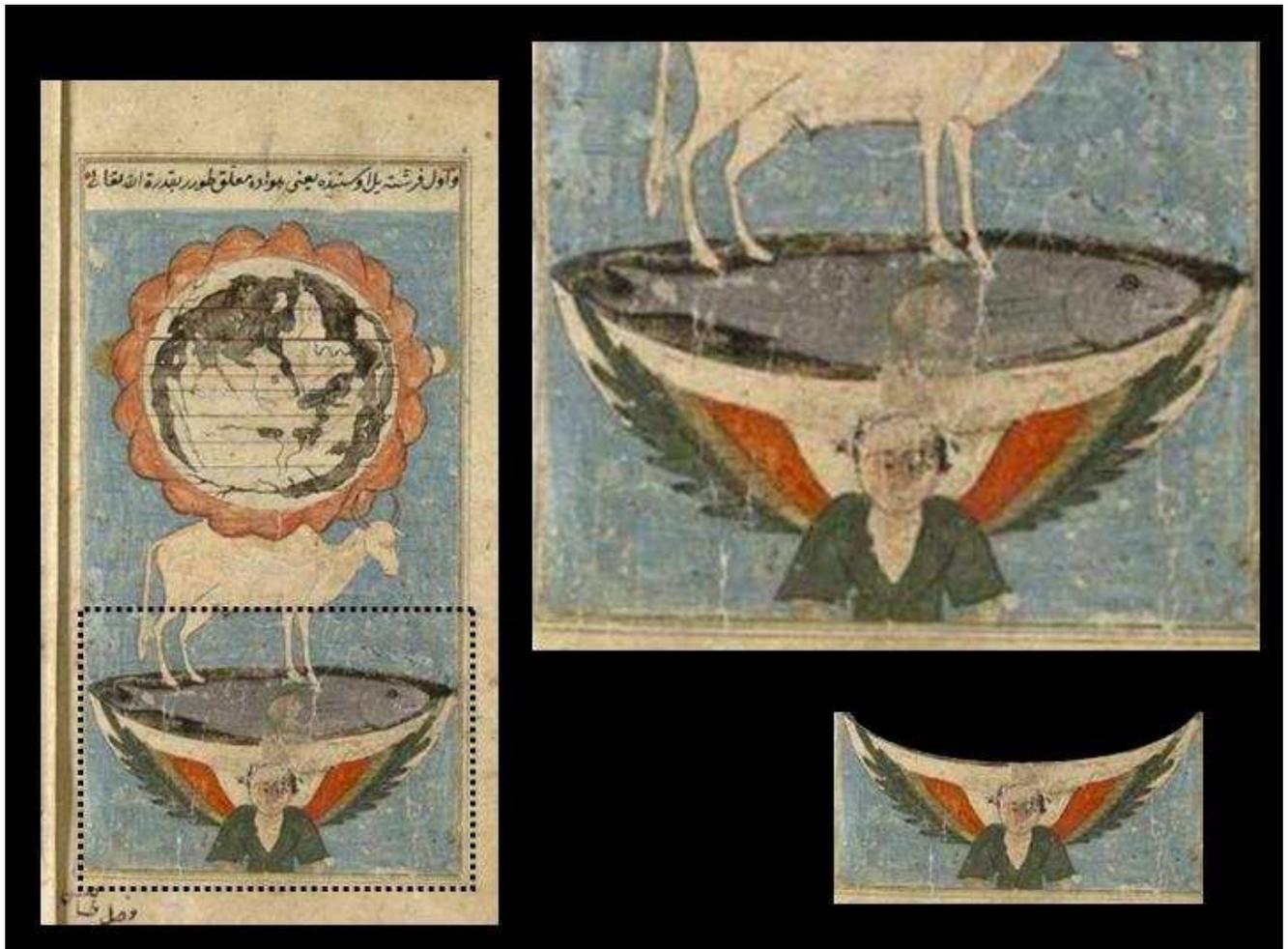
Voici donc la fin de mon histoire du monde, puisque quelqu'un devra bien la raconter de la bonne façon un jour...

Avant tout, un peu de géographie chaldéenne.

L'équilibre de la terre est supporté par 4 pieds.

Au fil du temps, la hauteur de ces pieds variera, modifiant l'axe de la terre et amenant une foule de changements.

Ces 4 pieds sont les quatre grandes rivières galactiques, ces grandes rivières d'énergies qui frappent le système solaire dans un angle représenté par la croix de St-André, la croix d'origine, dont furent tirées les multiples représentations symboliques de la croix actuelle.



Dans cette représentation d'un manuel de philosophie antique du moyen orient utilisant un personnage aux traits manifestement asiatique, il est possible de constater ce concept dans lequel un taureau supporte la terre sur son dos.

La terre est entourée d'une couronne formée de 18 aspérités et 2 excroissances latérales. Elle est supportée par un taureau dont les 3 bosses dorsales s'engagent dans les aspérités à la façon d'un engrenage. Les quatre pieds du taureau, reposent sur la face intérieure d'une demi-sphère sur laquelle figure un poisson. La demi-sphère, au centre duquel figure un homme dans un ensemble qui représente une forme angélique, est divisée en 8 bandes de couleurs dont deux sont des bandes de verdure.

Les 18 aspérités sont de la numérologie permettant de situer l'évènement décrit. Utilisant l'astronotation et son marqueur le plus important de l'ancienne histoire la

conjonction Jupiter Saturne qui se reproduit aux 19,8 ans, l'évènement décrit se reproduit à tous les 356,4 ans, ce qui représente la petite année sothique.

Au lieu d'être bien au centre, les quatre pieds du taureau reposent d'une façon incertaine sur le signe astrologique du Poisson. L'engrenage constitué par le dos du taureau sur la terre, est important. Comme le taureau ne peut tourner au fur et à mesure du défilement de cet engrenage, il glissera le long du Poisson, jusqu'à ce que la tension excessive rompe le jointement existant entre le dos de l'animal et la couronne entourant la planète, pour passer brutalement à l'aspérité suivante et rétablissant ainsi l'équilibre.

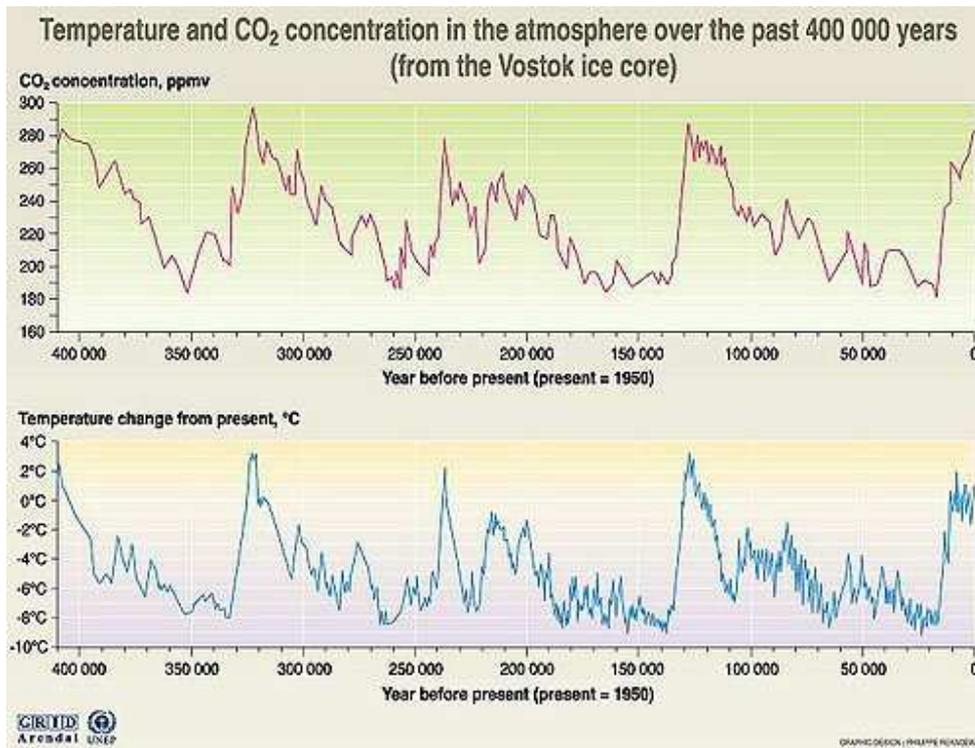
Cet évènement qui se produit au moment du passage au Poisson occasionne le ré-enlignement de l'axe planétaire d'une façon plutôt brutale, initiant au passage une foule d'évènements comme ceux que nous connaissons actuellement.

La conséquence de ce ré-enlignement survenant aux 360 ans, feront varier la qualité de vie de la planète en relation avec la couleur des bandes, qui se dérouleront selon la succession suivante en partant du personnage :

Blanc, froid – qualité mauvaise.
Rouge, chaud - qualité moyenne.
Brun, humide - qualité moyenne.
Vert, très bonne qualité de vie.
Vert, très bonne qualité de vie.
Brun, humide - qualité moyenne.
Rouge, chaud-qualité moyenne.
Blanc, froid – qualité mauvaise.

Une séquence qui se reproduira aux 2880 ans selon le principe exposé.

Notez bien : L'utilisation de 360 années est une fausse perception puisqu'en fait la notation devrait se lire 360° selon la méthode maya et s'appliquer à toutes les planètes. Ainsi, ce même cycle simple décrit ici devra être explosé en une fractale de base 13 (pour les 13 signes du zodiaque ancien) par les 10 corps planétaires du système solaire. La résultante sera le mélange de 10 signatures similaires, mais d'intensité différente, occupant 10 périodes de temps différentes puisque la lune tourne autour de la Terre en 1 mois et que Pluton le fait en 960 ans, l'année de Bramah.

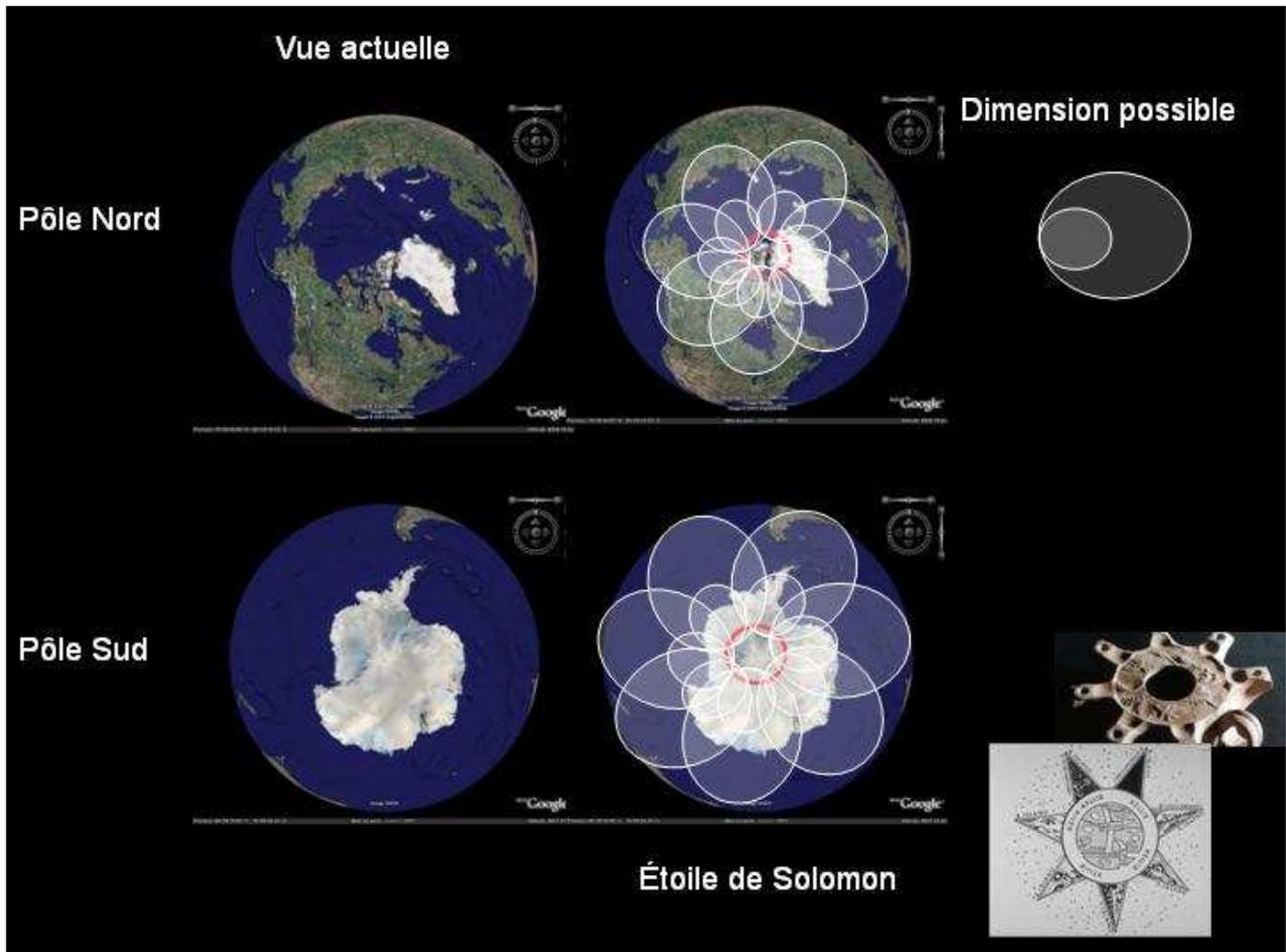


Source: J.R. Petit, J. Jouzel, et al. Climate and atmospheric history of the past 420 000 years from the Vostok ice core in Antarctica, *Nature* 399 (30 June), pp 429-436, 1999.

La concomitance des différents cycles occasionnés par toutes les planètes occasionnera une symphonie unique se répétant aux 125,000 ans. Pour que l'explication ci-haut tienne, il faudra additionner une succession de couleur pour une période donnée. D'une façon générale, il est possible de dire que nous sommes actuellement à une période de transition entre le brun et le vert. La période à venir sera beaucoup plus luxuriante.

Cette succession de changement de températures aura bien sûr comme conséquences de modifier la calotte glaciaire en dimension, mais puisque l'alignement orbital se modifie, l'axe des pôles se déplace aussi apportant avec lui le tourbillon d'énergie occasionnant le froid, déplaçant du coup l'axe de la calotte glaciaire dans une direction ou une autre de la planète.

Le mouvement de cet axe ne fait que déplacer l'axe énergétique, dont la partie la plus visible est la modification de la position du pôle magnétique. Ce vortex d'énergie est le moteur de la réfrigération des pôles, et dès que le réfrigérateur change de place, la glace aussi.



Le déplacement de cet axe imperceptible, entraînera donc un réchauffement immédiat de l'endroit où il se trouvait et un refroidissement de l'endroit où il se retrouve. Immédiat ! Le glacier ne croît que par l'accumulation de neige. Ce n'est pas toute la calotte polaire qui est transportée, mais uniquement l'orientation, poussant la tâche de glace dans une direction ou une autre. Lorsque le vortex se déplace, de grandes régions qui étaient auparavant alimentées par la neige, verront maintenant la pluie alors que d'autres auparavant tempérées, deviendront la nouvelle calotte polaire, une phase de transition qui se déroule sur une demi-douzaines d'années.

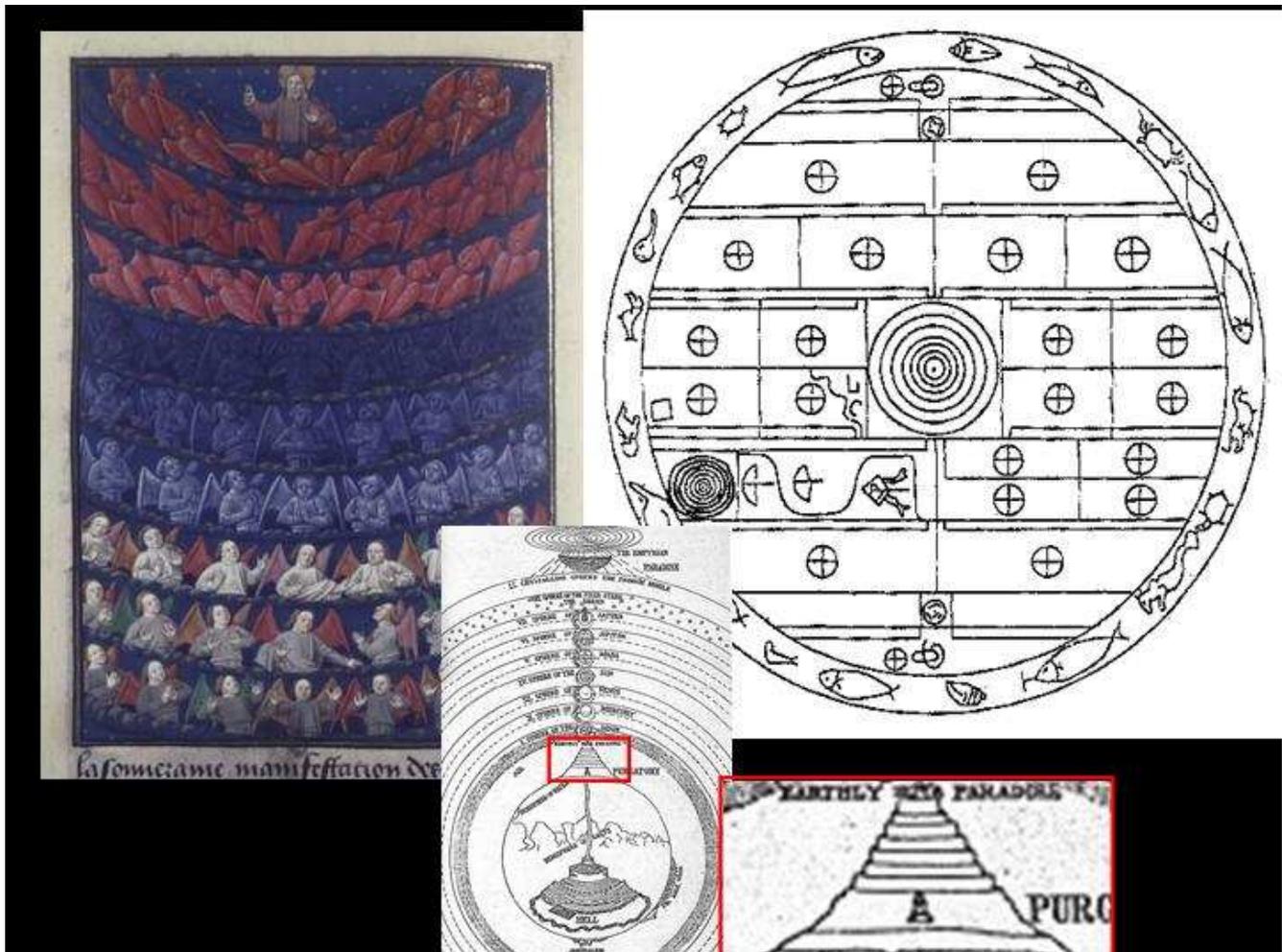
Visible dans les reliefs sous marin par la ligne de dépôt sédimentaire laissé aux points culminants des périodes de froid, cette calotte polaire n'est pas fixe. L'information laissée par l'étoile de Solomon nous parle de 7 déplacements par période de 360°. Cette information ne concorde pas précisément à travers les différentes sources et cultures, mais les écrits de Solomon sont toujours une référence appréciable de ce savoir.

Le poisson est l'endroit du zodiaque permettant de mesurer cet équilibre et en sera donc la représentation, mais non la cause. Si le taureau est un indicatif clair, il faut y ajouter les deux excroissances latérales dont l'alignement imparfait est le même

qui existe entre la constellation du Taureau et le centre galactique, ou ce qui était appelé la position de Dieu. C'est à cet endroit que surviennent les facteurs de changements et c'est à cet endroit que seront alignés Jupiter, Mercure, le Soleil et Pluton dans quelques jours.

Deux caractéristiques s'ajoutent à cette représentation. D'une part, la bande de vert représenté par une branche de verdure, possède 9 ramifications et le globe terrestre représenté est traversé par 9 lignes parallèles. Ces caractéristiques vont de pairs puisqu'elles identifient les lignes éthériques les plus importantes de la planète, là où toutes les villes possédant plus de 400 ans d'âges sont construites. La ramification identifie que si la vie est possible partout, ces endroits disposent d'une réserve potentielle de l'énergie éthérique beaucoup plus importante qu'ailleurs.

C'est de cet endroit que provient mon commentaire concernant le centre du monde.



Pour être en mesure de déterminer si la région dans laquelle on vit est d'une densité acceptable, il faut déterminer notre position en rapport avec ces lignes du globe et pour y parvenir, il ne s'agit que de tirer une simple mesure à partir du centre du monde, ce qui a permis aux auteurs de ces représentations provenant de toutes les cultures, de dessiner ces lignes.

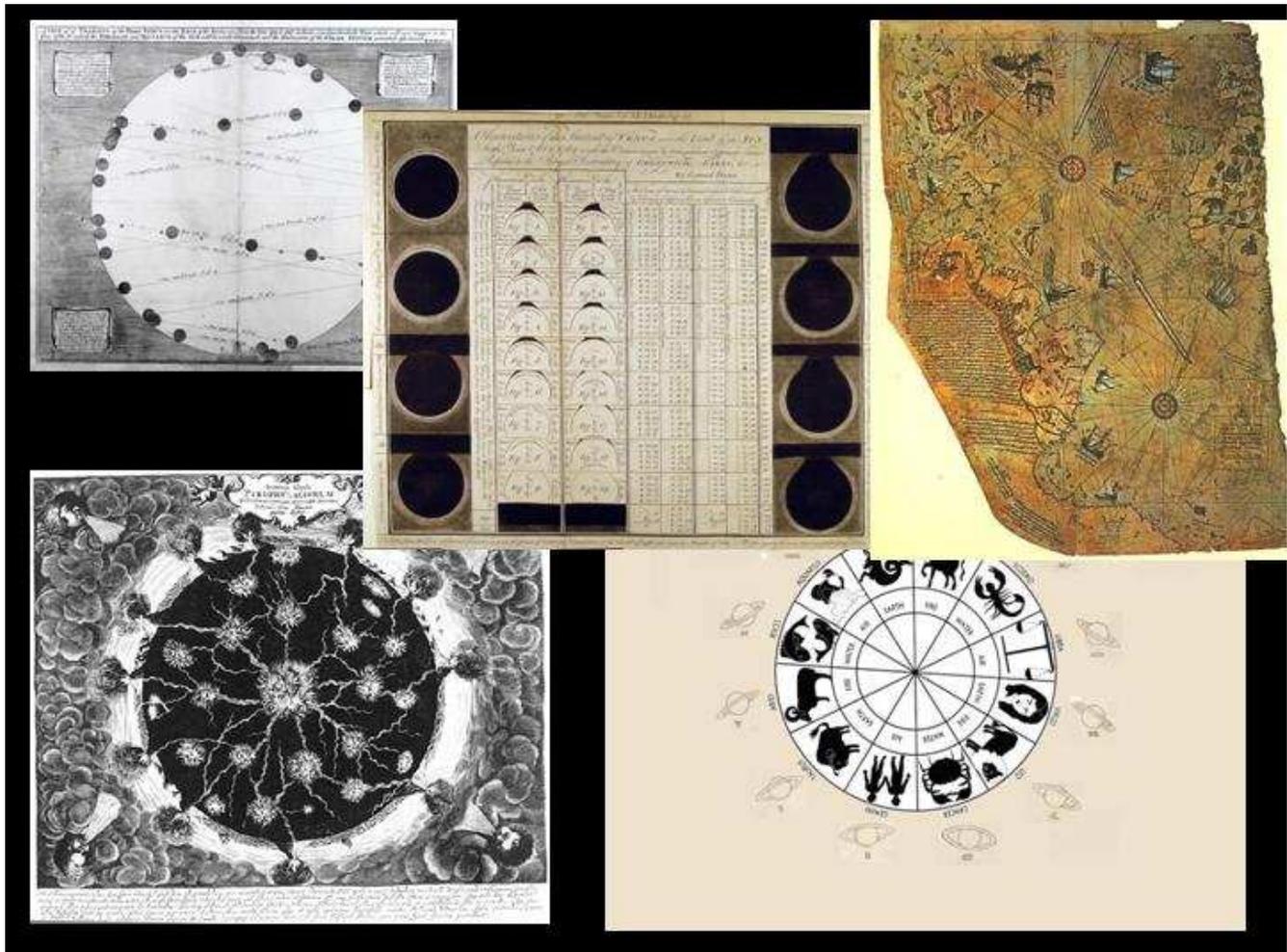
S'il est bien sûr possible de se représenter grossièrement ou elles passent, ce n'est juste pas suffisant. L'importance de l'éther et sa découpe chirurgicale étant telle, qu'une mesure précise s'impose.

Nous devrions ajouter qu'il serait difficile de déterminer quoi que ce soit avec précision sur une représentation cartographique ancienne, qui ne laisse voir que des continents déformés sur une moitié de la planète, mais nous ne le ferons pas, car ceci serait une fausseté.

Comprenez-moi bien, ces anciennes représentations cartographiques du monde, sont exactes, c'est nous qui en possédons une interprétation qui fut volontairement déformée par l'éducation populaire des 400 dernières années.

En 1600, à la Renaissance, on a l'impression que tous sont en attente et qu'ils partent tous soudainement à la découverte officielle du Nouveau Monde. Tous les pays d'Europe à la fois.

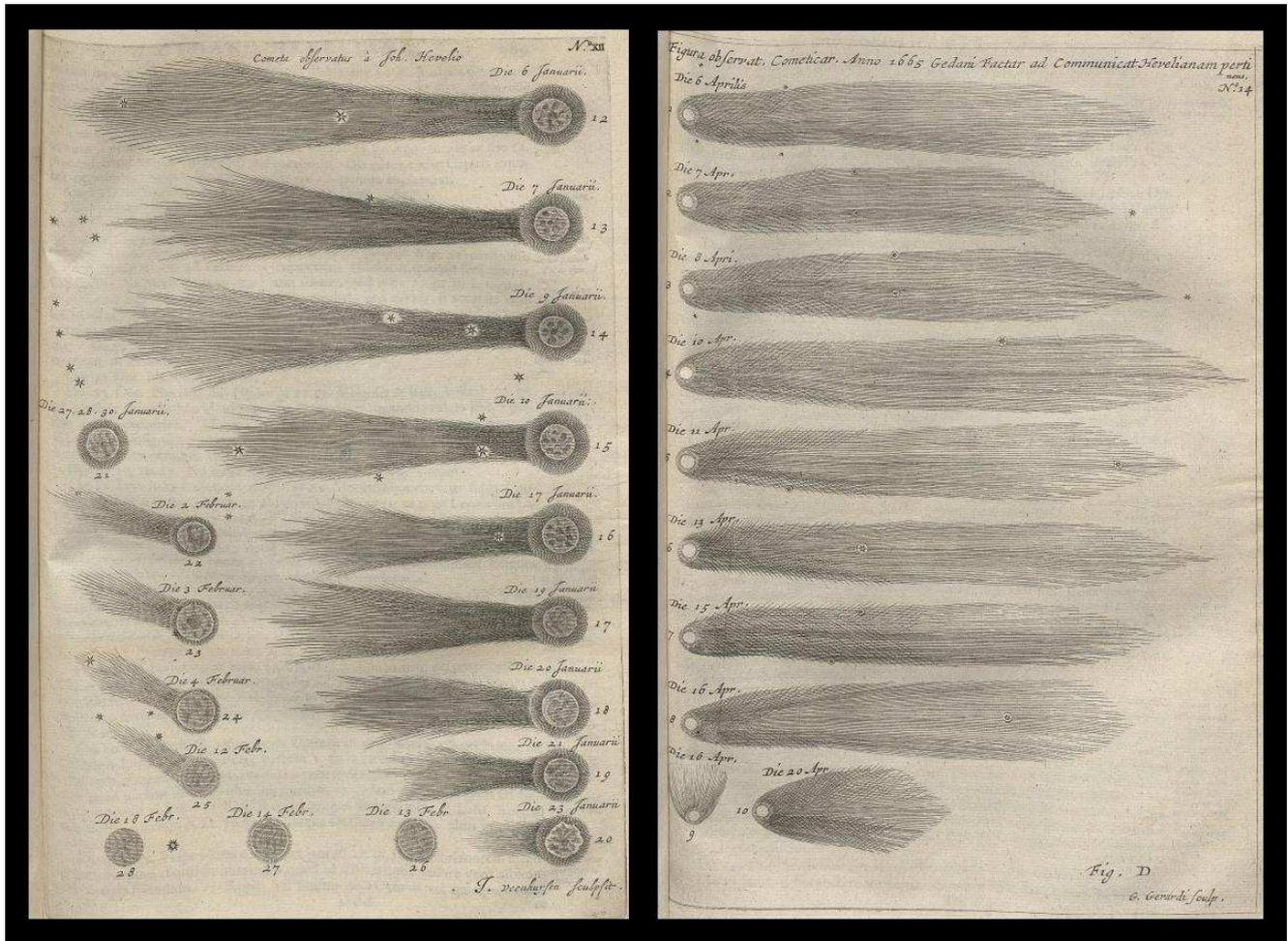
La religion catholique part à la colonisation du Nouveau Monde, la science, les découvertes, l'éducation populaire, le système d'imprimerie, le système financier, l'art.



D'un coup, tout arrive ! Et d'un coup, tout change.

Ce qui était, n'est plus bon et l'alchimie, la cartographie et l'astrologie n'existent plus.

Les références, les symboles, le fonctionnement d'une science élaborée et connue, comme le démontra Ed LeDanois, dans son livre « Rythme et Climat » disparut, les signes du zodiaque de référence changèrent, la façon de mesurer le ciel changea, la façon de mesurer la planète changea, la façon de se diriger changea, des étoiles et des comètes connues furent renommées, ils changèrent même le point de vue duquel le système solaire et les galaxies étaient représentés, inversant le sens de leur rotation.



Des évènements comme les transits de Vénus ou encore le basculement de Saturne au passage du centre galactique ou encore la récente illumination de la comète 17P/Holmes, étaient pourtant parfaitement connus. En une génération ou deux à peine, tout le langage fut remplacé et la philosophie fut tuée. Ce qui resta devait épouser le vœu des édits de Dieu et devint un placotage sur la morale grecque et associée.

De fait, pour être efficace, l'analyse qui suit devra tenir compte non seulement d'un flottement occasionné par une perte de savoir au fil du temps, mais d'un plan unique, structuré et organisé, visant à effacer ces vieilles choses trop évidentes, seule façon de mettre en place un mécanisme permettant d'en tirer avantage à travers le temps.

Elle devra aussi tenir compte que les mouvements de société dans l'histoire, sont tout comme maintenant, en parfaite corrélation de phase avec les pointes climatiques, ainsi que les guerres, qui ont comme unique objectif d'effacer les témoignages de l'histoire ancienne, incluant toutes les couches de société qui « savent », de rafler les richesses et d'y implanter à la fois, les maîtres, la finance, l'approvisionnement, le crime, la religion et l'éducation et un système politique

« attaché » quelque'il soit, dans un concept romain appliqué sur tout son territoire par l'emporium ou l'Ouest, la province.

Elle devra aussi tenir compte que les pointes les plus extrêmes de ces phases, se font en accord avec avec le phénomène millénaire de mouvement de la glace des pôles, tel que discuté précédemment.

Bien qu'il puisse se glisser certaines erreurs concernant l'appréciation de date, le modèle suivant se veut une structure raisonnable et beaucoup plus solide que l'imbécillité populaire actuelle, dans un monde de mythe que même la datation au carbone 14 n'arrive pas à démêler.

L'analyse devra aussi tenir compte que pour les mêmes raisons mentionnées, le calendrier réel des évènements n'a strictement rien à voir avec celui présenté par l'histoire. Je le mentionne à quelques reprises dans mes autres textes, ceci est apparent sur toutes les anciennes chartes d'astronotation de l'histoire qui dévie de quelques années à quelques siècles. Visible dans toutes les fondations de ville, la réalisation de ce tour de force se faisait en invoquant les changements du calendrier, rendu nécessaire par un glissement graduel. Ce faisant, ils en profitaient pour changer au passage le gros chiffre apparaissant en bas, sans y apposer le même partout.

Certaines découvertes affectant le plan de l'empire, pouvaient ainsi être circonscrites à une culture ou un pays ou même dans le temps, puisqu'elle permettait d'effacer des ennemis potentiels, à une date où ils n'existaient même pas dans cette autre portion du pays. Tout comme la langue, le savoir et les frontières, pousser les différences culturelles au maximum n'est qu'une façon de se protéger et de conserver un écart de potentiel nécessaire à démarrer une guerre au quart de tour.

Suivant les diverses fluctuations de la calotte polaire, il se produit parfois qu'elle bouche l'accès à une des mers ou l'autre, donnant les résultats décrits par Oera Linda et Piri reis, dans laquelle la portion de l'Atlantique entre l'Amérique du Sud et l'Afrique du Sud devient une partie de la calotte glacière, barrière infranchissable.

Tournant en sens inverse des aiguilles d'une montre lorsqu'observée du pôle Nord, cette rotation des calottes amène au fil du temps, un système comparable à celui des soupapes, en fermant et rouvrant successivement l'extrémité des océans, qui fut appelé « *Les portes d'Hercules* »

Faisant suite à des bouleversements climatiques sévères, les communautés durement éprouvées mettaient parfois plusieurs années pour s'en remettre, mettant au monde une nouvelle génération de marins qui devaient maintenant naviguer en fonction de ces paramètres maritimes différents.

Il arrivait aussi que la distorsion des pôles dans une direction ou l'autre, puisse être à ce point intense, qu'elle dénudait de glace le reste du pôle, apportant un climat tempéré au côté des banquises et poussera même jusqu'à fermer les deux extrémités d'une mer à la fois, donnant naissance à deux générations totalement différentes de savoir maritime. Pendant qu'un groupe avait accès à la grande mer qui lui permettait d'une façon ou d'une autre de faire le tour de la planète, l'autre groupe se voyait relégué à une pataugeuse guère plus grande que la Méditerranée, encerclée de toute part.

La confusion manifeste qui résultait de ces changements, fut utilisée pour conserver la propriété des échanges internationaux et accentuer la nébulosité entourant l'histoire. Alors que la mer était ouverte sur l'une des côtes du continent, elle se retrouvait interdite et punissable de l'autre. Puntition qui pouvait venir de la main officielle, mais aussi de l'autre main tout aussi officielle, mais moins connue, la piraterie.

Ainsi, loin d'être isolée dans l'histoire, c'est au cours de la dernière vingtaine de ces sauts de calotte glacière, soit plus ou moins 5000 ans, que fut organisée cette guérilla au petit peuple de la planète, par des carnassiers qui n'en avaient pas assez de profiter des morts, mais les provoquaient pour obtenir plus.

Incidemment, la période qui approche est l'aube d'une nouvelle calotte glacière, qui libérera du coup le Nord canadien et durant une courte période qui n'apparaît qu'à tous les 5 millénaires, l'extrême Nord canadien se retrouvera dégagé et offrira un endroit de vie agréable. Une période qui fut identifiée par certains auteurs de l'époque romaine, comme hautement attendue, en toute relation avec ce dégagement de glace.

Pas les autres, celle-ci!

Au-delà de cette frontière, vous devrez vivre avec MON histoire du monde, que vous le vouliez ou non, qu'elle vous fasse plaisir ou non, car après cette lecture vous ne pourrez simplement pas revenir à l'autre, celle du DisneyWorld.

Ce qui suit concerne la liberté. La vôtre, mais surtout celle de vos petits.

J'aurai pointé le doigt et montré, mais vous seuls serez responsables de l'instigation du changement et l'ordre conséquent. Vous devrez lutter pour déterminer ce qui est vraiment important pour vous et les vôtres. Mais que tous se donnent donc le mot une fois pour toutes et haro sur cette moquerie.

Avis à ceux qui ont accordé leurs loyautés sans savoir qu'ils vendaient leurs âmes, vous le savez maintenant, tenez-vous-le pour dit !

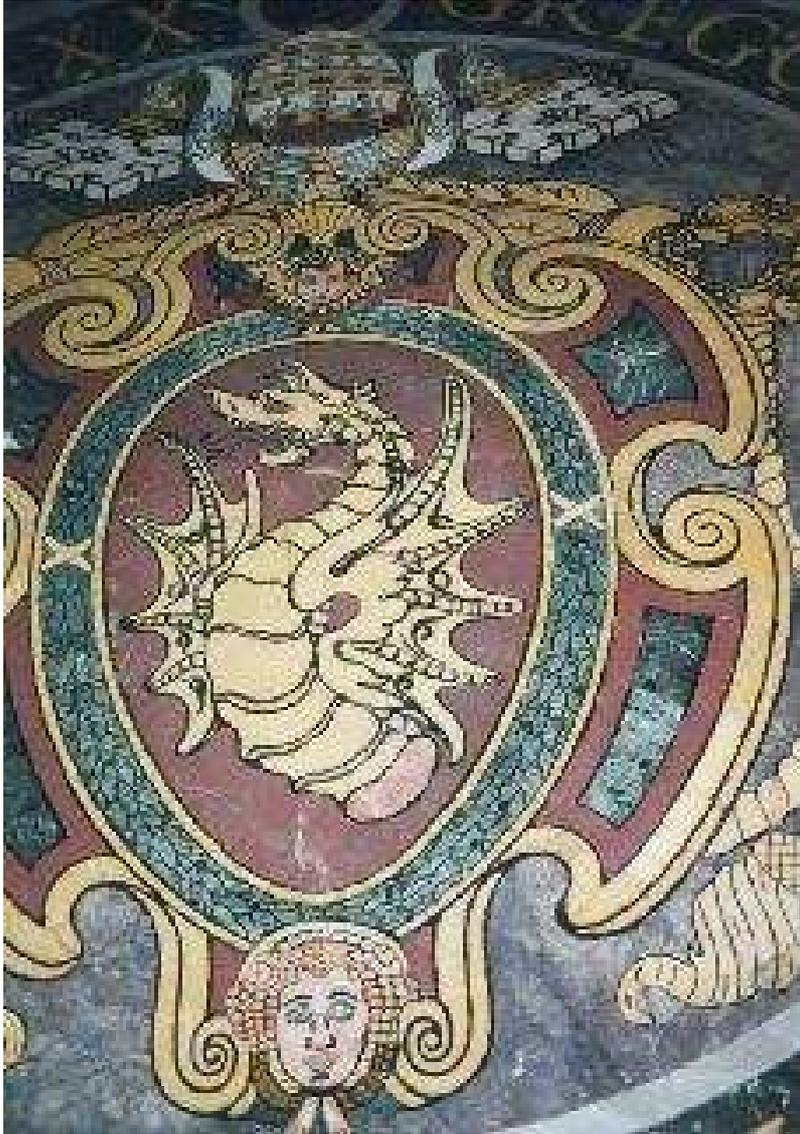
Si je tiens les associés pour éminemment responsable collectivement de tout ceci et du mensonge que je vous ai dévoilé jusqu'à ce moment, il est plus qu'évident que le désir le plus profond de chaque individu raisonnable, n'est pas de vivre dans la richesse, mais de vivre confortablement en possédant l'assurance qu'il obtiendra ce bien-être le plus longtemps possible.

Une société ne peut se montrer raisonnable que dans la mesure où elle assure ce bien-être et qu'elle démontre toute l'assurance de ce mécanisme à long terme et ceci n'est pas le cas ! Si le pain arrive sur la table quand je paie, mon gouvernement ne peut me garantir qu'il y sera demain et ne pourra faire autre chose que des simagrées si la situation se produit.

Vous avez la force de votre garde-manger et ce garde-manger qui prend la forme d'une grande surface qui possède au mieux une réserve de 72 heures en cas d'urgence.

Votre vrai maître est celui qui possède vos sources d'approvisionnement, seul ou en groupe, et aujourd'hui ce maître s'appelle l'Emporium.

L'Emporium



Armes de Gregoire XIII 1572 Parvis de l'église St-Pierre, Vatican Rome.

Les membres de la famille sont de la plus grande discrétion. À l'exemple des parrains de la mafia, qui utilise une hiérarchie similaire, ils possèdent les rennes du pouvoir qu'ils contrôlent de l'ombre à tout moment.

Spécialistes des subterfuges, ils démontrent clairement le coût d'une association publique à de telles idées de conspiration. Ce sont eux qui deviennent toujours les premières victimes des bûchers.

Souvent représenté comme tel dans l'histoire et jusqu'à la Rome récente, ils furent associés à une dynastie qui prend racine au coeur même de la famille impériale romaine. Dragon, Drago, Drako, Drake, Dracon, sont tous des noms que l'on

retrouve dans une culture ou l'autre et signifiant 2 choses. D'une part, comme le serpent, le dragon possède une signification astrologique, puisqu'il est la version chinoise de ce grand serpent du zodiaque qui se manifeste de fois en fois, en crachant le feu.

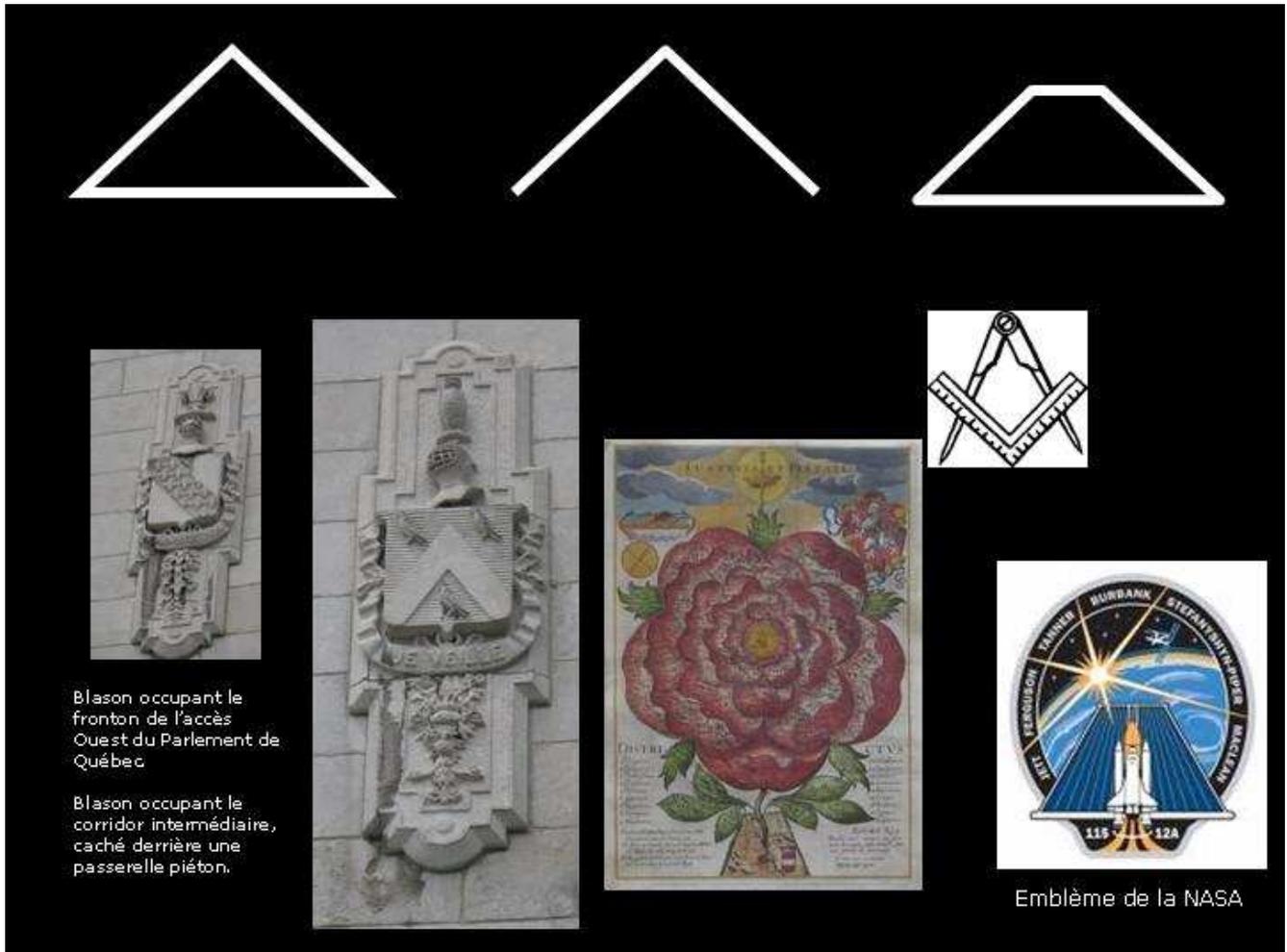
Mais cette rare représentation n'est pas celle de l'évènement, mais d'une appartenance. La famille.

Par l'ovale du céleste sous le centre galactique, Dieu, elle indique tout comme les ailes dans le cas de la figure plus haut, le motif de cette représentation. La numérique de la figure, constituée de 72 écailles sur le serpent, sur lequel figure deux « x », doit être mariée avec celle du dragon qui possède un corps à 11 parties, et deux ailes de 4 membrures, dont l'une est amoindrie par la perspective.

Ceci indique un cycle qui s'établit deux fois aux 72 ans, à la faveur de l'alignement Jupiter Mars, dont l'effet sera plus petit d'un côté. L'autre individu au bas de la représentation, souffle de sa bouche comme le personnage supérieur, mais en plus fort, indiquant que l'objet de ce cycle sera de répéter et d'amplifier la parole de Dieu.

Spécialistes du camouflage, ils ont vite compris que ces représentations risquaient d'être dommageables dans un avenir pas trop lointain, il n'en reste qu'une. Je n'ai pas découvert ce qui l'a remplacé depuis, sinon quelques symboles d'organisation subordonnée servant aux viles tâches, comme de maintenir le fouet de l'exploitation.

Des tribus qui à l'époque firent office de capo et unirent leurs destinées furent les « Engeles » ou les « Angles », qui devinrent plus tard les « Angels » ou « anges » et « anglais » en français. Plus tard encore, ils devinrent par une alliance imposée les « Anglo-saxons ».



À l'exception de la rose qui possède une origine plus ancienne, tout ce qui cadre avec les 3 formes générales identifiées en haut de la figure est leur signature.



Un autre symbole leur appartient aussi et permet de les identifier est celui de Neptune. Le Neptune de l'histoire conduit par 4 chevaux sortant de la mer, est le symbole d'une puissance atlante qui ressuscitait d'une façon qui ressemblait plus à un stunt publicitaire, visant à épater la galerie en se réclamant de la bonne lignée, une pratique qui a encore cours.

En finale, les Anglo saxons n'ont fait que poursuivre la réalisation du plan de domination romaine.

Le monde d'Avant.

Aussi intelligent soit le crime, aussi brillante soit la magouille, tôt ou tard quelqu'un finit par s'en rendre compte.

*« Veux tu Voyageur hasardeux
Vers Canada tenter fortune?
Veux tu sur les flots escumeux
Recevoir l'ordre de Neptune?... »*

Samuel de Champlain, membre de l'Ordre de Neptune et fondateur présumé de Québec

En 600 de notre ère, une société développée et similaire à celle de la fin du 19^{ième} siècle, émergeait en plusieurs points du globe. Une science et une physique vue d'un autre oeil, régie par une compréhension différente de la nôtre dans laquelle notre science populaire et sa conception, apparaissait comme une étape de développement archaïque, limitant les perspectives.

Leur développement n'était pas basé sur l'innovation, mais sur la recreation de ce que les anciens avaient été en mesure de réaliser, d'une façon toujours encadrée par un précepte qui n'existe plus et qui fut la source même de l'archaïsme de cette phase de développement déjà ancienne, celle ayant contribué à la chute de cette grande civilisation qu'était l'Atlantide.

Un précepte que tous ne suivaient pas, car si les grandes civilisations ne se créaient pas, il n'y aurait pas de richesse à déterrer.

Une terre d'eau. Tout était eau!

Non pas qu'il y en avait plus, mais tout était pensé en fonction de l'accès à une voie maritime. Aucun besoin de route, à l'exception des courtes distances ou des pavés de la cité, il ne serait jamais venu à l'idée de personne de cette époque, de se rendre à pied d'un endroit à un autre.

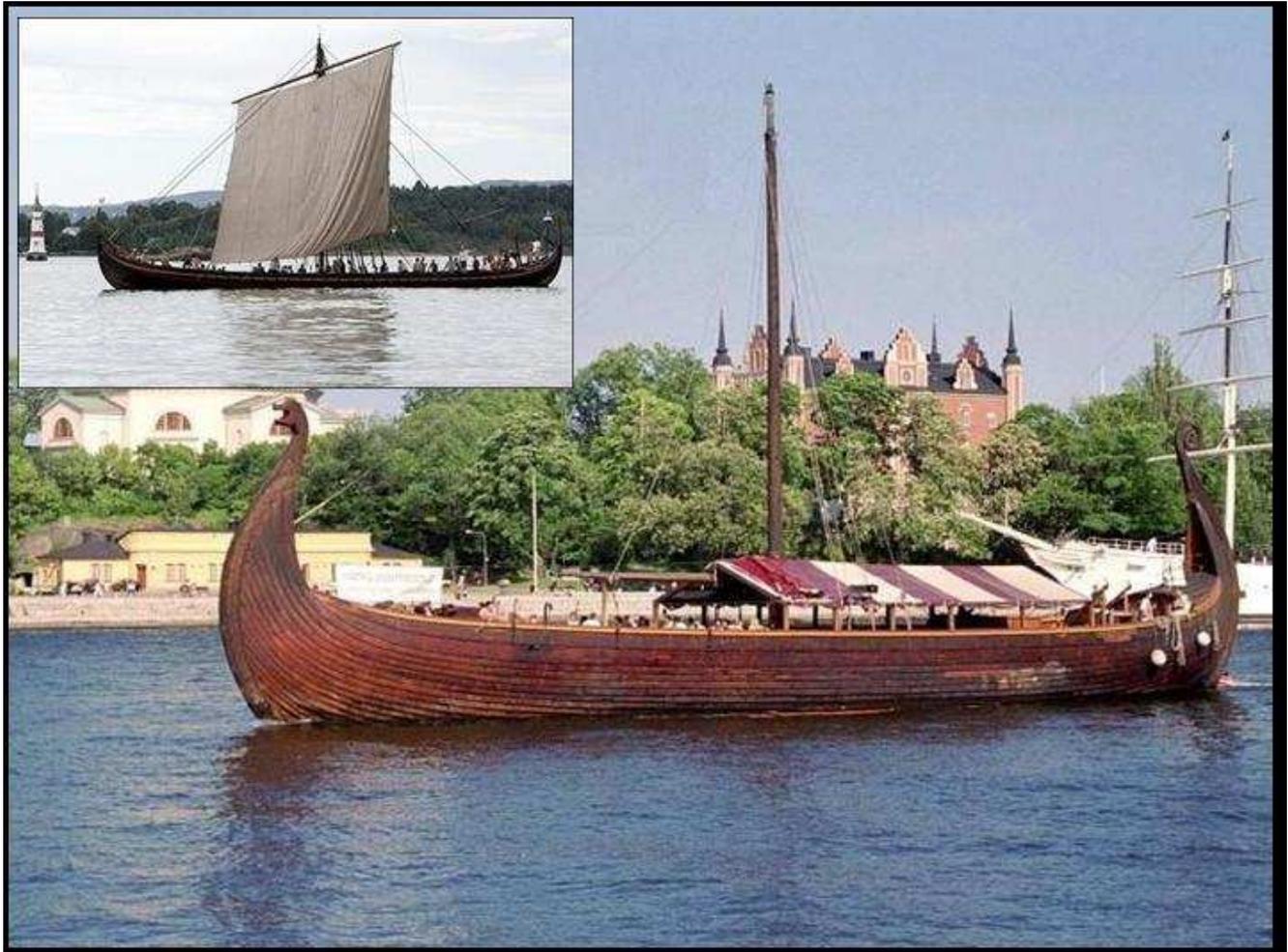


Dès que la distance à parcourir interdisait l'utilisation des sentiers, chacun avait sa barque à voiles. Dès qu'il s'agissait de se rendre au loin, il n'y avait qu'à prendre taxi sur un convoi de navires commerciaux ou sur ceux de la cité.

Comme beaucoup de cités possédaient des axes fluviaux aménagés dans leurs murs à l'exemple des anciennes cités, le tirant d'eau du navire était important et sa construction témoignait de son usage. De tous les modèles, le bateau de roseau en bas à gauche fut sans doute le plus populaire. D'une conception simple, avec son fond plat et sa proue élevée, il ressemblait plus à une poche qu'à un navire.

Fabriqué de matériaux facilement disponibles, son faible tirant d'eau lui permettait d'aller partout et le transport en mer était facilité par la proue élevée qui fendait les vagues. Un sherpa!

Un bateau d'apparence lourde et gauche, mais qui possédait l'avantage d'une excellente capacité de transport. Une architecture et une construction si mature, qu'elle devint le modèle de base pour toute une génération de navire-cargo.



Comme le roseau ne pousse pas sous toutes les latitudes, certains apprirent à le construire en bois et il devint le meilleur navire de l'époque.

Capable d'affronter toutes les mers par tous les temps, il était manoeuvrable à la rame et possédait un tirant d'eau lui permettant de remonter toutes les rivières.

Pouvant atteindre 10 mètres sur 30, le coût de construction, la durabilité, la flexibilité et la capacité de charge pouvant atteindre 50 tonnes, en faisait un navire-phare pour le transport.

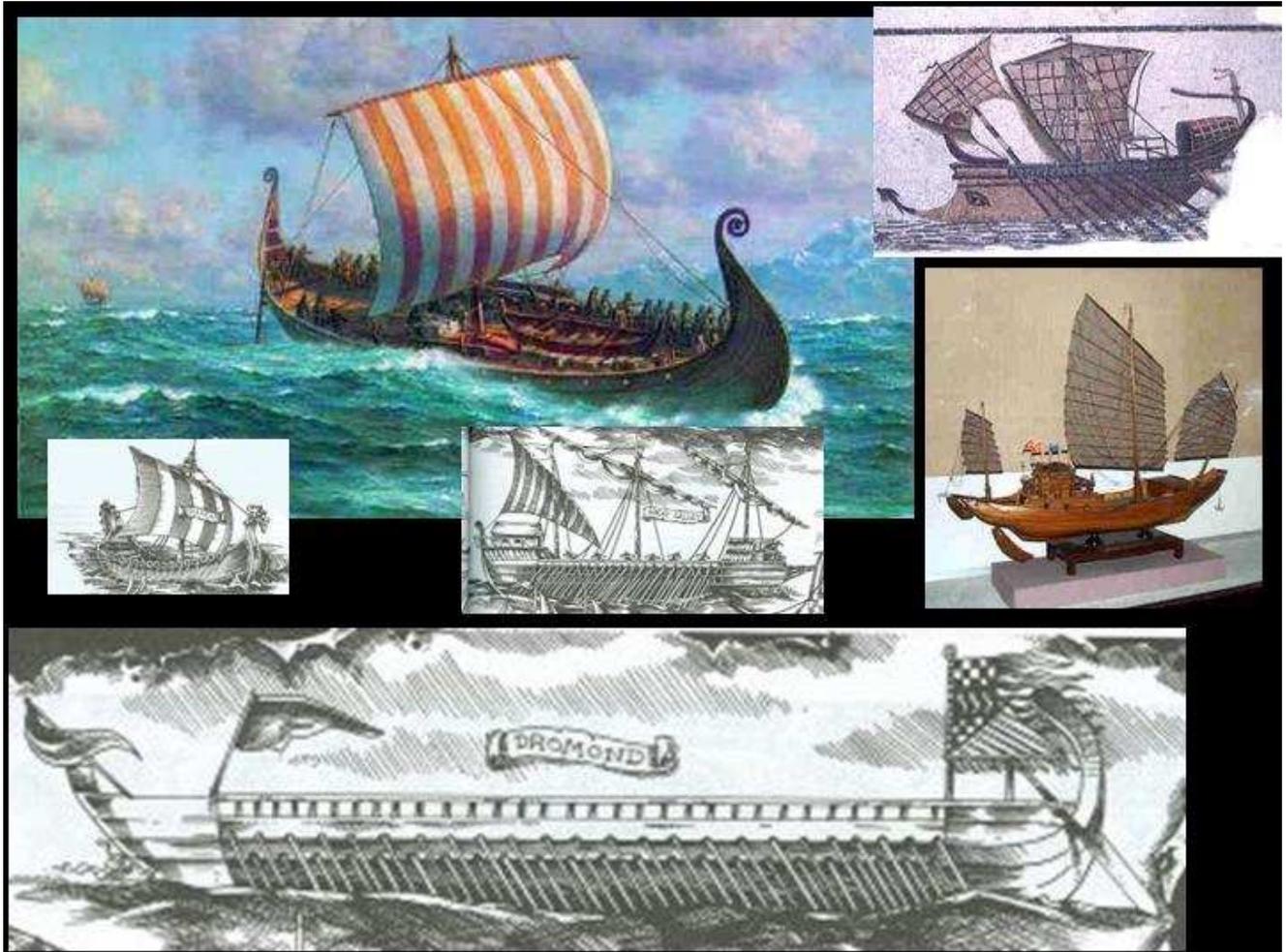


Capable de produire à l'égal de notre société en dimension et en luxe lorsque la situation s'imposait, la Chine fut la dernière à en fournir des exemples stupéfiants, tel ce bateau de pêche datant du dernier millénaire en haut à gauche, ou ce transporteur princier.

Mais la palme revient sans conteste au Bateau Trésor des chinois, dont on peut voir une reproduction.

Possédant 10,000 tonnes de déplacement d'eau, les navires de cette flotte atteignaient 125 mètres de long, par 51 mètres de large et possédait 3 ponts arrière et 2 avant. Grée de 9 mâts et de 12 voiles, ils pouvaient emporter jusqu'à 1200 personnes.

Appelé ainsi parce que spécialisé dans le marchandage et la récupération de la vieille antiquité, il fut un palace des mers de l'époque, l'équivalent de nos navires de croisières.



Ce n'est que longtemps après l'invention de ces navires que leur utilisation a évolués pour desservir des fins guerrières.

Les Chinois étaient particulièrement ingénieux avec leurs sampans de guerre qui pouvait naviguer indifféremment vers l'avant ou vers l'arrière dont l'étrave était munie d'un bélier, permettant de défoncer les coques des navires.

À part l'Emporium, peu avaient les moyens moraux ou technologiques de construire des navires comme les grandes galères ou les dromonds dont l'objectif était essentiellement guerrier. Un bateau puissant et une machinerie d'esclave à rame, en faisait une arme à tuer aussi puissante que les destroyers modernes.

Comme toujours, ceux qui se déclaraient hommes libres n'avaient pas la volonté guerrière de l'empire ni sa capacité, se rabattant sur des moyens de fortune.

Ce qui avait été bon, le sera encore.

Et le sherpa des mers qui avait été si utiles à l'homme simple, devint le pourfendeur du Dracon, le Drakkar qui ne transportait plus des Normands se protégeant contre le « Saint-Empire Romain », mais des hommes libres souhaitant cette liberté pour leurs descendances, même si l'histoire officielle nous relate que ce n'étaient que des

sauvages barbares et terroristes, violant femmes, enfants et animaux, avant de s'enivrer à mort.

Ainsi, ces véhicules constituaient l'essence du transport des individus et des marchandises depuis les premières origines. Comme les anciens n'appréciaient pas particulièrement les bords de mer ou les grandes surfaces d'eaux pour la vulnérabilité stratégique et une question de stabilité de l'éther, il est maintenant facile de comprendre que les réseaux fluviaux intérieurs, constituaient des endroits de choix pour s'établir et que les bords de mer n'était souvent que des postes avancés de transbordement cargo.

Grossièrement, les anciens estimaient des dieux au nombre de deux. Le Dieu, le vrai, le seul, l'émetteur de la lumière « On s'aime » et l'autre, le fondateur, celui qui a enseigné les choses décrites sur le rouleau d'Emod du Kolbrin et qui correspondent à peu de chose près avec la bible.

Dieu vivait dans une caverne sous la terre. Pas le vrai Dieu, l'autre, le dieu fondateur. Eve la coquine, mangea le fruit de l'arbre interdit, en dépit des avertissements de dieu. Dégoûté de ce geste, dieu retourne dans les cieux.

Cet être vivant, semble avoir agi avec bienveillance en dépit du fait qu'il a la mère un peu courte.

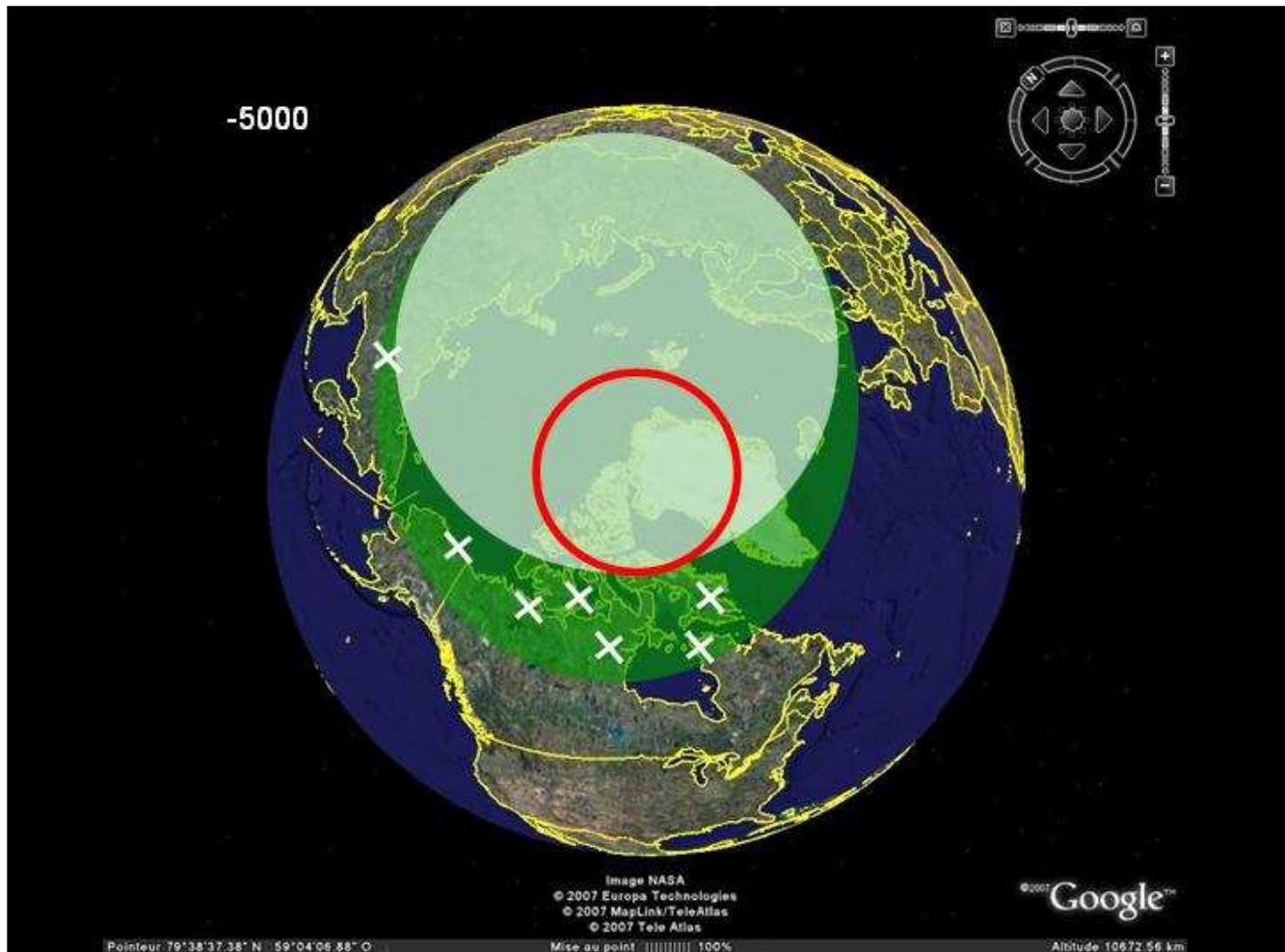
On le sait maintenant, l'arbre était interdit, car il n'a pas poussé à un endroit où l'hygiène éthérique, tel que décrit dans les textes précédents, est convenable. Ceci est suffisant pour induire une corruption à travers la chaîne alimentaire qui semble attribuée à un effet réservoir de la matière, pour l'éther. Ainsi, ce réservoir ajoutera ou retranchera à notre délicate balance induisant de multiples conséquences, dont l'une est le raccourcissement de la vie.

Alors qu'on nous explique qu'à l'extérieur du paradis terrestre entouré de la grande muraille rocheuse, la terre est invivable et les eaux tumultueuses, dès que le bienveillant dieu qui marche, retourne en haut, l'autre le vrai Dieu, déclenche l'expulsion du paradis terrestre selon la cédule.

Où nous avons affaire à une haute science qui nous aurait protégées des effets cycliques de l'autre Dieu, qu'il aurait mis hors tension avant de partir ; ou nous avons affaire à un concours de circonstances dans lequel la population de l'époque aurait associé les deux faits. Ce qui fut peut-être conçu en fonction de devenir un schéma éducatif, visant à rappeler à tous les descendants ce qui s'est produit.

La conséquence de ceci, est cela!

Ceci étant le serpent enroulé autour de l'arbre laissant apercevoir sur la planète les endroits néfastes, cela étant que l'on perd l'accès à quelque chose.



L'Atlantide était déjà loin derrière et la grande pyramide de Kheops et le Sphinx étaient déjà vieux au moment où le Dieu appelé parfois par ces gens « La roue de la Fortune », change la porte d'Hercules d'endroit propulsant tout le monde à l'extérieur du Paradis terrestre. -5000

Cette chape de glace rejoint des terres inhabitables de la planète, ne laissant émerger qu'une étroite bande habitable, au nord de l'Amérique du Nord.

La crise est d'une grande sévérité et peu survivent, ne laissant que quelques groupes d'hommes aux caractéristiques passablement différentes. Les Dan, les Mandeans, et quelques tribus sémitiques, repeuplèrent le nord-ouest de la péninsule de l'Alaska jusqu'aux abords de la baie d'Hudson. Près d'eux en direction nord, l'île de Baffin portait la tribu des « Gigantes ». Des hommes possédant une stature gigantesque et d'une grande puissance. Au nord du Québec, étaient les « nains », semblables à un homme normal, mais d'une stature minuscule.

Notez bien que la ressemblance avec le Gulliver de Jonathan Swift n'est pas fortuite. Bien que la version fantasmagorique hollywoodienne ne laisse plus aucune place à la réalité, la science-fiction était un genre qui n'existait pas. Swift vivait dans un monde où la philosophie des anciens prenaient une place très importante.

Par ses révélations sur les lunes de Mars avant même qu'elles ne soient découvertes, Swift a prouvé qu'il avait accès aux bibliothèques anciennes. Sa description est empreinte de détails qui se retrouvent dans d'autres cultures et qui transparaissent chez tous les auteurs de cette époque.

Les crises éthériques sont bien plus qu'un changement de chapitre. Elles sont un moteur de l'évolution surlignant les caractéristiques individuelles et de groupes.

L'isolement de petites communautés tend à caractériser les changements génétiques, occasionnant des singularités qui leur sont propres et qui seront embarquées dans le bagage génétique de toute la communauté. Des particularités physiques offrant des forces ou des vulnérabilités à l'environnement, seront ainsi exacerbées et demeureront à travers les générations.

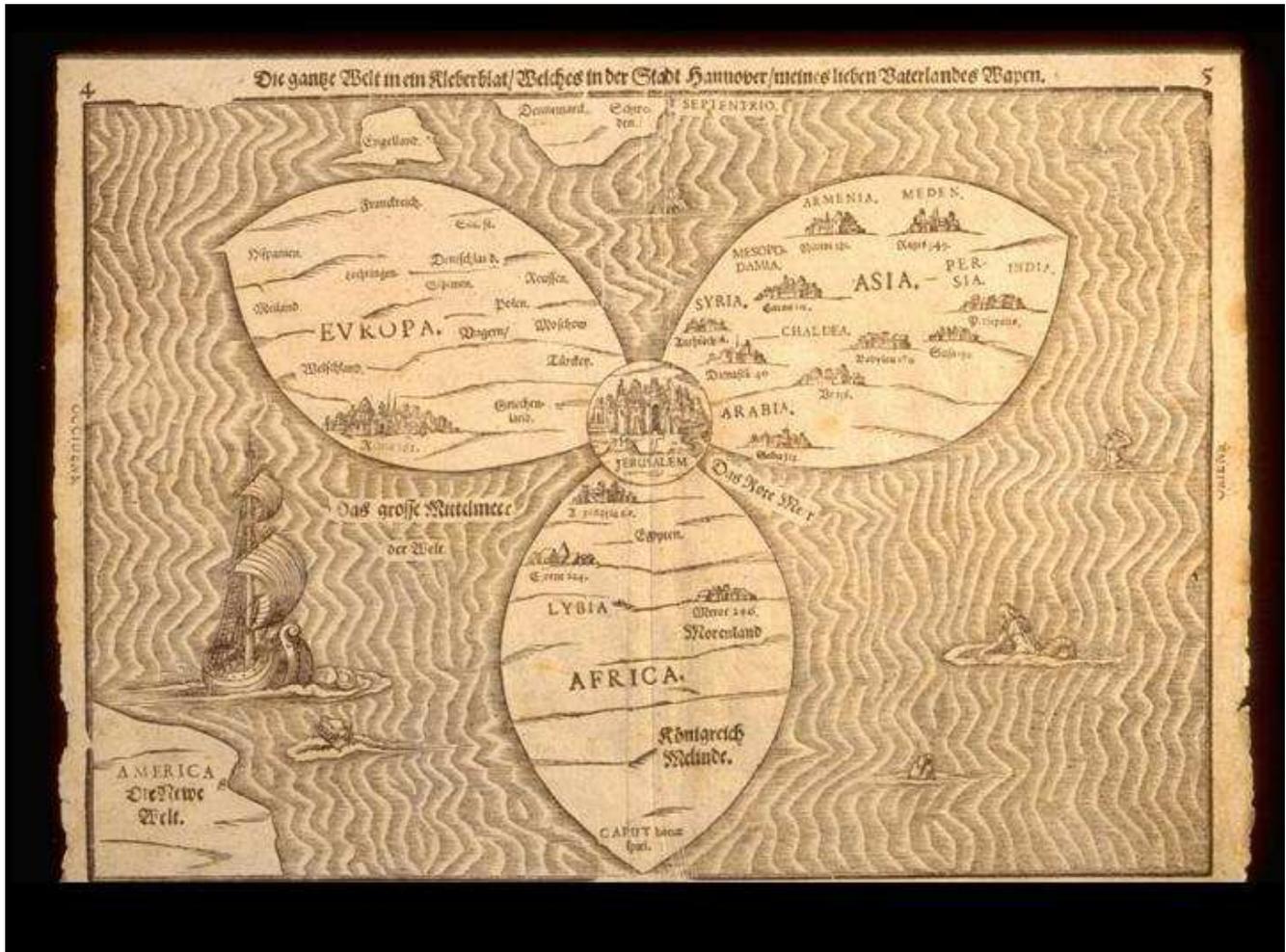
Notez que ces poches locales d'évolutions isolées, peuvent être regardées comme la gestation d'un individu différent, ayant évolué et s'étant adaptées à son environnement, exacerbant des caractéristiques humaines comme celle-ci.

Lorsqu'une communauté ajoute des membres et s'agrandit, la diversification des caractères génétiques apportés par les inters relations dans la communauté, ralentit et empêche la création de poches d'évolutions présentant des caractéristiques singulières. Quelle que soit la forme de vie, l'évolution stagne.

Au cours du millénaire qui suivit, les puissants « gigantes », des individus ayant la réputation de querelleurs qui avaient rapporté avec eux une partie du savoir technologique de la terre du milieu, tentaient, selon la version officielle, de soumettre ou d'éliminer les races inférieures et c'est la raison pour laquelle ils durent être éliminés. Des guerres aussi sauvages que la signification du mot guerre pouvait engendrer, éclataient partout. La supériorité technologique des gigantes était compensé par la lenteur de leur développement, là où 1000 « Dans » ou « Mandeans » ou « Sémites » atteignaient la maturité, 10 gigantes à peine y parvenaient.

Peu à peu, l'hyène finit par saigner l'ours et le sang gigante se mourrait.

Ils essayèrent d'essaimer les hauts plateaux de la planète, ils essayèrent de se mêler à la population, mais ceux qui y parvenaient étaient marginaux et mal adaptés. Des événements entourant la disparition des derniers, laisse croire qu'ils étaient sujets à un programme d'extermination. Le David de la bible fut manifestement à l'origine d'un engouement guerrier qui allait déferler sur les gigantes, dont la plupart furent éliminés. Certains survécurent dans leurs retranchements de l'île de Baffin et du Pôle Sud, jusqu'à l'époque d'Alexandre le Grand et un dernier groupe survit toujours.



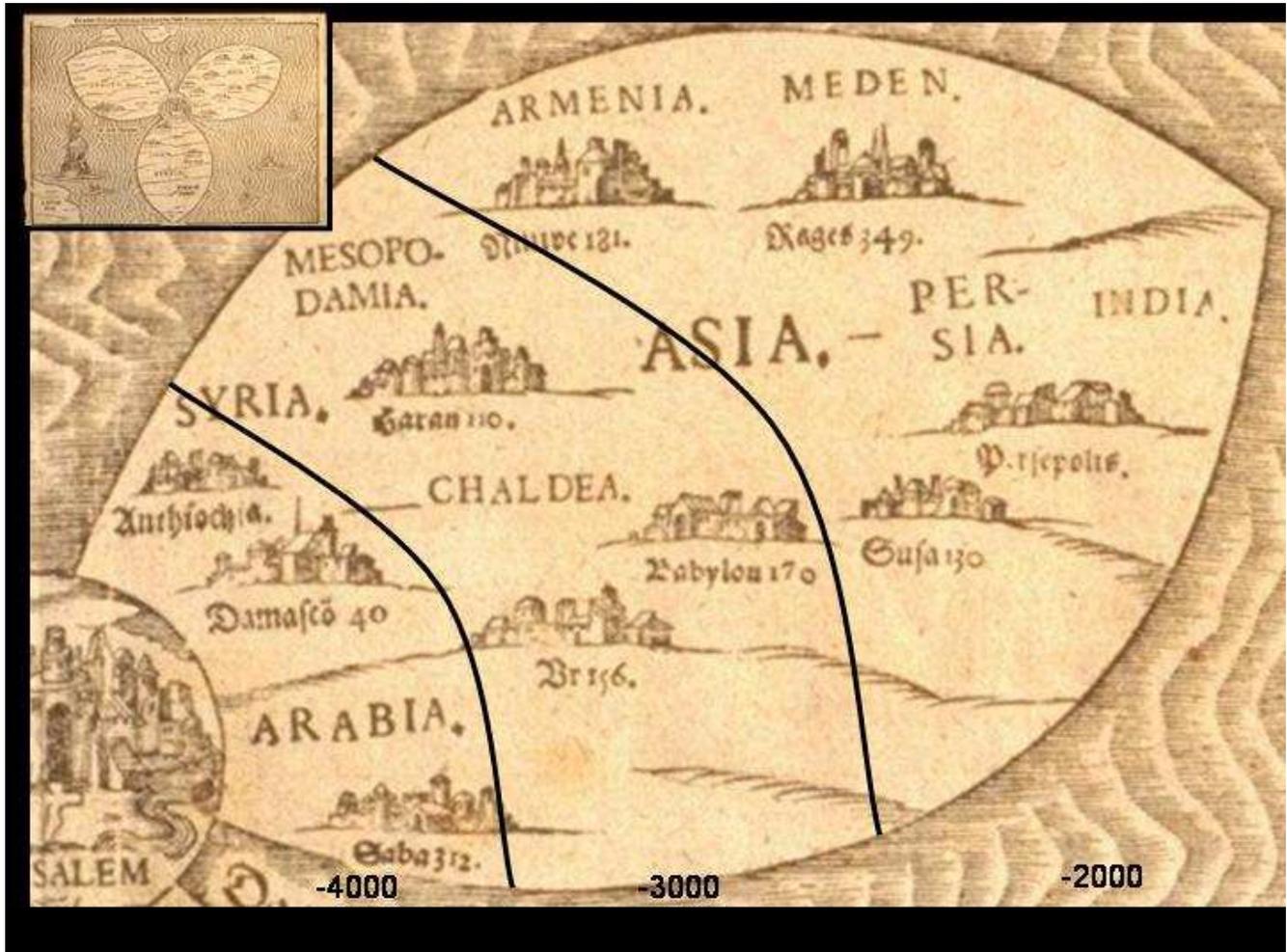
C'est sur la carte vue précédemment, qu'il est possible d'apercevoir les 3 pétales de fleurs identifiant les trois continents démarrant à partir du monde du milieu. Comme mentionné, différentes couches de caractères furent superposées au fil du temps, multipliant les utilisations de la carte, du Hierosolis à une nouvelle Jerusalem.

« America » qui apparaît sur la portion de carte à gauche est une contrefaçon ou un ajout qui s'est produit beaucoup plus tard. Il apparaît d'ailleurs dans une encre différente, comme le « caput » apparaissant au bas du pétale Africa.

Les mentions Europa, Africa, Asia, Syria, Arabia font partie d'une nouvelle couche de repères qui furent ajoutés par la suite.

Chaldea, India, Lybia et peut-être un autre « Europa » moins pompeux, font partie d'une couche plus ancienne identifiant les continents.

Si l'Afrique et l'Europe correspondent bien avec ce qui existe actuellement, il en est tout autrement du pétale « Asia »



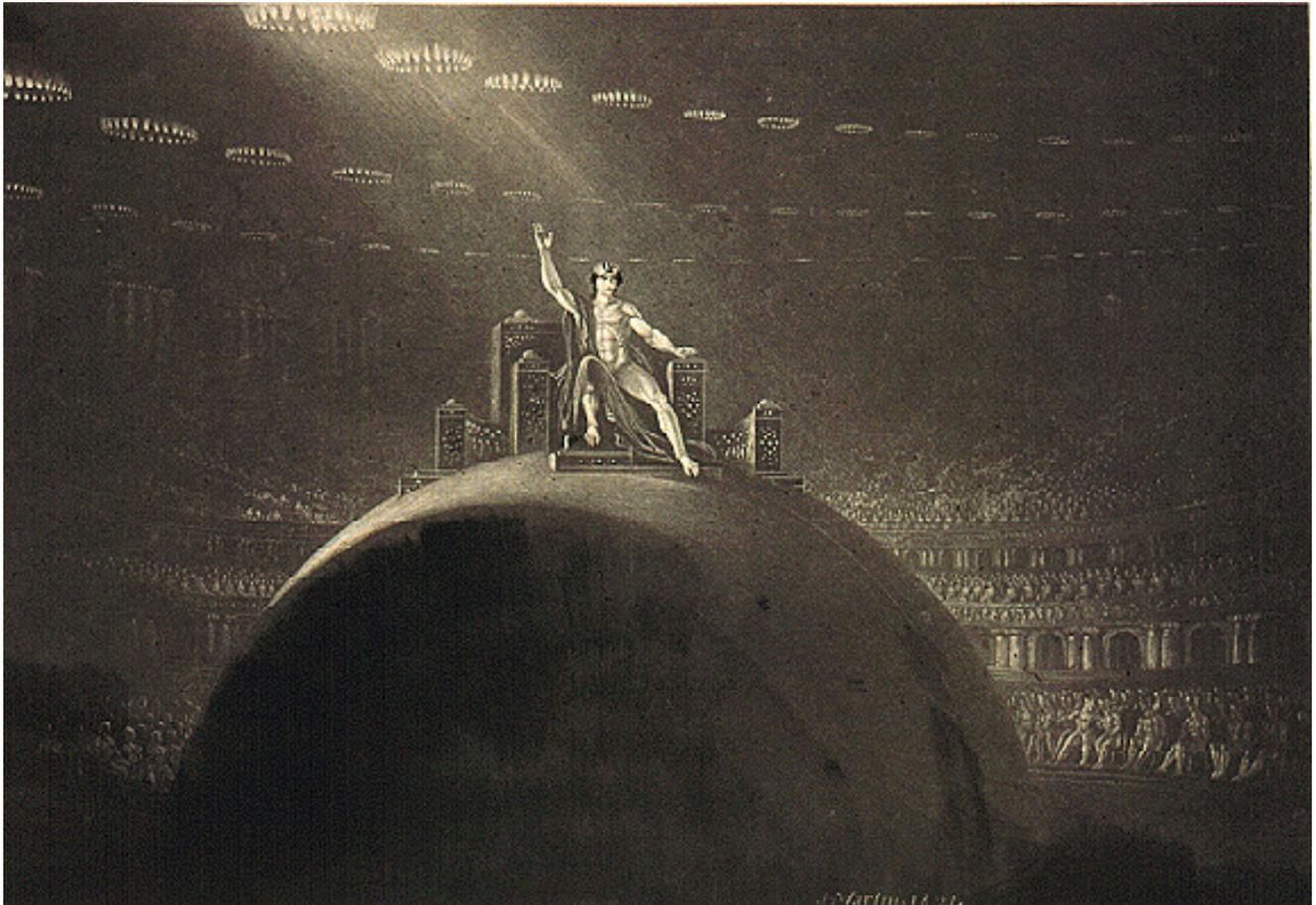
En plus d'avoir été la terre du Mede (la terre du milieu) pour au moins 2 générations de 1000 ans, India, la Chaldée, l'Asia, l'Armorique, l'Americh, la Mésopotamie, Mede, la Judée, c'était l'Amérique du Nord.

Antioche, Damascus et Saba furent les grandes cités du -4000 autour de la terre de Baffin. Comme la dernière porte d'Hercules à avoir frappé fut le Pacifique, la terre de glace transformait les deux continents en un seul immenses, soustrayant une mer inutile entre les deux. En -3000, la couche de glace s'étend enterrant les villes présentes et repoussant les réfugiés du climat vers le sud.

Croire que les réfugiés de l'une ou l'autre de ces cités décidèrent de se regrouper pour reformer une cité sur une terre plus hospitalière est plausible. Mais que des villes soient recrées en réutilisant le même nom que la ville phare, est douteux. Les anciens savaient tous que de recréer une ville au même nom était une forme d'irrespect envers leurs ancêtres. Personne n'aurait eu d'hésitation à appeler sa ville Damascus 2007 par exemple, ou New Damascus, mais pas « Damascus ». Mais pour l'Empire, partir une ville n'était rien de plus que d'ajouter un simple comptoir

de transactions marchandes, et d'ajouter le nom sur une carte, la vie allait naturellement s'agglomérer.

C'est donc aux alentours de -3000, qu'il est possible constater des premiers longs ballets de relocalisation des villes, ayant pour objectif de noyer le poisson et témoignant que la confrérie des Dracons de l'Atlantide était déjà bien active et semait insidieusement les graines de ce qui allait devenir LEUR planète.



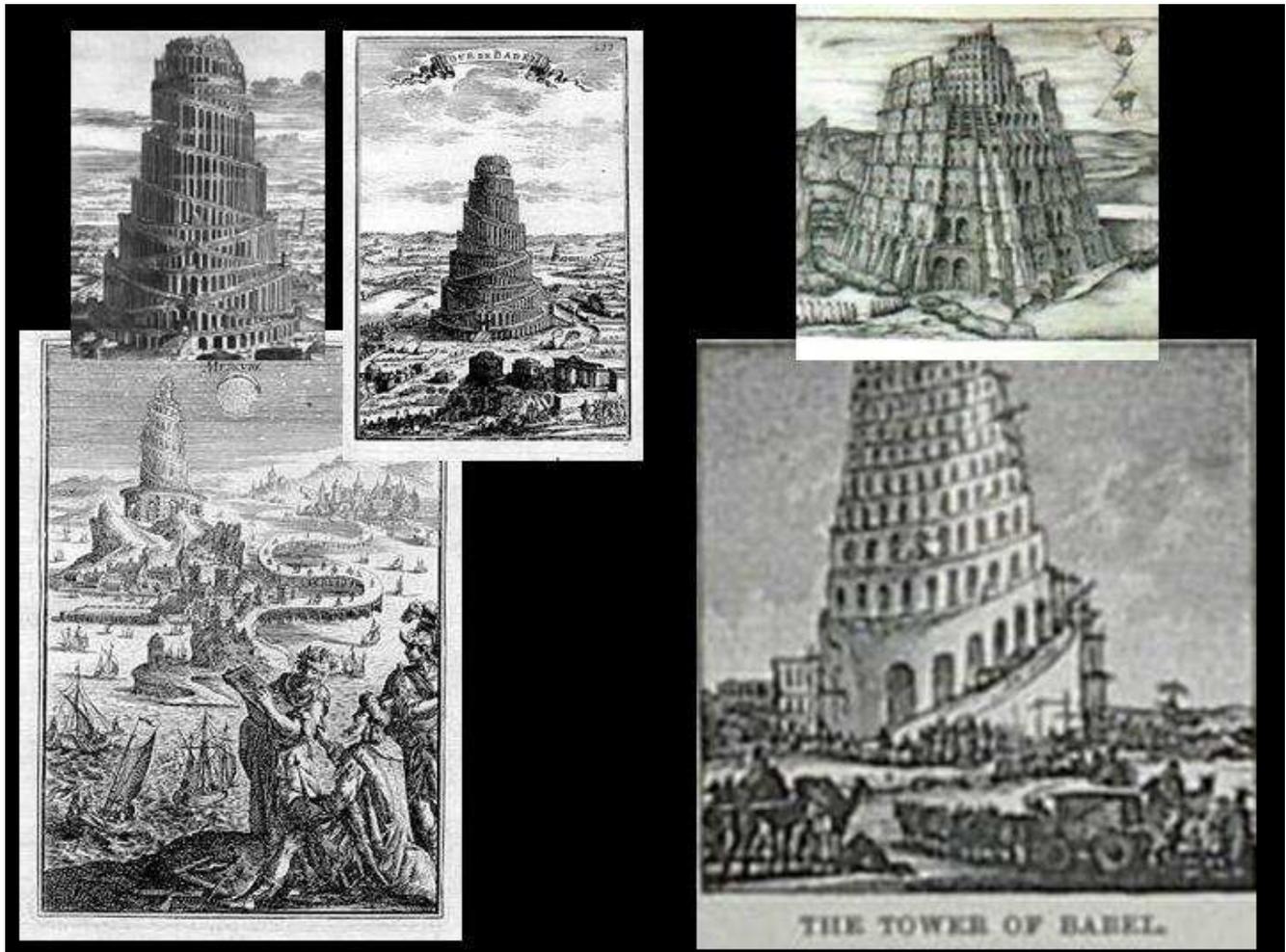
C'est aussi à cette époque que naît la dernière génération hautement développée. Profitant des acquis de la science provenant des anciens, promulguée à travers une conduite de société plutôt bienveillante, de grandes cités virent le jour.



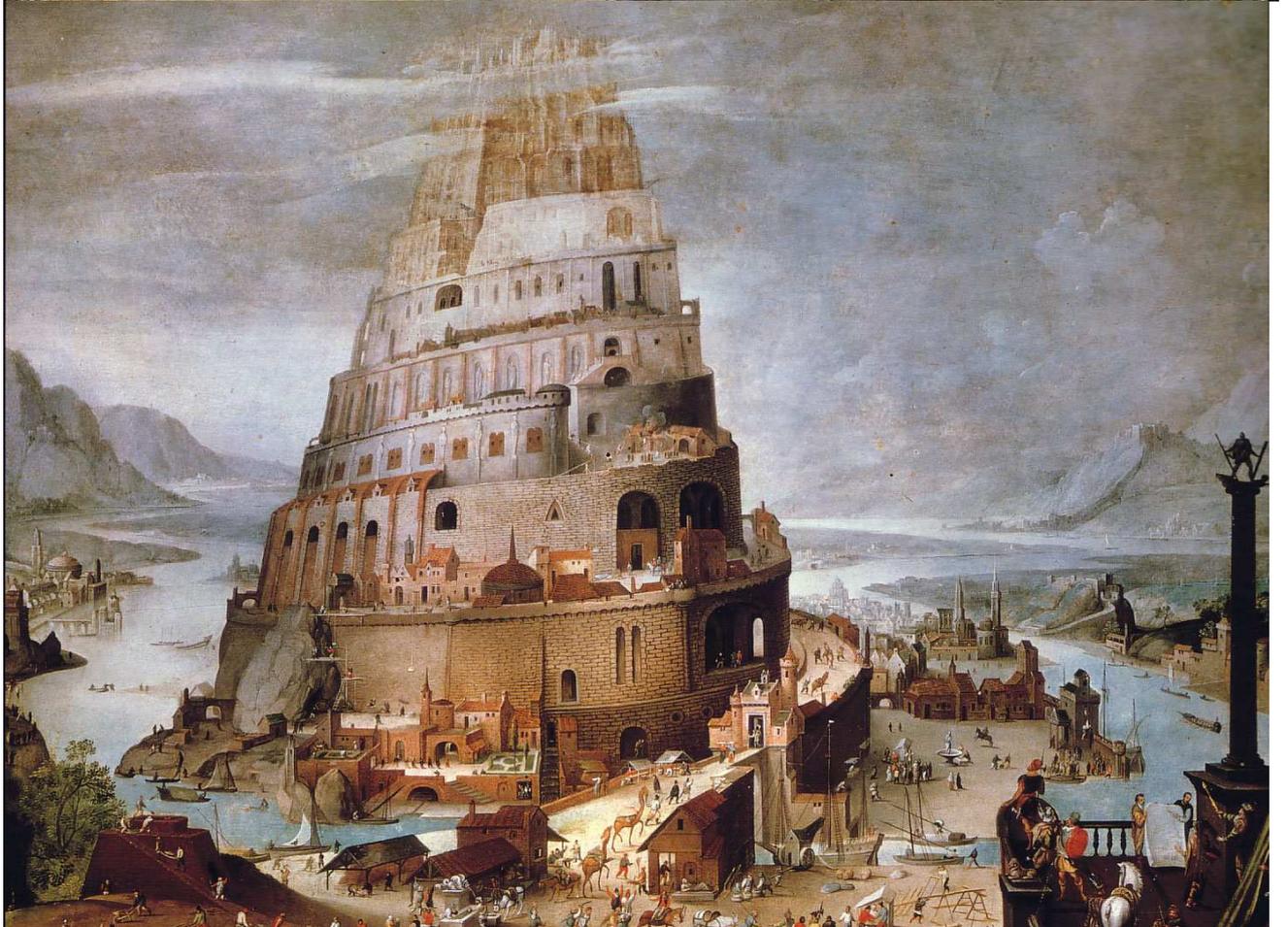
Si l'histoire populaire tente de nous imposer une vision religieuse ou naïve de Babel, seule s'accordant avec la perspective moderne que nous sommes assis au sommet de la science, il n'en était rien. Et lorsque l'on additionne certaines caractéristiques transmises par les représentations de l'histoire, qui ne sont que rarement des vues de l'imagination, il est possible alors d'appréhender une société hautement développée.

Dans un premier temps, il est important de comprendre qu'un individu, seul dans son atelier, n'est pas en mesure d'inventer les éléments qui composent notre société moderne. La voiture ne pourra être imaginé tant que le moteur à essence ne sera pas développée et ainsi de suite.

La réalisation d'un produit comme une voiture repose donc sur un ensemble de connaissance trop vaste pour être inventée du coup et devra passer préalablement par la découverte d'une substance permettant l'explosion motrice, le moteur, etc. Un concept qui doit nécessairement reposer sur une communauté d'individus ayant développé la connaissance des grands domaines que nous connaissons nous-mêmes.



Les impressions de la figure ci-contre donnent une vision naïve, mais néanmoins intéressante de la façon dont les auteurs de ces oeuvres percevaient la tour de Babel. Les deux représentations du haut à gauche, proviennent d'endroit différent et offre la même tour, mais prise à partir d'un point de vue différent.



À partir d'ici, nous assistons à l'histoire en direct. Bien que de factures différentes, ces deux représentations sont essentiellement les mêmes et furent prises à court intervalle au moment de la construction. La seconde laisse apercevoir des détails de l'environnement qui furent estompés sur la première. L'eau, des montagnes plus détaillées, quelques châteaux et autres agglomérations aux loin, laisse poindre la présence d'une communauté nécessaire à achever une telle réalisation. De plus, il est possible d'apercevoir un coeur à cette architecture, qui prend la forme d'une montagne au dessus plat qui aurait été oeuvré pour y insérer les structures d'un gigantesque bâtiment, une tour si haute en fait, que certains témoignages de l'histoire racontent que les équipes chargées de monter le matériel et celles descendant du sommet de l'oeuvre, mettaient une année avant de se rencontrer.

À gauche, la présence d'un ziggourat nous donne une indication de la dimension de l'oeuvre. À droite, des hommes examinent le travail architectural sous le symbole de Hieropolis.



Empreinte d'un réalisme saisissant, cette Babylone laisse entrevoir le gigantisme imposé par de tels commentaires. Littéralement sculptée sur cette montagne au

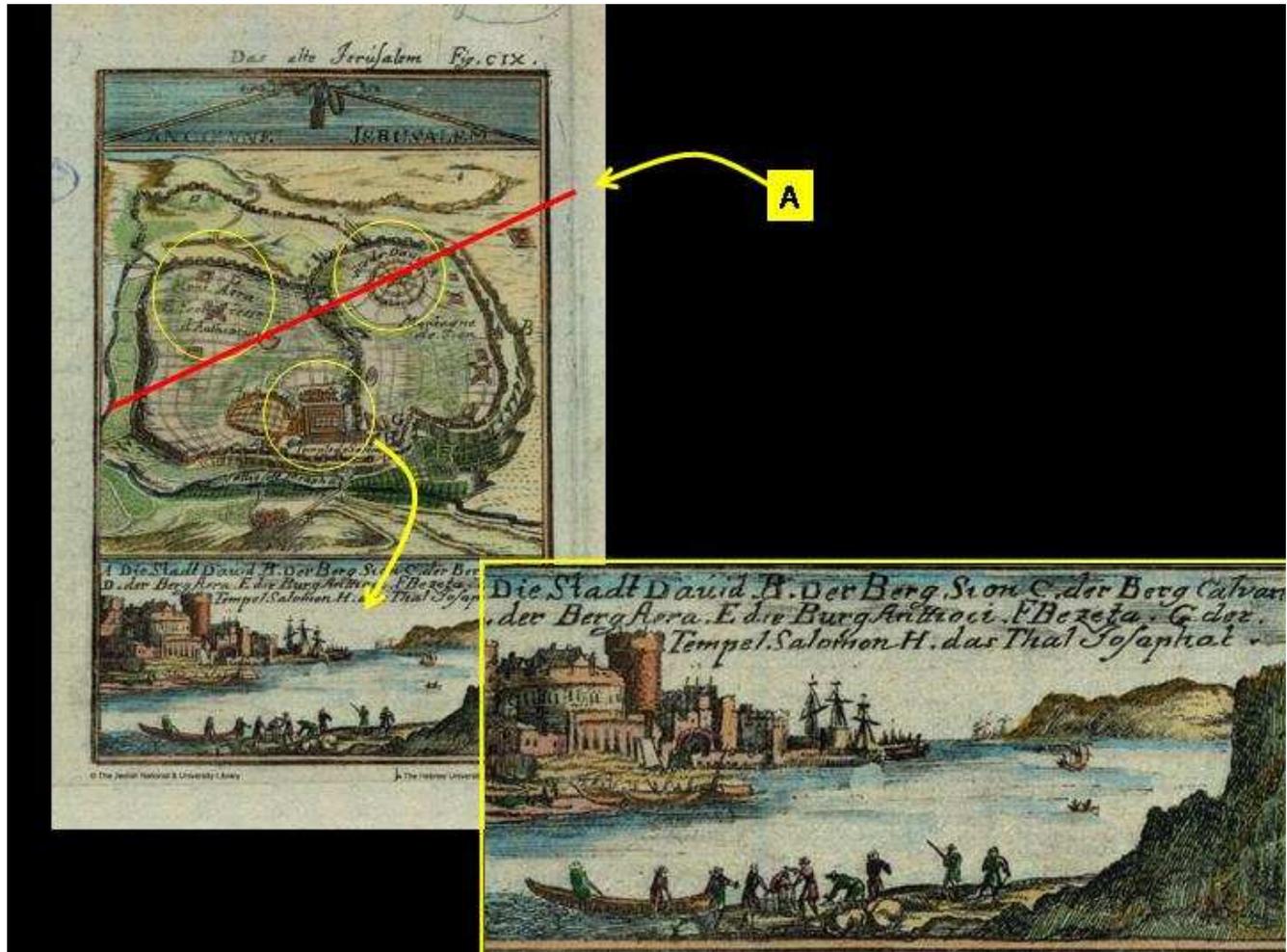
sommet du quel trônait déjà un temple, il est possible d'apercevoir l'indispensable ville usine qui se profile jusqu'au loin.



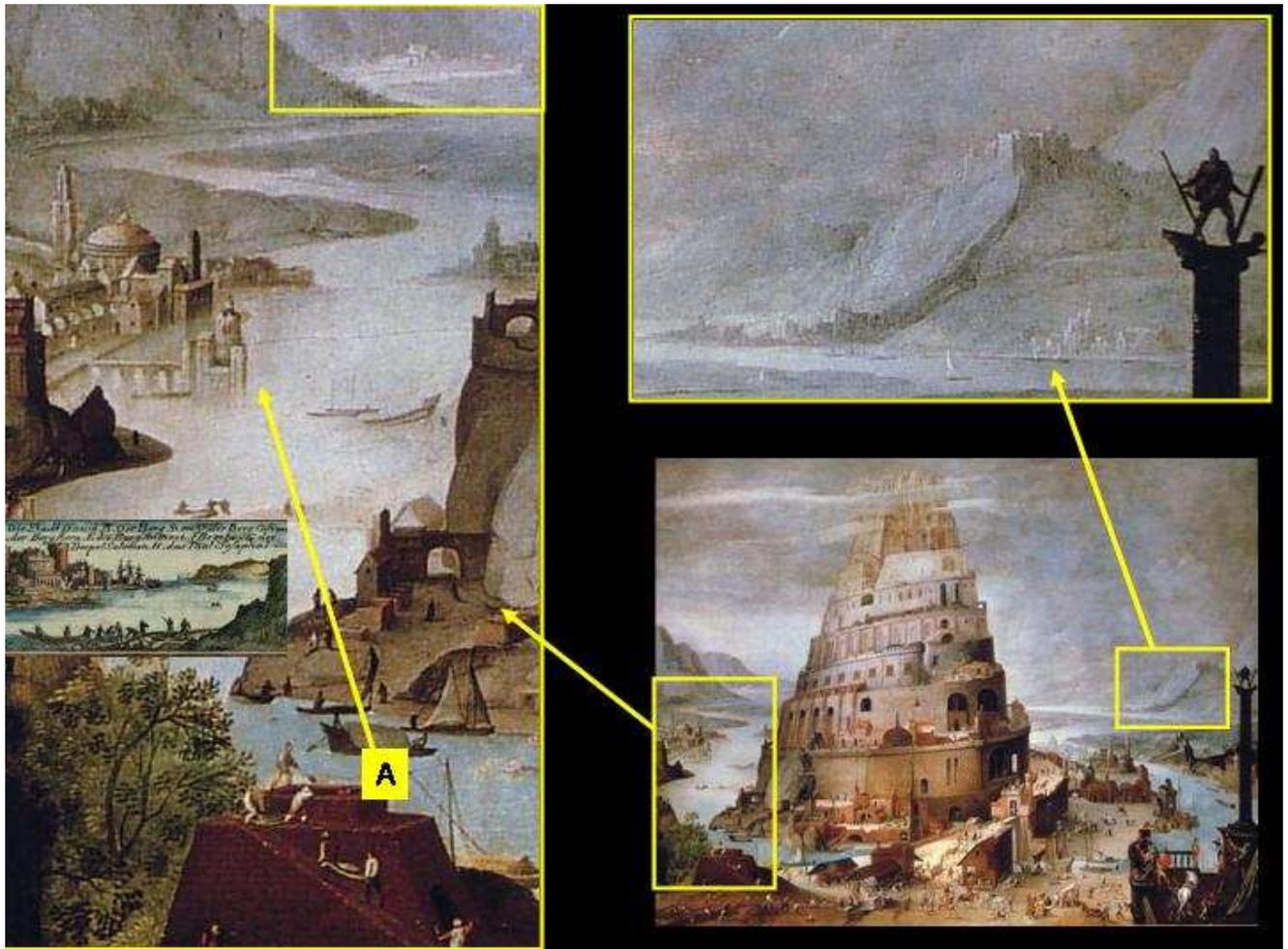
Vue d'un angle différent, il n'est plus possible de voir le coeur de la tour, mais la même base carrée, à travers des bâtiments de service, qui possède toute l'apparence de ceux des quartiers ouvriers des villes côtières américaines du début du 20^{ième} siècle.

Des hommes en armures munis de lance, laissent maintenant poindre la possibilité d'un pouvoir militaire.

Les dimensions de la tour sur cette figure, sont approximativement de 400 mètres sur 400 pour la base, et d'une hauteur qui atteignait entre 600 et 1100 mètres.



Cette autre représentation de l'ancienne Jerusalem qui laissait voir à gauche le temple de Solomon et à droite le mont Aera et le fort d'Antioche et une partie du mont Sion entouré de la ville de David. Le plan nous permet d'apprécier l'angle de vue utilisé par le peintre en « A », laissant voir le mont Sion et le ziggourat et le Temple de Solomon plus bas.

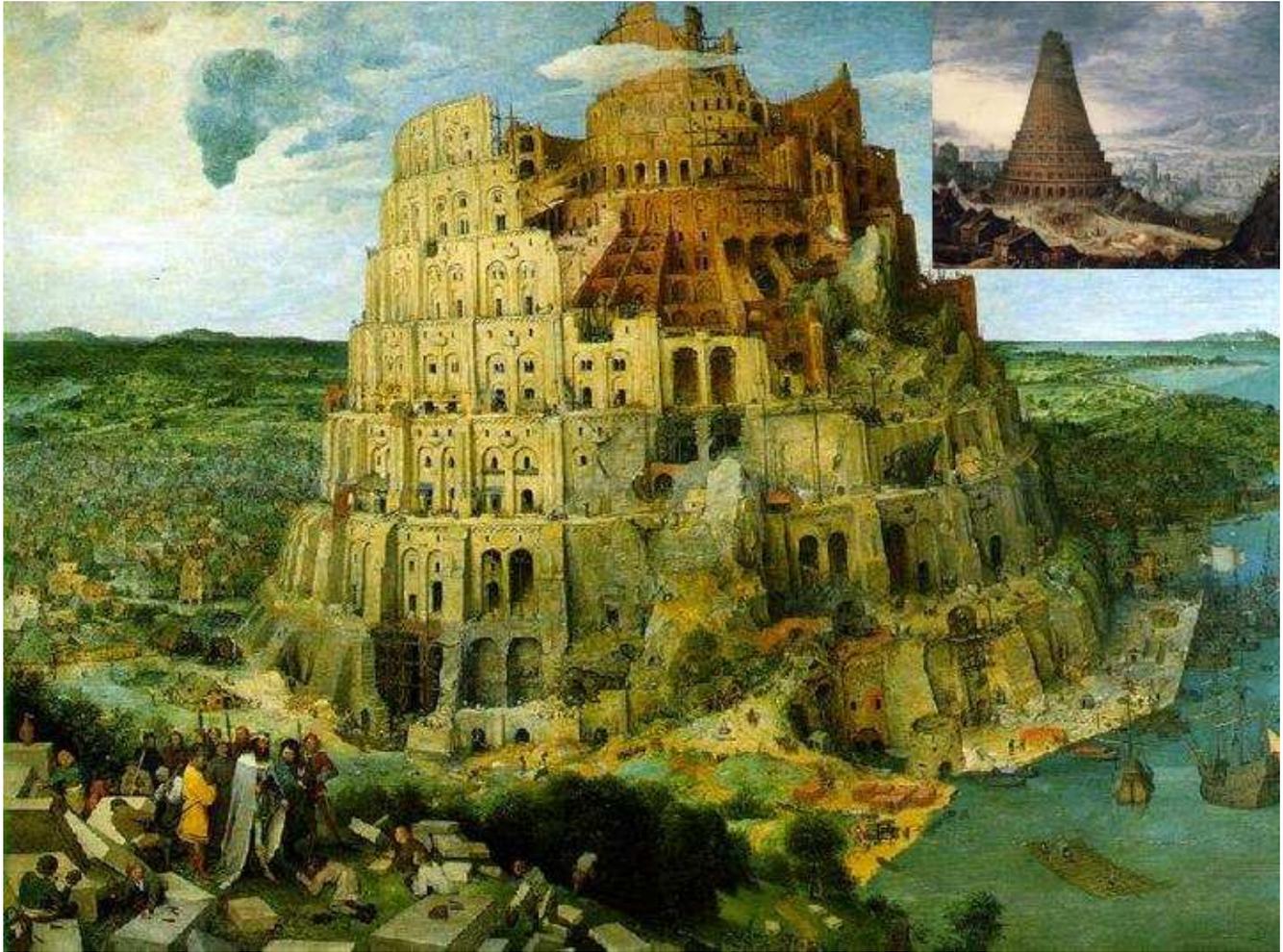


Du même point de vue « A », il est maintenant possible d'apercevoir le ziggourat et le temple de Solomon, et à droite le début du mont Sion qui sert de support à la structure de la tour.

Tout au fond à gauche était la vallée de Josapha et à droite sur la colline, le château d'Antioche.

Le symbole d'Hieropolis apparaissant en haut à droite, est le symbole des marques de Dieu.

Capital aux cultures de cette époque, il était l'assurance royale à tous, que l'endroit se trouvait précisément sur les marques de la lumière, établies selon les principes de l'astrologie chaldéenne et tel qu'ils furent communiqués par le dieu, pas le vrai, mais celui qui marche.



C'est longtemps plus tard qu'un roi et sa cour, font la visite d'une tour de Babel dévastée et une cité qui n'est plus que ruines, entouré de montagnes affaissées. Victime de son poids, la tour s'est enfoncée dans le sol d'un côté, basculant son axe. Il n'en fallait pas plus pour l'entraîner dans une destruction irrémédiable.

Des tours et des échafauds encore présents, laisse croire que la tour n'était pas encore terminée lorsqu'elle fut frappée. La présence d'une construction en forme de tour à droite, suggère qu'il y eut un moulin construit à cet endroit qui fut peut-être transformé en tour martello, indiquant le passage d'une période plus guerrière.

Quelles que soient les représentations analysées, des caractéristiques communes émergent. Les immenses pieds permettant de stabiliser la tour, le coeur montagneux ou les accès en porte d'arche. De toute évidence, la tour n'avait rien d'un ziggourat, Babylone n'avait rien d'un patelin et les peintres n'avaient rien d'illuminés, ils s'étaient inspirés de la réalité.

Adopter un point de vue sur l'Amérique du Nord à partir des anciennes cartes permet de regarder les choses à travers le point de vue de ces premiers explorateurs. Des explorateurs aux nationalités diverses, chinois, arabe, danois, français, tartare, anglais, anglais, anglais.



En dépit de ces différences de langues de nationalités et de cultures; en dépit des régions du grand nord de l'Amérique qui furent explorées; en dépit des époques qui passent de 1600 à 1800; en dépit des bases de cartes géographiques qui sont parfois de modèles entièrement différents, tous, chacun d'entres eux, prirent grand soin de détailler et de surligner les détails de la Baie d'Hudson et des îles qu'elle contient. Toujours!

Souvent les explorateurs laissaient de grandes surfaces inexplorées pour se diriger pratiquement en ligne droite vers la Baie d'Hudson et y cartographier les îles, parfois mêmes à une période où elles étaient prises dans la banquise, tel que démontré dans la progression des images.

Nouvelle Bretagne, Nouveau Danemark, Nouvelle Angleterre, Nouvelle France, Terre Neuve, quelque soit le nom donné au territoire sur les cartes des explorateurs, il sera assorti du qualificatif « neuf ». Une vraie farce.

Alors que tout un nouveau continent était de la matière à prospection de riches, c'est dans un trou à rats glacé où il n'y avait pas « âme » qui vive, que les

monarques européens établirent le premier avant-poste d'une florissante entreprise appelé la compagnie de la baie d'Hudson, pour y faire le marchandage de fourrure en dépit du fait que nous sommes à une époque ou quelqu'un aurait pu survivre en trappant sur l'île de Manhattan!

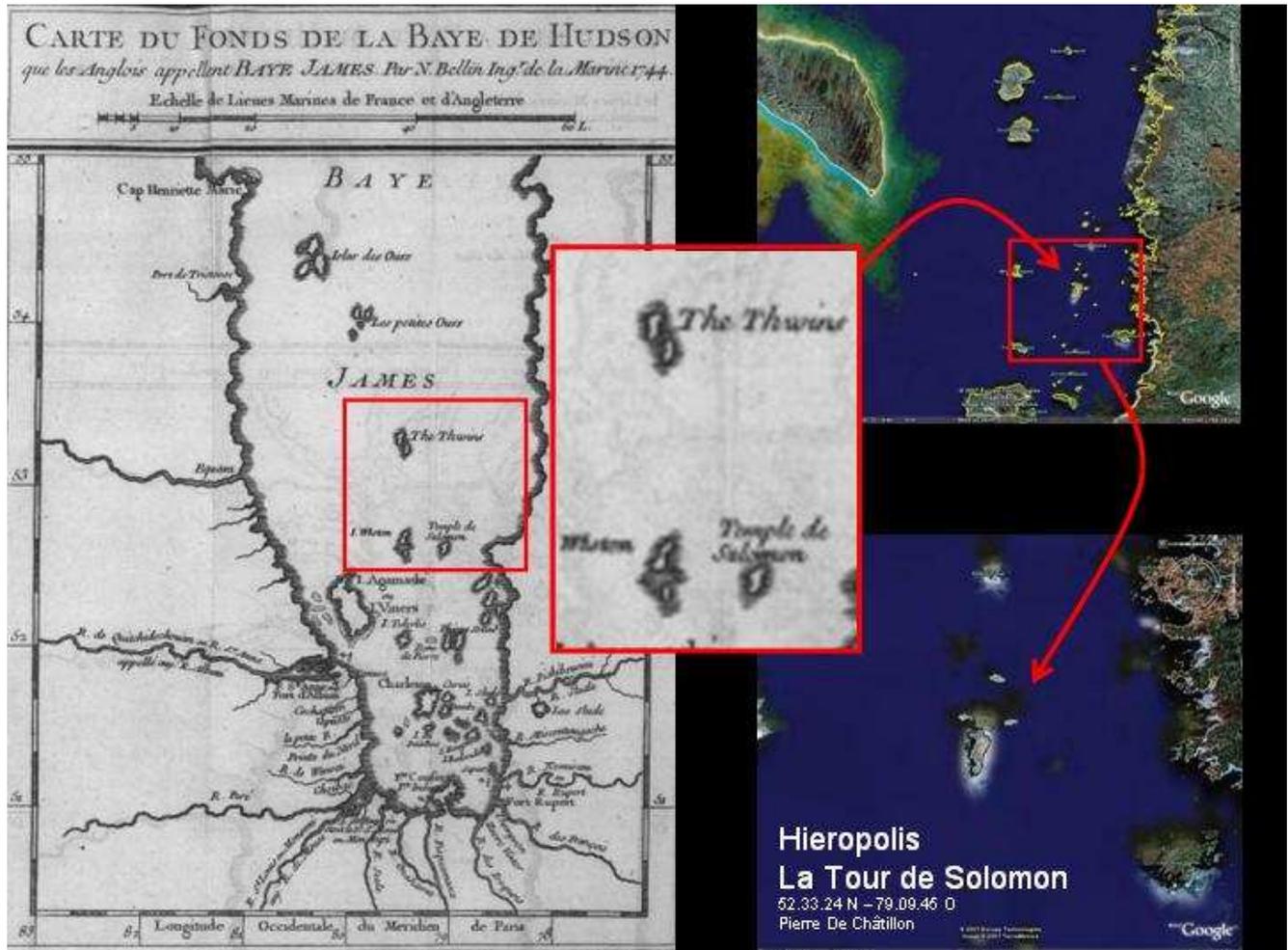


Quelques explorateurs seulement s'étaient aventurés aussi loin et avaient pu rapporter ce qu'ils avaient vu. Des tribus vivant ici et là dans un désert de glace, à travers ce saisissant témoignage de la grandeur des anciens.

Ce ne fut que bien plus tard que les glaces s'entrouvrirent enfin pour laisser passer les navires, libérant cette histoire vieille de 2 millénaires. Nous sommes entre 1600 et 1604 et la petite troupe royale que nous apercevons ne débarque pas de navire des ères précédentes, mais de galions.

Le monarque est le roi James I et VI, un homosexuel notoire digne du Saint-Empire, très intéressés par l'histoire et fut qualifié comme le plus intelligent personnage du royaume des chrétiens.

C'est ce James qui fit réaliser la bible du Roi James et qui laissa son nom à la Baie de James, cachant du fait que le vrai nom était la Mer Chrétienne, **qui incidemment est une mauvaise traduction**, car en fait la vraie traduction du nom d'origine des peuples cris, serait « **les Chrétiens** » et la mer, **la mer « Chrétienne »**, dont certaines terres ancestrales portent encore le nom comme l'île Chrétienne (Christian Island) sur le lac Huron.



Comment faire disparaître une île? Il n'y a qu'à ne pas la nommer, ainsi personne ne pourra y référer, une technique qui fut éprouvée.

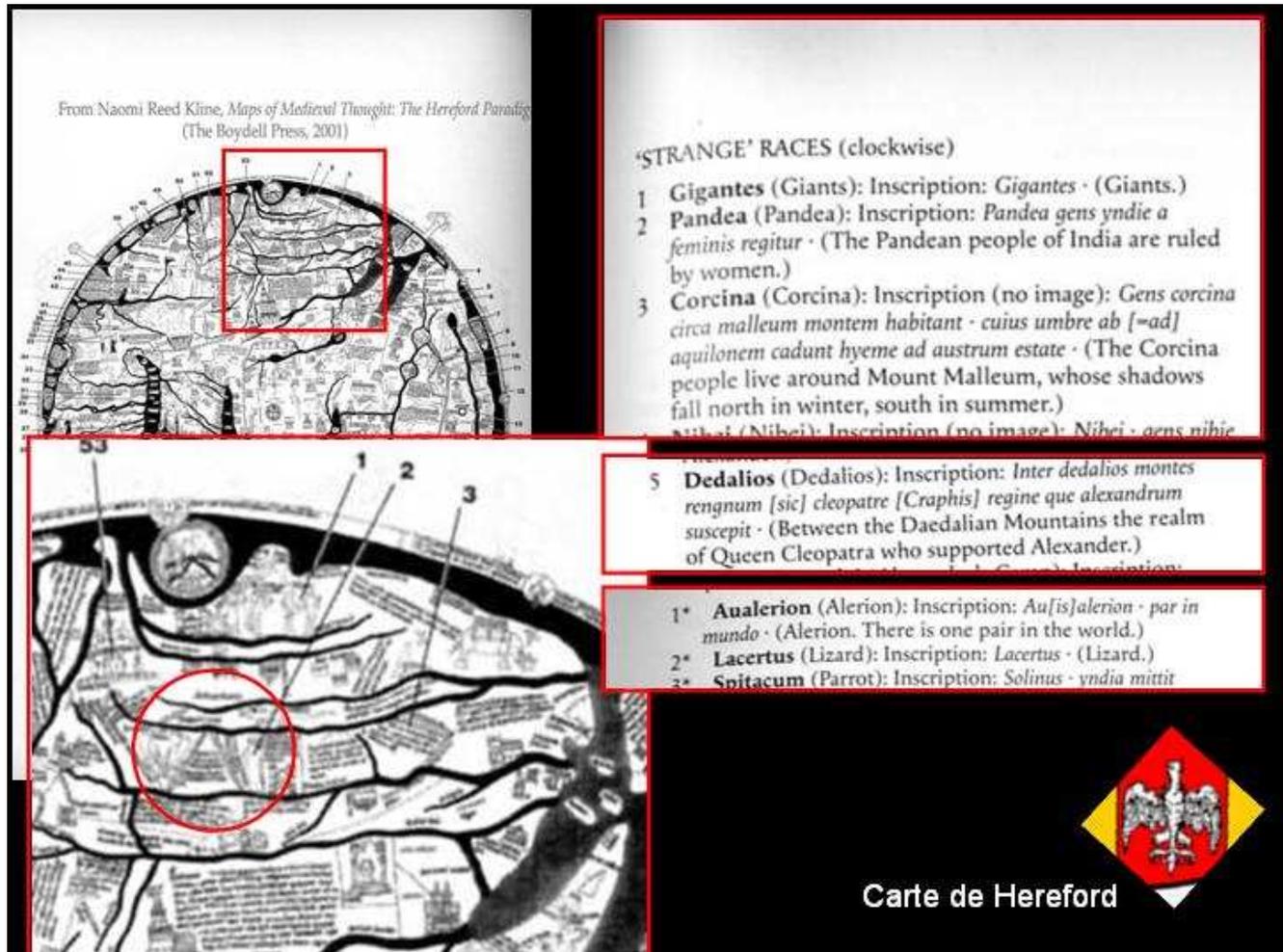
Apparaissant sur cette carte de l'ingénieur marinier français N. Bellin de 1744, et situé immédiatement entre les « îles Jumelles » et « l'Île de « Jacob », il est possible de voir le « Temple de Solomon », là où James lui rendit visite dès l'ouverture des glaces entre 1600 et 1604.



Ainsi, il est possible de comprendre que dans les siècles qui ont suivi la construction de l'étonnante Babylonne, la machine à froid était en pleine production et peu d'endroits sur la planète étaient en mesure de supporter la vie déchirée entre le froid et la sécheresse.

En quelques décennies à peine, la planète sécha pour ne laisser que quelques îlots de verdure ici et là dans les replis de sa chair, tous situés sur les hauts plateaux du monde. La seule grande région permettant de supporter la vie, était de 1500 kilomètres sur 3000 au nord de l'Amérique.

La Baie d'Hudson, la Baie de James et la Baie d'Ungava n'existaient pas encore et ne furent créées que plus tard. Ce riche territoire était couvert d'un réseau de fleuves et de rivières se jetant dans la mer de Baffin jusqu'aux abords de l'Atlantique ou la muraille de glace se retrouvait.



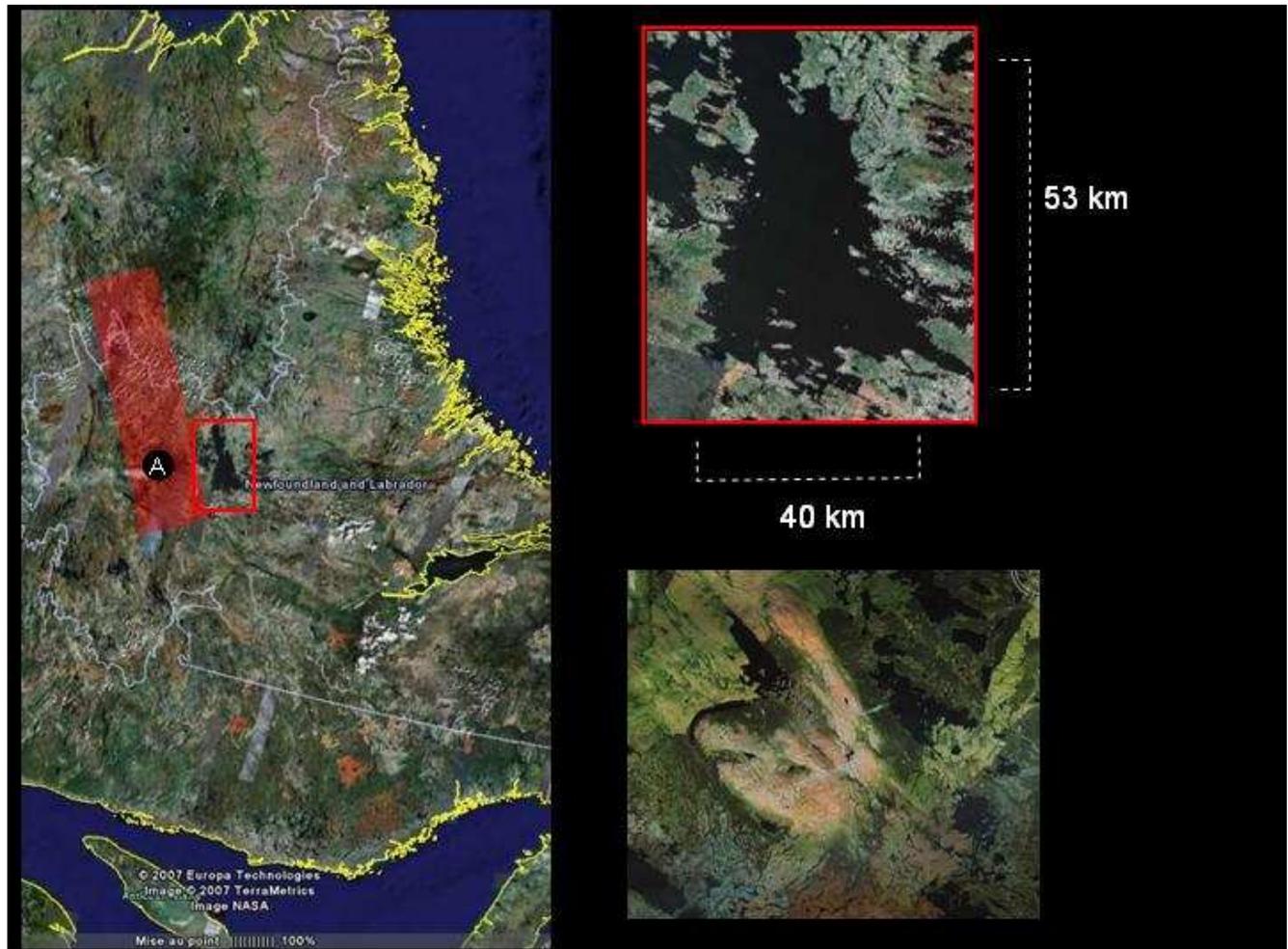
Sur la carte du Hereford, l'Amérique du Nord apparaît tout en haut sous le rond identifiant la terre du Millieu et tout ce qui apparaît à droite de ce rond, est le territoire approximatif du Québec actuel.

Le grand triangle apparaissant au centre du cercle en rouge, était somme toute une caractéristique assez intéressante, car elle apportait l'éventualité d'une structure droite naturelle ou non, qui posséderait certaines similitudes avec la forme triangulaire et qui seraient encore apparente en dépit des changements hydrologiques survenus à travers les âges et une période glaciaire ayant tout arrondie.

Quelques commentaires fournis par les cartes concernant l'entourage de ce triangle laissaient savoir que cette région s'appelait la Pandea et que ce domaine situé au centre des montagnes de Dédale était régi par la Reine Cléopâtre qui supportait la destinée d'Alexandre, autour d'une particularité n'existant qu'à un seul autre endroit au monde, l'alérion qui est un emblème de l'héraldique (en bas à droite).

La dimension d'un tel objet, ne peut être prise littéralement en relation avec celle de la carte. Encore ici l'objectif de la carte n'était que de donner à des marins des

repères simples permettant de se retrouver et pouvant se dessiner sur un parchemin qui devra survivre à tous les intempéries de père en fils. Un tel triangle pouvait fort bien être une montagne à l'allure suggestive, utilisée comme repère de direction à un embranchement et invisible aux cartes satellites.



Une caractéristique intéressante, puisqu'elle correspondait avec un lac situé au nord du Québec dans la portion appelé Labrador et qui politiquement appartient à la province de Terre-Neuve.

Ce lac était assez imposant pour se marier avec la représentation offerte par la carte de Hereford, puisqu'il faisait 40 kilomètres sur 50 et qu'il se situait à un endroit acceptable pour la carte. La région en rouge fait 100 kilomètres sur 400 et représentait à peu de chose près, l'endroit identifié comme étant le dédale autorisant l'accès au domaine de Cléopâtre.

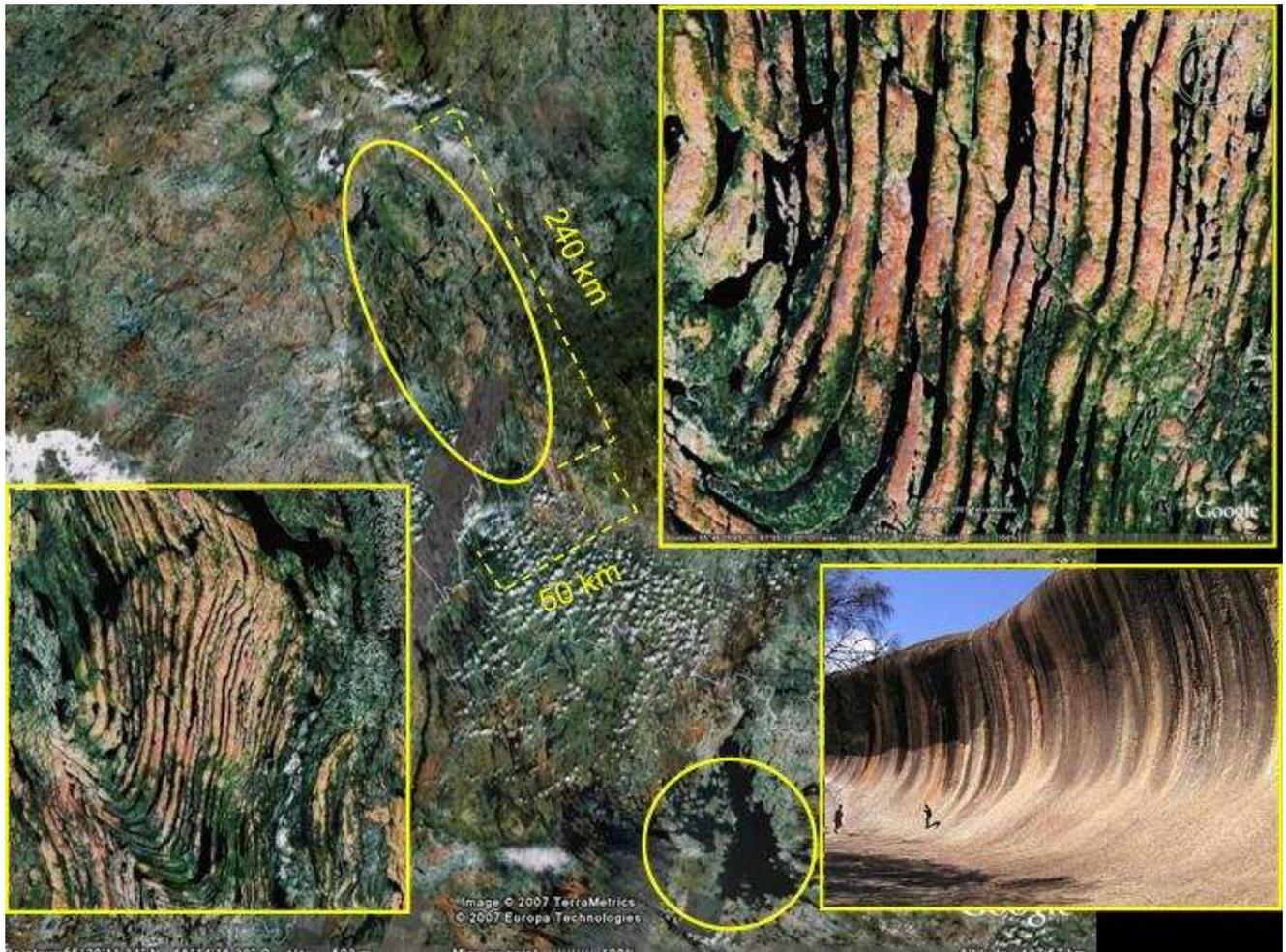
La première trouvaille d'intérêt fut cette tortue. D'une dimension trop importante pour avoir été faite par l'homme, elle démontrait néanmoins des détails qui suggéraient qu'un travail humain avait pu servir à accentuer des caractéristiques naturelles.

Qu'ils aient pu savoir qu'il existait sur la planète une forme similaire ayant justifié un tel commentaire était à ce moment, une hypothèse très incertaine.



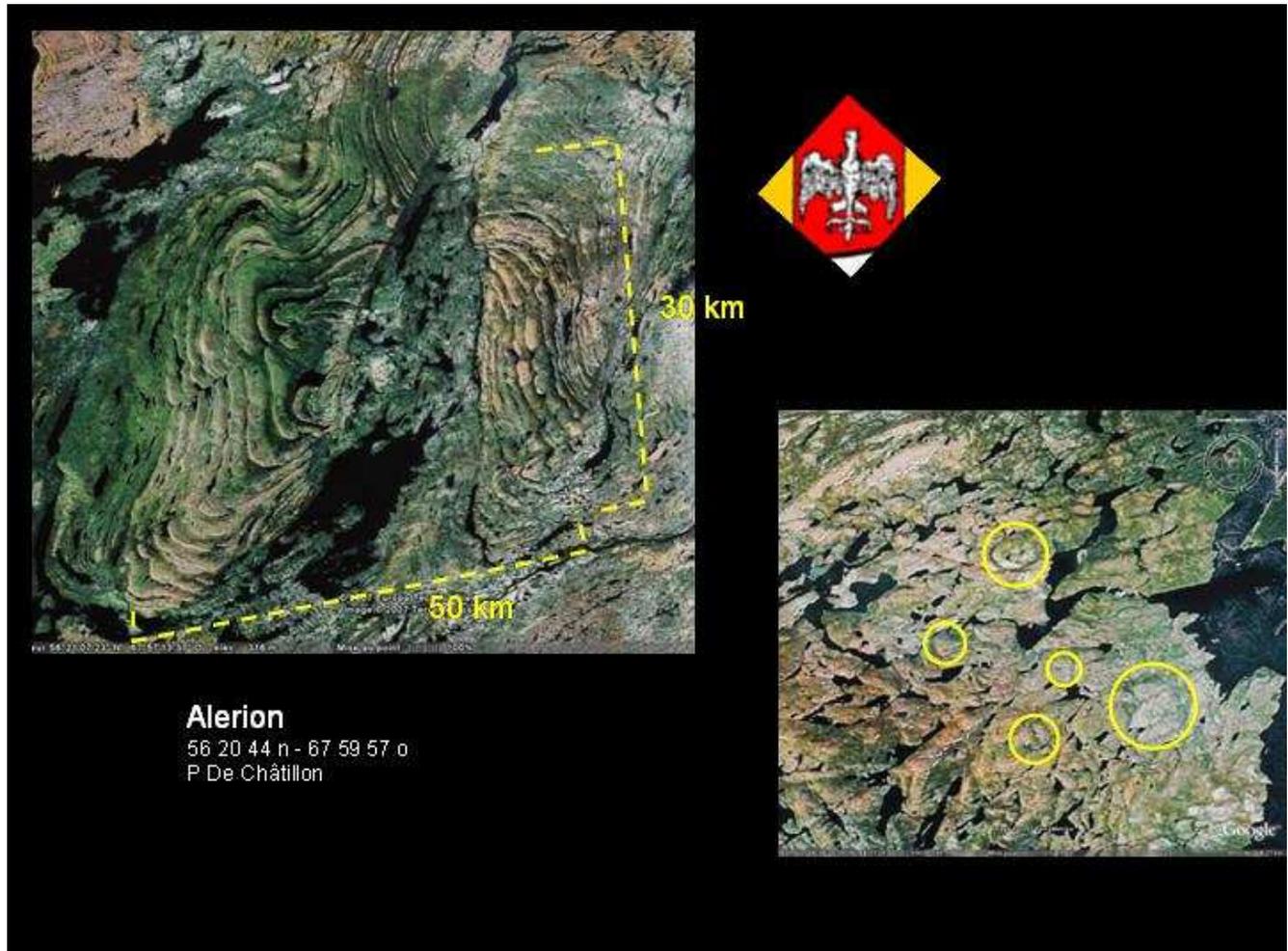
Au fil de mes recherches, il devenait clair que cet endroit était stratégiquement placé au centre du réseau hydrographique du Québec, lui donnant accès **à toutes les mers à la fois**, par des accès, dont les embouchures entourées de montagnes, exigeait une connaissance précise de sa position pour y parvenir par mer.

Alors que je scrutais des kilomètres et des kilomètres de paysages géographiques dans les menus détails et que j'en étais encore à me questionner sur la signification précise du mot dédale et alérion, comme il arrive souvent je ne réalisai pas immédiatement ce qui défilait sous mes yeux.



Là, devant moi, défilait la formation géologique la plus étonnante qu'il m'avait été donné de voir.

Sur plus de 50 kilomètres de large, à tous les 600 mètres se profilait un gigantesque ruban de pierre de plus de 50 mètres de hauteur et similaire à celui de la représentation du bas à droite, qui provient d'un site similaire en Australie. Ainsi, véritable barrière naturelle infranchissable, une trentaine de ces murailles couraient parallèlement sur plus de 250 kilomètres de long. S'engager dans l'un ou l'autre de ces défilés, amenait nécessairement l'obligation d'en sortir à l'autre extrémité.

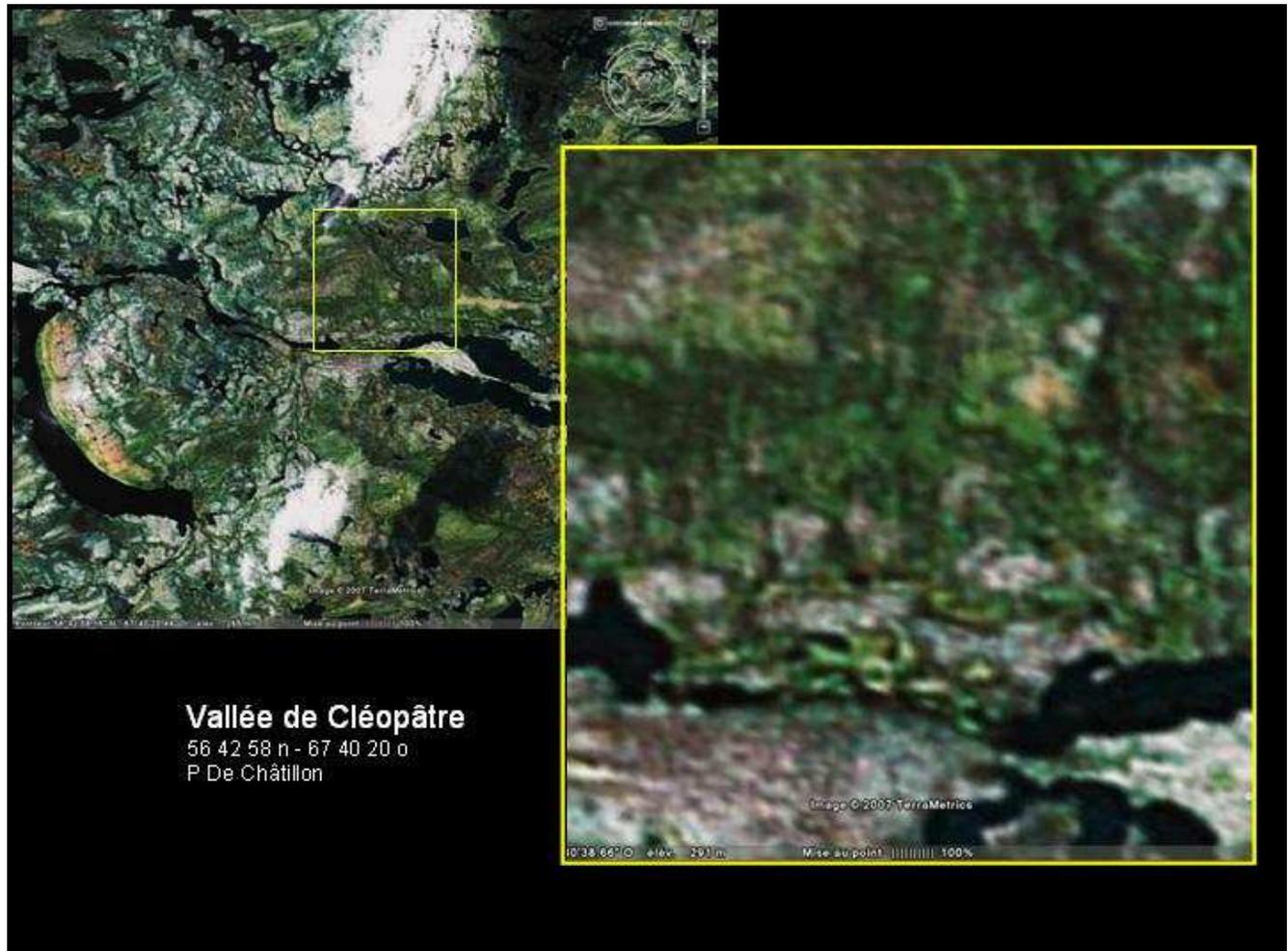


Au sommet de ce dédale, prenait place une seconde formation géologique tout aussi étonnante que la première, l'alérion.

À cet endroit, les grands rubans de pierre se partagent en deux pour se rejoindre 30 kilomètres plus loin, laissant au centre une grande vallée et offrant 3 accès possibles qui amènent tous au même endroit.

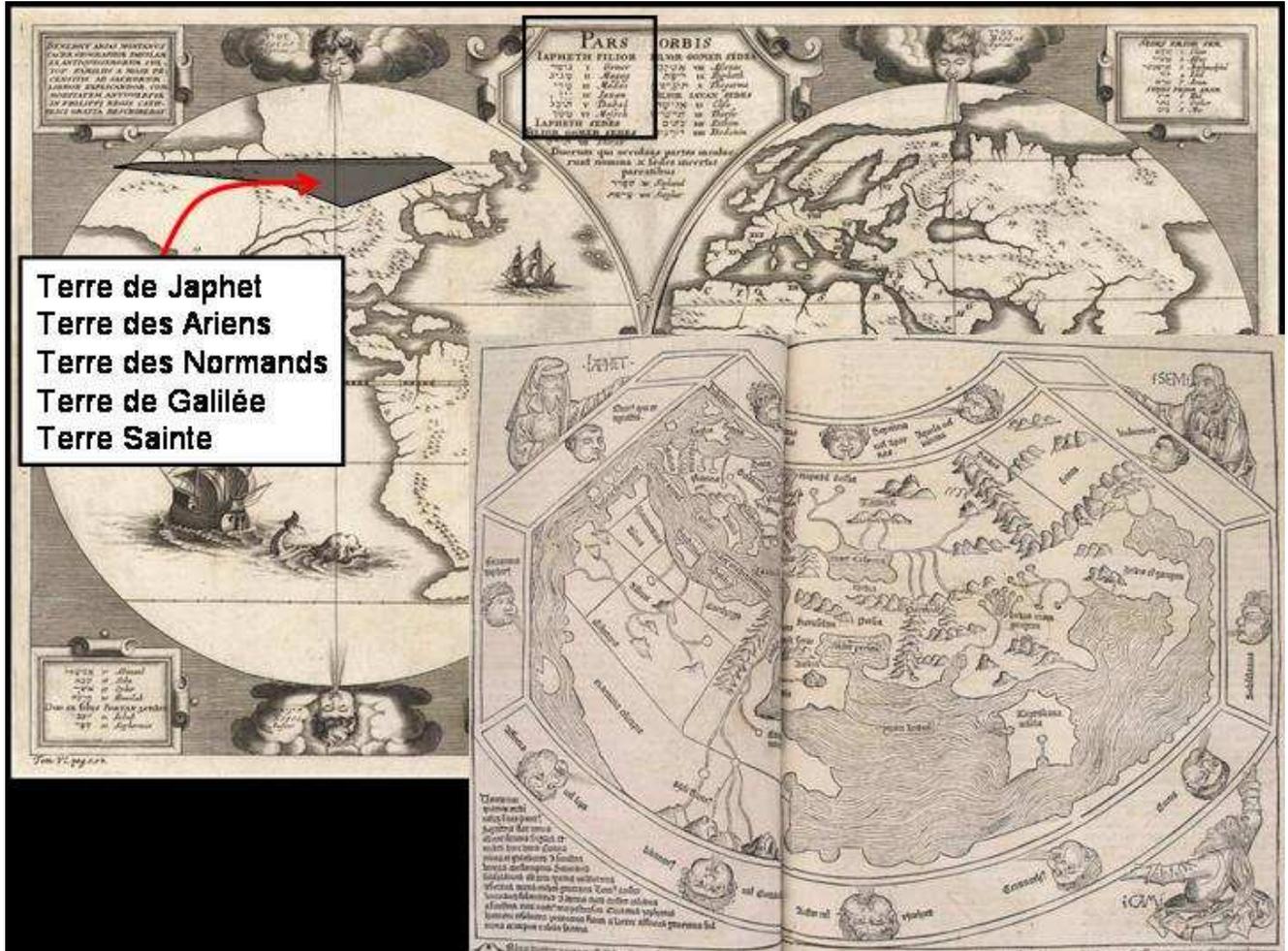
Nous y étions!

Incidemment, ce fut un endroit où en dépit de la qualité médiocre de l'image, les formes du sol prennent des allures curieusement géométriques comme en témoignent ces quelques cercles très réguliers, imprimés dans la pierre et possédant jusqu'à 800 mètres de diamètre.



C'est dans cette magnifique vallée à quelques kilomètres à peine d'un ancien fort de traite de la Baie d'Hudson appelé « *Fort Mckenzie* », qu'il est possible d'apercevoir des formes que la nature ne conçoit pas.

En dépit d'une qualité d'image pauvre, l'oeil exercé reconnaîtra des formes carrées et rectangulaires, particulièrement celle du haut à gauche, un carré parfait qui mesure 800 yards de côté.



- La Terre de Japhet
- La Terre des Aryens
- La Terre des Akkades
- La Terre des Dravidiens
- La Terre des Normands
- La Terre de Galilée
- La Terre Sainte
- La Traconitide

La même Terre!

Pendant que le Saint-Empire nous montrait d'un côté, à ne pas regarder derrière et à ne pas poser de question sur ces vieilles choses, ils nettoyaient les sous-sols et ramassaient les richesses et le savoir, avant d'enterrer les pierres ou d'y creuser une mine.

Ce qu'ils ne pouvaient enlever, ils le cachaient en y construisant une église, une usine ou en faisant un barrage qui inondera la place d'eau.

À la rigueur, ils ne la nommeront pas ou y feront passer des frontières, s'assurant ainsi qu'aucun curieux ne voudra regarder de trop près. S'ils n'y peuvent rien, ils en nommeront partout, histoire de noyer le poisson.

Ça ne s'appelle pas le Labrador pour rien. Avec le traité d'Utretch, la France céda ses droits sur l'île Rupert, Terre-Neuve et l'Acadie à la Grande-Bretagne à travers la Compagnie de la Baie D'Hudson. Incidemment, le mot « Labrador » apparaissant sur certaines cartes était épellé : « Labour d'or »

C'est quelques siècles avant l'arrivée de la nouvelle porte d'Hercules que les choses se corsèrent.

Les Macédoniens furent au centre du dernier épisode. La porte d'Hercules qui approchait allait être différente puisqu'elle rendrait inaccessible pour le prochain 2000 ans, ce Traconitide, cette terre d'accueil des demi-dieux du nord de l'Amérique.

Le savoir ancien était d'une puissance incalculable, même de notre point de vue « évolué ». Les raids guerriers envers les restes de population qui continuait à protéger le savoir de leurs ancêtres comme les tribus de gigantes, avait permis d'en récupérer assez pour créer la stupéfaction, face à une telle puissance.

Manipulée avec finesse, cette stupéfaction se transformait rapidement en peur auprès de la population, une peur qui devenait le moteur des incessantes attaques envers ceux qui la possédaient.

Indivisible dans la peur, les choses prenaient une tournure différente lorsque les attaques permettaient de prendre avantage sur ces anciens. La vindicte populaire n'était pas motivée par la capture du savoir, mais par la destruction d'une culture menaçante par leurs connaissances. Un succès qui demeurerait assombri par la teinte de sang et le sentiment d'amertume qui accompagnait toujours le mot « succès ».

La motivation royale était tout autre!

La vie n'a pas de prix. Il n'y avait qu'à semer une graine pour posséder un esclave efficace, quelques années plus tard. Que serait la damnation éternelle pour un monarque, si elle était pour apporter à sa descendance une puissance qui la placerait à tout jamais hors de la portée de l'intellect populaire.

Si l'or et les métaux précieux permettaient de faire fonctionner le royaume aujourd'hui, le savoir de ces anciens permettrait de le faire fonctionner demain en accordant une supériorité qui n'avait rien à voir avec la quantité d'hommes disponibles. La supériorité humaine n'était qu'un cheval qui se révélait parfois têtue et n'acceptait pas toujours de se rendre là où il devait, ou même de bouger. Ce savoir permettait au contraire à un empereur de posséder une supériorité inégalée, qui pouvait s'exercer partout et qui ne pouvait plus être freinée par l'intention populaire. Un interrupteur, une bombe.

Si le savoir était généralement échangé entre les différents royaumes, le climat de confiance relatif s'effritait, dès que ce savoir prenait une importance logistique susceptible d'offrir un avantage de supériorité. Une situation qui engendrait un syndrome de la bombe atomique : « *tous la veulent et tous veulent être les seuls à l'avoir* »

Puisque ceci ne pouvait être réalisé en une seule fois, le plan s'orchestrerait à travers les siècles à venir et tirerait avantage de l'arrivée des prochaines portes d'Hercules pour réorienter le futur d'une bien différente façon.

Alors que d'un côté une guérilla de loyaux mercenaires saboteurs s'affairait à voler et à détruire le savoir de toutes les façons du monde, l'autre côté devenait un phare du savoir supérieur reconnu à travers les peuples de la planète qui permettait de quantifier la diffusion et la qualité, en ouvrant la porte à la corruption du savoir.

Au fil du temps, cette corruption du savoir ferait disparaître de vue les données essentielles au fonctionnement du climat éthérique et à ses prédictions, ramenant cette capacité sous la gouverne exclusive de quelques privilégiés qui seront dorénavant les seuls à posséder la clé des portes d'Hercules.

Comme la technologie issue du savoir s'effritait avec le temps. Il n'y avait qu'à laisser pousser des civilisations plus cultivées économiquement et technologiquement à des moments précis précédant les changements des portes d'Hercules, et ils pourraient ainsi repeupler leur banque de boutons et d'interrupteurs exclusifs tout en s'assurant la présence continue d'une source de revenus.

Un plan qui serait efficace, dans la mesure où l'histoire du passé pouvait être contenue dans une période qui n'excéderait pas celle de la révolution des portes d'Hercules.

Le plan!

Sous l'impulsion des Ptolemaïdes, la réputation d'Alexandrie ne se fit pas attendre et obtint rapidement une reconnaissance mondiale. Elle avait l'avantage de recouper au même endroit l'ensemble du savoir des anciens et offrait un pôle d'attraction sans précédent.

Le plan étant maintenant engagé et ne pourrait plus s'arrêter. Tous ne participaient pas à cette arnaque jugée scabreuse et bientôt deux groupes se démarquèrent. Ceux qui n'avaient de cesse que de récupérer ce savoir en fonction d'une magouille immorale et ceux qui n'avaient de cesse que de protéger le peu de connaissances qui leur restait de l'effritement du temps et l'usure des hommes.

Au fur et à mesure du déplacement de la couverture de glace, les humains étaient repoussés vers le sud, où de nouveaux espaces de vies judicieusement choisis en fonction de la vulnérabilité aux changements climatiques étaient créés, toujours situés à des endroits susceptibles de susciter l'envie et la convoitise, encourageant l'action guerrière et appelant la vengeance.

Sodome et Gomorre furent les premiers témoins de cette bibliothèque du savoir humain de l'histoire. Construit sur des îles du lac Abitibi, le savoir et la science était ainsi efficacement protégé de la diffusion et planter à la face des Illiens ou Illinois, devenus les « Puants » avec le temps, puisque la diffamation de caractère obligeait.

Le savoir incompris des anciens étaient sacrés pour ceux qui n'en possédaient plus la science.

Ne te retourne pas, sinon tu seras transformée en statue de cristaux blancs?

Mais déjà l'Emporium en était à la préparation du prochain Traconitide ou Draconitide. Alors que très bientôt les glaces envelopperaient ce territoire, la relève serait encore plus magnifique et plus grandiose. Et elle devrait être magnifique et grandiose pour faire oublier la magnificence des anciens.

C'est il y a 2600 ans que vint au monde le type qui fut à l'origine d'un soulèvement de l'intelligence populaire, le Jésus de l'histoire. Oera Linda nous raconte que le Jésus d'origine est né d'une relation extra conjugale entre une femme du peuple et un grand prêtre, identifiant ainsi un grand maître du savoir ancien.

Manifestement répudié par son père dont la position hiérarchique ne pouvait tolérer ce genre d'accroc, il est possible de croire que les mécanismes internes de l'Emperorship favorisaient déjà la répudiation officielle, sans pour autant mettre à l'écart les enfants ainsi nées de relation officieuses.

Ainsi, Jésus se fit vite remarquer comme un jeune homme d'une grande intelligence et d'une grande curiosité. Ceci laisse croire qu'il avait acquis une éducation au-delà de la moyenne, suffisamment du moins pour initier une quête et que cette relation officieuse avec un réservoir du savoir, ouvrant la porte sur une partie des mensonges de l'Emporium, lui fut à l'origine d'un enseignement qui dépassait la culture populaire.

Né à Betlehem, à quelques kilomètres au sud-ouest de Babylone, sa connaissance était distribuée par cet empire de savoir qui se mettait en place. Éveillé par le savoir de son père, il fut très probablement confronté à une différence importante entre ce qu'était la vérité officielle et l'autre, celle de l'élite.

Sans doute que la répudiation paternelle eut un rôle à jouer dans sa moralité, ou qu'elle lui ouvrit au contraire des portes du savoir, quoi qu'il en soit c'est avec une grande passion et accompagné de quelques amis, que le jeune homme décida d'entreprendre une quête à travers le monde connu auprès des différentes sources de ce savoir, colligeant lui-même lui-même ce qui était bon et ce qui ne l'était pas et réalisant en bout de ligne ce qu'était le mensonge qui se dessinait.

Cependant, il faut ajouter à ceci l'histoire de Sargon d'Akkad dit aussi Sargon l'Ancien, fondateur de l'empire d'Akkad.

Il règne de 2334 à 2279 av. J.-C et son nom est Sharru-kīn. Selon l'histoire, il naît dans une petite ville sémitique des bords de l'Euphrate. Sa mère était une grande prêtresse et n'avait pas le droit d'élever d'enfant. Elle le déposa dans une corbeille en roseaux enduite de bitume et le confia au fleuve. Il fut sauvé par un jardinier du nom d'Aqqi.

La déesse Ishtar le remarqua et l'éleva à la dignité royale. Devenu le serviteur du roi de Kish, Ur-Zababa, il parvint au rang d'échanson à la cour du roi, puis de prince. Sargon décida de quitter la cour avec quelques compagnons. Il se révolta contre son bienfaiteur, le détrôna et marcha sur la ville d'Uruk où régnait le Sumérien d'Umma.

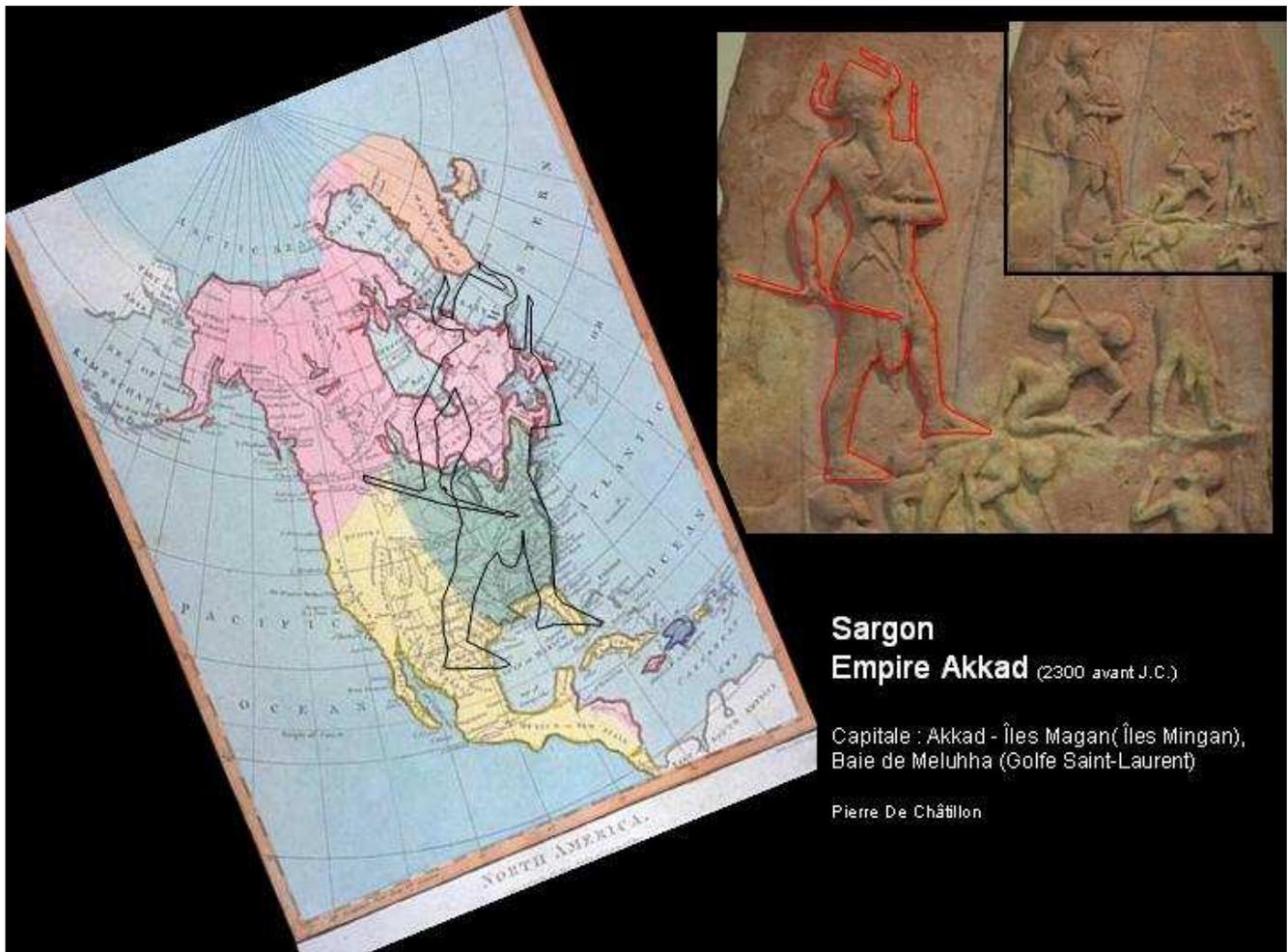
Sargon se fit introniser à Nippur et devint ainsi le premier roi de la dynastie d'Akkad. Il se conquiert un empire en soumettant la Basse-Mésopotamie. Sargon dut

se préoccuper de protéger le commerce des villes sumériennes et sémitiques, commerce qui faisait leur fortune. Les campagnes lui permettant de rapporter les matières premières qui manquaient aux villes de son empire. Une campagne l'emmena au pays de Magan et de Meluhha, qui lui fournirent du cuivre, de la diorite et des dattes.

Il fit de la ville d'Akkad sa capitale. Il fit construire un immense palais et des doubles remparts de fortifications. Il fit élargir le port afin de pouvoir y accueillir de plus gros navires. Il créa un service de poste avec des officiers tous les 50 km.

Sa fille, Enheduanna fut élevée au rang de grande prêtresse du temple du dieu-lune, Nanna.

Une histoire similaire au Moïse biblique et si nous retranchons la question du panier d'osier recouvert de bitume apparaissant dans l'histoire de Sargon, nous avons à peu de chose près des épopées similaires.



Sargon
Empire Akkad (2300 avant J.C.)

Capitale : Akkad - Îles Magan (Îles Mingan),
Baie de Meluhha (Golfe Saint-Laurent)

Pierre De Châtillon

Voici ce qu'était l'Empire Akkad aux alentours de 2300 avant J.C, que nous pouvons retrouver grâce à cette fresque de Sargon, un objet cartographique. La capitale

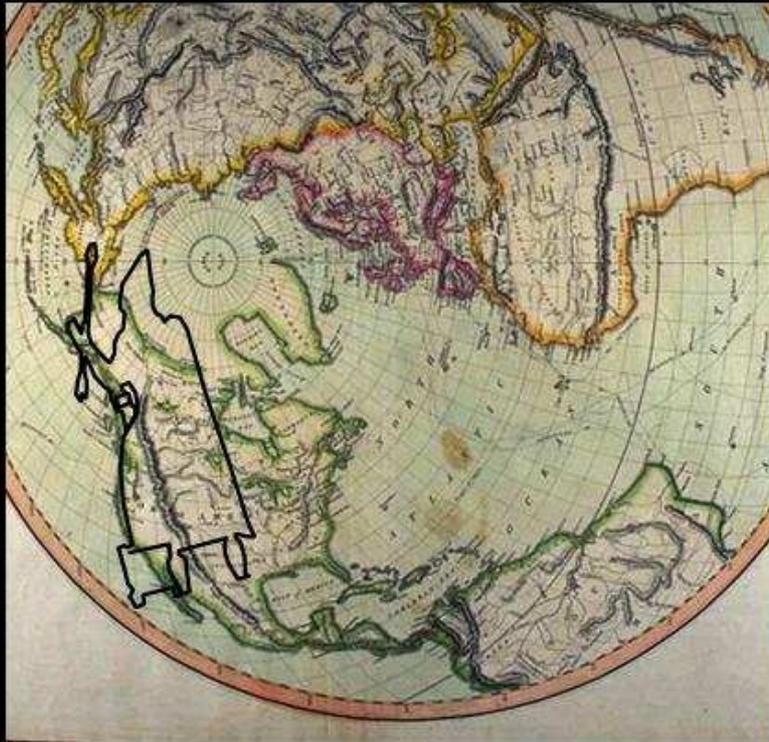
était « Akkad » et était située dans ce qui fut appelé « Magan », devenu depuis les îles Mingans en Minganie, dans la Baie de Meluhha, aujourd'hui le golfe Saint-Laurent.

En fonction de la Roue de la Fortune, signifiant les Portes d'Hercules, ceci est une portion du territoire qui était inhabitable il y a 4500 ans et n'est redevenu hospitalier qu'il y a 2000 à 2500 ans. Ceci place donc l'empire Akkad beaucoup plus loin qu'il ne l'est dit officiellement, ou beaucoup plus près.

Le peuple acadien aujourd'hui au Nouveau Brunswick, en Nouvelle Écosse et à l'île du Prince-Edward, sont les descendants des Akkadiens d'origine, et ceci est la raison du constant harcèlement des anglais dans l'histoire. Le peu de glissement des mots et de la culture d'origine en dépit de la répression des Dracons, laisse peu de doute que ces événements, se sont en réalité déroulées beaucoup plus près de nous dans le temps, et qu'en fait ils furent repoussés pour faire disparaître des évidences.

Ce Sargon pourrait en fait fort bien être le Jésus de l'histoire apparu dans différentes cultures. Curieusement, la culture portante d'Akkad, était « **Dravidienne** », un mot qui sera familier à tous, dû au fait que la culture Dravidienne est passablement répandue aux « Indes » et qu'un groupe de gens de Waco au Texas se réclamant du « Dravidian branch » avaient fait la manchette en 1993, victimes de ce qui avait été appelé à l'époque « *une vraie boucherie* » par les médias, après que les forces policières attaquèrent la place.

J'ajouterais que la culture dravidienne des Indes comporte quelques langages, dont les plus connus sont le Tamil, le Malayam, le Telugu, le Brahui et le « **Kannada** ».



Empire de Sargon et Sennacherib

Pierre De Châtillon



Il est aussi bon d'ajouter qu'à l'empire de Sargon s'ajouta celui de Sennacherib par alliance, un domaine qui couvrait approximativement à cette époque, la côte ouest de l'Amérique au-delà des Rocheuses, de l'Alaska au Nord du Mexique.



La Terre Sainte

Pierre De Châtillon

Voici une carte qui aidera à ceux qui désirent en savoir plus sur le sujet. La carte ayant été construite en utilisant un repérage de cartographie angulaire, les distances ne sont pas représentatives de la réalité et devront être étirées dans la largeur, pour refléter la différence entre le cap magnétique et céleste.

Pour déterminer la localisation approximative des cités, la Césarée de Philippe de Macédoine qui apparaît en haut, devra être placée sur les chutes de Churchill Fall au Labrador. Les Ptolémaïdes seront l'Alérion, le Mont Désolation est la tour de Babel. Les migrations successives des « Cris » et les implantations des comptoirs de « traite » de la Compagnie de la Baie d'Hudson, seront des aides très utiles.

Revenu plus mûre de sa quête, Jésus et ses suivants confrontèrent le pouvoir officiel. La Croix n'était pas ce qu'ils en disaient, et les dates prédites n'avaient rien à voir avec la vérité.

Le problème qui allait s'avérer à l'époque, serait bien minime en regard de celui qu'il allait occasionner dans le futur.

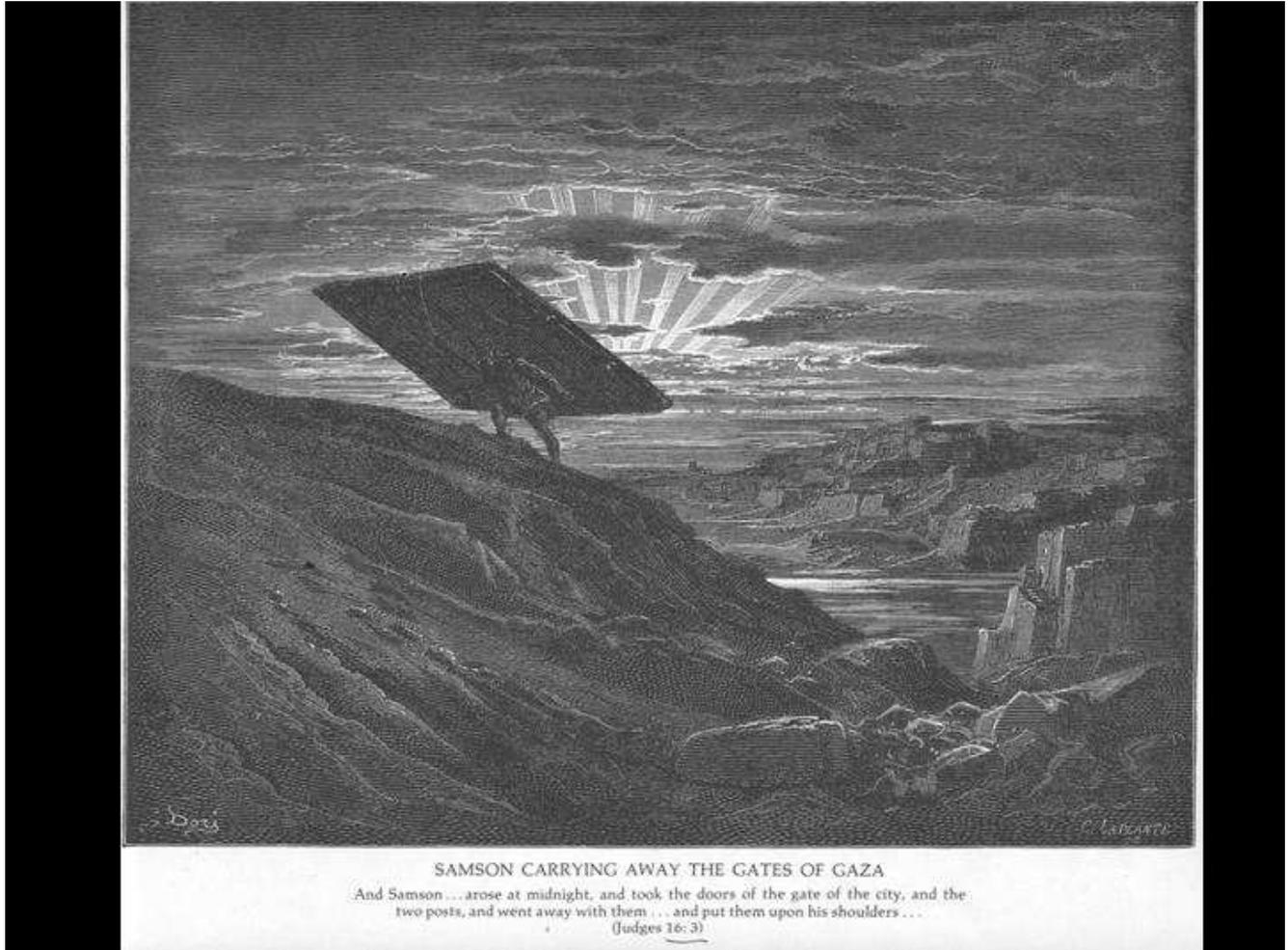
La répression et la mort de celui qui soulevait déjà beaucoup d'admiration dans sa vocation à la défense de l'opprimé, celui qui avait eu la bonne fortune de naître

dans la bonne famille, n'allaient pas disparaître avec lui. Les enseignements qu'il prodigua à l'époque et la volonté de les partager ouvertement à tous, s'inscrivirent dans un mouvement discret au début, mais qui ne tarderait pas à s'enfler.



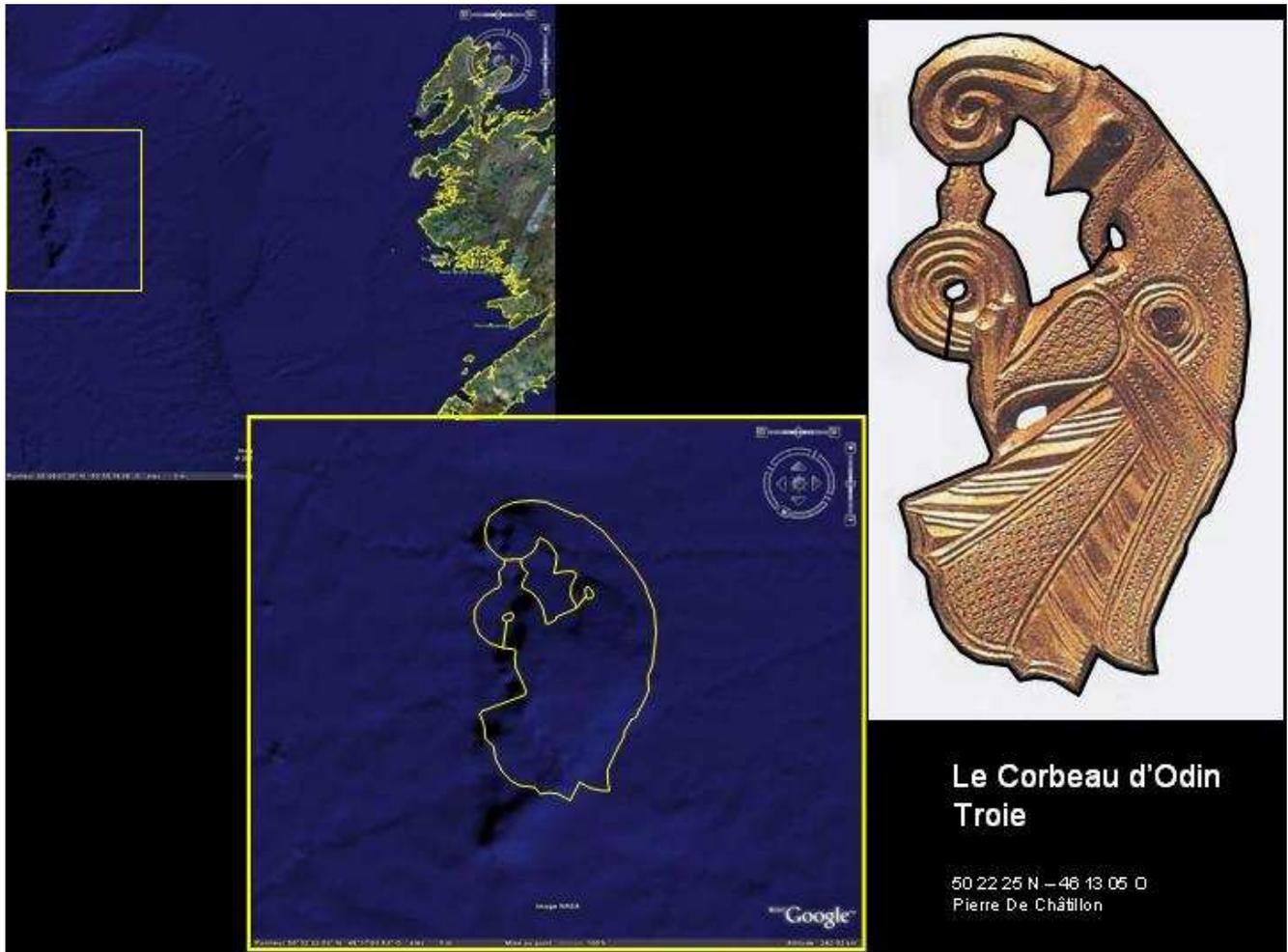
Ces anciennes gravures nous laissent voir une ville de Québec inconnue et très différente. La première se situe entre 1000 et 1492 alors que la seconde apparaît être dans la période entre 600 et 1000.

Poursuivant une guérilla sans relâche au savoir, petit à petit l'Emporium achevait de nettoyer d'un côté et de disséminer une culture corrompue de l'autre, rendant de plus en plus nébuleux le savoir d'origine.



Lorsque les portes d'Hercules bougèrent enfin, commençant à ensevelir le nord sous la glace faisant disparaître les vieilles villes, ils étaient prêts.

Troie fut créé sur une petite île de l'Atlantique Nord au large des côtes d'Avalon, au tournant de notre ère. Cette nouvelle Sodome allait devenir le témoin de la puissance incontestable des Dragons et le nom de Troie allait résonner dans l'histoire et captiver l'imagination, avant d'être englouti à son tour.



Représenté ici par l'objet cartographique du Corbeau d'Odin, cette minuscule île de 150 kilomètres sur 70, bordée au sud-est par une muraille de glace infranchissable et située à 500 kilomètres des côtes de la péninsule d'Avalon, appelés aujourd'hui Terre Neuve, était la Troie d'origine.

Sur cette île minuscule de l'Atlantique, l'Emporium avait réussi à recréer un monde moderne en minuscule, reflet du savoir des anciens et joyau des Empereurs du Dracon.



Réflété dans les peintures illustrant l'Enéide de Virgile, le sous-monde était le monde d'une science déjà magique. Un guichet de luxure et de débauche, de toutes sortes, donnant lieu à toutes les dépravations humain et dernier témoin du savoir des anciens.

Un endroit qui n'était accessible, qu'à celui qui connaissait la façon de l'atteindre.



Durant plus de 300 ans, cet endroit fut un véritable centre de villégiature à riches, à une époque où voir ses petits enfants grandir, était le plus grand espoir de l'homme ordinaire. Il n'est pas étonnant de savoir que la dépravation qui y régnait devenait l'enfer de certains, qui finissaient pas passer tout leurs temps à cet endroit si « civilisé »

Rapidement il fut associé dans la culture populaire comme étant la démonstration de l'enfer sur terre, une malédiction qui ne pouvait plus être tolérée et que l'homme devait dénoncer de toutes ses forces.



Il **devait** dénoncer toute apparition d'un tel savoir satanique, d'où qu'il provienne.

Le satanisme devenait l'objet de la peur et la technologie n'était plus que secondaire. L'homme devenait responsable de son propre malheur et l'Emporium s'autorisait à être l'instrument de Dieu et incidemment le seul dépositaire de ces connaissances. La boucle était bouclée.



Duché du Lunebourg



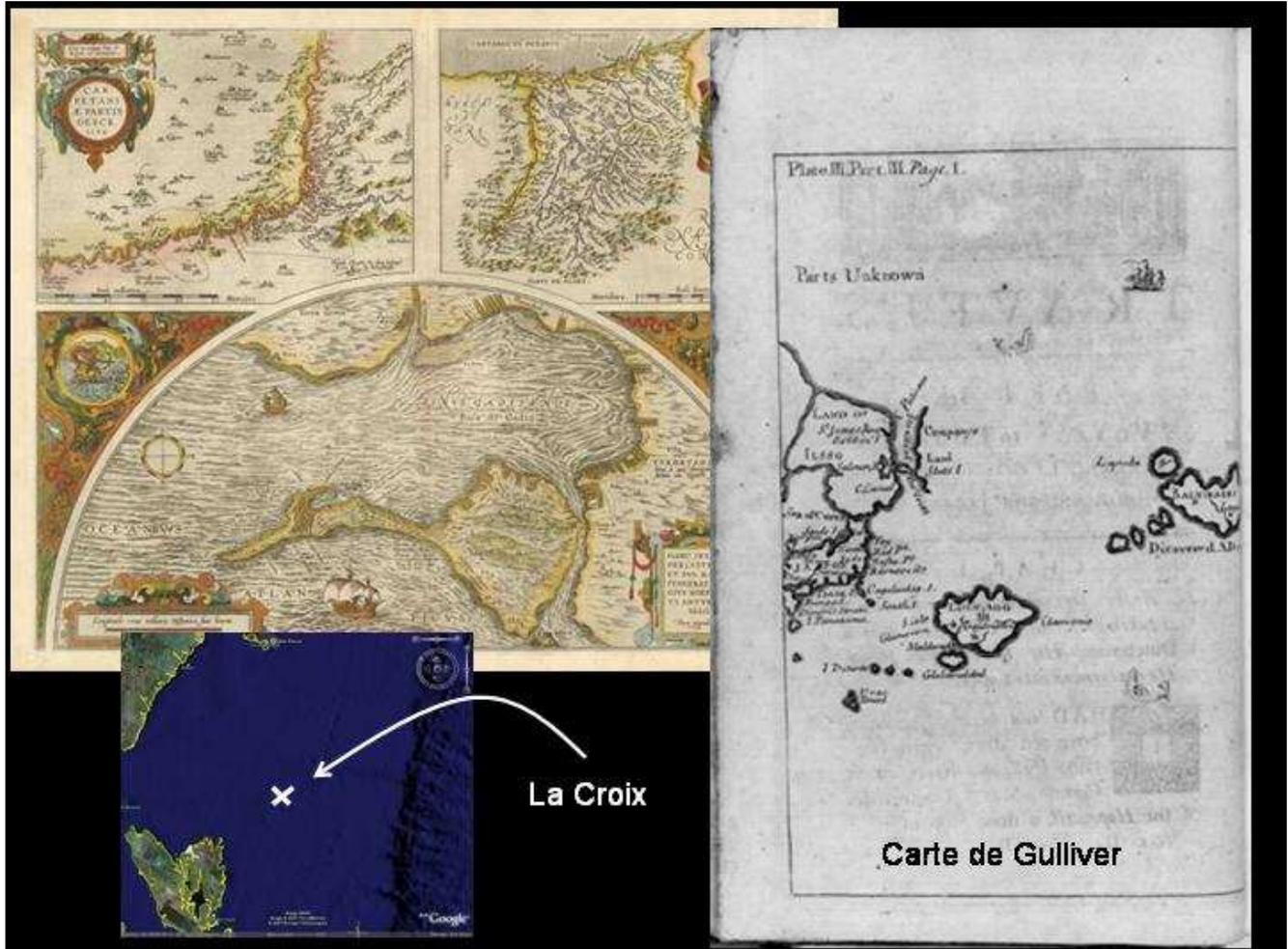
Lunebourg

48 00 27 N - 46 02 58 O
Pierre De CHâtillon

Immédiatement au sud, le Lunembourg s'était enrichi d'une population nouvelle qui immigrait des hautes terres de l'Amérique. Ces nouveaux venus étaient de grands croyants aux enseignements de Jésus. Des enseignements qui n'avaient rien de religieux à notre sens du terme, mais d'un ordre sociologique de vie, construisant sur la collaboration et l'amour, plutôt que la compétition et l'envie. **Deux philosophies de vie très différentes qui avaient comme conséquence d'aligner tout le monde dans un seul niveau de la chaîne alimentaire, ou de les hiérarchiser dans une pyramide.**

Cette philosophie de vie à la amish ou aux quakers, se voulait une réponse simple aux prétentions de l'Emporium. L'obligation de passer par un alignement de communautés avant tout, imposait un système d'apparence tribale, mais qui empêchait toute intrusion de la machine prédatrice.

Devenue plus tard le Duché du Lunebourg dans l'Empire, cette terre située à quelques centaines de kilomètres au sud du Corbeau d'Odin, contenait une ville appelée Ys qui a marqué l'histoire ancienne par sa grandeur et dont la connotation avec Israël n'est pas fortuite.



Visible sur cette carte géographique d'Ortellius ainsi que sur celle de Jonathan Swift, il est possible de voir la terre de Issou au nord, appelé ainsi dans les groupes chrétiens à travers le monde, en référence à Jesus et aux évènements ayant pris place 5 siècles plus tôt. On peut y voir la péninsule d'Avalon, qui est maintenant l'île de Terre Neuve, et en dessous le Lunebourg, ici appelé le Brobdingnac.

L'engloutissement de Troie et d'une partie du Lunebourg, constituait l'étape du plan ou tous devaient maintenant préparer leurs baluchons et se transférer au coeur de la méditerranée, coupant tout contact avec l'Amérique.

L'Emporium possédait un atout puisque depuis un moment déjà, ils étaient le coeur de la navigation mondiale et des mesures et directions, essentiel pour la localisation des villes, tant pour la navigation que pour la fondation en toute relation avec l'astrologie chaldéenne.

Ce centre maritime avait été transféré en Sardaigne dans la méditerranée et l'Emporium n'entendait pas donner de service à ceux qui n'obéissaient pas à sa toute-puissance.

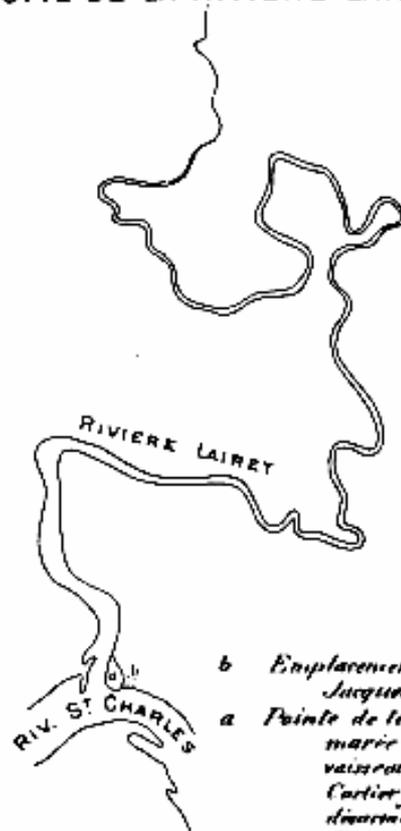
Les premiers colons de l'Amérique, ceux qui arrivaient du toit du monde, la civilisation indo-aryenne n'acceptèrent pas.

Le nord de l'Europe était encore sous la glace, l'Angleterre n'était qu'un caillou, la terre de l'actuelle France et une partie de l'Europe étaient des terres renouvelées, mais ne contenant que peu de vie encore.

Seules quelques portions de côtes de l'Atlantique et d'une étroite bande sur le poutour de l'équateur étaient viables et le reste était un désert.

C'est sur la terre appelée Lunenburg que naquit la dernière grande communauté qui allait défendre des valeurs de liberté et de vérité en s'opposant à ce qui allait devenir « le Saint-Empire », la chrétienté. Ils créèrent leur propre pôle de référence cartographique sur la plus haute montagne de l'île qu'ils appelèrent « La CROIX ».

PROFIL DE LA RIVIERE LAIRET



- b* Emplacement du fort Jacques Cartier.
- a* Pointe de terre visible, marée basse, où les vaisseaux de Jacques Cartier furent mis à quai pour l'hiver de 1535.

PROFIL DE JACQUES CARTIER

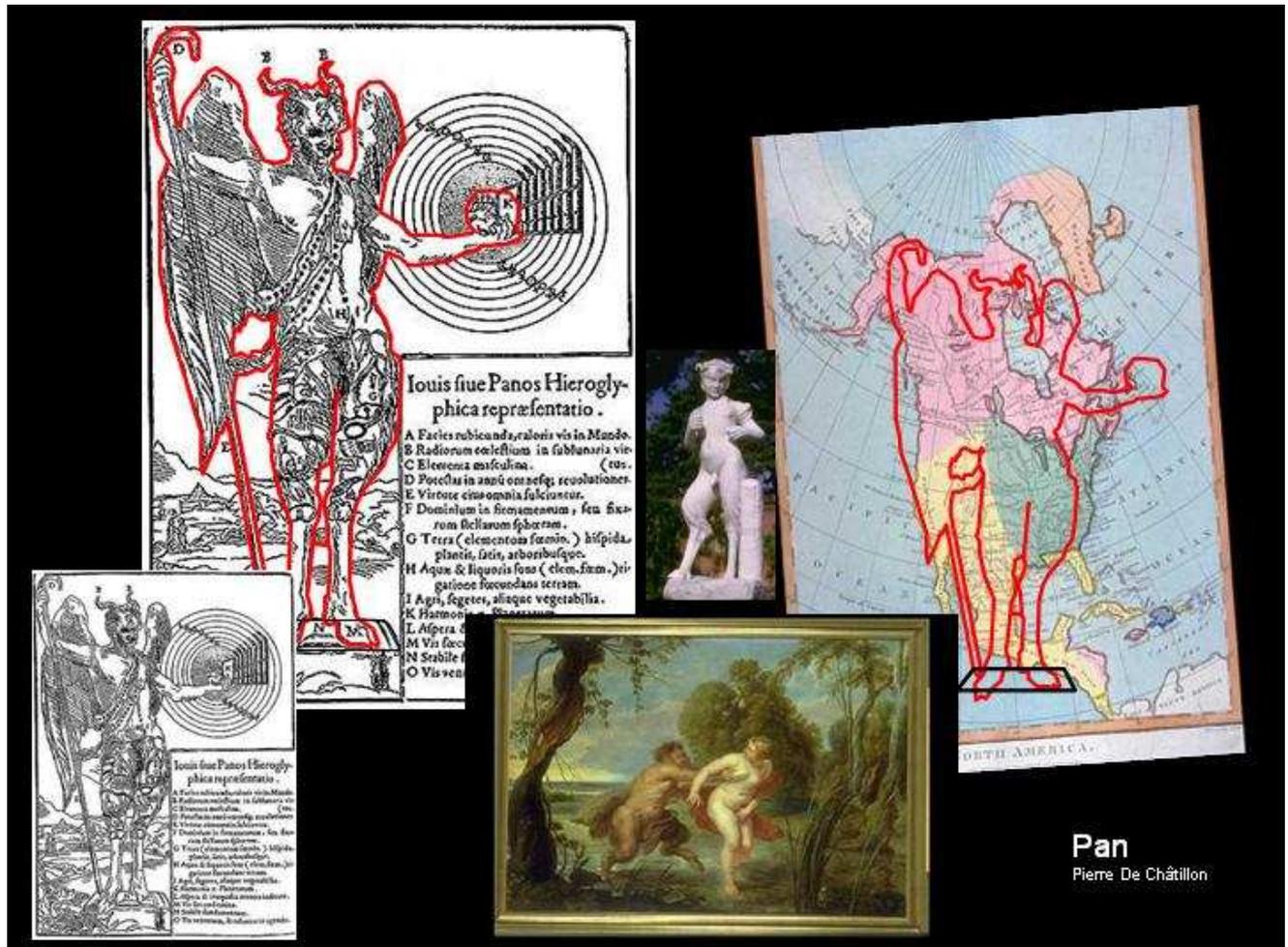


Profil de Jacques Cartier apparaissant sur la rivière Lairet à Québec, dessiné par les Jésuites de Québec.

Pas la ronde des dindons imbéciles que Jacques Cartier a effectuée en arrivant en Amérique en y plantant une croix, mais en référence aux événements cycliques, qu'il ne faudrait jamais oublier et à ce pôle de mesure et de référence chaldéennes

permettant la navigation et la fondation de ville sans devoir supporter la domination du Saint-Empire.

Dans les siècles qui suivirent, cette croix devint le centre de toute une culture préchrétienne qui fut appelée Pan.

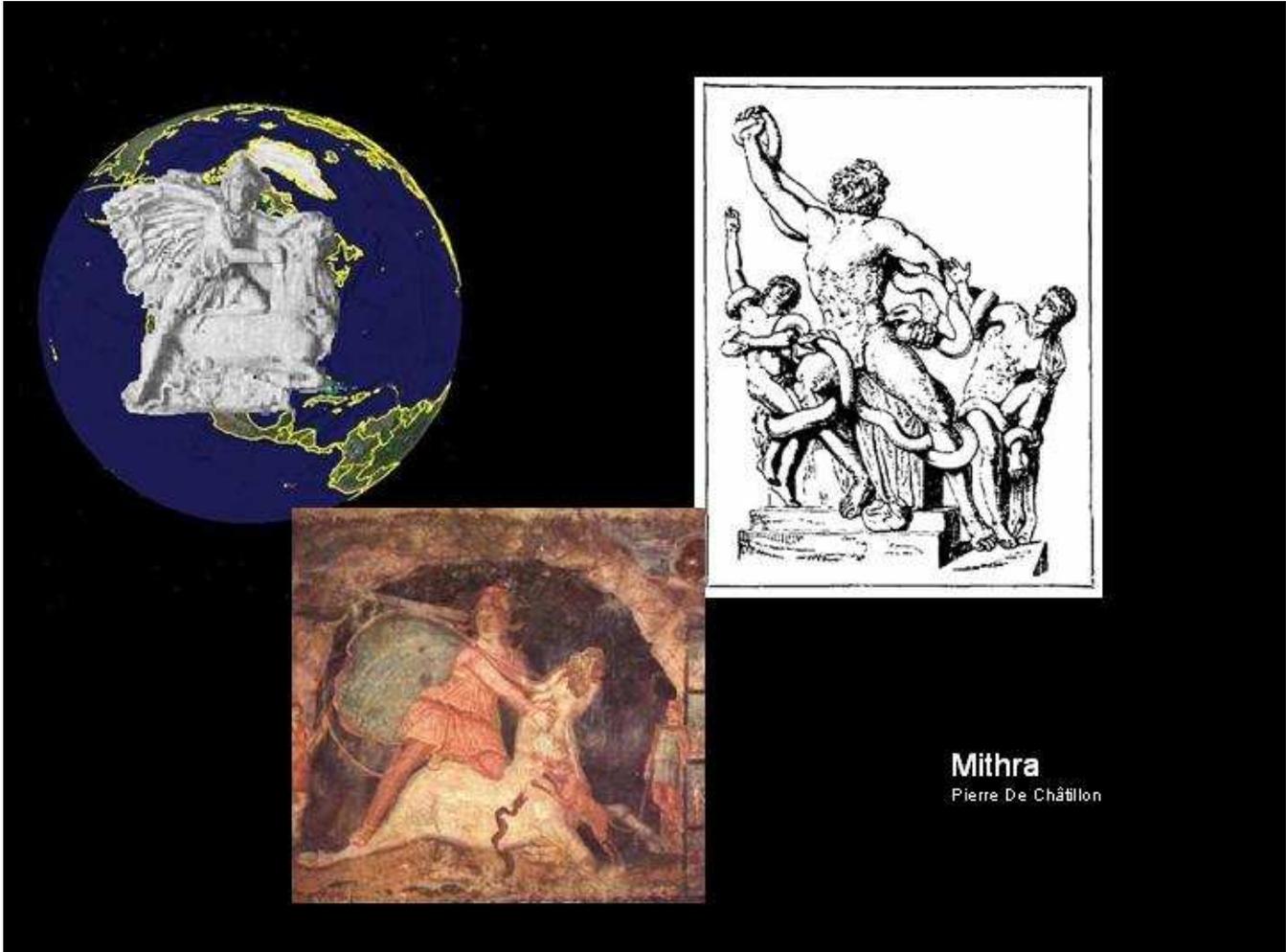


Pan n'était pas seulement un être appartenant au mensonge de la mythologie. C'était un culte simple pré chrétien, identifiant en un tour de main ce qui était important à connaître pour tout homme vivant.

La musique des sphères occasionnée par les planètes, tel qu'il fut repris par Fludd 2000 ans plus tard, ainsi qu'un repère de cartographie puisque le positionnement de la main sur la croix transformait Pan en carte géographique de l'Amérique en plus d'identifier les territoires éthériquement acceptable.

La diffamation de caractère qui suivit le culte de Pan fut représentative de l'importance qu'il prit auprès du peuple.

2 pôles de puissance diamétralement opposée en géographie et en valeurs s'affronteraient. Homme libre ou esclave et tant que Gog jouerait à son imitation de Dieu, Magog ne cesserait jamais de l'affronter.



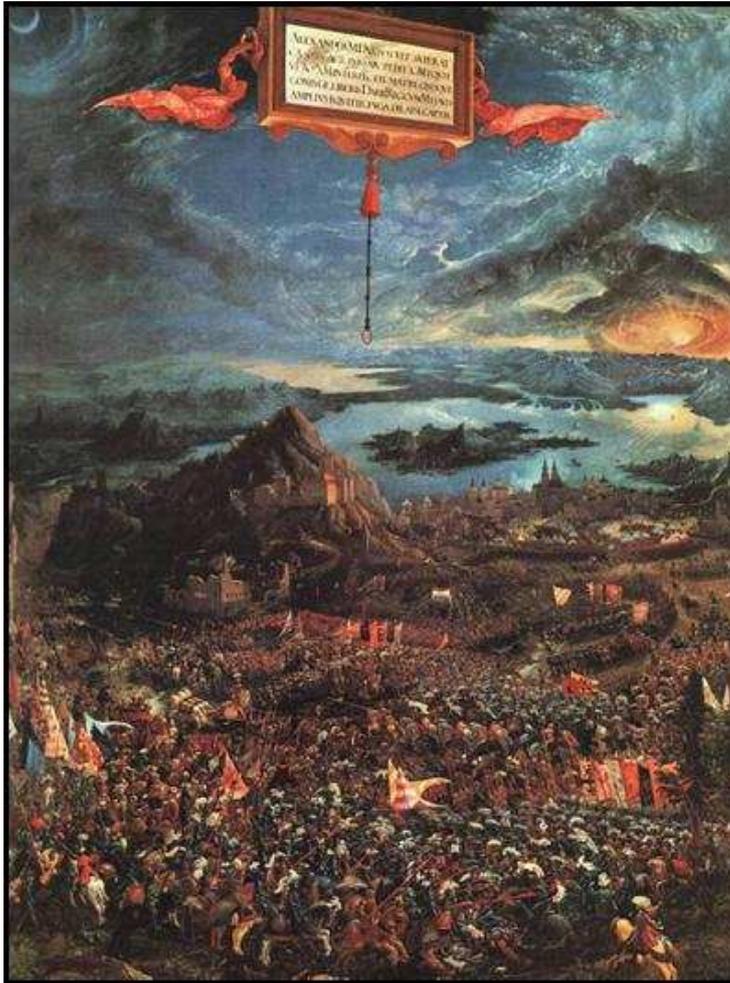
À Pan, l'empire répondit par le culte de Mithra, un précurseur officiel du catholicisme pour qui il n'y avait que deux voies possibles, avec ou contre.



Alexandre fut le premier à venir dompter le cheval. Ici l'objet cartographique identifiait la soumission de Darius qui avait établi son royaume sur ce qui est aujourd'hui appelé l'Isthme de Darien.

Réflétant bien le contour des anciennes côtes et de toutes les places importantes que le territoire contient, en faisant sa conquête, Alexandre pissait aux quatre coins de l'Amérique en identifiant son appartenance.





Isso et la conquête d'Alexandre



À la bataille de Isso, Alexandre soumettait Darius. La démonisation de Pan ajouté à cette sanglante conquête faisait disparaître le centre de ce culte. Mais l'Armoricain avait la peau dure et ne s'en laisserait pas imposer aussi facilement.

La croix elle ne disparaîtrait pas!

Évoluant et se transformant, rapidement cette culture s'imposa au fur et à mesure du développement à l'intérieur des terres et sur la côte est. La chrétienté naissait et en dépit de la tyrannie, l'île de la Croix demeurait au centre de ces croyances.

Sa perte sous la mer au moment des événements du millénaire, allait pousser ce centre de croyance vers l'Ouest, sur des terres plus clémentes, mais allait demeurer une référence cartographique pour la localisation de ville. L'explosion humaine qui suivit, occasionna la création d'une multitude de villes et de villages à travers l'Amérique et l'Europe, qui utilisèrent tous la croix comme centre de référence de location, dont Québec, Paris et qui furent créés à la disparition de la terre de Isso.

Notez bien qu'il existe au moins 3 centres de références des mesures. Capoterra en Sardaigne, la Croix dans le golfe Saint-Laurent et Bagdad en Irak. Les mesures indiquent que Capoterra en Sardaigne ne semble pas ordonné en fonction des

mêmes normes que La Croix Québécoise ou Bagdad. Incidemment, certaines grandes villes comme New York, ne se situent pas à des endroits recommandables en fonction du concept chaldéen. Celà étant, tous auront compris qu'avec les évènements du 9-11, ils auront perdu un atout.

« Vous êtes-vous déjà demandé pour quelle raison les Acadiens sont sous les feux continus des Anglais depuis que le monde est monde? »

C'est en Nouvelle Écosse, au Nouveau Brunswick et sur la péninsule gaspésienne du Québec que ce savoir se répandit le plus rapidement. C'est sur l'île du Cap Breton de la Nouvelle-Écosse que fut transféré en secret son centre interdit.

Ce même culte allait bientôt s'appeler « Chrétien » et redevenir une épine grandissante dans le pied de l'Emporium.



C'est dans cette île de l'est de l'Amérique que furent confinés les secrets de l'astrologie chaldéenne des Armoricaains.

Bibliothèque du savoir des anciens? Il est possible de le croire. Le harcèlement de la tyrannie envers cette région dépassait de beaucoup celui que l'on peut s'attendre de voir, concernant un simple groupe d'illuminés. De plus, les cartes géographiques du Cap Breton et des régions avoisinantes étaient tout comme celle de la Baie d'Hudson, une partie essentielle de l'équipement de base de tout bon explorateur du 16^{ième} et du 17^{ième}, au moment de la réouverture du Nouveau Monde.

Dans les décennies et ou les siècles qui suivirent, cet endroit fut un couvoir secret de cette culture et devint l'attracteur naturel de tout chercheur de vérité.

Notez qu'à cet endroit du temps, il existe des raccords incertains du calendrier, qui devront être explorés avec plus d'attention. En relation avec les fondations, la superpuissance romaine a débuté immédiatement après les événements du millénaire il y a 2000 ans, et aurait été présente pour 600 ans.

En année relative à la nôtre, ceci signifie que les Romains ont existé de l'an 1 à l'an 600. Les 550 ans qui furent ajoutés à ce moment, permirent de repousser les maîtres d'orchestre dans le temps, minimisant la possibilité de la découverte d'une interrelation entre eux et le génocide ayant eu lieu à cette époque.

L'Emporium est une bête qui s'active aux crises de l'éther. D'une grande prudence, à chaque crise elle se renouvelle socialement à un autre endroit où elle avait préparé son nid à l'avance. Tous les individus qui la composent changeront de nom, d'origines, de langage même, pour assurer la viabilité à long terme de cette bête. L'argent étant le moteur essentiel, il est toujours facile de se retrouver une cour de fidèles lieutenants au nouvel endroit, prête à suivre loyalement les ordres quels qu'ils soient, en échange d'un peu d'argent et de pouvoir.

Lorsqu'elle disparaît des loges du pouvoir d'une communauté ou d'un empire comme Rome ou les Macédoniens, il est possible de constater un dégonflement immédiat de la société auquel elle appartenait et un changement d'orientation assez soudain de la nouvelle.

Les attaques romaines furent sanglantes, les annales de l'histoire parlent des batailles rangées ayant eu lieu dans des régions aux noms évocateurs du Québec comme le Suroît, les Méchins ou Mingan. Mais les fiers Normands, leurs ont rendus coup pour coup, ils ne violaient pas les femmes et les enfants et les animaux, mais ils apportaient sur les terres mêmes du tyran, une culture nouvelle qui n'avait plus rien à voir avec l'esclavage et transmise par la culture phrygienne.

C'est aux alentours de 400 à notre calendrier que les Romains finirent par dominer.

Le culte officiel de Mithra, un précurseur officiel du catholicisme pour qui il n'y avait que deux voies possible, avec ou contre, continuait de détruire ce qui restait de Pan et entamait douloureusement les chrétiens qui s'en méfiaient comme la peste. Ils étaient en constante rébellion et ne se soumettraient jamais à la domination de l'Emporium.

Leurs connaissances avaient une réputation mondiale et des chercheurs de savoir venaient de partout, quand ce n'était pas simplement des chercheurs de trésors venus pour débusquer la fortune.

Cette cour du savoir s'était même dotée de ses propres héros populaires au fil du temps. L'équivalent de ce qui est appelé aujourd'hui « Trésors vivants » dans la culture japonaise. Une panoplie de philosophes admirés et consultés par tous, qui étaient de véritables sages d'autrefois, à qui ils attribuaient une vénération sans borne en les appelant « saints ».

Manifestement, tant que cette situation perdurerait, le plan ne pourrait se réaliser puisque tous sauraient que la terre sainte était en fait l'Amérique et il ne serait pas possible de conserver le secret jusqu'à la grande finale et retrouver enfin ce qu'ils désirent depuis si longtemps.

Comme la bataille ne pouvait se gagner sur ce terrain, elle devrait se poursuivre sur un autre.

La suite du plan était d'une grande ingéniosité.

D'une part, la côte est Américaine à la hauteur de la Nouvelle Angleterre actuelle, était devenue par sa position stratégique entre les Caraïbes et la terre d'Isso, l'endroit recevant le plus de visiteurs étrangers. Cette terre d'entrée représentait une grande vulnérabilité et cette position devait donc être assurée.

D'autre part, il est possible de croire que par souci d'économie, un marin qui effectuait des trajets vers le nord avait découvert qu'il pouvait utiliser la carte d'une partie de la côte est de l'Amérique, pour la côte ouest de l'Angleterre actuelle, puisque dans la mesure où on modifiait le cap de quelques degrés vers le nord, les deux côtes étaient identiques.

Le plan se déroulerait donc en 3 actes, basés comme toujours sur les moments de grands désordres occasionnés par la grande « Roue de la Fortune » cette ronde des planètes qui occasionnaient le changement des portes d'Hercules.

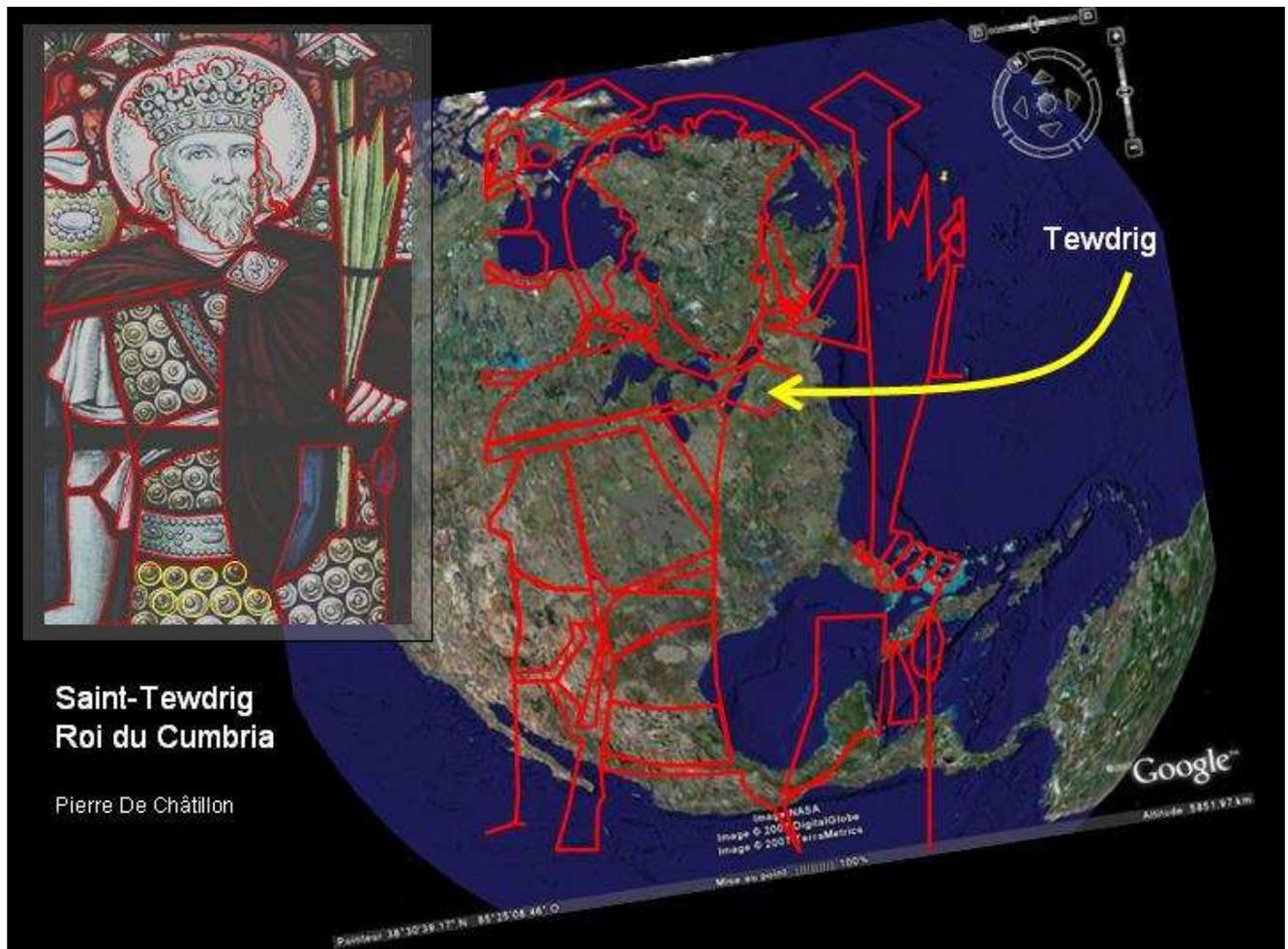
Jusqu'en 450, moment de la crise climatique suivante, comme ils n'arrivaient pas à démoniser le culte, ils l'utilisèrent.

Dans un premier temps, ils s'accaparèrent du savoir et l'officialisèrent en culte. Ils deviendront la référence de la bibliothèque d'Alexandrie pour tout ce qui concernait ce savoir.

Devant la corruption qui incidemment arriva de partout, ils purent se déclarer les seules autorités officielles sur le sujet et censurer tous les autres. Ils purent ainsi s'accaparer l'ensemble de la liste des Saints et la faire leur, sous un Empire qu'ils appelleront « Saint », noyant le poisson.

En symbolisant la connaissance en un « culte » nécessitant l'utilisation de spécialistes, les prêtres, il deviendra possible au fil du temps, de le dénaturer, de le nettoyer, pour en faire une science qui n'apprend rien, prélude à l'élimination.

En se reculant de 600 ans au calendrier moderne, il n'y avait plus de confrontation et donc plus de coupables, ainsi il n'y avait plus de victimes à glorifier.



**Saint-Tewdrig
Roi du Cumbria**

Pierre De Châtillon

Ici Saint-Tewdrig qui fut un roi du Cumbria, dont le domaine s'étendait dans l'Estrie au Québec, bordée par le Lac Champlain et le lac Canandaigua, au centre duquel trône le Lac Memphré-**Magog**.

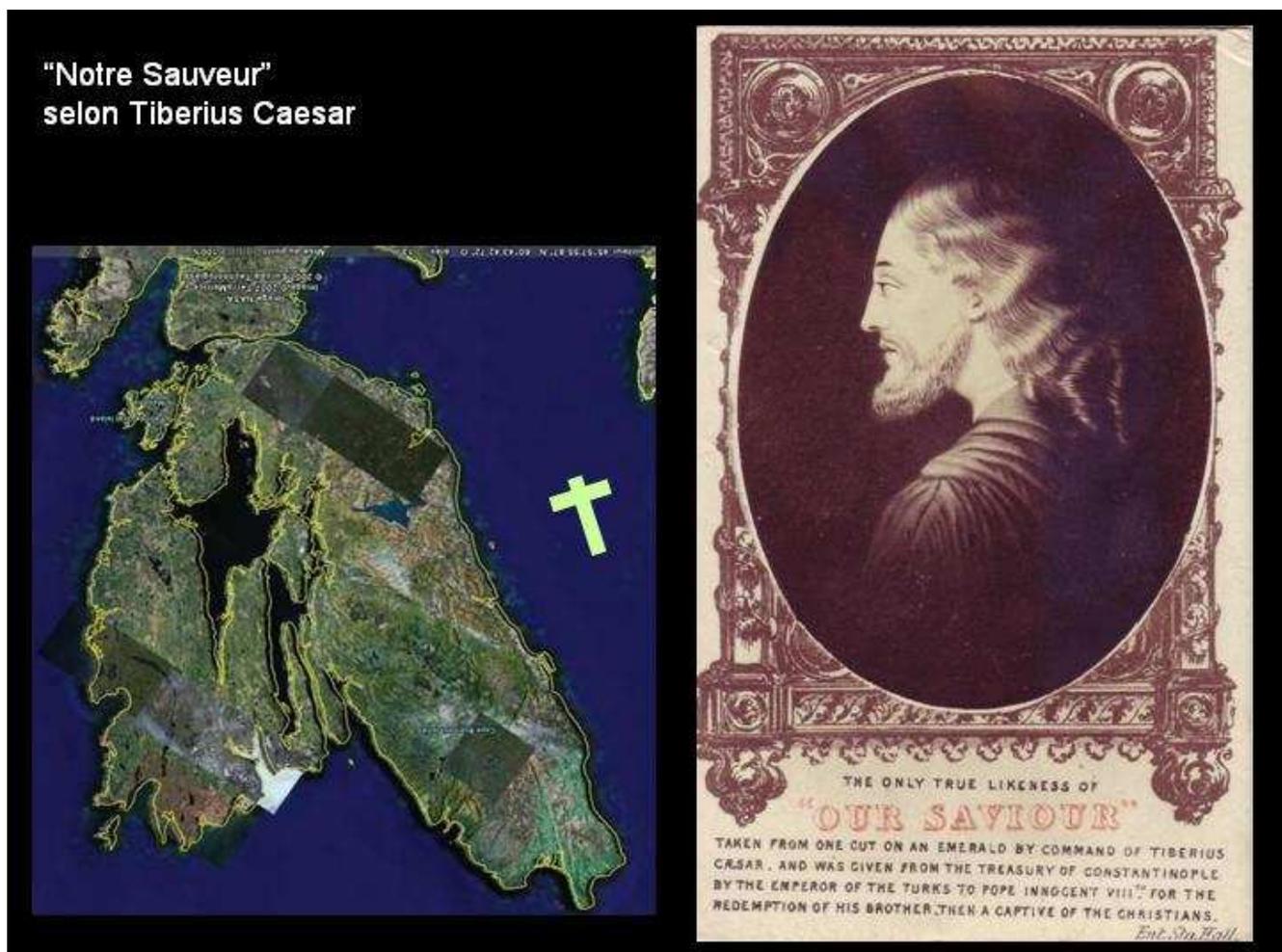
Ceci permettait de faire disparaître sous le tapis de l'histoire toute une nation, la nation Cumbrienne : Le royaume de Strathclyde - le Dal Riada - la Calédonie - le Gododdin - la Bernicie - le Rheged - le Galwyddel - la Cumbrie - Cimry - la Northumbrie - les Welshs - le royaume Hasmonéen - la Normandie - le Burgundy - le Gododdin.

Le God-Odin.

Notez que le curieux peut facilement repérer la vieille histoire en la comparant avec les cartes géographiques de l'Angleterre qui est en fait une véritable carte géographique des endroits « sensibles » de l'Amérique.

Les vrais endroits sensibles étaient généralement mis sous protection de l'Empire, en les identifiant à tous sur les cartes géographiques, par des noms comme King, Queen, Lincolnshire, Kingston, York, Yorkshire, Cumberland, Essex, Suffolk et autres à consonance anglo-saxonne et à signification parfois monarchique. Incidemment, les images satellites ou même géographiques de ces terres seront incomplètes et brouillées, toutes les fois.

Les frontières internes à l'Empire sont aussi une façon de dissimuler la vieille histoire. Beaucoup de ces terres sont aujourd'hui des réserves intouchables provenant de dons d'associés fortunés ou par exemple des îles qui furent données comme résidence d'été à des loges d'associations étudiantes appartenant à de grandes universités américaines comme Yale aux Milles-îles, une zone très riche.

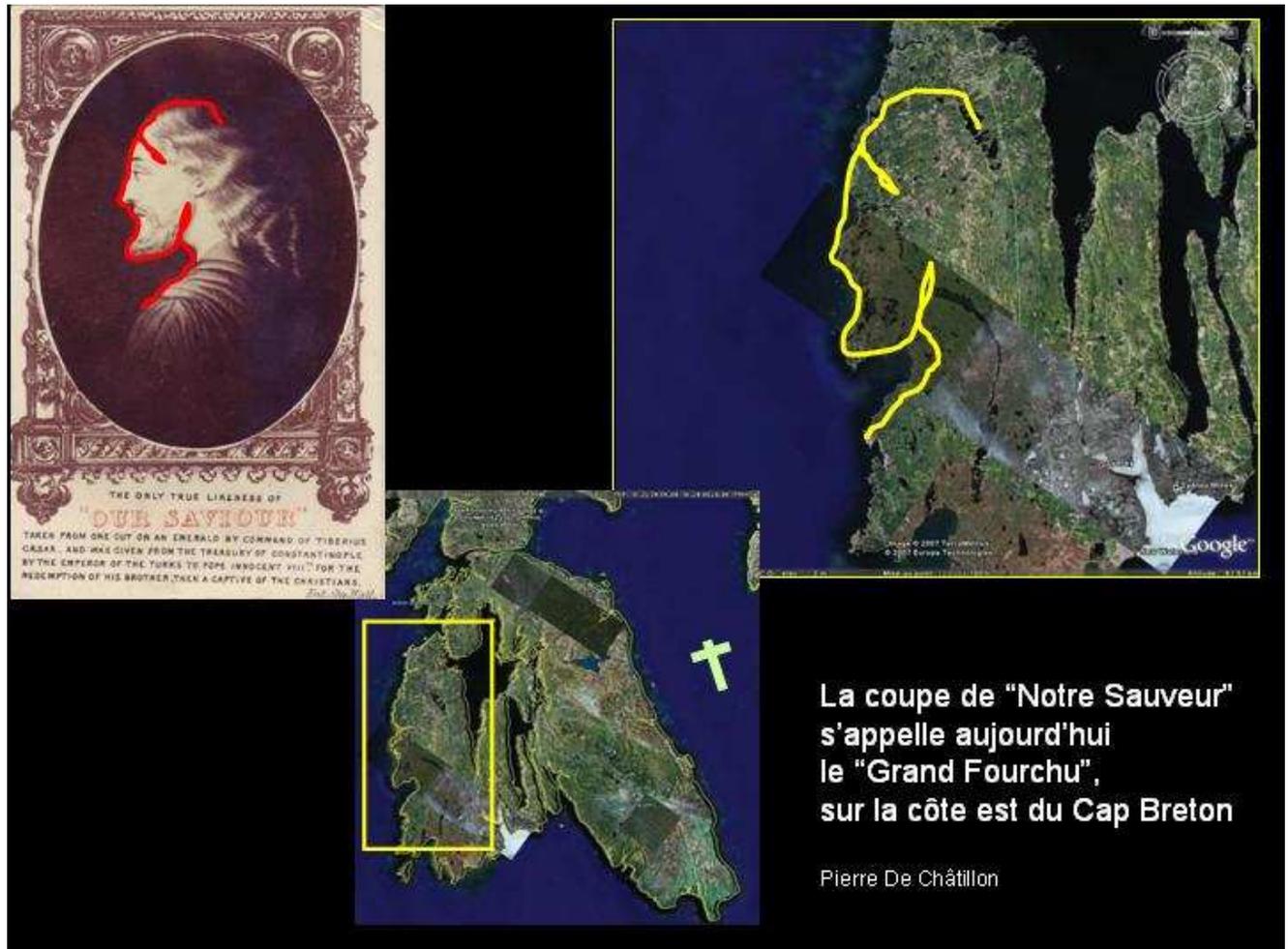


Et pour symboliser, les Romains symbolisèrent.

« Voici une représentation de « Notre Sauveur », la légende dit que cette coupe fut prise sur une émeraude, sur la commande de Tiberius Caesar, et fut donnée pour la

trésorerie de Constantinople par l'Empereur des Turques, au Pape Innocent VIII, pour la rédemption de son frère qui était à cette époque, captif des chrétiens. »

En finale ça représentait à peu de chose près une rançon, mais poursuivons.



La coupe sur émeraude de Tiberius Caesar, n'avait strictement rien à voir avec la représentation d'un individu, mais en fait, celle de la côte du Grand Fourchu au Cap Breton, Nouvelle Écosse, le coeur de la nation chrétienne.

En ramenant le culte au symbole, la forêt disparaissait derrière l'arbre.

Profitant du chaos de la crise climatique, ils revendiquèrent la côte de l'actuelle Nouvelle Angleterre de force et interdirent la circulation en mer, ce faisant ils pouvaient pirater tous ceux qui essayaient de franchir cette frontière, tout en étant au centre de l'action dans ce qui deviendrait la Nouvelle Angleterre, une région côtière qui aurait beaucoup plus d'importance encore. Du même souffle, tous les bateaux qui passaient en Sardaigne en cherchant le cap pour la terre du milieu,

étaient instruits sur le nouveau cap, dus aux « changements des étoiles », les dirigeants à leur insue, vers l'Angleterre

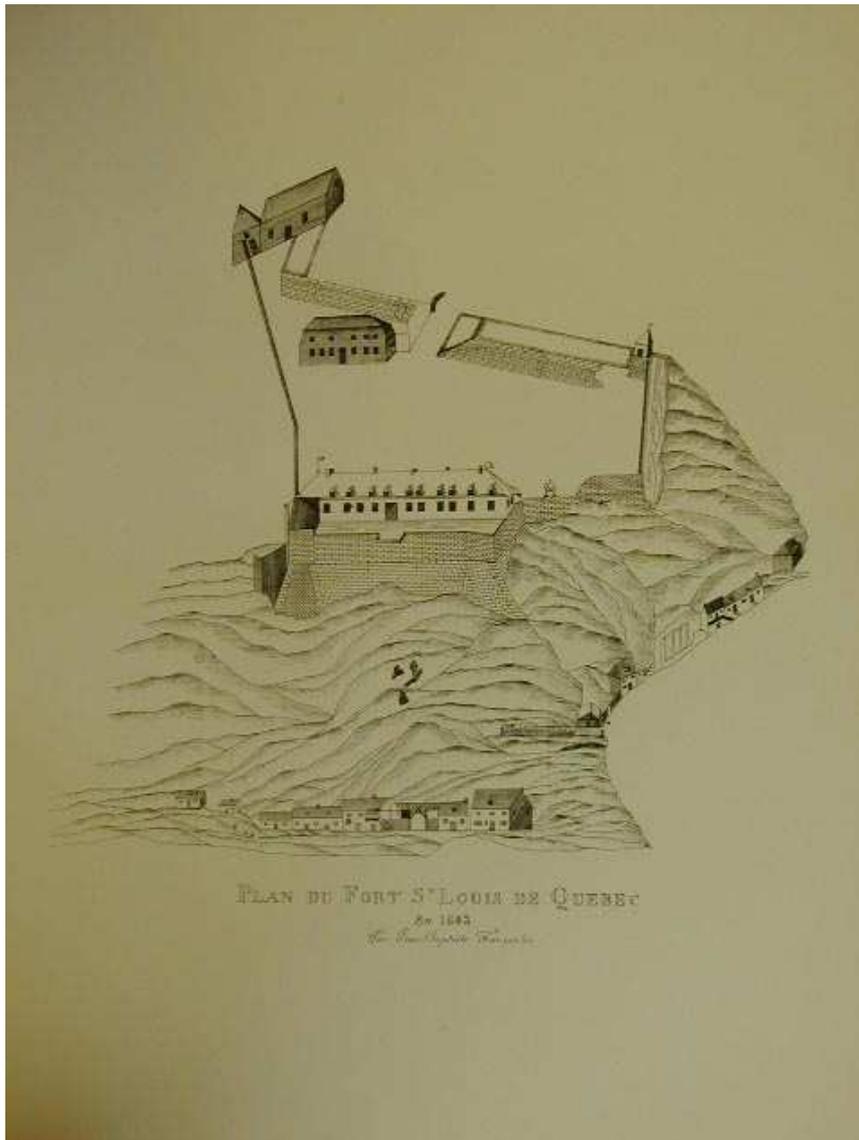
Travaillant sous de faux drapeaux, ils étaient en mesure de dilapider lentement par la porte arrière ce qu'ils ne pouvaient obtenir eux-mêmes appauvrissant de décennie en décennie, le tissu du savoir.

Quelques siècles plus tard, il est possible de croire qu'ils essayèrent une première « Découverte du Nouveau Monde » qui n'a pas fonctionné.

Au tournant du millénaire, les croisades tuèrent beaucoup de pauvres gens en Amérique, mais ce ne fut pas suffisant encore.

« Plusieurs de ces Acadiens s'en allèrent dans cette partie de la province que l'on appelle la Gaspésie, et l'on trouve encore dans de vieux registres la preuve qu'un bon nombre d'entre eux, surtout les vieillards, n'eurent que le temps d'arriver pour partir de nouveau, d'arriver dans la Gaspésie pour partir pour un autre monde. [...] Si vous regardez près de Carleton, dans cette [sic] immense barachois, comme ils appellent cela, c'est-à-dire, un bras de mer fermé par une côte de gravois et de caillou sur lequel il y avait autrefois des arbres et des maisons, et qui est maintenant aride, vous trouverez un petit îlot dans lequel on a déposé ce qui restait de ces anciens. 1890 document des sessions parlementaires] Débats Assemblée législative Québec, 1890, 7e législature, 1re session, 20 nov., p. 103 »

Mais en 1492, le fruit était mur!



Carte géographique du Québec dessinée par Champlain et camouflée sous la forme du fort de Saint-Louis

Pour beaucoup de ceux qui suivirent, le « *Nouveau Monde* » était vraiment une découverte grandiose et nous sommes aujourd’hui vraiment « *le peuple le plus évolué que la terre ait porté.* »

Que veulent-ils?

Vidanger les trésors bien sûr, mais ils aspirent à quelque chose de plus concernant la terre du milieu, quelque chose qu’ils ne sont pas arrivés à obtenir en dépit de leurs moyens technologiques.

J’en réfère encore une fois au rouleau de Emod dans le manuscrit de Kolbrin, il dit :

« ...Il y avait en ce temps-là des hommes puissants sur la terre et voici ce que le Premier Livre dit de leurs terres :

... Ceci était la terre d'où l'homme naquit, les grands vinrent de Ramakui et ceux qui possédaient le savoir vinrent de Zaidor.

.... À Ramakui, il y avait de grandes cités avec des routes et des chenaux, les champs étaient bordés par des murs de pierre et des canaux et au centre de cette terre, il y avait la grande montagne de Dieu avec son dessus plat.

La cité possédait des murs de pierre agrémentés de pierres rouges, noires ainsi que des coquillages. Il y avait d'imposantes pierres vertes sur les terres, dessinées de vert de noir et de brun. Il y avait les pierres de saka, que les hommes coupaient pour en faire des ornements, des pierres qui se ramollissaient pour favoriser leur travail. Ils bâtirent des murs qu'ils vitrifièrent par le feu. Ils utilisaient un feu étrange qui provenait du non-monde, mais un peu séparé de lui, qui lançait l'air comme une respiration damnée dans la brume. Ils faisaient des réflecteurs à partir de morceaux de verres, pour guérir les yeux des hommes. Ils purifiaient le corps par un métal étrange et le purgeaient de ses démons dans un feu roulant. Nous demeurions dans la terre des trois peuples, mais ceux qui provenaient de Ramakui et de Zaidor étaient peu nombreux. **Ce fut l'homme de Zaidor qui construisit le grand gardien qui surveille toujours en direction de l'endroit d'où s'éveille Dieu. Le jour où il ne viendra pas sa voix sera entendu.**

...La Pierre de Lumière et la Pierre de Feu, furent volées dans les jours du désastre et personne ne connaît l'endroit où ils se trouvent maintenant, alors la terre est vide. »

Nostradamus nous y ajoute ceci :

« X,79

Les vieux chemins seront tous embellis,
L'on passera à Memphis sommentées,

**Se grand Mercure d'Hercules fleur de lys
Faisant trembler terre, mer, & contrees.**

X,80

Au regne grand du grand regne regnant

**Par force d'armes les grandes portes d'airain
Fera ouvrir, le Roy & Duc ioignant,
Port demoly, nef à fons, iour serain.**

X,81

**Mis trésor temple citadins Hesperiques,
Dans iceluy retiré en secret lieu :
Le temple ouvrir les liens fameliques,
Reprends, ravis, proye horrible au milieu.**

X,82

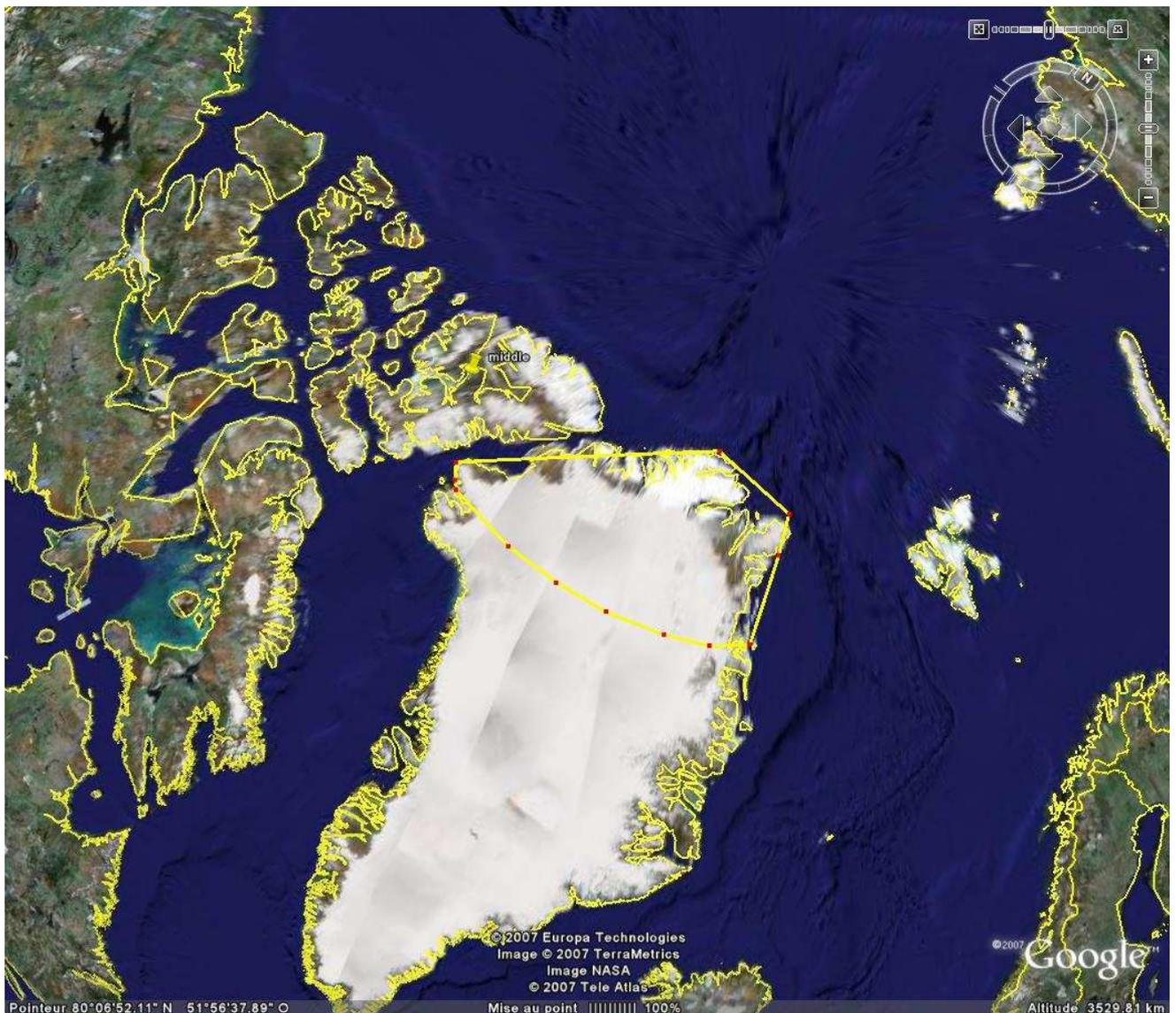
Cris, pleurs, larmes viendront avec couteaux,
Semblant fuir, donront dernier assault :
L'entour parques planter profonds plateaux,
Vifs repoussez & meudris de prinsault. »

De plus, je vous ai expliqué précédemment qu'ils possédaient des façons de concentrer les émanations éthériques d'un secteur ou d'une région, dans la mesure où ils utilisaient des bâtiments en hauteur et **qu'ils se situaient à un endroit précis en relation avec l'alignement du champ magnétique.** Or il existe un endroit sur la planète d'où il est possible d'obtenir accès à tous ces « liens » à la fois, et c'est de la terre du Millieu.

À cet endroit, les mesures sont optimales pour toutes les villes de la terre. Ceci pris en relation avec ce que raconte le « Seigneur des Anneaux » est une coïncidence pour le moins suspecte.

La danse des dindons qu'ils font actuellement autour de la possession de la terre du Millieu, qu'ils appellent « *Elles-mere* », n'est pas sans raison. De nombreux secteurs du cercle arctique démontrent des vallées verdoyantes avec des arbres d'une dimension qui n'ont rien de la steppe arctique. Des secteurs plus nombreux encore, toujours stratégiquement placé en relation avec ce qui fut décrit ici, possèdent une géographie qui fut brouillée les rendants entièrement illisibles.

Il y a de la géographie d'aujourd'hui, qui ne correspond pas aux cartes géographiques anciennes, mais qui ne correspond **jamais** aux cartes géographiques anciennes.



Le brouillage d'image et de relief satellite est un domaine récent et connu, mais la possibilité même que la géographie officielle ait pu être modifiée durant le dernier siècle, a de quoi faire frémir.

Sur cette figure, plus de 500 kilomètres de l'extrémité nord du Gröenland ne donnent aucun relevé de mesure topographique, en dépit d'une descente en pente régulière jusqu'au niveau de la mer, qui forme une côte ayant l'apparence de celles apparaissant sur d'anciennes cartes. La dimension de cette portion du continent est telle, qu'elle suggère ici le coeur de la nouvelle terre d'accueil.

« Pourquoi ces terres sans chemin du nord de l'Amérique attirent-elles une faune de richard sous des prétextes de chasse, de pêches, de croisières? »

Emporium, dracon, royaliste, sataniste, massonniste, occultiste, élitiste.

Appelez ceci comme vous voudrez, vous serez incapable d'expliquer ce que je vous ai montré, autrement que de la façon dont je vous l'ai montré.

Tant que notre lait et nos matériaux de construction devront être amputés d'une cote, d'un individu que nous ne connaissons pas, cette situation se poursuivra à tout jamais.

La famille, le voisin, la communauté, ne sont plus au centre de nos préoccupations et ont été remplacés par le plaisir instantané et la facilité, sexe, jeu, drogue, argent, en provenance d'un guichet automatique possédant la bannière des autorités, politique, finance, guerre, justice, religion.

La disparition des frontières de la communauté ne s'est pas produite sans raison. Elles furent le prélude aux nouvelles frontières, celles qui ne tiennent plus compte de votre famille, ou de vos voisins, ou de vos communautés, mais celle du pouvoir, du standing et du plaisir.

Lorsque tu désires que les choses n'avancent pas, tu mets de la compétition. Ainsi, notre système politique est incapable de faire face et de réagir à un changement rapide de la société et s'y perd, pendant que les politiciens passent plus de temps à écrire leurs mémoires, qu'à s'attaquer aux vrais problèmes.

Le fasces.

Les frontières, les guerres, les modes, les homosexuels ou eunuques, les associés, l'organisation politique, la finance, les corporations, la haute éducation, la religion catholique, les associations, les sociétés catholiques, les sociétés secrètes et ouvertes, l'establishment, la censure, les médias, la diffamation de caractère, le meurtre officiel, le crime organisé, ne sont que des « outils » qui furent développés spécifiquement pour servir l'organisation maître et s'assurer que le bétail demeure à l'étable en produisant le maximum de lait possible. Tout le système est orchestré pour produire de bons soldats à l'empire dont la concupiscence n'aura d'égal que la position dans la pyramide, ou des marginaux vivotant et incapables de s'adapter.

Tous les enfants que nous avons échappés, sont la médiocrité de notre société et tous ceux que nous échapperons, sera celle de demain.

Avec chaque enfant qui s'échappe, s'envole une partie de notre liberté.

Le plan sera répété encore et encore à la faveur des crises climatiques, tant que l'objectif final ne sera pas entièrement réalisé et que vos enfants, ou les enfants de vos enfants, ne seront pas sous le joug de ces cochons.

N'oubliez jamais que nous sommes des gentils. Cette caractéristique fait de nous des proies rêvées. N'acceptez plus, je vous en prie, n'acceptez plus! N'acceptez plus jamais! Des millions des nôtres sont morts, incapables de se faire porter leurs voix dans un monde d'apparence et de spectacle. Notre histoire n'est une fumisterie sale et ceux qui n'élèveront pas leurs voix contre, ne vaudront pas mieux que ces cochons.

La bête se défendra. Elle se défend déjà.



« *Je me souviens que je suis né sous l'Ys* » la devise originale du Québec, symbolisée par le fleur de Lys, le symbole des hommes libres.

Que ceci ne disparaisse jamais!

Avec toute mon amitié,

Pierre De Châtillon

22 décembre 2007

